









Cercle Royal des Echecs de Bruxelles



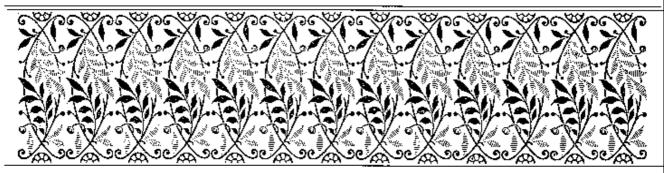
Initiation au jeu d'échecs

tome 7 (cinquième édition)









Cours d'échecs du CREB

Etienne Cornil

Cercle Royal des Echecs de Bruxelles

— Cercle Royal des Echecs de Bruxelles (CREB) —

« Palais du Midi »: 3 rue Roger van der Weyden, boîte 4, 1000 Bruxelles

Jour de jeu : le samedi de 14 à 19 heures

Tel: 02/538.67.10 Fax: 02/512.48.43 ccp: 000-0214639-75

Président

René Vannerom 93, rue Defacqz, 1060 Bruxelles 02/538.67.10

Vice-président/Rédacteur/Bibliothécaire

Etienne Cornil 16, route du Lion, 1420 Braine-l'Alleud

email: etienne.cornil@skynet.be 02/384.09.03

Secrétaire

Brigitte Ramanantsoa 93, rue Defacqz, 1060 Bruxelles 02/538.67.10

Trésorier et directeur des tournois (interclubs)

François Fontigny 103, avenue des Paradisiers, 1160 Bruxelles 02/673.14.68

email: François.fontigny@skynet.be

Membre d'honneur

Benny Åsman 41 A, rue du Poinçon, 1000 Bruxelles 02/512.48.43

email: bennyasman@skynet.be

Internet

Site du CREB : www.creb.be
Courriel : creb@skynet.be
Fax : 02/512.48.43

Avant de commencer

Il est parfois difficile d'expliquer pourquoi l'on s'est attelé durant des mois à la rédaction d'un nouveau cahier. Qu'est-ce qui fait qu'un jour votre rédacteur se décide à rédiger les premières lignes des deux cents prochaines pages ? La réponse est simple : un travail de rédaction est toujours une réponse à une question.

Ce sont donc de multiples questions souvent posées par les nouveaux membres qui ont donné naissance au cahier. Qu'est-ce que le classement Elo ? Comment obtenir ce classement ? Qu'est qu'un MI ? Que jouer sur 1. e4 ? Quel livre me conseillez-vous ? Donnez-vous des cours d'échecs ? Qu'est-ce que la prise en passant ?

La panoplie des sujets est particulièrement large. Pour apporter des éléments de réponse, nous vous proposons le présent cahier qui couvre (ou du moins essaye de le faire) nombre de points. Ainsi nous expliquons la notation échiquéenne, les pendules, les systèmes suisse et américain, quelques lignes sur les ouvertures, des notions de tactique et de stratégie, etc

Et si vous n'en avez pas encore assez, nous vous proposons dans les dernières pages quelques informations utiles quant à la manière d'utiliser ChessBase/ChessAssistant ou encore une astuce pour disposer légalement d'un redoutable programme d'échecs à domicile.

Le cahier n'a aucunement la prétention de remplacer un quelconque livre de théorie. Loin de là son ambition. Vous trouverez des ouvrages bien plus aboutis chez votre libraire échiquéen.

La seule volonté de l'auteur est d'offrir au nouveau membre qui franchit les portes du Cercle un cahier lui permettant d'apporter des éléments de base de notre passion échiquéenne. Si le travail est évidemment incomplet et imparfait, il a au moins le mérite d'exister et de proposer une première réponse.

La partie exercices est largement inspirée du livre "L'Art de faire mat" (Editions Le Triboulet, 1947) rédigé par **Georges Renaud** et **Victor Kahn**. Ce livre reste une référence dans la décomposition en thèmes des mats les plus courants.

Ces exercices sont ceux donnés aux jeunes du Cercle lors des cours du dimanche matin. Tous les diagrammes ont été choisis méticuleusement afin de couvrir d'une manière systématique et claire les thèmes abordés.

Pour nombre d'ouvertures et d'explications, nous nous sommes aussi ouvertement inspirés de ce que propose l'encyclopédie Wikipedia. Mais avec le recul suffisant et éclairé pour ne pas copier systématiquement le commentaire d'un parfois illustre inconnu. En effet la gratuité de Wikipedia a son revers : la qualité de rédaction est aléatoire et souvent votre rédacteur a senti des partis pris dans l'explication de variantes.

Petit bonus : des statistiques (extraites de Chess Assistant) sont proposées pour certaines lignes d'ouverture. De quoi comprendre aisément quelles sont les lignes principales et annexes.

Le cahier sera disponible librement et gratuitement pour tous sur notre site internet. Il sera régulièrement revu et complété.

Je vous souhaite une excellente lecture,

Etienne Cornil Braine-l'Alleud 31 août 2010 10 septembre 2010 Nous voici à peine cinq mois après la sortie de la première version du cahier et la nécessité d'une nouvelle édition du cahier se fait déjà sentir !

Pourquoi ? Tout découle des questions et remarques que nous avons reçues en donnant les cours.

Parmi les questions nous en trouvions des diverses comme l'origine du jeu d'échecs; le mouvement des pièces; des précisions sur le classement américain utilisé au CREB; les modalités d'obtention d'un classement Elo, etc ...

Cette nouvelle version du cahier a aussi été revue en profondeur : tous les diagrammes trop complexes ou qui nécessitent trop de temps pour être mis sur un échiquier mural ont été supprimés. De nouveaux exercices ont été ajoutés. Parfois très simples mais qui permettent de dégager rapidement l'idée. De nouveaux thèmes comme les sacrifices d'attraction et de déviation sont maintenant couverts.

La structure du livre a aussi été revues. Ainsi les cinquante pages consacrées aux ouvertures sont maintenant placées en fin d'ouvrage.

Un petit lexique est aussi ajouté.

Le cahier est (très) loin d'être parfait. Mais rappelons que sa vocation est limitée à servir d'abord de support aux cours donnés aux jeunes membres du CREB les dimanches matin, et ensuite de donner une mine d'informations aux nouveaux membres qui cherchent un premier ouvrage pour se lancer dans l'aventure échiquéenne.

Le cahier a une caractéristique peu courante : il aborde tous les aspects pratiques et concrets du jeu d'échecs comme le classement Elo, les grilles américaines, les systèmes de départage, comment proposer nulle, comment déplacer une pièce sur l'échiquier sans devoir la jouer, faut-il annoncer les échecs, ...

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et remarques.

Je vous souhaite une excellente lecture,

Etienne Cornil Braine-l'Alleud 26 février 2011

Près de huit mois après la seconde édition, nous voici de retour avec un troisième opus qui permet de mieux répondre aux questions des joueurs qui débutent.

Qu'avons-nous ajouté? De nouveaux exercices ; une liste d'ouvrages de références (une question qui revient très souvent de la part des joueurs qui débutent) avec une estimation (toute personnelle) du niveau Elo nécessaire pour aborder ces ouvrages ; une liste de sites internet (ainsi le lecteur peut lui-même recevoir nombre d'informations sur les activités échiquéennes du moment) ; un tableau synoptique sur les possibilités de faire mat avec différents types de pièces face à un roi dépouillé ; des parties illustratives (Rubinstein vs Znosko, Marshall vs Capablanca, Schlechter vs Rubinstein) ainsi qu'une nouvelle rubrique nommée "Trouver le bon coup" dont quasi tous les diagrammes sont issus de parties jouées par les jeunes lors des Championnats de Belgique de la Jeunesse en 2011. Bref : une vingtaine de pages.

La composition du cahier résulte d'un regroupement de diagrammes connus en provenance d'une multitude de sources. Certains textes viennent directement de wikipedia avec une légère adaptation et d'autres sont entièrement personnels.

Il faut bien garder à l'esprit que le présent cahier ne sert que de support pour donner cours.

Le cahier est disponible librement pour tous sur notre site. Tous les jeunes du CREB qui suivent les cours du dimanche reçoivent une version imprimée.

Il est maintenant un point qu'il me semble utile d'aborder : comment donner cours ? A quelle fréquence ? Quelle doit être la durée d'un cours ? Combien d'élèves ?

Voici nos conseils basés sur notre expérience.

Le groupe doit être homogène. C'est-à-dire regrouper des élèves de même force. En effet il est inutile d'avoir un groupe dans lequel un élève est soit vraiment à la traine ou soit nettement trop fort.

Nous pensons également qu'il ne faut pas mélanger les jeunes avec les adultes. Par contre nous avons déjà observé que des enfants de 8 ans peuvent suivre le cours avec des adolescents de 14 ans pour peu qu'ils soient du même niveau.

Chaque élève doit participer et être sollicité d'une manière égale par le professeur. Aucun enfant ne doit être mis sur le côté. Il ne faut pas hésiter à faire participer un élève si celui-ci intervient peu ou pas.

Si l'élève donne une réponse incorrecte, il est également bon d'en saisir/expliquer le motif qui a amené cette réponse. La règle consiste à toujours valoriser la réponse donnée par l'élève.

Quant au groupe, il doit être composé de 1 à 4 élèves. Inutile d'avoir une classe de dix élèves qui sera difficile à tenir en place. Un **petit groupe** est l'idéal pour progresser.

Notre expérience a montré que les meilleurs progrès sont enregistrés lorsque l'élève est seul. Les cours sont alors individuels et permettent un transfert de connaissance optimal.

Pour la durée du cours, visez au minimum une heure. Idéalement nos cours durent exactement deux heures. N'oubliez pas que le cours ne servent pas à faire jouer les jeunes entre eux mais bien à leur enseigner de la matière échiquéenne. C'est un point essentiel. Nous sommes là pour enseigner. Pas pour organiser un tournoi de blitz. Les deux heures sont précieuses, ne les gaspillez pas en blitz.

Comment doit s'organiser le cours ? Il faut le fractionner par petits morceaux. Par exemple, il est pratique de commencer par une série de problèmes qui permettent à chacun de participer tout en gardant la possibilité d'accueillir un éventuel élève retardataire.

Pour les grands débutants, lors du premier cours nous pouvons suggérer de commencer par les points suivants:

. Origine du jeu d'échecs

. Valeur des pièces

. La notation

. La pendule

Les élèves ont alors acquis la connaissance nécessaire pour lire le Cahier. Ils ont alors accès aux livres dont la notation devient subitement et magiquement compréhensible.

Ensuite, continuez par : . Les signes d'évaluation

. Notion de base : le centre, roque, prise en passant, (sous-)promotion

. Aile dame, aile roi, angles, coins

. Les roques affaiblis

. Partie collective sur l'échiquier mural

Cette première lecon permet donc de s'attarder sur des éléments concrets du jeu comme la notation, la pendule (le premier cours est le bon moment pour en expliquer le fonctionnement) et quelques notions de base.

Terminer par une partie collective dans laquelle les élèves jouent une partie collective face au professeur sur l'échiquier mural. Et soyez généreux dans les explications.

Votre but n'est pas de gagner (le professeur doit laisser son ego de côté) mais bien de favoriser le jeu de l'élève pour qu'il arrive à mettre en place une position gagnante. Donnez lui des explications pour qu'il puisse gagner. Ce n'est pas vous qui devez gagner mais bien l'élève qui doit comprendre progressivement comment une victoire se forme. N'hésitez pas à jouer des coups secondaires si ceux-ci permettent à l'élève de construire une stratégie victorieuse.

Aidez- votre élève à gagner! C'est une clef d'un bon enseignement.

Par contre il faudra veiller à gagner la toute première partie jouée avec l'élève pour bien marquer votre autorité et votre force dans les connaissances échiquéennes. Ne ratez pas cette victoire!

Offrez aussi la possibilité aux élèves de vous communiquer les parties qu'ils ont jouées dans les tournoi. **Et retournez leur une analyse adaptée à leur niveau**. Si la partie est d'un niveau faible, il faudra veiller à ne pas mettre des remarques négatives à tous les coups. Tâchez de mettre en avant autant que faire se peut les bonnes idées de l'élève. Personnalisez les commentaires. A bannir car sans aucune intelligence : les parties commentées automatiquement par les programmes.

Respectez l'horaire et la durée car bien souvent les parents attendent dans le couloir car l'heure de midi approche et les élèves sont attendus pour aller manger. Il n'est pas courtois d'être en retard au cours. Ni de dépasser l'heure.

Si vos élèves sont des enfants, veuillez toujours avoir avec vous la liste des numéros de GSM permettant de joindre les parents.

Si vous avez des élèves perturbateurs, il ne faudra pas hésiter à les écarter dès le cours suivant. Il est inutile de consacrer du temps à des élèves qui ne souhaitent pas apprendre le jeu d'échecs. En effet il arrive parfois que ce sont uniquement les parents qui souhaitent que leur enfant jouent aux échecs.

Autre point important : **un seul professeur dans la classe**. Si un quidam (tout aussi fort qu'il soit) vient donner son avis durant le cours, n'hésitez pas à l'écarter diplomatiquement.

Les parents sont autorisés à rester présent dans la salle mais à la condition qu'ils n'interviennent pas dans le cours. Précisez ce point dès le départ car c'est une question récurrente. Généralement les parents s'occupent en lisant un livre. D'autres vont faire leurs courses au marché.

Si vous recevez des questions auxquelles vous ne savez répondre, veuillez simplement la noter en précisant à l'élève que vous allez vous informer pour le prochain cours.

Soyez clairs dans vos explications. Inutile de sortir des variantes trop complexes. Ni de tenir un monologue pendant vingt minutes. Veillez à maintenir une interactivité entre les élèves et vous-même.

Connaissez bien le sujet du cours. Si vous donnez un problème à résoudre, assurez-vous de bien en connaître la clef. Préparer bien votre matière. Ne découvrez pas la matière une demi-heure avant de donner cours !

Si vous êtes amenés à présenter une ouverture, n'hésitez pas à utiliser Chess Assistant pour vérifier une ligne théorique. C'est simple, efficace et donnera de la confiance dans les variantes explorées.

Il faudra aussi veiller à rendre disponible à l'avance le sujet du cours. Fixez vous un plan de travail et suivez le. Ne passez pas d'un thème à un autre au fil des questions. Si vous êtes là pour présenter l'ouverture italienne, ne vous attardez pas sur un gambit dame. Mais indiquez à l'élève que vous réserverez du temps à ce point lors d'un prochain cours.

Quant à la fréquence de cours, une leçon par semaine nous semble suffisante. Notre cahier permettant d'assurer environ six à sept cours. Une fois les cours donnés, vous veillerez à recommencer un nouveau cycle. Il n'est pas interdit à un élève de suivre à nouveau le cours mais la priorité sera donnée aux nouveaux élèves.

Si vous êtes amené à ajouter un nouveau élève en plein milieu d'un cycle, il faut préalablement lui consacrer un cours individuel pour le mettre à niveau. Si ce n'est pas possible, invitez le à prendre part au prochain cycle sauf si vous sentez que le nouvel élève a déjà le niveau requis.

Une autre question qui revient régulièrement porte sur la transition entre les cours et les tournois. Comment procéder ? Faut-il faire entrer directement le nouvel élève dans les tournois officiels ?

La réponse est en fait progressive : dès que les règles du jeu et les notions de base sont connues, invitez l'élève à prendre part aux Tournois JEF ou autres Critérium de Flandre. Le cas échéant, mettez en place un tournoi réservé aux joueurs ayant par exemple moins de 1400 points Elo. Et déterminez vous-même les appariements pour que les nouveaux ont une chance de jouer une partie équilibrée.

Suivez l'élève dans les premières parties! Donnez lui des conseils.

Une chose importante : si l'élève est un enfant, il ne faut jamais le *gronder* après une défaite ou un mauvais coup joué sur l'échiquier. Combien de fois n'ai je pas vu des papas sermonner leur enfant car celui-ci a mis une pièce en prise ou n'a pas vu un mat en deux coups ! Le jeu d'échecs n'est jamais qu'un jeu. *Just a game, not more*. Les enfants ne jouent pas leur avenir sur les 64 cases. Ils sont là pour apprendre, se distraire et s'amuser. Parfois certains parents oublient cela.

Voilà nos quelques conseils.

Nous espérons que le présent Cahier suscitera l'intérêt du jeu à chez de nouveaux membres.

N'hésitez pas à nous communiquer vos remarques.

Je vous souhaite une excellente lecture,

Etienne Cornil Braine-l'Alleud 01 novembre 2011

Une quatrième mise à jour a été effectuée. Et ce pour deux raisons principales : 1. l'ajout d'une illustration devant tous les thèmes liés aux mats, ce qui permet au lecteur de mieux comprendre le tableau de mat; 2. l'ajout de plus de 60 exercices ainsi que la suppression de diagrammes qui n'ont jamais été utilisés lors des cours donnés les dimanche matin.

La toute grande majorité des problèmes ajoutés provient des livres Le jeu d'échecs de Marcel Defosse et Frits Van Seters (1944) ainsi que de la remarquable composition de J. Du Mont Les bases de la combinaison aux échecs (1957).

Nous espérons que nos lecteurs progresseront à la lecture du présent cahier!

Etienne Cornil Braine-l'Alleud 12 juin 2012 Une nouvelle mise à jour s'est faite nécessaire. Nous avons ajouté des renseignements pratiques comme la liste des compétions principales pour les jeunes (et les adresses des sites web pour avoir de l'information) ainsi que la liste des principaux tournois organisés en Belgique.

De nouveaux exercices sont ajoutés en particulier sur les finales de pions. Et nous consacrons d'avantage d'informations sur le classement Elo en autre avec une vue plus clair sur l'évolution habituelle du classement sur un joueur. Une extrait du classement Elo des meilleurs joueurs du monde est également fourni.

Nous avons également ajouté un chapitre sur Pairtwo, le programme utilisé par tous les cercles d'échecs en Belgique. A ce jour nous ne pouvons pas vous parler de Chess Manager car nous ne l'utilisons pas au CREB.

Notre cahier continue sa vocation de présenter d'une manière générale le monde du jeu d'échecs vu au travers d'un responsable de cercle. Nous essayons de vous présenter l'essentiel de la vie échiquéenne avec une <u>approche concrète</u> et des réponses aux questions les plus usuelles que nous recevons des nouveaux membres.

Et nous mettons également à disposition de tous les professeurs notre collection de problèmes et diagrammes que nous avons collectés aux travers de nombreuses revues. Attention : jamais notre Cahier ne pourra remplacer un ouvrage rédigé par un GMI ou des personnes bien plus spécialisées que nous dans le monde didactique.

Le Cahier est aussi redécoupé afin d'améliorer sa structure.

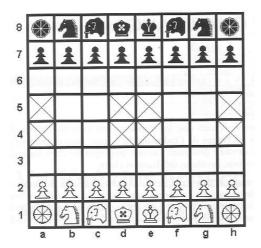
Etienne Cornil Braine-l'Alleud 8 janvier 2013 9 janvier 2013 **▲** Généralités

Origine du jeu d'échecs

L'origine du jeu d'échecs n'est guère facile à retracer. Il semble que la première source vienne d'Inde sous le nom de Chaturanga. Mais il n'est pas à exclure que le Xiangqi, jeu chinois, ait aussi exercé une certaine influence.

1. Chaturanga

Il est généralement admis que l'ancêtre le plus ancien est un jeu indien, le **chaturanga**. Ses traces les plus anciennes se repèrent entre les V^{ème} et VII^{ème} siècles. Ce jeu connaît nombre de variantes dont l'une avec 4 joueurs et pour lesquels des dés sont utilisés pour déterminer quelle pièce doit jouer.

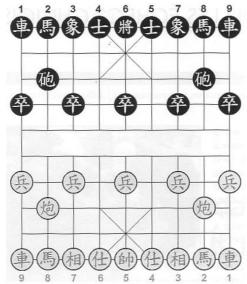


Le **chaturanga** se joue sur un plateau traditionnel indien de 8x8 cases formé par quelques lignes brodées sur un tissu ou tracées à même le sol. Comme nous le voyons sur le diagramme ci-dessus, certaines cases sont marquées d'une croix : au centre, au centre des côtés et parfois aux angles, mais ces décorations n'avaient aucune influence sur le jeu.

Chaque joueur dispose de 16 pièces : le roi, un conseiller (ou ministre), 2 éléphants, 2 chevaux, 2 chars et 8 pions.

2. Xiangqi

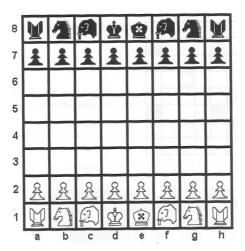
Au-delà de cette époque, certains supposent que le jeu a évolué à partir de jeux de parcours indiens, d'autres lui prêtent un ancêtre extérieur en Chine ou en Asie centrale. Un jeu très similaire est également connu dans la civilisation chinoise, le **xiangqi**, dont les plus anciennes traces remonteraient à 569; son existence est attestée en 800.



Notons que le Xiangqi est toujours largement pratiqué de nos jours en Asie.

3. Shatranj

Le jeu se propage jusqu'en Perse aux alentours de l'an 600 où il devient le **shatranj** (**chatrang**), qui se joue désormais à deux joueurs sans dés. Les échecs connaissent alors un développement remarquable. C'est au cours des IXème et Xème siècles qu'apparaissent les premiers champions et les ouvrages.



4. Le jeu d'échecs occidental

L'arrivée des échecs en Europe se fait sans doute aux alentours de l'an mille par l'Espagne musulmane ou l'Italie du sud. Une légende prétend que Charlemagne aurait reçu un jeu, conservé à la Bibliothèque Nationale de France, de la part du calife Haroun al-Rachid, conservé au trésor de Saint-Denis, mais ce jeu a en réalité été fabriqué en Italie au XIème siècle. En 1010, sa première mention écrite en Occident a été trouvée dans un testament du comte d'Urgel, en Catalogne. De nombreuses pièces d'échecs ont été retrouvées lors de fouilles sur le site des chevaliers-paysans du lac de Paladru (Isère), site qui a été abandonné au plus tard en 1040.

Dès leur arrivée dans la chrétienté, l'échiquier et les pièces s'occidentalisent progressivement.

Dans certaines régions d'Europe, le double pas initial du pion est pratiqué. Enfin, des règles permettent au roi ou à la reine/dame d'effectuer un saut à deux cases (sans prise) à leur premier mouvement. Ce dernier point est la différence principale avec les règles du **Shatranj** des pays musulmans.

Mais l'évolution la plus importante a lieu à la fin du Moyen Âge, vers 1475 en Espagne lorsque les mouvements limités de la reine/dame et du fou sont remplacés par ceux que nous connaissons actuellement

Le roque est inventé vers 1560 et, progressivement, il remplace le saut initial du roi ou de la reine/dame qui deviennent obsolètes.

Vers 1650, on peut considérer que les règles du jeu moderne sont à peu près établies.

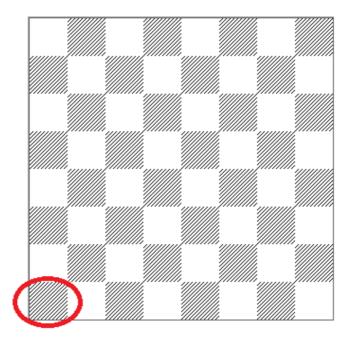
Nous ne saurons certainement jamais avec certitude si le jeu d'échecs tire son origine d'Inde, de Chine ou de Perse. Ou peut-être la combinaison des trois ?

Si vous souhaitez en connaître davantage sur l'histoire fascinante du jeu d'échecs, nous vous conseillons deux ouvrages :

- "A History of Chess" de H.J.R. Murray : la référence ! Plus de 900 pages très denses à lire.
- "L'Odyssée des jeux d'échecs" de Jean-Louis Cazaux. Environ 350 pages richement illustrées et avec un texte bien plus abordable que le premier ouvrage mentionné.

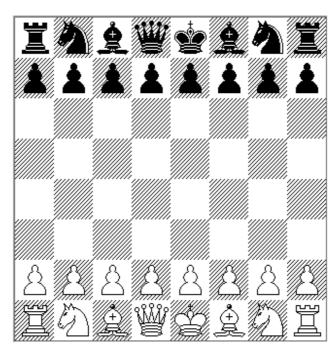
L'échiquier

Par ce terme, nous désignons un plateau carré divisé en soixante-quatre cases égales, alternativement blanches et noires, et placé de façon que chaque joueur ait une case angulaire noire à sa gauche.



Les pièces

Les pièces comprennent les figures et les pions. Chaque camp dispose de huit pions et de huit figures. Les pions sont tous pareils. Les figures de chaque camp sont : le roi, la dame (aussi appelée reine), deux fous, deux cavaliers (que l'on nomme aussi chevaux) et deux tours.



Précisons : il ne peut y avoir qu'une seule pièce par case.

Les types de pièces

Un mot sur les pièces d'échecs : la France utilisait au 19^{ème} siècle les pièces de modèle dit Régence (en référence au Café de la Régence) tandis que les autres pays adoptèrent rapidement le modèle dit Staunton (Howard Staunton était un grand champion anglais au 19^{ème} siècle. Certains le considèrent comme le premier champion du monde).



Pièces de type Régence

Pièces de type Staunton

De nos jours seules les pièces de type Staunton sont utilisées en compétition. Ce sont les seules que vous rencontrez dans les tournois actuels.

Les dames et tours sont appelées les pièces lourdes, tandis que les fous et cavaliers sont nommées pièces légères ou encore mineures.

La valeur des pièces

Voici une estimation de la valeur des pièces.

la dame = 10 pions la tour = 5 pions le fou = 3,25 pions le cavalier = 3 pions

Pour faire court : la valeur des pièces dépend de multiples paramètres comme leur coordination, leur situation sur l'échiquier, leur capacité d'attaque ou de défense, leur éventuelle difficulté à se déplacer

C'est ce qui fait la richesse du jeu d'échecs lorsqu'il s'agit d'évaluer avec justesse une position!

Notons que bien souvent la paire de fous a une valeur supérieure à la paire de cavaliers. Même si cette règle connaît nombre d'exceptions, il y a lieu d'en tenir compte en évaluant autant que possible la position avant d'échanger un fou contre un cavalier. C'est pour cela que nous donnons une valeur légèrement supérieure au fou!

La notation de la partie

La notation algébrique

Nombre de lecteurs se sont déjà questionnés sur les signes mystérieux que l'on retrouve dans les rubriques échiquéennes des grands périodiques. En voici la clef!

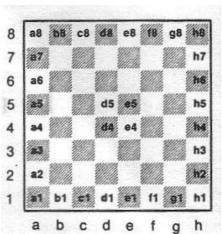
Pour indiquer les déplacements des pièces sur l'échiquier, les joueurs d'échecs se sont dotés d'une écriture particulière : la notation algébrique.

Les lignes verticales, appelées **colonnes**, sont désignées, de gauche à droite, par les lettres : a, b, c, d, e, f, g et h. Les lignes horizontales, appelées quelquefois **rangées** ou **traverses**, sont désignées, de bas en haut, par les chiffres : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8.

Une case quelconque de l'échiquier se trouvant toujours à l'intersection d'une colonne et d'une traverse est désignée par la lettre de la colonne suivie du chiffre de la traverse.

Ainsi, par exemple, la case angulaire noire, située au bas de l'échiquier, à la gauche du camp des Blancs, se nomme "a1". Les pièces blanches sont donc traditionnellement représentées en bas du diagramme.

Il suffit de quelques minutes pour se familiariser avec cette notation utilisée aujourd'hui mondialement.



Quiconque veut étudier un traité d'échecs doit maîtriser la notation. Exactement comme on apprend les lettres pour lire ou encore les notes pour déchiffrer la musique.

Les déplacements de figure se notent ainsi :

- . le numéro du coup
- . l'initiale en lettre majuscule de la pièce jouée
- . la case départ de la pièce jouée
- . un tiret
- . la case d'arrivée

Ainsi 1. e2-e4 signifie : au premier coup, le pion qui est à la case e2 vient se placer sur la case e4.

Autre exemple: **2.** Cg1-f3 signifie : au second coup, le cavalier placé sur la case g1 vient se poster sur la case f3. La prise se note par le signe "x". L'échec, par le signe "+". De nombreux joueurs utilisent aussi la notation algébrique courte : **2.** Cf3.

La notation algébrique est la seule autorisée par la Fédération Internationale

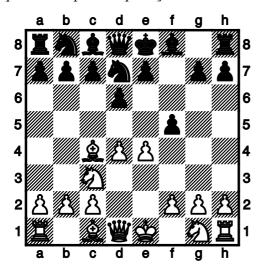
Le tableau suivant reprend l'essentiel des signes échiquéeens.

X	: prise
e.p.	: prise en passant
!	: bon coup
!!	: coup excellent
?	: mauvais coup
??	: très mauvais coup
!?	: coup intéressant
?!	: coup douteux
+	: échec
=	: la position est égale
± ±	: les Blancs ont un léger avantage
土	: les Blancs ont un net avantage
+	: les Blancs ont un avantage décisif (gagnant)
- +- ∓ ∓	: les Noirs ont un léger avantage
-	: les Noirs ont un net avantage
_ +	: les Noirs ont un avantage décisif (gagnant)
#	: mat
∞	: l'évaluation de la position n'est pas claire

Il existe d'autres symboles/signes que nous n'aborderons pas dans le présent cahier.

Illustration

1.e4 d6 2.d4 ②f6 3.②c3 ②fd7?! [Un coup douteux] 4.②c4½ [Les Blancs ont un léger avantage dû à leur avance de développement] f5? [Un mauvais coup qui met un pion en prise]



5.\(\mathbb{d}\)f3 fxe4?? [Un très mauvais coup ...] 6.\(\mathbb{d}\)f7# [Le mat est donné par les Blancs]

La notation descriptive

Cette notation jadis utilisée en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis n'est aujourd'hui quasi plus utilisée. En voici un exemple :

1. P4R P4R 2. C3FR P3D 3. F4F F5C 4. C3F P3TD 5. CxP FxD 6. FxP+ R2R 7. C5D ≠

La même partie en notation algébrique abrégée : 1.e4 e5 2.2f3 d6 3.2c4 2g4 4.2c3 a6 5.2xe5 2xd1 6.2xf7+ 2e7 7.2d5# .



Paul Morphy (1837-1844)

Lexique

Le jeu d'échecs comportant de nombreux termes particuliers, il nous a semblé opportun de vous donner un (tout) petit lexique avant d'avancer davantage dans notre cahier.

Blitz partie rapide. Jouée à raison de 5 ou 6 minutes par joueur.

Contre-jeu attaque lancée par un joueur qui est lui-même attaqué.

Le contre-jeu représente donc les possibilités de contre-attaque dont dispose un joueur pour

se défendre.

Faiblesse point faible, case faible dans une position. Exemple : le pion f7 peut être une faiblesse ou

encore des pions doublés en finale.

Initiative se dit d'un joueur qui a l'avantage dans une position. Le joueur qui a l'initiative est celui qui

a les cartes en mains pour faire évoluer la partie à un moment donné.

Majorité se dit d'un groupe de pions qui est en surnombre par rapport aux nombre de pions présents

sur le même côté de l'échiquier chez l'adversaire. On parle de majorité à l'aile dame ou l'aile

roi.

Pointe coup subtil qui fait partie d'une combinaison. La pointe est souvent l'idée finale de la

combinaison. Le dernier coup de la combinaison qui en fait tout le charme.

Positionnel se dit d'un avantage basé non pas sur la matériel mais bien sur la position.

Contrôler le centre est un avantage positionnel.

Un joueur positionnel est un joueur qui apprécie plutôt le jeu de position par rapport au jeu

tactique.

Qualité un joueur gagne la qualité lorsqu'il parvient à s'emparer d'une tour adverse en échange d'un

fou ou d'un cavalier. La différence de valeur entre les deux pièces étant de 2 pions, on dit

qu'il a gagné la qualité.

Sacrifice se dit d'une situation où un joueur donne une pièce (ou un pion) en vue d'obtenir un

avantage positionnel ou matériel. Le sacrifice peut-être temporaire ou définitif. Dans le

premier cas, la pièce sera récupérée par la suite. Dans le second, non.

Trait le joueur qui a le trait est celui qui doit jouer le prochain coup.

Au début d'une partie, ce sont donc toujours les Blancs qui ont le trait vu qu'ils commencent

la partie.

Zeitnot manque de temps pour un joueur à la pendule.

Zugzwang position dans laquelle un joueur ne dispose plus que des coups qui lui sont néfastes.

Ne pas jouer serait donc meilleur pour lui. Chaque nouveau coup détériorant sa position.

Notions de base

Les différentes phases d'une partie

Une partie d'échecs se décompose traditionnellement en trois phases distinctes :

- l'ouverture phase durant laquelle le joueur développe ses pièces, met son roi à

l'abri, négocie/occupe le centre, etc ...

Il s'agit de la mise en place générale des pièces avant la grande

discussion du milieu de parties.

Les ouvertures sont bien détaillées dans les livres de théorie. Et il n'est pas rare de voir des joueur réciter une dizaine de coups assez

rapidement.

- le milieu de partie c'est le début des hostilités. Les joueurs ont terminé leur

développement et la partie entre dans le vif du sujet. Le plus grand nombre de pièces est encore sur l'échiquier. C'est dans cette phase que l'on voit si le joueur a bien compris

les idées liées au choix d'ouverture.

Il y a nécessité pour le joueur de construire un plan, une ligne de

conduite pour faire murir sa position.

- la finale dernière phase de la partie. Il reste peu de pièces et pions sur

l'échiquier.

Le roi qui a été protégé dans les deux premières phases du jeu commence à jouer ici (pour peu qu'il n'y ait pas de danger)

De nombreux ouvrages existent sur les finales.

Ces trois phases se succèdent dans le cours d'une partie. Une partie peut trouver son épilogue dans n'importe laquelle de ces trois phases.

Les résultats possibles d'une partie

A l'issue de la partie, les deux joueurs indiquent sur leur feuille de notation le résultat de la partie.

Une partie peut se terminer de trois manières différentes :

la victoire des Blancs, indiquée par la victoire des Noirs, indiquée par la nulle (égalité) 1-2

La nulle vaut donc un demi-point.

Notons qu'il existe d'autres types de résultats comme "1-0 FF" indiquant que les Blancs ont gagné la partie par forfait (ce qui veut dire que leur adversaire ne s'est pas présenté devant l'échiquier). Mais nous n'aborderons pas dans le présent cahier les méandres des résultats possibles ...

La partie nulle

Une partie est déclarée nulle dans les cas suivants :

1. Par accord mutuel des joueurs devant l'échiquier. Cet accord ne peut donc avoir lieu avant le début de la partie. Une proposition de nulle s'annonce en jouant un coup et avant d'appuyer sur la pendule. L'adversaire peut alors réfléchir pour décliner ou accepter cette offre. Si cet adversaire joue un coup, la proposition de nulle est de facto périmée. Lorsqu'un joueur refuse la nulle, il est courtois de l'annoncer à son adversaire par une formule du type "Je préfère continuer la partie" ou encore diplomatiquement "Jouons encore quelques coups". Mais ce n'est pas obligatoire.

Lorsqu'une proposition de nulle est émise, il y a lieu de l'indiquer sur la feuille de notation en inscrivant à la droite du dernier coup joué "1/2?".

Un joueur ne peut retirer sa proposition de nullité entre le moment où elle a été faite et celui où son adversaire répond.

2. Lorsque les deux adversaires arrivent dans une position où le matériel présent ne permet pas de donner le mat

Exemples: - roi contre roi

- roi et cavalier contre roi

- 3. Lorsque l'un des deux joueurs est pat.
- 4. Lorsque la même position se produit trois fois (il <u>n'est pas nécessaire</u> que ce soit trois fois de suite). Et ce avec le trait du même côté et les mêmes droits (un camp ne doit pas avoir perdu, par exemple, son droit au roque).

Cette répétition se produit parfois dans une situation d'échecs perpétuels. Il s'agit d'une situation dans laquelle l'un des adversaires donne un échec que l'autre est à même de parer mais sans pouvoir éviter un échec au coup suivant. Le roi adverse ne peut donc se soustraire à une suite d'échecs sans fin.

5. Lorsque l'on a joué 50 coups sans voir déplacé le moindre pion de chaque côté et sans la moindre prise de pièces :

Lorsque vous vous lancerez dans la compétition, n'hésitez pas à parcourir les méandres des règlements.

Aux échecs, si vous touchez une pièce, vous êtes obligé de la jouer! Sauf si cette pièce ne peut jouer un coup légal. Dans ce cas vous pouvez jouer une autre pièce.

Si à un moment de la partie vous souhaitez toucher une pièce (par exemple pour la recentrer sur sa case) sans avoir à la jouer, vous devez préalablement dire à haute voix *J'adoube*. Cette formule magique vous permet alors de toucher une pièce sans être obligé de la jouer.

Notion d'espace

L'espace est le nombre de cases qu'un joueur contrôle avec ses pièces. Lorsqu'un joueur contrôle beaucoup d'espace, il dispose aussi d'une plus grande mobilité dans ses mouvements.

Agrandir son espace est l'un des éléments qui peut amener à une victoire. En développant rapidement et harmonieusement vos pièces, vous gagner de l'espace (et du temps).

Attention à ne pas gagner trop d'espace ! Gagner de l'espace : oui ! A condition de pouvoir en garder le contrôle par la suite.

Notion de temps (coups)

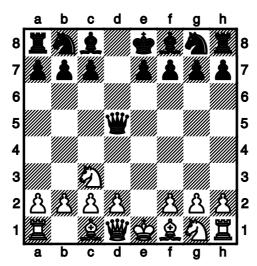
Dans le langage échiquéen, un *temps* signifie ou bien le temps mesuré par une pendule (lequel est donc alors une durée) ou bien le nombre de coups joués.

Nous nous attardons ici au sens lié à celui de coups.

Perdre un temps signifie donc perdre un coup ou encore passer le trait à son adversaire. Comme aux échecs ce sont les Blancs qui commencent, on admet que ceux-ci ont un temps d'avance.

Dans la partie suivante nous observons un gain de temps pour les Blancs :

1.e4 d5 2.exd5 \(\preceq\) xd5 [La dame sort trop tôt. Sans surprise elle va être attaquée par les pièces blanches]
3.\(\preceq\) c3 [Les Blancs développent une pièce avec un gain de temps car les Noirs vont devoir jouer pour une seconde fois leur dame dans l'ouverture]



Ne perdez pas de temps dans le développement de vos pièces. Si vous pouvez développer une pièce en attaquant une plus importante, faites-le!

Evitez de jouer deux fois de suite la même pièce dans les premiers coups de l'ouverture. Sauf évidemment si la position le justifie.

La feuille de notation

Chaque joueur a l'obligation de noter les coups de la partie au fur et à mesure que ceux-ci sont joués. Pour ce faire chaque joueur reçoit au début de la partie une feuille de notation.

Cette trace écrite des coups a plusieurs fonctions :

- . compter le nombre de coups joués
- . éviter les litiges éventuels (par exemple dans le cadre d'une position répétée 3 fois)
- . garder trace de la partie (ce qui permet d'en faire l'analyse par la suite)

Cette obligation disparaît pour un joueur si celui-ci dispose de moins de 5 minutes (et qu'aucun incrément de temps n'est prévu à chaque coup joué) à la pendule avant le contrôle du temps. Durant cette phase, appelée "crise de temps" ou encore zeitnot (zeit : temps, not : pénurie), il est d'usage (mais ce n'est pas une obligation) d'inscrire des tirets sur sa propre feuille de notation afin de compter les coups.

Bien sûr une fois le contrôle du temps passé, le joueur se doit de compléter sa feuille de notation avec tous les coups manquants. Il peut alors demander à consulter la feuille de son adversaire.

Sans entrer dans les détails, si les deux joueurs n'ont plus suffisamment de temps pour écrire les coups, c'est à l'arbitre (ou une personne désignée par celui-ci) qu'il incombe de noter les coups. Et ce jusqu'au passage du contrôle du temps (on parle aussi de chute du drapeau en référence aux anciennes pendules mécaniques).

Les feuilles de notation sont préformatées et reprennent différentes rubriques qui peuvent varier d'un cercle à un autre.

Citons:

- . le logo du cercle
- . la date de la partie
- . les noms et prénoms des deux joueurs
- . le classement Elo
- . les cercles d'appartenance des deux joueurs
- . le nom du tournoi
- . le numéro de l'échiquier (= de la table)
- . le numéro de la ronde
- . une publicité
- . etc ...

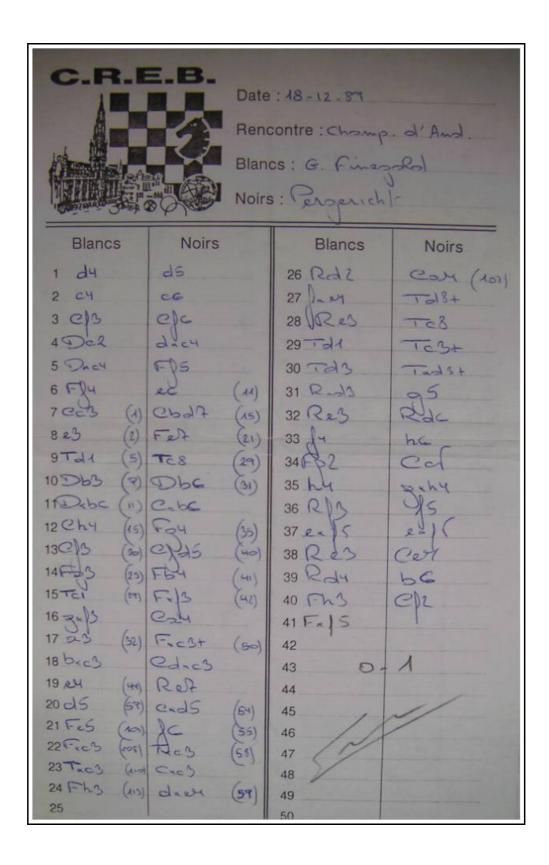
Lorsque la partie est terminée, les deux joueurs écrivent le résultat (1-0, 1/2-1/2 ou 0-1) et apposent leurs signatures sur les deux feuilles de notation.

Certaines feuilles de notation disposent d'un papier carbone. Ce qui permet d'avoir un double de la partie dont l'un est aux organisateurs du tournoi. Ceci leur permet d'encoder par la suite les parties et donc de les envoyer à la FIDE pour homologuer le tournoi.

Une feuille de notation permet généralement d'inscrire entre 40 et 80 coups. Et bien souvent les deux côtés de la feuille sont utilisés pour écrire.

Jadis nous trouvions bien souvent sur ces feuilles un diagramme d'échecs vide permettant de noter si nécessaire, la position ajournée.

Notons que certains joueurs préfèrent noter/centraliser toutes leurs parties dans un cahier de notation.



Exemple de feuille de notation

La pendule et les cadences de jeu

Toute partie d'échecs officielle est soumise à une cadence de coups définie dans le tournoi. C'est-à-dire que les deux joueurs doivent accomplir un certain nombre de coups dans un temps imparti. La mesure du temps est effectuée grâce à une pendule contenant deux horloges. Chaque horloge fonctionnant sur le principe d'un compte-à-rebours.

Après avoir effectué un coup, un joueur doit presser sur le bouton situé de son côté. Cette pression arrête immédiatement son propre compte-à-rebours et enclenche celui de son adversaire.

Lorsque l'un des joueurs a épuisé son temps de jeu, on dit qu'il a *perdu au temps*.

Apparues à la fin du 19^{ème} siècle, les pendules ont été durant près d'un siècle entièrement mécaniques. Leur fonctionnement était basé sur un système de ressorts que l'on remontait avant chaque partie.





pendule mécanique Garde

pendule électronique DGT 2010

Si les premières pendules digitales apparaissent à la fin des années septante (la Micromate-180), leur démocratisation ne débute qu'à la fin des années nonante. Leur atout majeur : offrir de nouvelles possibilités de gestion du temps comme par exemple l'ajout de quelques secondes (typiquement 5, 10 ou 30 secondes) après chaque coup joué. L'avantage est évident : éviter les parties où un camp essaye de gagner la partie sur le temps. Le Cercle dispose aujourd'hui majoritairement de pendules DGT 2010.

Voici quelques cadences bien connues des joueurs d'échecs :

- . 40 coups/2 heures suivi de 1 heure KO (typique pour les interclubs)
- . 15 minutes pour toute la partie (typique pour les parties semi-rapides)
- . 30 coups en 90 minutes avec un ajout de 30 secondes pour chaque coup joué
- . 5 minutes pour toute la partie (typique pour les parties rapides aussi appelées blitz)

Jadis les parties étaient interrompues après une certaine durée (généralement 6 heures) et continuées quelques jours plus tard. Le joueur au trait inscrivant sur une feuille de notation un coup dit *sous enveloppe*. Le jour de reprise de la partie était alors fixé, et ce jour-là l'enveloppe était ouverte afin que la partie puisse continuer. Cette pratique se nomme *ajournement* mais elle n'est quasi plus utilisée de nos jours vu la démocratisation des programmes d'échecs qui permettent relativement aisément d'analyser en détails la partie dite ajournée. Et donc de livrer "sans effort" les clefs de la position ajournée.

Pour certaines compétitions (dont les interclubs nationaux) il existait également la notion d'arbitrage.

C'est-à-dire que la partie était interrompue après un certains temps et le résultat (gain, nulle ou défaite) était laissé à l'évaluation d'un arbitre (ou d'une personne reconnue pour sa force). Cette situation était très discutable car il pouvait arriver que l'arbitre était d'une moindre force que les joueurs en présence.

Le classement Elo

Le système de classement des joueurs d'échecs a été mis au point par le physicien américain d'origine hongroise **Arpad Elo**. Son nom est resté attaché à ce système et l'on parle du classement Elo d'un joueur.

Pour simplifier, lors de chaque partie un certains nombre de poins Elo sont en jeu de chaque côté des joueurs. Ce nombre de points Elo dépend de deux facteurs :

- . un coefficient (10, 12, 16, 24, 32 points Elo). Ce coefficient dépend du nombre de parties déjà comptabilisées par le joueur ainsi que son classement Elo actuel. Un joueur qui débute a un coefficient de 32. Tandis qu'un joueur qui a déjà une longue carrière derrière lui peut avoir un coefficient de 10 ou 12 points.
- un pourcentage de chance qu'a un joueur classé avec X points de battre un autre joueur classé avec Y points. Ce pourcentage est défini dans une grille fixe basée sur les différences Elo entre les deux joueurs

Un exemple : un joueur ayant un coefficient de 24 points et 1800 points Elo gagne face à un joueur de 1600 points Elo qui lui a un coefficient de 32 points.

Avec une différence de 200 points Elo, le joueur le plus fort à 75% de chance de remporter la partie.

=> le gagnant remporte donc 24 points x (100% - 75%) = 6 points. le perdant perd 32 points x (100% - 25%) = 8 points

Vous l'aurez compris : les deux joueurs peuvent avoir des coefficients de points différents. En cas de match nul, la moitié des points du coefficient sont mis en jeu. Par conséquent un joueur ayant un coefficient de 32 points peut perdre ou gagner au maximum 16 points suite à match nul.

Ajoutons qu'il faut jouer au moins 20 parties officielles face à des joueurs classés pour obtenir un classement Elo. Même si un classement temporaire (et encore volatile) est déjà donné après 10 parties.

D'une manière générale un joueur classé ne "risque rien" face à un joueur non classé sauf si au moment de la partie, le joueur non-classé a déjà franchi les 20 parties.

En Belgique, le classement Elo est publié en janvier et en juillet. Au niveau de la Fédération Internationale (FIDE) la fréquence de publication est de deux mois. Nous pensons qu'à terme le classement national sera supprimé et remplacé par le classement FIDE. D'autant plus que l'Elo FIDE est maintenant accessible à tous et non plus réservé comme avant aux seuls joueurs classés à plus de 2200 Elo.

Voici un tableau progressif illustre le lien entre l'Elo et la force du joueur :

- * > 1000 : grand débutant
- * > 1200 : débutant
- * > 1400 : joueur amateur
- * > 1600: bon joueur de club
- * > 1800 : très bon joueur de club
- * > 2000 : niveau national
- * > 2200: maître national
- * > 2400 : Maître International (MI)
- * > 2500 : Grand Maître International (GMI)
- * > 2600 : les 200 meilleurs mondiaux
- * > 2700 : les 50 meilleurs joueurs mondiaux
- * > 2800 : le niveau d'un champion du monde

Notons que la moyenne Elo des joueurs d'un tournoi indique la catégorie du tournoi.

Moyenne Elo entre	catégorie
2776 - 2800	22
2751 - 2775	21
2726 - 2750	20
2701 - 2725	19
2676 - 2700	18
2651 - 2675	17
2626 - 2650	16
2601 - 2625	15
2576 - 2600	14
2251 - 2275	1

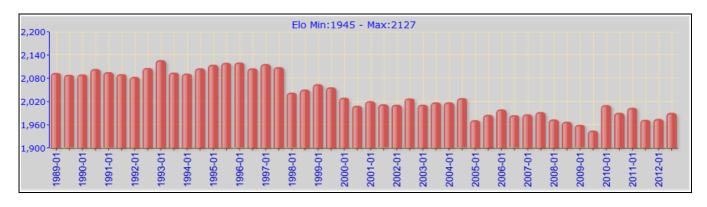
Un détail : le classement Elo connaît les joies de l'inflation mathématique ce qui, jadis, avait comme conséquence des ajustements bruts de cote. De mémoire le dernier ajustement en Belgique a été fait vers 1986 : toutes les cotes Elo des joueurs ayant été relevées de 50 points. Ce type d'ajustement est exceptionnel mais il traduit bien une certaine dérive ou érosion du classement.

Signalons que de 1993 à 1996 la PCA (Professional Chess Association) avait créé un autre système de classement Elo qui tenait compte dans son calcul de la couleur des pièces des joueurs. Un gain avec les pièces noires rapportant davantage qu'un gain avec les Blancs. L'idée était bonne mais n'a pas été suivie par la FIDE.

Un joueur n'ayant pas de classement Elo est dit un joueur non classé.

Quant à l'évolution du classement Elo pour un joueur, il est à remarquer le classement diminue progressivement avec l'âge du joueur.

Illustrons par la courbe de progression de votre rédacteur : pour la tranche d'âge comprise entre 20 et 30 ans, son classement tournait autour des 2100 Elo. Ensuite, une lente mais constante diminution du classement est observée. Et à l'aube des 40 ans, son classement est proche des 2000 Elo avec nombre de difficultés pour le maintenir. Et il y a fort à parier que vers ses 50 ans, votre rédacteur sera dans les 1900 points.



Le cas de votre rédacteur n'est évidemment pas le même pour tous les joueurs. Certains progressent jusque 40 ans voire plus. Mais après, la descente se profile inexorablement. Bien sûr je parle ici pour les joueurs amateurs qui « vivent de leur acquis échiquéens ».

Cette descente provient de plusieurs facteurs que nous allons tenter d'identifier :

- une certaine routine qui fait que chaque partie reste un plaisir à jouer mais dont les défaites sont plus facilement oubliées qu'au début. Si jadis votre rédacteur était vert-pâle durant trois jours après une défaite, cette état a totalement disparu à l'aube de la quarantaine. Et oui : le poids des années compte aussi sur la force d'un joueur sur un échiquier.
- l'envie de transmettre la passion aux jeunes et les faire progresser. Le souhait de victoires passe alors tout naturellement dans la prochaine génération. Nous tirons alors autant de satisfactions à voir les jeunes progresser que de nos propres victoires. Je suppose que c'est la même chose dans toutes les disciplines sportives. En effet quoi de plus important que de transmettre sa passion ?
- le bien être du Cercle et le simple plaisir d'être intégré dans un groupe. Socialement le cercle crée des liens et un esprit d'équipe. Nous nous connaissons tous et nous avançons ensemble depuis des années. Ce confort et ce plaisir social font que pour de nombreux joueurs il est suffisant de jouer le samedi et les interclubs pour profiter du Cercle. La victoire ne devient alors plus une priorité. Nous cherchons juste à briller le temps d'une combinaison et à partager notre découverte sur l'échiquier avec les autres. Sans pression. Avec moins de soif de vaincre. Nous jouons juste pour la plaisir de dénicher une belle combinaison, peu importe le résultat individuel (temporisons quand même au niveau des interclubs où là le résultat de l'équipe compte pour chacun).

Quant au début de la descente, il peut en être tout à fait autrement pour les joueurs (semi-) professionnels. C'est-à-dire ceux qui continuent à étudier sérieusement en investissant du temps et du travail. Leur progression peut-être bien plus longue. Et la descente plus tardive.

Un conseil pour les jeunes joueurs : si vous jouez face à un « vieux briscard » qui n'affiche plus qu'un modeste Elo, renseignez-vous d'abord sur la force que votre adversaire avait une dizaine d'années plus tôt. En effet, un ancien 2200 Elo qui ne pèse plus que 1800 Elo a toujours la compréhension du jeu en lui, et il pourrait très bien vous décocher une magnifique partie avec des coups de sa force d'antan.

Soyez prudents!

A titre d'illustration voici le classement Elo des meilleurs joueurs du monde en date du 01/01/2013 :

Ranl	cName	Title	Country	Rating	Games	B-Year
1	Carlsen, Magnus	g	NOR	2861	8	1990
2	Kramnik, Vladimir	g	RUS	2810	8	1975
3	Aronian, Levon	g	ARM	2802	8	1982
4	Radjabov, Teimour	g	AZE	2793	0	1987
5	Caruana, Fabiano	g	ITA	2781	11	1992
6	Karjakin, Sergey	g	RUS	2780	11	1990
7	Anand, Viswanathan	g	IND	2772	8	1969
8	Topalov, Veselin	g	BUL	2771	0	1975
9	<u>Nakamura, Hikaru</u>	g	USA	2769	8	1987
10	Mamedyarov, Shakhriyar	g	AZE	2766	11	1985
11	Grischuk, Alexander	g	RUS	2764	0	1983
12	Morozevich, Alexander	g	RUS	2758	11	1977
13	Ivanchuk, Vassily	g	UKR	2758	4	1969
14	Wang, Hao	g	CHN	2752	13	1989
15	Svidler, Peter	g	RUS	2747	11	1976
16	Gelfand, Boris	g	ISR	2740	11	1968
17	Kamsky, Gata	g	USA	2740	11	1974
18	Gashimov, Vugar	g	AZE	2737	0	1986
19	<u>Leko, Peter</u>	g	HUN	2735	11	1979
20	Jakovenko, Dmitry	g	RUS	2734	10	1983

Les titres

La FIDE (Fédération Internationale des Echecs) attribue différents titres aux joueurs de classe mondiale.

GMI : Grand Maître International

MI : Maître International

GMF : Grand Maître International Féminin

MIF : Maître International Féminin

MF : Maître FIDE

L'obtention des titres se fait sur base des performances réalisées dans les tournois à norme.

Pour réaliser une norme de MI il faut marquer un certain nombre de points défini sur base de la catégorie du tournoi. Par exemple : marquer 8 points sur 9 dans un tournoi de catégorie 8 (2438 Elo) Pour obtenir le titre de GMI, il faut réaliser trois normes de GMI endéans un certains nombre d'années. Des conditions supplémentaires liées par exemple à l'Elo ou à un certain nombre de parties peuvent être requises.

Notons que les titres sont donnés à vie. Il y a environ 1250 GMI aujourd'hui alors qu'ils n'étaient que 27 en 1951 lorsque la FIDE a créé le titre.

Le titre de GMF est exclusivement réservé aux joueuses. Mais les femmes peuvent aussi acquérir les titres masculins. Ainsi Judit Polar est GMI avec un classement Elo proche des 2700 points Elo. A savoir : il existe également des titres pour le jeu d'échecs par correspondance et dans le monde de la composition échiquéenne.

A titre informatif voici la liste des 25 meilleurs joueurs belges en date du 1er janvier 2013. La lettre g en dessous de Title veut dire GMI, tandis que la lettre m indique Maître et f Maître FIDE

#	Name	Title	Fed	Rating	G	B-Year
1	Malakhatko, Vadim	g	BEL	2550	10	1977
2	Chuchelov, Vladimir	g	BEL	2543	0	1969
3	Winants, Luc	g	BEL	2539	6	1963
4	<u>Dgebuadze</u> , <u>Alexandre</u>	g	BEL	2524	1	1971
5	Michiels, Bart	m	BEL	2505	0	1986
6	Ringoir, Tanguy	m	BEL	2465	5	1994
7	Docx, Stefan	f	BEL	2426	1	1974
8	Polaczek, Richard	m	BEL	2398	0	1965
9	Gulbas, Cemil	m	BEL	2396	0	1980
10	Geirnaert, Steven	m	BEL	2395	0	1984
11	Cekro, Ekrem	m	BEL	2393	0	1950
12	Vandenbussche, Thibaut	f	BEL	2384	1	1987
13	Vandevoort, Pascal	m	BEL	2382	1	1971
13	Saiboulatov, Daniyal	m	BEL	2382	0	1970
15	Van der Stricht, Geert	m	BEL	2379	1	1972
16	Maenhout, Thibaut	f	BEL	2373	0	1989
17	Soors, Stef	f	BEL	2369	0	1992
18	<u>Laurent, Bruno</u>	m	BEL	2360	0	1975
19	Godart, Francois	f	BEL	2357	12	1994
19	Renette, Hans	f	BEL	2357	0	1977
21	Marechal, Andy	f	BEL	2354	4	1978
21	Wantiez, Fabrice	f	BEL	2354	4	1971
23	Hautot, Stephane	m	BEL	2351	2	1980
23	Zozulia, Anna	m	BEL	2351	0	1980
25	<u>Claesen, Pieter</u>	m	BEL	2347	0	1971

Ainsi notre pays compte 4 GMI, 19 MI et 81 MF.

Sur le plan mondial notre pays est 45^{ème}. Les premières nations étant la Russie, l'Ukraine et la Chine.

Les types de tournoi

Les tournois ouverts (open)

Dans ce type de tournoi le nombre de joueurs n'est pas fixé (sauf bien sûr par des critères concrets comme la capacité de la salle de jeu) et donc les joueurs ne se rencontreront pas tous. Par contre le nombre de rondes est connu.

Notons que le terme "tournoi ouvert" est rarement utilisé. Le terme anglais Open étant le plus usuel.

Les tournois fermés

Dans le système fermé (également appelé système toutes rondes), les joueurs affrontent tous les autres joueurs du tournoi. L'ordre des rencontres est donc connu dès le départ, ainsi que l'attribution des couleurs. Le vainqueur sera celui qui aura totalisé le plus de points à l'issue du tournoi. En cas d'égalité de points, on applique des critères de départage également prédéfinis à l'avance.

L'organisateur peut aussi prévoir un match supplémentaire pour décider du vainqueur. Et ce typiquement dans le cadre d'un championnat national.

Pour illustrer ce type de tournoi, voici la grille finale du tournoi de Wijk aan Zee, édition 2011. Nous y retrouvons 14 joueurs qui se sont tous rencontrés durant le tournoi.

La victoire finale revient ici au GMI américain **Hikaru Nakamura** avec 9 points sur 13 parties et une performance Elo de 2880 Elo.

Les victoires sont indiquées par des "1", les défaites par des "0" et le nulles par des "½". Un joueur ne pouvant être apparié avec lui-même, ces rencontres sont donc indiquées dans la grille par un "*".

73r	Brd Tata Steel GMA Wijk aan Zee (NED), 14-30 i 2011												cat. XX (2740)							
1.	Nakamura, Hikaru	g	USA	2751	*	1/2	0	1/2	1/2	1	1/2	1/2	1	1/2	1	1	1	1	9	2880
2.	Anand, Viswanathan	g	IND	2810	1/2	*	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	1	1/2	1	1/2	1/2	1	1	81/2	2844
3.	Carlsen, Magnus	g	NOR	2814	1	1/2	*	1/2	1	1/2	0	1/2	0	1	1/2	1	1	1/2	8	2821
4.	Aronian, Levon	g	ARM	2805	1/2	1/2	1/2	*	1/2	1/2	1/2	1/2	1	1/2	1	1/2	1/2	1	8	2821
5.	Kramnik, Vladimir	g	RUS	2784	1/2	1/2	0	1/2	*	1/2	1	1/2	1/2	1/2	1/2	1	1/2	1	71/2	2793
6.	Vachier-Lagrave, Maxime	g	FRA	2715	0	1/2	1/2	1/2	1/2	*	1/2	1/2	1	1/2	1/2	1/2	1	1	71/2	2798
7.	Giri, Anish	g	NED	2686	1/2	1/2	1	1/2	0	1/2	*	1/2	0	1	1/2	1/2	1/2	1/2	61/2	2744
8.	Ponomariov, Ruslan	g	UKR	2744	1/2	0	1/2	1/2	1/2	1/2	1/2	*	1/2	0	1	1/2	1	1/2	61/2	2739
9.	Nepomniachtchi, Ian	g	RUS	2733	0	1/2	1	0	1/2	0	1	1/2	*	1	1/2	1/2	0	1/2	6	2711
10.	Wang, Hao	g	CHN	2731	1/2	0	0	1/2	1/2	1/2	0	1	0	*	1	1	1/2	1/2	6	2711
11.	Grischuk, Alexander	g	RUS	2773	0	1/2	1/2	0	1/2	1/2	1/2	0	1/2	0	*	1/2	1	0	41/2	2627
12.	L'Ami, Erwin	g	NED	2628	0	1/2	0	1/2	0	1/2	1/2	1/2	1/2	0	1/2	*	1/2	1/2	41/2	2638
13.	Smeets, Jan	g	NED	2662	0	0	0	1/2	1/2	0	1/2	0	1	1/2	0	1/2	*	1	41/2	2635
14.	Shirov, Alexei	g	ESP	2722	0	0	1/2	0	0	0	1/2	1/2	1/2	1/2	1	1/2	0	*	4	2600

Les système d'appariements

Différents types de système d'appariements ou méthodes permettent d'organiser les tournois.

Le système suisse

Le système suisse est un type de tournoi couramment utilisé dans les tournois. Ce type de système a été utilisé la première fois à Zurich en 1895, d'où son nom de « système suisse ». Ce système d'appariement permet d'organiser des tournois regroupant un grand nombre de protagonistes en un nombre de confrontations réduit (le nombre de rondes auxquelles les participants doivent prendre part est connu à l'avance).

La règle *simple* consiste à classer les joueurs suivant leur classement Elo. Lors de la première ronde d'un tournoi, chaque joueur de la première moitié du classement dispute une partie contre un joueur de la seconde moitié. Par exemple, s'il y a 8 joueurs dans un groupe avec le même nombre de points, le numéro 1 (au classement Elo) affronte le numéro 5, le numéro 2 affronte le numéro 6 et ainsi de suite.

Les joueurs qui gagnent reçoivent un point, ceux qui font match nul reçoivent un demi point et les perdants ne reçoivent aucun point.

Au cours des rondes suivantes, les joueurs affrontent dans la mesure du possible des adversaires qui comptent le même nombre de points. Au cours d'un même tournoi, aucun joueur ne rencontre deux fois le même adversaire. Des modifications sont également apportées pour équilibrer les couleurs et éviter que des joueurs se rencontrent plusieurs fois.

Ainsi si lors de la 7^{ème} ronde 5 joueurs ont 5 points, il seront appariés entre eux avec le joueur suivant dans le classement pour faire un groupe de 6 joueurs. On dit alors que l'on fait monter un joueur dans un groupe ayant plus de points afin de pouvoir réaliser les appariements.

Les appariements (= l'action qui permet de déterminer qui joue contre qui) sont aujourd'hui quasi toujours réalisés par un programme (Pairtwo en Belgique). Les appariements manuels n'étant plus d'actualité pour les compétitions officielles.

Le système suisse est essentiellement utilisé dans les tournois dans lesquels les joueurs participent à toutes les rondes. Ce système est inadéquat pour les tournois de type Open où les joueurs peuvent participer à un nombre aléatoire de rondes.

Les tournois américains

Un système souple basé sur le système suisse et qui est utilisé principalement pour les tournois dans lesquels les joueurs n'ont pas l'obligation de participer à toutes les rondes. Typiquement les tournois qui s'étendent sur plusieurs weekends.

Il existe plusieurs variantes basées sur des points fixes ou variables ou encore sur l'ajout de points de présence. Nous nous bornerons ici à vous présenter le système appliqué au CREB.

Au départ tous les joueurs reçoivent un quota de 1000 points américains (soyons clairs : les points américains n'ont rien à voir avec les points Elo). En cas de victoire un joueur reçoit 60 points. En cas de défaite il en perd 40. Et un partage de point rapporte 10 points.

A ces variations de points (+60, -40, +10) s'ajoute un calcul basé sur 10% de la différence entre les points américains des deux joueurs. C'est ce calcul des 10% qui est la clef du système américain.

Exemple: le joueur A (avec 1100 pts américains) bat le joueur B (avec 1150 pts américains), le calcul des points donne :

```
. pour le joueur A : 1100 + 60 (bonus pour la victoire) + 5 (10% de la différence entre 1150 - 1100 = 5 points) ==> 1165 points
```

```
. pour le joueur B : 1150 - 40 (pénalité pour la défaite) - 5 ( (10% de la différence entre 1150 - 1100 = 5 points) ==> 1105 points
```

La méthode de calcul s'applique aussi pour les partages de points.

Reprenons notre exemple. Le joueur A (avec 1100 pts américains) fait nulle le joueur B (avec 1150 pts américains), le calcul des points donne :

```
. pour le joueur A : 1100 + 10 (score fixe pour une nulle) + 5 (10% de la différence entre 1150 - 1100 = 5 points) ==> 1115 points
```

```
. pour le joueur B : 1150 +10 (score fixe pour une nulle) - 5 ( (10% de la différence entre 1150 - 1100 = 5 points) ==> 1155 points
```

Avantage de la méthode : si un joueur caracole en tête du tournoi, il ne gagnera quasi plus de points américains s'il bat des joueurs avec moins de points américains.

Grâce à la souplesse du système américain, les absences à une ronde sont beaucoup moins sanctionnées. Invariablement nous l'utilisons dans tous les tournois Open du CREB depuis plus de 25 ans.

Cote : classement Elo

Pts : points américains. Nous voyons très clairement qu'il n'y a aucun lien entre

les points Elo et les points américains

P : nombre de parties jouées par le joueur. Nous observons que certains joueurs

ont participé à toutes les rondes (7) et d'autres n'ont joue qu'une seule ronde

Perf : indique la performance Elo du joueur durant le tournoi. Il faut prendre cette

estimation avec des pincettes et du recul.

	Nom	Cote	Pts	Р	Perf
1	Wantiez Fabrice	2388	1340	6	2817
	Demoulin Paul	1872	1224	7	1938
2 3	Haber Jean-Pierre	2120	1200	6	2105
4	Ooghe Jean-Marie	1773	1161	6	1799
5	Akhayan Ruben	2304	1161	4	2306
6	Chokouhian Ahmad	1938	1149	5	1892
7	Sneppe Herman	1949	1142	4	1929
8	Chevry Philippe	1765	1140	5	1893
9	Jassem Philippe	1793	1139	4	1832
10	Uhoda Philippe	2158	1120	2	2649
11	Cornil Etienne	2004	1119	2	2459
12	Thierens Christian	1957	1106	5	1951
13	Caufriez Olivier	1856	1101	5	1877
14	Fontigny Francois	1805	1100	5	1908
15	Oliphant Tim	0	1084	5	1730
16	Boski Aleksander	1579	1080	3	2043
17	Vasile-Bonciog Cristian	1805	1071	7	1787
18	Thibaut Stephane	1754	1070	2	1809
19	Volkov Evgeny	1911	1060	1	2296
20	Raquet Bernard	1766	1060	1	2244
21	Pouliart Serge	1805	1047	5	1710
22	Mac Donald Tristan	1517	1038	4	1595
23	Delvaux Jacques	1474	1029	3	1640
24	Atanasiu Nicolae	2021	1026	7	1789
25	Du Pre Christian	1519	1025	7	1511
26	Winants Henri	1854	1024	7	1736
27	Lerch Armin	1765	1020	2	1620
28	Kingunia Claude	1330	1020	2	1533
29	Heyndrickx Christophe	1201	1018	2 6	1198
30 31	Akhayan Hayk	1798	1014	1	1829
	Abrahamsen Jesper	1798 1863	1010 1010	1	2156
32 33	Ledent Philippe Colin Pierre	1162	1008	5	1628 1225
34	Burnay Gerard	1794	1008	6	1794
35	Lhoir Thierry	1649	1007	6	1527
36	Castiau Julien	1592	990	4	1623
37	Delorme Antoine	1610	969	2	1553
38	Abrahamsen Frederik	1224	960	1	1104
39	Vilarnau Enrique	1638	960	i	1518
40	Petre Rudy	1503	960	i	1383
	,			•	

Les systèmes de départage

Comme plusieurs joueurs peuvent terminer avec le même nombre de points, des systèmes de départages ont été inventés/définis afin de pouvoir classer in fine les joueurs.

En voici quelques uns :

- le Buchholz intégral : ce système fait la somme des scores de tous les adversaires qu'un joueur a rencontrés dans le tournoi
- le Buchholz médian: comme le Buchholz mais parmi les adversaires rencontrés, on ne tient pas compte de celui qui a marqué le plus de points ainsi que celui qui marqué le moins de points
 - Ce système est plus juste que le Bucholz intégral car ici on élimine l'éventuel adversaire débutant qu'un joueur peut avoir rencontré, par exemple, lors de la première ronde
- le Sonneborn-Berger : le joueur reçoit la somme des points des adversaires qu'il a battus et la moitié des points des adversaires contre lesquels il a fait match nul (il ne marque rien quand il a perdu). Ce type de départage a la préférence des tournois fermés mais il ne convient guère dans les opens
- performance : départage selon la performance Elo, qui tient compte de la moyenne Elo des adversaires. C'est un système boiteux car certains joueurs n'ont pas de classement Elo et donc comptent pour du beurre dans le calcul de la performance. Et comme le calcul de la performance ne devient fiable que sur une grande population, elle devient volatile dès que l'on commence à supprimer les joueurs non classés
- confrontation directe : si deux joueurs ont joué l'un contre l'autre, le résultat de cette partie les départage. Ce départage est à éviter car nous pouvons avoir des situation où trois joueurs terminent à égalité : avec A qui a battu B, B qui a battu C et ... C qui a battu A. Autant résoudre la quadrature du cercle
- le cumulatif : un excellent système où à chaque ronde on additionne le nombre de points que l'on a dans le tournoi. Ce système permet de minimiser les joueurs qui terminent subitement en haut de classement après avoir mal commencé le tournoi. En effet un joueur qui ne marque pas dès le début aura de facto un cumulatif faible
- le Kashdan : très simple : on attribue 4 points pour une victoire, 2 pour une nulle et 1 pour les défaites. Il pénalise donc les joueurs qui ont accordé des nulles.

La question des départages a toujours été aiguë.

Un point important : si lors d'une ronde le nombre de joueurs est impair, cela implique de facto qu'un joueur n'aura pas d'adversaire.

Un joueur sans adversaire est dit Bye. Au niveau des points il reçoit un point complet au même titre qu'une victoire. Un joueur ne peut être qu'une seule fois Bye dans un tournoi.

Généralement le joueur Bye est le dernier joueur dans le classement afin de ne pas pénaliser ceux qui jouent la tête du tournoi. Mais certains cercles appliquent la règle : "le dernier joueur arrivé dans la salle de tournoi est Bye".

Les interclubs

Les Interclubs Nationaux

Les Interclubs Nationaux débutent vers fin septembre pour se terminer vers la mi-mars. Ils sont divisés en 5 divisions. Chaque division compte 12 équipes. La division reine est la première division. Suivent 2 secondes divisions, 4 troisièmes divisions, etc ...

Une équipe est composée de joueurs dont le nombre varie en fonction de la division. Ainsi en 1 ère et 2 ème divisions, nous comptons 8 joueurs; en 3 ème division 6 joueurs et en 4 ème et 5 ème divisions 4 joueurs. Les joueurs sont alignés sur base d'une liste de force qui est établie au début de la saison sur base du classement Elo. Pour les joueurs n'ayant pas d'Elo une cote fictive doit être attribuée afin de pouvoir leur donner un numéro de rang dans la liste de force.

Si dans la liste de force deux joueurs ont le même Elo il y a lieu de modifier l'un de ces Elo afin de pouvoir classer les joueurs.

Il est admis de faire varier l'Elo officiel d'un maximum de 50 points. Ceci permet d'affiner la composition des équipes par exemple en mettant en valeur un joueur prometteur.

Chaque joueur est alors associé à une équipe du cercle. On dit alors qu'il est **titulaire dans l'équipe**. La titularisation se fait d'une manière ordonnée sur base du classement Elo.

Sans entrer dans les détails un joueur titulaire dans une équipe peut durant la saison jouer dans cette équipe mais pas dans les équipes de rang inférieur.

No	Clb	MATRI	NOM Prenom	Clb	ELO	E_A	E_I	DIF	D	s	N°E	Note	FIDE	ST	TR	Nom équ
1	201	76856	BAKLAN VLADIMIR	201	2639		2639		2	В	2		2639	+	+	CREB 1
2	201	67318	KOVCHAN ALEXANDER	201	2554		2554		2	В	2		2554	+	+	CREB 1
3	201	60522	MALYKIN VITALY	201	2380		2380		2	В	2		2380	+	+	CREB 1
4	201	60527	KOROTKJEVICH STANISLAV	201	2370		2370		2	В	2		2370	+	+	CREB 1
5	201	62731	ADY JONATHAN	201	2358		2358		2	В	2		2358	+	+	CREB 1
6	201	63142	MARTYN RAFE	201	2290		2290		2	В	2		2290	+	+	CREB 1
7	201	31267	DUHAYON YVES	201	2259		2259		2	8	2		2256	+	+	CREB 1
8	201	50271	BOLDING KLAUS	201	2242		2242		2	В	2		2242	+	+	CREB 1
9	201	40878	VAN HOOLANDT PATRICK	201	2233		2233		4	С	2		2233	+	+	CREB 2
10	201	9512	VANDENBROECK HANS	201	2210		2210		4	С	2		2230	+	+	CREB 2
11	201	58564	USACHYI VLADIMIR	201	2207		2207		4	С	2		2207	+	+	CREB 2
12	201	9245	LUMINET DENIS	201	2200		2200		4	С	2		2197	+	+	CREB 2
13	201	50018	GARCIA BIELSA ANDRES	201	2199		2199		4	F	2		2199	+	+	CREB 3
14	201	19071	HERZFELD MARCEL	201	2179		2179		4	F	2			+	+	CREB 3
15	201	94307	SPANOGHE IVAN	201	2166		2166		4	F	2		2164	+	+	CREB 3
16	201	50293	MUELLER MARTIN	201	2104		2104		4	F	2		2104	÷	+	CREB 3
17	201	45110	LAURENT MICHEL	201	2072		2072		5	1	2	Arbitre C 05	2062	+	+	CREB 4
18	201	10317	MANCHA OTANO ARITZ	201	2036		2036		5	1	2		2036	+	+	CREB 4
19	201	24953	WINANTS HENRI	201	2031		2031		5	1	2		2034	+	+	CREB 4
20	201	10769	NEUMAIR JEROME	201	2007		2007		5	1	2	+	2007	+	+	CREB 4
21	201	9075	FRANK ALBERT	201	1947		1947					Arbitre IA82	1928	+	+	
22	201	49425	THIERENS CHRISTIAN	201	1946		1946						1938	+	+	
23	201	35556	CORNIL ETIENNE	201	1945		1945						1973	+	+	
24	201	85031	CAUFRIEZ OLIVIER	201	1925		1925						1966	+	+	
25	201	8958	DEMOULIN PAUL	201	1878		1878						1983	÷	+	

Dans l'exemple ci-dessus, les 8 joueurs affiliés dans CREB 1 ne peuvent jouer que pour CREB 1. Il n'est pas permis de les aligner dans une équipe de rang inférieur. Par contre, les joueurs de CREB 2 peuvent jouer dans CREB 1 et CREB 2.

Une fois que tous les titulaires sont désignés, les joueurs suivants dans la liste deviennent volants et peuvent être alignés dans n'importe quelle équipe.

Les équipes jouent tantôt à domicile, tantôt en déplacement. Toutes les équipes au sein d'une même division se rencontrent.

Deux systèmes permettent de classer les équipes :

- l'attribution des points de matches : en cas de victoire un cercle reçoit 2 points. Un partage rapportant 1 point et une défaite donne zéro point
- le comptage des résultats individuels : dans ce système les points sont comptés au niveau de chaque joueur. Ainsi une équipe alignant 8 joueurs peut gagner son match 6-2 ou 8-0 ou encore le perdre par toute autre combinaison 1,5-6,5

Exemple de grille : la colonne T reprend la somme des points individuels et la colonne M la somme des points de matches.

Di	Division 2 Série B															
N°	Equipe - Team	Clb	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Т	М
1	Anderlecht 1	209	XX	22	16		17	19		21	18		18	19	150	15
2	Leuven 1	230	10	XX	15		21	19	16	17		20	19		137	11
3	Eisden/MSK-Dilsen 1	703	16	17	XX	14		16			17	15	20	21	136	10
4	Boitsfort 1	239			18	XX	13	15	16	15	18	20		17	132	9
5	KSK Rochade 2	607	15	11		19	XX	18	16			17	13	16	125	8
6	NLS 1	708	13	13	16	17	14	XX	17			20	15		125	7
7	KGSRL 3	401		16		16	16	15	XX	16	16		18	12	125	7
8	CREB 1	201	11	15		17			16	XX	13	11	21	18	122	7
9	KSK47-Eynatten 3	604	14		15	14			16	19	XX	16	14	20	128	6
10	Geel 1	135		12	17	12	15	12		21	16	XX		16	121	6
11	Humbeek 1	260	14	13	12		18	17	12	11	18		XX		115	6
12	Mechelen 1	114	13		11	15	16		20	14	12	16		XX	117	4

Les deux systèmes de classement présentent des avantages et des désavantages respectifs. Régulièrement la Fédération Royale des Echecs choisit de basculer d'un système à l'autre.

A noter que des pénalités financières sont données si un cercle aligne mal ses joueurs ou si des échiquiers (on parle aussi de tableaux) ne sont pas occupés.

Dans une division, la première équipe monte et les deux dernières descendent.

Un nouvelle équipe débute d'office en 5^{ème} division. Il n'y a pas de passe-droit même si on aligne 4 maîtres internationaux !

Les Interclubs Francophones

Organisés vers mai-juin, les Interclubs Francophones comptent trois divisions et sont réservés uniquement aux cercles francophones du pays.

A la différence des Interclubs Nationaux, une ronde des Interclubs Francophones est organisée en un seul lieu. Ce qui implique que excepté le cercle organisateur, toutes les autres équipes sont en déplacement.

Ces Interclubs ne comptent que quatre rondes.

Les joueurs alignés suivent méticuleusement le classement repris sur la liste de force. Comme tout le monde joue au même endroit, il n'est absolument pas permis de permuter des joueurs d'une équipe à l'autre.

Une spécificité : dans toutes les divisions les équipes sont composées de 4 joueurs. Et lors de chaque ronde les échiquiers 1 et 4 jouent contre les mêmes échiquiers d'un autre cercle "A", tandis que les échiquiers 2 et 3 jouent contre un cercle "B". Ceci permet d'opposer en une seule ronde un cercle à deux autres cercles.

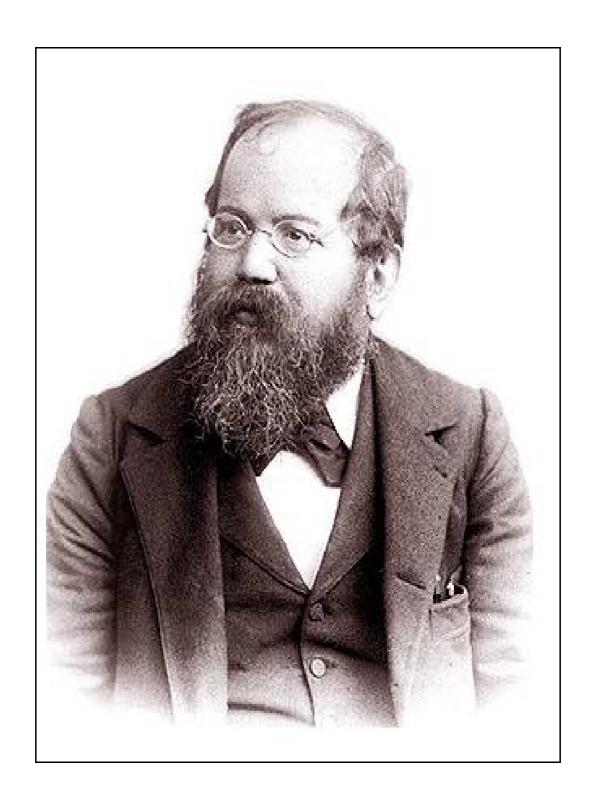
Voici un exemple:

Ronde	Table	Division	Blancs	Résultat	Noirs
2	3	1A	CEW WAVRE 1 tableau 1 61328 BAUDUIN ETIENNE 2273	1-0	CREB BRUXELLES 1 tableau 1 31267 DUHAYON YVES 2251
2	4	1A	CREB BRUXELLES 1 tableau 4 24953 WINANTS HENRI 1844	0-1	CEW WAVRE 1 tableau 4 46710 HAWIA THIERRY 2046
2	17	1A	CREB BRUXELLES 1 tableau 2 35556 CORNIL ETIENNE 2011	1/2-1/2	LASNE-WATERLOO 1 tableau 2 66681 CALLIER CHRISTOPHE 2048
2	18	1A	LASNE-WATERLOO 1 tableau 3 81302 LHEUREUX BENOIT 1907	1/2-1/2	CREB BRUXELLES 1 tableau 3 12182 VOLKOV EVGENY 1914

Une vingtaine de cercles francophones (dont les cercles bruxellois) participent à cette manifestation.

Les Interclubs de la Francophonie sont particulièrement sympathiques à jouer car c'est avant tout l'esprit de la convivialité qui domine sur celui de la compétition.

Longue vie à eux!



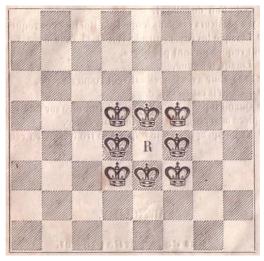
Wilhelm Steinitz (champion du monde 1866 - 1894)

A Règles et notions de base

La marche des pièces

Le roi

Le roi peut se déplacer d'une case dans toutes les directions (horizontalement, verticalement, ou en diagonale), mais il ne peut aller sur une case où il serait menacé par une pièce ennemie. Si le roi est généralement mis à l'abri (par crainte d'être mis échec et mat) durant l'ouverture et le milieu de partie, il n'en est pas de même en finale où il devient bien souvent une pièce active pour marquer le point.



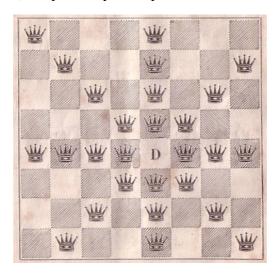
Concernant les spécificités de cette pièce, nous détaillerons plus loin les notions de mat, pat et de roque.

La reine

La dame (que l'on appelle aussi reine) est la pièce la plus puissante du jeu d'échecs.

La dame est une pièce à longue portée, capable de se mouvoir en ligne droite, verticalement, horizontalement, et en diagonale, sur un nombre quelconque de cases inoccupées.

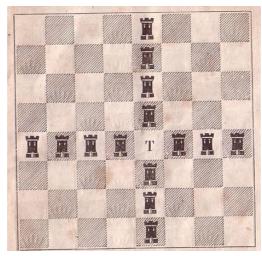
Le potentiel de la dame est à son apogée lorsque les lignes sur l'échiquier sont dégagées, quand le roi adverse n'est pas très bien défendu, ou quand il y a des pièces non défendues dans le camp adverse.



La dame est la pièce d'attaque la plus puissante. Cela dit : il faut la sortir avec prudence dans l'ouverture afin qu'elle ne soit pas attaquée par des pièces ennemies (qui eux en profitent pour se développer).

La tour peut se déplacer horizontalement ou verticalement. Cette pièce est à longue portée c'est-à-dire qu'elle peut être déplacée d'autant de cases qu'on le souhaite, sans pouvoir sauter par dessus une autre pièce.

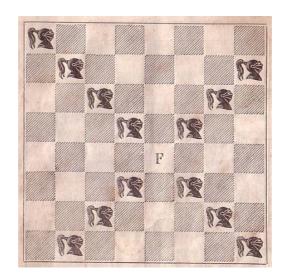
Chaque camp possède deux tours. Elles se positionnent au départ sur les cases a1 et h1 pour les blancs et a8 et h8 pour les noirs.



La tour fait également partie de la manœuvre du roque que nous étudierons plus loin. $Le \ fou$

Cette pièce est à longue portée, c'est-à-dire qu'elle peut être déplacée d'autant de cases qu'on le souhaite, sans pouvoir sauter par dessus une autre pièce. Il ne peut changer de couleur de case durant la partie et ne balaie donc que la moitié de l'échiquier. Comme le cavalier, le fou est une pièce mineure.

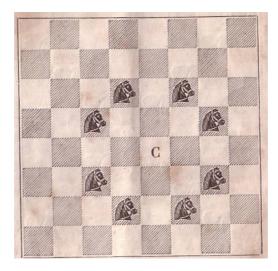
Chacun des joueurs commence la partie avec deux fous, placés en c1 et f1 pour les Blancs, et c8 et f8 pour les Noirs. Le fou se déplace en diagonale.



Le cavalier

Le déplacement du cavalier est original. Il se déplace en L, c'est-à-dire de deux cases dans une direction puis d'une perpendiculairement. C'est la seule pièce du jeu qui ne soit pas bloquée dans son déplacement par les autres pièces : il peut donc sauter au-dessus d'une autre pièce (que celle-ci soit ou non de son camp). Cette particularité le rend très utile dans les positions fermées.

Une règle d'or dans les ouvertures consiste à sortir d'abord les cavaliers avant les fous. En effet les cases naturelles des cavaliers sont moins nombreuses que celles dont disposent les fous. Alors n'abattez pas de suite vos cartes en jouant dès le départ vos fous! Faites-preuve d'un peu de patience.



Le cavalier est une pièce remarquable pour les attaques car il peut s'infiltrer dans les positions ennemies. Notons que le cavalier est peu efficace lorsqu'il est sur une bande car il ne contrôle alors que 2, 3 ou 4 cases.

Le pion

Les pions ne font qu'un pas à la fois et verticalement. Une exception : si le pion est encore sur sa case de départ, il peut avancer de deux cases.

Notons que le pion prend uniquement en diagonale.

Un pion ne peut jamais reculer ni prendre en arrière.

Concernant les spécificités du pion, nous verrons plus loin la notion de promotion lorsque le pion arrive au bout de l'échiquier sur la 8ème rangée.

Le pion est la pièce a la valeur la plus faible de toutes les pièces. Sa valeur est estimée à ... un pion.

Même si sa valeur est faible, les pions ont la faculté de pouvoir former des chaînes de pions et c'est souvent grâce à eux qu'une attaque est lancée.

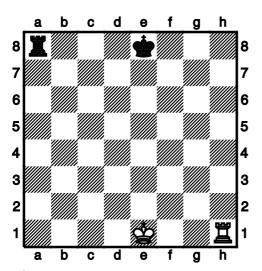
Retenons la maxime du grand joueur français Philidor qui n'hésite pas à affirmer que "Le pion est l'âme des échecs" ... En effet par son aspect relativement statique et son impossibilité de reculer, ce sont les pions qui dessinent les structures des positions.

Le roque est la manière la plus simple et bien souvent la plus sûre pour mettre son roi à l'abri. Réalisé dans de bonnes conditions il permet au joueur de mettre son roi à l'abri derrière ses pions tout en permettant à une de ses tours d'entrer en jeu. Idéalement tout joueur se doit de roquer avant de lancer de plus amples opérations sur l'échiquier. Les « grands » débutants négligent bien souvent le roque ...

Le roque est le seul coup aux échecs qui permette de déplacer deux pièces en une fois! Profitez-en!

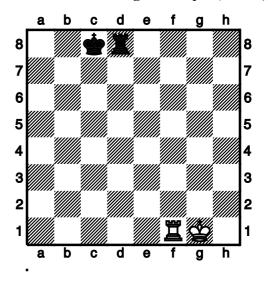
Rappelons que pour roquer, ni le roi ni la tour ne doivent avoir bougé préalablement. De plus le roi ne peut être en échec au moment du roque ni transiter ou aboutir sur une case qui le mettrait en échec.

Deux roques existent : le petit et le grand. Dans les deux cas, <u>le roi se déplace toujours de deux cases</u>.

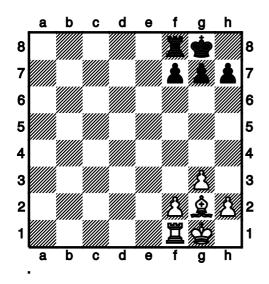


[Nous distinguons deux types de roques : le petit et le grand roque. Le premier se réalise toujour du côté de l'aile roi; le second se réalise du côté de l'aile dame. Dans le diagramme suivant les Blancs

réalisent le petit roque (que l'on écrit 0–0) tandis que les Noirs réalisent le grand roque (0–0–0)]



Illustrons deux roques avec des formations de pions différentes :

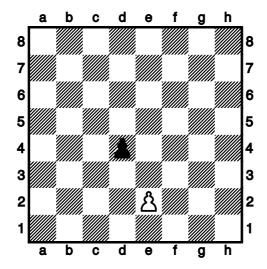


[Dans cette position les Noirs ont réalisé un roque classique derrière un bouclier de trois pions tandis que les Blancs ont d'abord mis leur fou en g2 ce qui constitue un **fianchetto**.

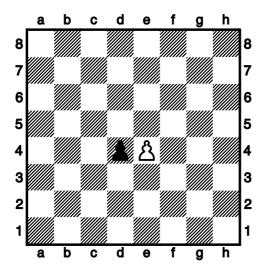
Les deux formations sont excellentes mais il faudra veiller dans la seconde à maintenir le fou en g2 pour ne pas obtenir un roque de type "gruyère"]

Une indication : lorsque les joueurs effectuent des roques opposés, bien souvent cela mène à des parties sauvages dans lesquelles chacun lance ses pions à l'assaut du roque adverse.

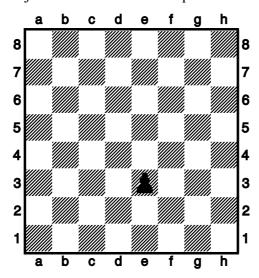
Un coup particulier dans le jeu d'échecs ... Il s'agit de la capture d'un pion adverse par un autre pion dans les conditions particulières que trois diagrammes vont nous expliquer :



Le pion blanc est toujours sur sa case d'origine e2



Les Blancs viennent de jouer e2-e4 et les Noirs prennent en passant "d4xe3 e.p."



Les Noirs capturent le pion en plaçant leur propre pion en e3. S'ils ne prennent pas de suite le pion, ils ne pourront plus le faire au coup suivant. Le droit à la prise en passant ne durant qu'un seul coup. Ce coup permet de réduire le nombre de positions bloquées suite à des avances de pions.

Les promotion et sous-promotion

Lorsqu'un pion arrive (en avançant simplement ou en prenant quelque chose) sur la 8^{ème} traverse (comprendre la 1^{ère} traverse pour les Noirs), il ne peut pas rester un pion. Il est immédiatement promu, c'est-à-dire transformé en une figure de sa couleur (dame, tour, fou ou cavalier) au gré du joueur. Et ce sans tenir compte des pièces encore présentes sur l'échiquier ou qui sont déjà sorties.

Ainsi il est permis d'avoir une, deux, trois ... dames sur l'échiquier même si la dame initiale est encore sur l'échiquier.

Lorsque le pion est transformé en dame, nous parlons de promotion. Mais si le pion est promu en une autre pièce, nous parlons alors de sous-promotion. Si la dame a une valeur bien supérieure aux autres pièces, il peut arriver qu'une sous-promotion (par exemple en cavalier) permettent de remporter la victoire alors que si une dame avait été prise, la position serait alors nulle (par exemple suite à un pat).

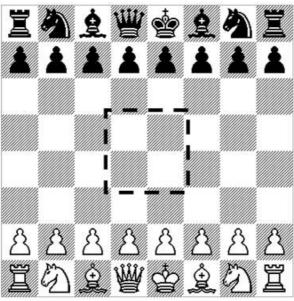
Si vous souhaitez promouvoir un pion en une dame et que celle-ci est encore sur l'échiquier, il vous suffit d'aller chercher une autre dame dans une autre boîte.

Il est bien sûr interdit de promouvoir un pion en roi.

Repères sur l'échiquier

Le centre

Le centre de l'échiquier est formé par un carré qui reprend les cases d4, e4, d5 et e5. Contrôler le centre assure bien souvent un avantage stratégique. Notons que de nombreuses ouvertures visent à contrôler (ou à occuper) le centre.

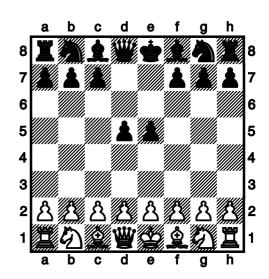


Le centre blanc idéal



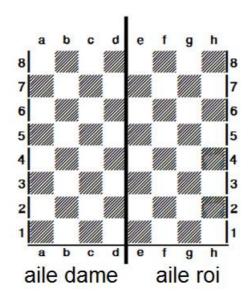
Les Blancs visent à placer leurs pions en e4 et d4.

Le centre noir idéal



Les Noirs visent à placer leurs pions en d5 et e5.

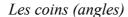
Le joueur ayant le contrôle sur le centre cherchera à maintenir celui-ci le plus longtemps possible. En effet, dès que l'un des pions du centre avance (par exemple de e4 en e5), certaines cases ne sont plus contrôlées (comme d5) et le camp adverse peut y placer une pièce.

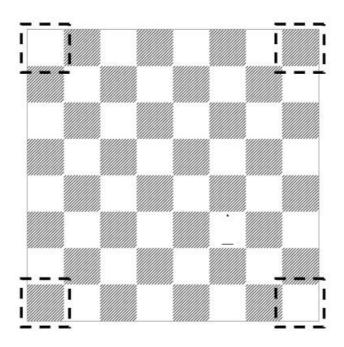


L'aile dame représente toutes les 4 colonnes a, b, c et d. C'est de ce côté que se trouve la dame (en d1 ou d8) au début de la partie.

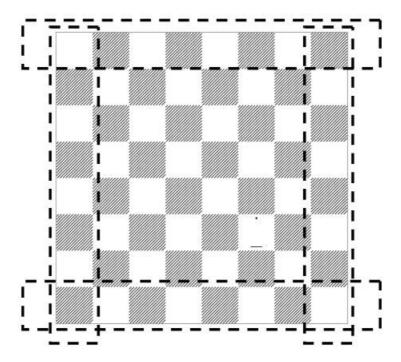
Quant à l'aile roi elle est constituée des colonnes e, f, g et h. Vous l'aurez compris, c'est de ce côté-là que le roi se trouve au début du jeu.

Cette notion d'aile revient souvent dans la terminologie échiquéenne : "Lancer une attaque à l'aile roi" ou encore "Avoir une majorité de pions à l'aile dame".





Les coins d'un échiquier sont constitués par les cases a1, a8, h1 et h8. Plusieurs expressions échiquéennes renvoient à cette notion de coin "Mettre son roi dans un coin". On parle aussi d'angles pour désigner les coins.



Nous désignons par "bandes" les colonnes ou rangées qui bordent l'échiquier. Une expression échiquéenne: "Amener son roi à la bande" veut dire que l'on place son roi sur une de ces colonnes ou rangées.

Le terme peut avoir un sens restrictif dans le cadre de finales avec des pions. En effets certaines positions sont nulles lorsque les pions sont sur la bande (ce qui veut dire que les pion sont soit sur la colonne "a", soit sur la colonne "h", mais le terme n'englobe alors en aucune façon les 1 ère et 8 ème rangées).

Notions générales

L'échec et le mat

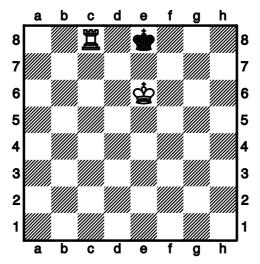
Lorsque le roi est attaqué (nous entendons par là que le roi peut-être capturé par une pièce adverse), nous parlons d'échec.

Il n'est donc par permis à un joueur de mettre son roi en prise.

Il est peu courant d'annoncer verbalement les échecs au roi bien que cela soit admis. Les échecs à la reine ne sont jamais annoncés.

Lorsque le roi est attaqué et que celui-ci ne peut (même avec l'aide des autres pièces) se soustraire à cette attaque, le roi est dit "échec et mat". La situation "échec et mat" peut être annoncée (avec discrétion) verbalement à son adversaire.

Exemple de mat : les Blancs viennent de mettre leur tour en c8 et annoncent "échec et mat".



Notons que nous ne prenons jamais le roi sur l'échiquier : lorsque le mat est constaté, la partie se termine. Mais le roi n'est pas capturé/rétiré de l'échiquier. Il est d'usage que le joueur perdant couche (renverse) son roi et serre la main de son adversaire pour le féliciter.



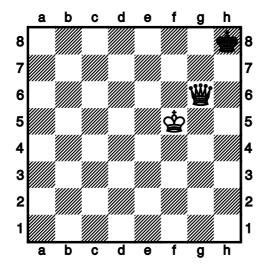
Coucher son roi indique que l'on abandonne.

Lorsque la partie est terminée, les deux joueurs prennent ensuite le temps de rejouer la partie afin de l'analyser ensemble. L'analyse post-mortem est une excellente manière de progresser aux échecs. C'est l'occasion de confronter ses idées avec celles de son adversaire.

Le pat

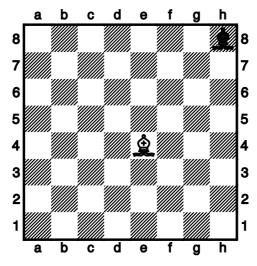
Lorsqu'un joueur qui doit jouer ne dispose d'aucun coup légal et que son roi n'est pas en échec, on dit alors qu'il est pat. Le pat met fin à la partie par une nulle (1/2 point pour chaque joueur).

Exemple de pat : les Blancs viennent de mettre leur dame en g6. C'est aux Noirs de jouer. Ils ne sont pas en échec et ne disposent d'aucun coup légal. La partie est déclarée nulle (ce qui veut dire égale) même si les Blancs ont un avantage conséquent (une dame d'avance dans le diagramme suivant).



La centralisation des pièces

C'est l'évidence : une pièce placée au centre de l'échiquier contrôle davantage de cases que si cette pièce se trouvait dans un coin ou sur une bande.



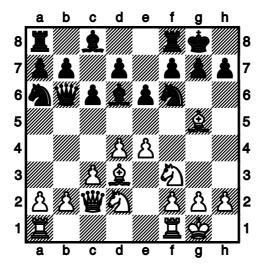
Dans ce diagramme, le fou blanc (bien centré) contrôle 13 cases tandis que le fou noir (totalement décentré) n'en contrôle que 7. Veillez donc à toujours bien centraliser vos pièces!

Le développement rapide des pièces est capital aux échecs. Mais il ne suffit pas de sortir les pièces au plus vite et au hasard : il faut le faire en assurant la <u>coordination des pièces</u>.

La coordination est un facteur qui mesure la capacité des pièces à se soutenir/communiquer entre-elles. Ce facteur tend à mesure la solidité de la position.

Dans le diagramme suivant, les Blancs ont une très bonne coordination au niveau de leurs pièces : leur deux cavaliers se soutiennent, les tours sont reliées, la dame et le fou d3 sont en batterie et viseront à terme la case h7,le centre est solide et soutenu par le pion c3. Du bel art !

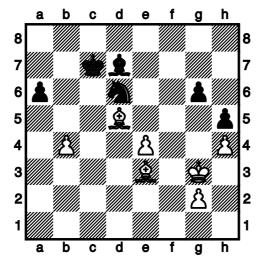
Pour les Noirs la situation n'est pas aussi brillante : aucune communication n'existe entre les pièces, le fou noir en d6 et le cavalier en f6 sont mal développés, le cavalier en a6 n'a aucune fonction pratique. Quant à la dame, en occupant ainsi la case b6, elle empêche tout avant du pion b7 vers b5 qui aurait donné un peu d'oxygène à leur jeu. Et ce n'est pas demain la veille que les deux tours noires se verront!



La paire de fous

L'avantage de posséder la paire de fous était jadis qualifié de *petite qualité*. L'avantage des deux fous s'entend surtout comme un avantage sur le duo fou et cavalier. Les deux Fous travaillent aisément ensemble et agissent de loin, tandis que l'union fou et cavalier est moins harmonieuse.

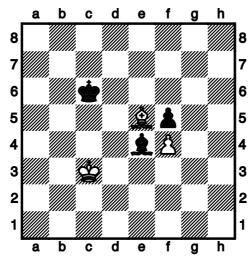
Dans le diagramme suivant, les deux fous dominent la position. Tandis que le du fou/cavalier est en position défensive difficile.



Dans les analyses et commentaires des joueurs de cercle, vous entendrez régulièrement "Il a l'avantage de la paire de fous". N'échangez donc vos fous qu'avec parcimonie.

Lorsque dans une partie nous arrivons à une situation où les deux camps ont chacun un fou de couleurs différentes, alors nous parlons d'une finale de fous de couleurs opposées. Ces finales tendent vers la nulle car les deux fous ne se rencontrent jamais sur l'échiquier : le premier évoluant sur les cases blanches tandis que le second se déplace sur le cases noires.

Ainsi observez le diagramme suivant : chacun des fous est protégé par un pion de son camp. Et les deux fous sont de couleurs opposées. Cette position conduit à une nulle rapide.

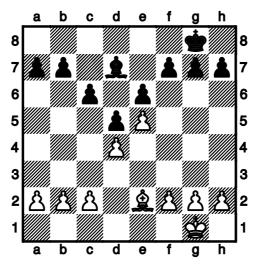


Bon et mauvais fou

Un fou est considéré *mauvais* lorsqu'il est gêné par les pions de son propre camp. C'est-à-dire que les pions de son camp limitent son propre champ d'action.

Un fou est considéré *bon* lorsqu'il n'est gêné pas par les pions de son propre camp.

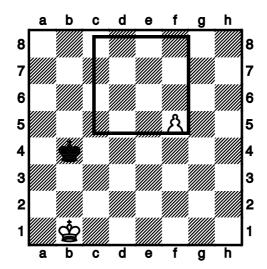
Dans le diagramme suivant, le fou noir posté en d7 est mauvais car il est gêné par les pions c6, d5 et e6 de son propre camp. Par contre le fou blanc est dit bon car il ses mouvements ne sont pas limités par des pions de son camp.



D'une manière générale, en finale le joueur visera à mettre ses pions sur une couleur opposée à celle de son fou. Et ce de manière à garantir une meilleure mobilité à celui-ci.

Notons qu'un bon fou peut devenir par la suite un mauvais fou et inversement.

Présentation du thème



Pour capturer le pion f5 avant qu'il n'arrive à la case de promotion f8, le roi doit absolument réussir à entrer dans le "carré".

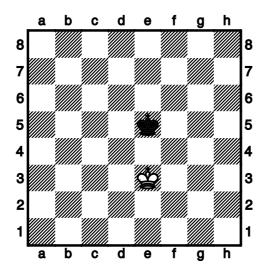
La taille de ce carré est définie par le nombre de cases nécessaire pour arriver sur la 8^{ème} traverse.

Par contre si le trait est aux Blancs, ceux-ci n'ont qu'à pousser le pion jusqu'à la promotion : **1.f6 ©c5 2.f7 ©d6 3.f8** + et le roi noir arrive trop tard, faute d'avoir pu capturer le pion.

Cette notion du carré est une clef essentielle dans les finales.

L'opposition

Présentation du thème

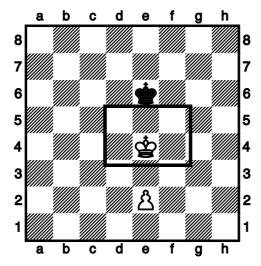


La notion d'opposition est capitale dans le traitement des finales de pions.

L'opposition désigne toujours l'opposition des rois. Le concept ne prend donc son sens que dans la phase finale de la partie, quand les rois s'aventurent hors du rempart protecteur derrière lequel ils se sont abrités jusque là.

L'opposition désigne la situation dans laquelle les rois se font face sur l'échiquier.

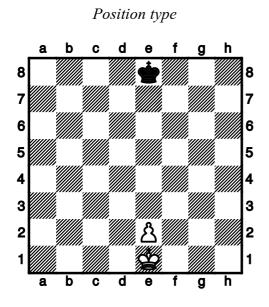
Présentation du thème



Une position de base que tout joueur se doit de maîtriser! Pour amener le pion blanc sur la case de promotion, le roi blanc doit obligatoirement réussir à atteindre l'une des trois cases situées à deux pas du pion. Ainsi dans le diagramme si le roi blanc occupe l'une des case d4, e4 ou f4 alors ils sont certains de remporter la partie quel que soit le trait.

1.\$\psi\$4 [1. e3 est aussi une excellente alternative] \$\psi\$6 2.e3 \$\psi\$e6 3.\$\psi\$e4 [Le mécanisme de progression pour les Blancs apparaît : les Noirs vont perdre l'opposition en s'écartant en d6 ou f6] 3...\$\psi\$d6 [3...\$\psi\$e7 4.\$\psi\$e5+-] 4.\$\psi\$f5 [Les Blancs glissent sur le côté afin de gagner de l'espace tout en autorisant une avance progressive de leur pion] 4...\$\psi\$e7 5.\$\psi\$e5 [Les Blancs reprennent l'opposition] 5...\$\psi\$d7 6.\$\psi\$f6 \$\psi\$e8 7.\$\psi\$e6 \$\psi\$f8 8.e4 \$\psi\$e8 9.e5 \$\psi\$f8 10.\$\psi\$d7 [La voie royale est maintenant tracée pour le pion qui n'a plus qu'à avancer !] 10...\$\psi\$f7 11.e6+ \$\psi\$f6 12.e7 \$\psi\$f5 13.e8\$\$\psi\$ 1-0

Exercice



[Si les Noirs ont le trait, ils sauvent la position]

1...\$\deq 7.\deq 6 3.\deq 6 3.\deq 6 3.\deq 6 3.\deq 6 4 \deq 6 5 = [Les Blancs n'ont pas réussi à occuper l'une des trois cases situées à deux pas du pion]

4.\deq 4 \deq 6 3.\deq 6 5 [Les Noirs gardent l'opposition]

5.e3 \deq 6 6.e4 \deq 6 7.\deq 6 4 \deq 6 6 8.e5 + \deq 6 9.\deq 6 \deq 6 7 10.\deq 6 5 \deq 6 7 10.\deq 6 7 11.\deq 6 \deq 6 8 12.\deq 6 \deq 6 \deq 6 13.\deq 6 1

[Si les Blancs ont le trait, ils gagnent] 1.\$\dd2\$\dd\$e7 2.\$\dd\$e3\$\dd6\$ 3.\$\dd\$e4\$\dd\$e6 +-

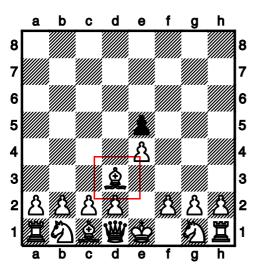


Emmanuel Lasker (champion du monde 1894 - 1921)

Mauvais placements de pièces ou pions

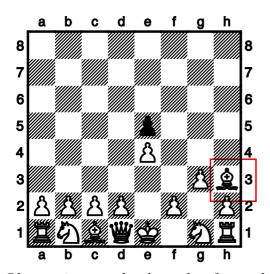
Cette section va reprendre d'une manière très générale un ensemble de positionnement maladroits de pièces. Évidemment il s'agit de notions générales pour lesquelles il existe 1000 exceptions.

Position type



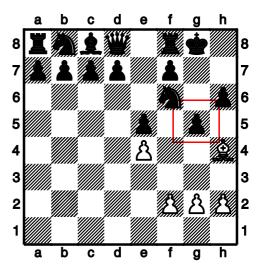
[Les Blancs viennent de mettre leur fou en d3 ce qui constitue un mauvais coup typique des joueurs qui débutent. Deux raisons : ce fou bloque d'une part l'avance du pion d et d'autre part empêche le fou c1 de sortir]

Position type



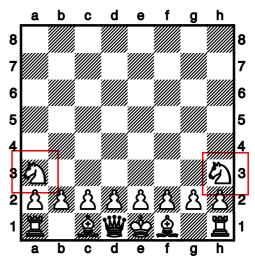
[Les Blancs viennent de placer leu fou en h3 ce qui n'est pas la case naturelle du fou. Il faut le mettre en g2 afin de ne pas laisser de trou dans les pions du roque]

Position type



[Les Noirs viennent de pousser leur pion en g5 ce qui affaiblit considérablement leur roque en échange d'une éphémère et illusoire attaque à l'aile roi]

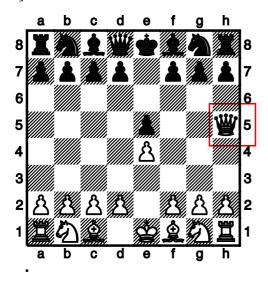
Position type



[Développer un cavalier en a3 ou h3 (au lieu des cases naturelles c3 et f3) réduit de moitié la force de ce dernier. En effet au coup prochain, le cavalier ne peut alors aller que sur 4 cases au lieu de 8. Bien sûr il y a des exceptions comme par exemple dans la défense benoni où le cavalier peut transiter par a6 pour se rendre en b4, ou encore dans la défense hollandaise où le cavalier blanc peut passer par h3 pour se rendre en f4]

Position type

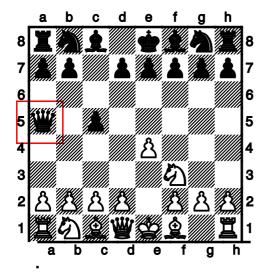
1.e4 e5 2.\(\mathbb{\mathbb{h}}\) **5?!** [Une sortie bien trop prompte de la dame]



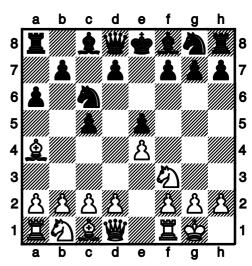
2. ... 2c6 3.2c4 g6 4.4f3 2f6 5.2e2 2g7 6.2bc3 d6 [Et les Noirs ont déjà égalisé]

Position type

1.e4 c5 2.2**f3 a5** [Une sortie bien trop rapide de la dame ... qui se place sur une case inefficace dans une défense sicilienne]



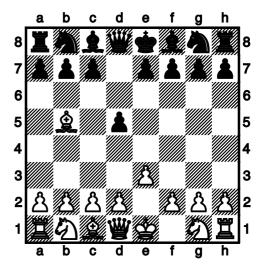
Position type



[Les Noirs viennent de jouer a6 pour attaquer le fou blanc qui était en b5. Au lieu de ramener leur fou blanc en e2, les Blancs jouent maladroitement Fa4. Les Noirs n'ont donc plus qu'à jouer b5 suivi de c4 pour enfermer et donc gagner le fou]

Position type

1.e3 d5 2. ⊕b5+ [Un échec absolument inutile que les débutants jouent bien souvent. Les Noirs vont maintenant répondre tranquillement par c6 ce qui force les Blancs à jouer pour la seconde fois leur fou. Conclusion : les Blancs ont perdu l'avantage du trait]

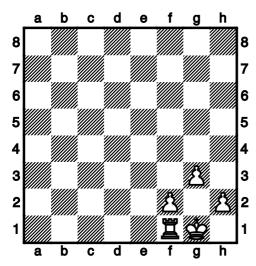


Les roques affaiblis (gruyère)

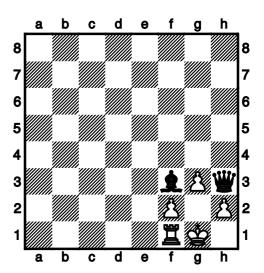
Lors des phases d'ouverture et de milieu de partie, il faut éviter d'avancer, <u>sans raison valable</u>, les pions de votre roque ! Au plus vos pions avancent, au plus votre bouclier de pions devient faible.

Voici différentes situations de structures affaiblies (colonne de gauche) suivi d'une clef d'attaque (colonne de droite) pour exploiter les faiblesses.

Structure type: f2-g3-h2

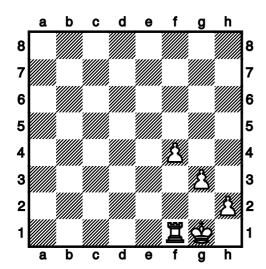


[La structure du gruyère ... car la protection du roque comporte un trou en g2 (probablement due à la disparition du fou qui devrait se trouver là). Les Noirs vont chercher à placer des pièces en h3 et/ou f3 comme dans le diagramme de droite]

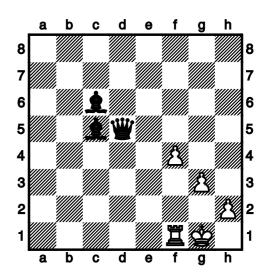


[Les Noirs profitent des cases f3 et h3 pour y installer des pièces. Notons que si un cavalier noir arrive en h3, le mat est donné]

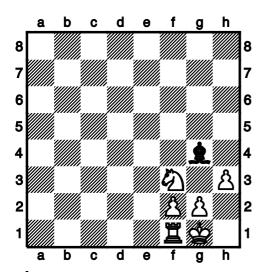
Structure type: f4-g3-h2



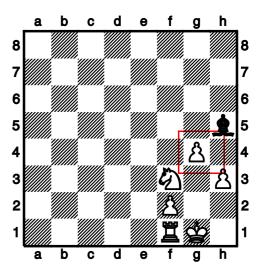
[Les pions sont avancés en f4 et g3. Le roque blanc n'est plus qu'une ruine]



[Les Noirs exploitent les diagonales a7–g1 et a8–h1. Notons qu'il est éalement possible de faire entrer une pièce via la case h3]

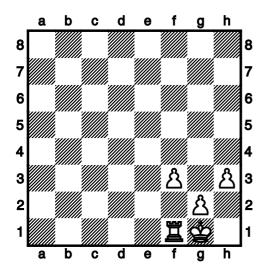


[Un grand classique : les Blancs viennent de pousser le pion h3 pour chasser le fou ou l'inviter à prendre le cavalier en f3. Pousser h3 est un affailblissement léger. Les Noirs choisissent la première option et ...]

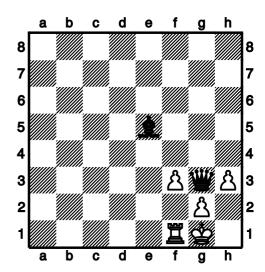


[Les Blancs décident de pousser le pion g4 (ce qui est un grâve affaiblissement) ce qui détruit leur protection royale. Une maladresse courante des joueurs qui débutent. Le cavalier blanc va pouvoir être attaqué par la suite]

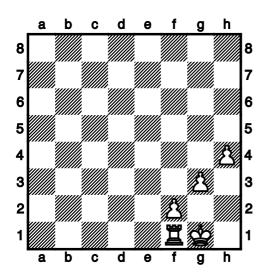
Structure type : f3-g2-h3



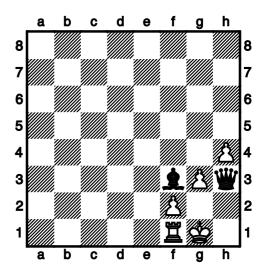
[Le gruyère dans toute sa splendeur. Les Noirs viseront à profiter de l'ouverture de la diagonale h2-b8]



[Les Noirs ont installé une batterie fou+dame sans être ennuyé par les pions du roque]



[De nouveau les case f3 et h3 ne sont plus protégées. Les Noirs n'ont plus qu'à y conduire des pièces telles la dame, les fous ou encore les cavaliers]



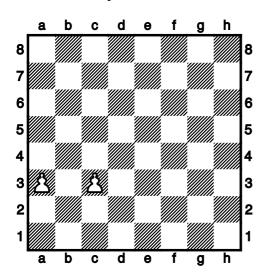
[Le gruyère permet de construire moult sortes de schémas d'attaque. Ici avec un fou et une dame]



José-Raoul Capablanca (champion du monde 1921 - 1927)

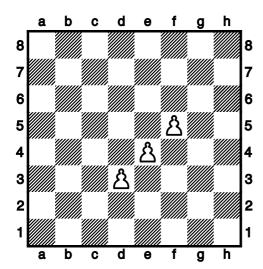
Structure de pions

Les pions isolés



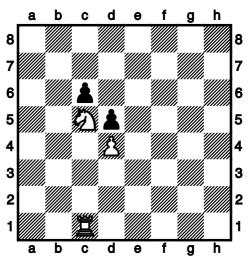
[Les pions a3 et c3 sont "isolés". Ce type de formation est faible et peut entraîner la défaite en finale]

Les pions liés



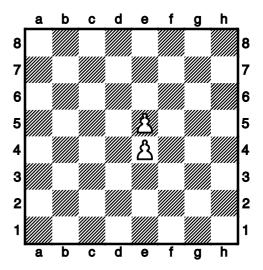
[Les pions sont ici liés. C'est-à-dire qu'ils se soutiennent l'un et l'autre. Deux pions passés liés peuvent être redoutables en finales. Notamment face à une tour qui peut avoir toutes les peines du monde à les arrêter si ceux-ci approchent de la 7ème traverse]

Les pions arriérés



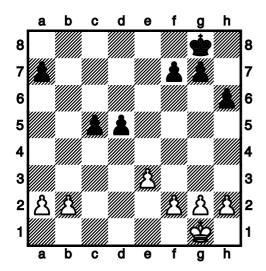
[Le pion noir c6 est arriéré. Il ne peut plus être défendu par un autre pion et est donc une cible pour l'adversaire. Typiquement le camp adverse va travailler à empêcher l'avance de ce pion ou encore le bloquer en plaçant une pièce juste devant. Les deux mécanismes sont ici illustrés par la tour en c1 et le cavalier—bloqueur en c5]

Les pions doublés



[Les pions sont sur la même colonne. Nous les appelons des pions doublés. Ils sont une faiblesse. Les Noirs viseront à mettre leur tours sur la colonne afin d'exercer une pression sur ces pions et de les capturer in fine]

Les pions pendants



[Les pions noirs c5 et d5 sont pendants. Ils s'agit de deux pions situés sur deux colonnes voisines et qui sont sur la même traverse. Ils peuvent être forts ou faibles selon la position. D'une manière générale le camp qui dispose de tels pions cherchera à placer derrière des tours. Ces pions peuvent servir de levier d'attaque lorsqu'ils sont poussés]



Max Euwe (champion du monde 1935-1937)

▲ Niveau 1 : tactique et stratégie de base
--

Notions tactiques

Le clouage

Présentation du thème

Un clouage est une situation regroupant trois pièces :

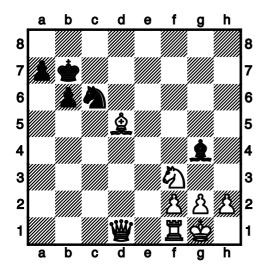
- . la pièce clouée : la pièce ne pouvant bouger sous peine de découvrir une pièce B
- . la pièce qui réalise le clouage
- . la "victime" : la pièce qui sera capturée si la pièce clouée bouge

Le clouage est une notion très fréquente au jeu d'échecs.

Un clouage est dit absolu si la pièce clouée ne peut légalement bouger.

Présentation du thème





Deux type de clouages différents :

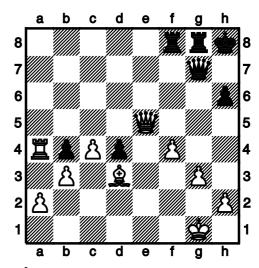
- 1. le clouage <u>absolu</u> du cavalier c6 qui ne peut bouger sous peine de mettre en échec son propre roi
- 2. le clouage <u>relatif</u> du cavalier blanc qui peut éventuellement bouger mais alors les Blancs perdent leur dame

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 2 1 2 1

[La dame blanche est totalement clouée ...] 1.\(\hat{\phi}\)b4! [Annonce un contre-clouage avec gain de pièce pour les Blancs!] \(\hat{\phi}\)g8 2.\(\hat{\phi}\)xc5 1-0

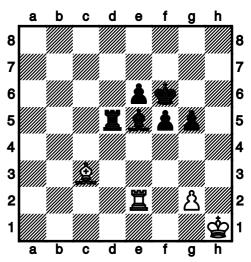
1.\(\mathbb{I}\)xb7 \(\mathbb{I}\)xb7 \(\mathbb{I}\)La tour est maintenant clouée par le fou] 2.\(\mathbb{I}\)b1 [Assure le gain de la tour et donc de la partie] 1-0

Position type

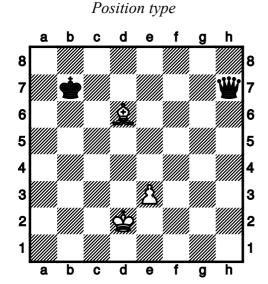


1.□a7!! □e8 [1...**□**f7 2.**□**xf7 1–0; 1...h5 2.**□**xh5+ **□**h6 3.**□**xh6#] **2.□**xg7 **□**xg7 **3.□**xe8+ 1–0

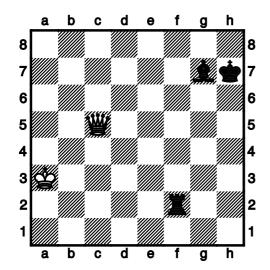
Position type



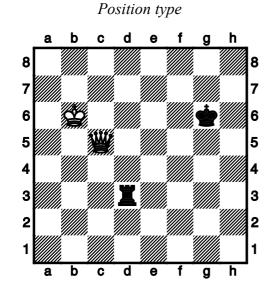
1.\(\mathbb{Z}\xe5\)! \(\mathbb{Z}\xe5\) [La tour noire est clouée] 2.g3 [Obligatoire pour éviter f4] g4 [Les Noirs s'en sortent grâce à 2...\(\mathbb{D}\g6\) 3.\(\mathbb{D}\xe5\) \(\mathbb{D}\ta5\) 4.\(\mathbb{D}\g2\) f4 5.gxf4 gxf4 6.\(\mathbb{D}\xe14=]\) 3.\(\mathbb{D}\g2\) \(\mathbb{D}\g6\) 4.\(\mathbb{D}\xe5\) avec avantage pour les Blancs



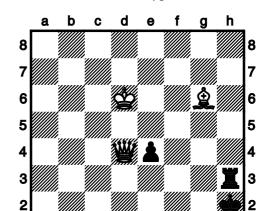
1... \dd dd avec un clouage absolu du fou Position type



1...**⊉f8** 0−1



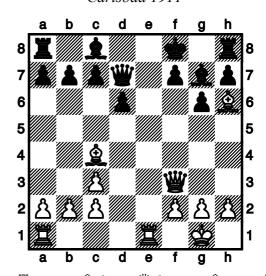
1.\(\mathbb{e}^2\) avec un clouage absolu de la tour



Position type

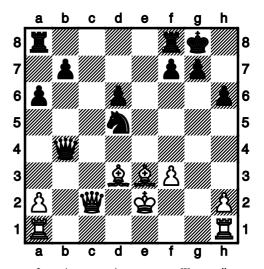
Nimzovitch, Tartakower Carlsbad 1911

2



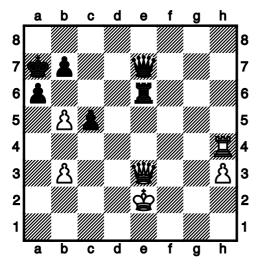
3.②xf7!! ⊎xf7 [3...**ℤ**xf7 4.**⊎**h8#; 3...d5 4.**②**xd5+ 置f7 (4...当f7 5.当d8+ 当e8 6.当xe8#) 5.当h8#] **4.**当**d8**+ ₩e8 5.₩xe8#

Position type



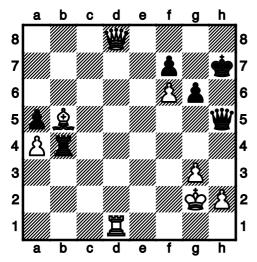
1... \(\mathbb{I}\) fe8 2.\(\mathbb{Q}\) e4 \(\mathbb{Q}\) xe3 3.\(\mathbb{Q}\) xe3 d5 4.\(\mathbb{Z}\) ab1 \(\mathbb{Q}\) e7 0−1

Duras, Spielmann Vienne 1907



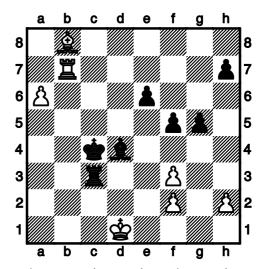
1.b6+ ☆xb6 [1...**☆**b8 2.**□**h8+ **⊎**e8 3.**□**xe8+ **□**xe8 4.**⊎**xe8#] **2.□**h**6! □**xh**6** 3.**⊎**xe**7** 1−0

Travine, Zek Leningrad 1933



1... \(\mathbb{L}\) b2+ 2. \(\mathbb{L}\) d2! [Et les Noirs vont gagner du matériel car la tour d2 ne peut prendre la reine en d1] 3. \(\mathbb{L}\) xb2 \(\mathbb{L}\) xd8\(\mathbb{L}\) [Notons que même avec leur avantage matériel, les Noirs ne sont pas assurés de remporter le point]

Fischer, Euwe Leipzig 1960

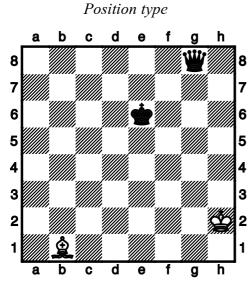


1. \exists **c**7+ \oplus **d3** [1... \oplus c5 2. \oplus a7 \oplus b5 3. \oplus xc5 \exists xc5 4. \exists xc5+ \oplus xc5 5.a7 1-0] **2.** \exists x**c3**+ \oplus x**c3** 3. \oplus **e5** [Le fou noir est cloué. Il ne peut plus stopper le pion a6 qui court vers la promotion] **0-1**

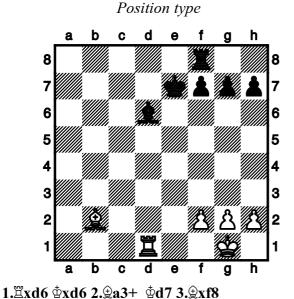
L'enfilade

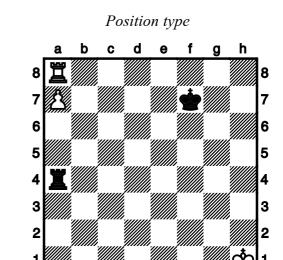
Présentation du thème

Une combinaison tactique initiée par une pièce qui donne d'abord échec pour ensuite prendre la pièce qui était cachée derrière le roi. Notons qu'il existe des schémas d'enfilade sans passer par un échec.

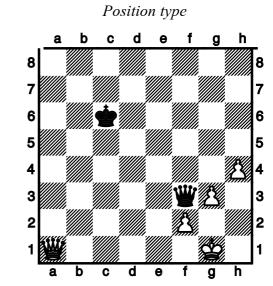




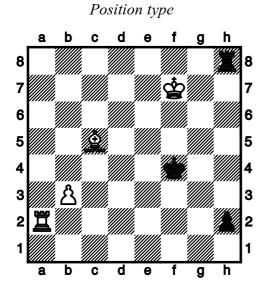




1.\mathbb{H}h8 \mathbb{H}xa7 2.\mathbb{H}h7+ 1-0



1.₩a8+ Фd6 2.₩xf3 1-0

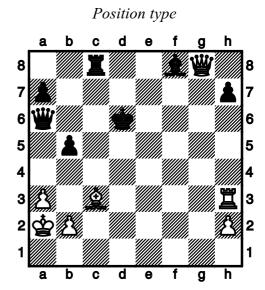


1.\(\mathbb{Z}\xh2\)\(\mathbb{Z}\xh2\)\(\mathbb{Z}\xh2\)\(\mathbb{Z}\xh2\)

a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 1

Position type

1... a4 [Une enfilade qui ne porte pas sur le roi]

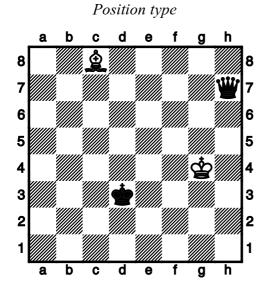


1. $\exists xf8+$ [Les Blancs éliminent la pièce qui contrôle la case h6. Une autre possibilité mais en dehors de notre sujet est : 1. $\exists xh7$ qui mène aussi à la victoire] 1... $\exists xf8$ 2. $\exists h6+$

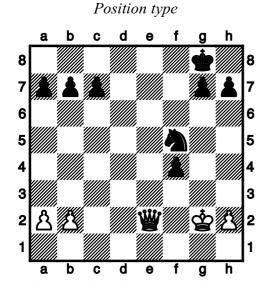
La fourchette

Présentation du thème

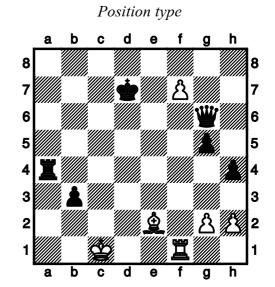
Un joueur fait une fourchette lorsqu'il attaque deux (ou davantage) pièces en même temps. La fourchette la plus usuelle est celle donnée par un cavalier par exemple en attaquant la dame et le roi. Toutes les pièces peuvent faire une fourchette.



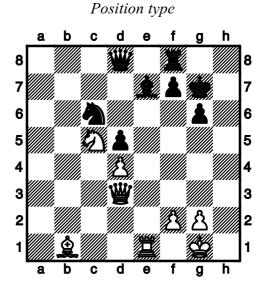




1...f3+ 2.\(\psi xf3\) \(\frac{1}{2} \dot{\psi} xf3\) \(\frac{1}{2} \dot{\psi} xf3\) \(\frac{1}{2} \dot{\psi} xf3\) \(\frac{1}{2} \dot{\psi} xf3\)



1.f8½++-



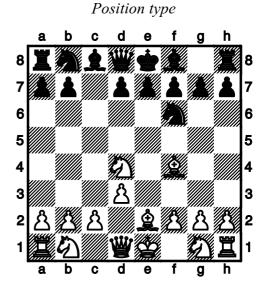
1.2e6+ fxe6 2.\(\psi xg6+ \psi h8 3.\(\psi h7\)#

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

1.\(\mathbb{Z}\)b8 \(\mathbb{Z}\)xb8 2.\(\mathbb{Q}\)xe5+ \(\mathbb{Q}\)g8 3.\(\mathbb{Q}\)xb8 1−0

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 2 1

1... ₩xf2+ 2. Фxf2 ②e4+ 3. Фe3 ②xc3 0-1

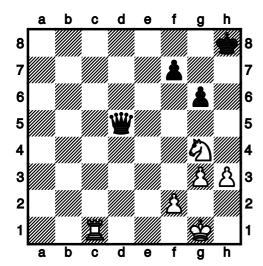


1...e5 [lère fourchette] 2.\(\precex\)xe5 \(\precex\)a5+ [2\(\precex\)mass fourchette] 3.c3 \(\precex\)xe5 gagne une pi\(\precex\)ce

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1

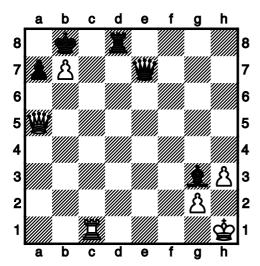
1.□**xd8** ⊕**xd8** [1...□xb5 2.□b8+-] **2.**⊕**xb6**+ avec une fourchette entre la tour et le roi

Position type



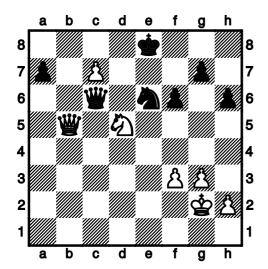
1. \Box c8+ \oplus g7 2. \Box g8+ \oplus xg8 3. \oplus f6+ \oplus g7 4. \oplus xd5 1-0

Position type



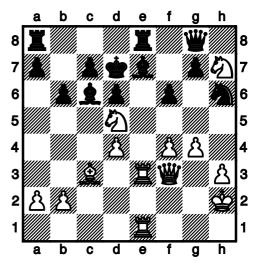
1.\(\mathbb{Z}\)c8+\(\mathbb{Z}\)xc8 2.\(\mathbb{Z}\)xa7+\(\phi\)xa7 3.bxc8\(\phi\)+\(\phi\)b7 4.\(\partia\)xe7 1−0

Zukertort, English Londres 1883

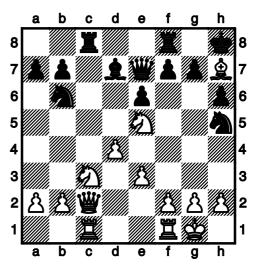


1.豐b5! 豐xb5 [1...豐d7 2.c8豐+ 1-0] 2.c8豐+ 查f7 [2...全d8 3.全c7+ 1-0] 3.豐xe6+ 查xe6 [3...查g6 4.全e7+ 查h7 (4...查g5 5.豐g4#) 5.豐g8#; 3...查f8 et les Blancs ont un cavalier d'avance] 4.全c7+

Bogoljubow, Rubinstein Stockholm 1920



Flander, Dunker Partie par correspondance 1930

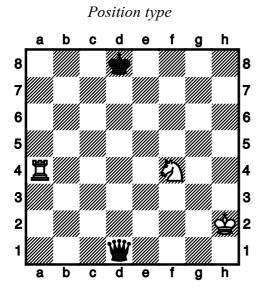


1. \bigcirc **g6!** [Histoire de capturer le cavalier posté en h5] \bigcirc **16** [1... \bigcirc c4 2. \bigcirc xh5 1-0] **2.** \bigcirc xf7! \square xf7 **3.** \bigcirc **g6**+ \bigcirc **g8 4.** \bigcirc xe7+ 1-0

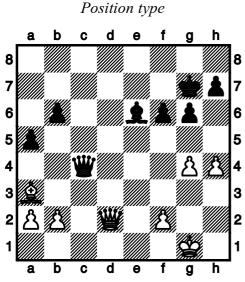
Les sacrifices d'attraction et de déviation

Présentation du thème

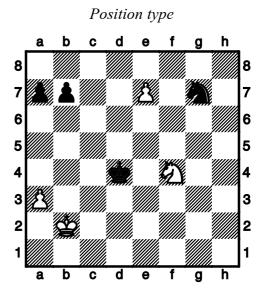
Le but de ce sacrifice est d'attirer (ou de dévier) une pièce sur une case. Ce type de sacrifice peut faire gagner du matériel et même donner le mat! Le premier coup d'un sacrifice d'attraction est bien souvent un coup donnant échec mais pas toujours!



1.\(\mathbb{\pi}\)d4+\(\mathbb{\psi}\)xd4 2.\(\mathbb{\ph}\)e6+\(\mathbb{\ph}\)d7 3.\(\mathbb{\ph}\)xd4

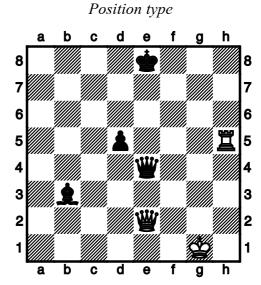


1.₩**h6+!** Ф**xh6** [1...Фh8 2.₩f8+ ℚg8 3.₩xf6#; 1...Фg8 2.₩f8#] **2.**ℚ**f8**#



1.2e6+ [Attire le cavalier sur une case où il ne contrôle plus la case de promotion e8] 2xe6 2.e8

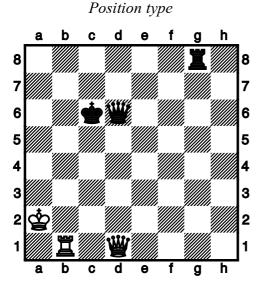
1−0



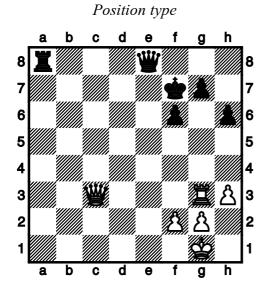
1.\(\mathbb{I}\)est = [Attire la reine sur la e5 où elle n'est plus défendue par un pion] \(\mathbb{U}\)xe5 2.\(\mathbb{U}\)xe5+

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 2 3 2 1

1.□**d8**+ [Force la tour noire à abandonner la protection de la dame noire] □**xd8** [1... □f8 2. □xb8 1-0] **2.**□xb4

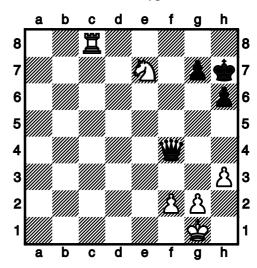


1.\squareb6+ [Attire le roi noi sur une case où il ne défend plus la reine] Φ **xb6** [1... Φ c5 2. \square xd6+ et le mat suit rapidement] **2.\squarexd6+ 1-0**



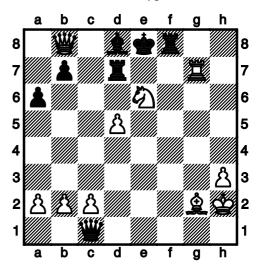
1. ⊎**c**7+ ⊎**e**7 [1... ⊕*e*6 2. ℤ*e*3+ 1–0; 1... ⊕*f*8 2. ⊎*xg*7#] **2.** ℤ**xg**7+ [L'attraction] ⊕**xg**7 **3.** ⊎**xe**7+

Position type

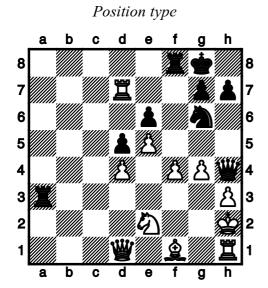


1.\(\mathbb{H}\)h8+ [Force le roi à se rendre dans le coin. La case de fuite g6 étant contrôlée par le cavalier]
\(\phi\)xh8 2.\(\pa\)g6+ [La fourchette fatale] \(\phi\)h7 3.\(\pa\)xf4
1−0

Position type



1.\(\psi\)xd8+\(\mathbb{Z}\)xd8 2.\(\Delta\)c7#



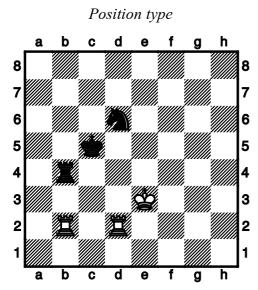
1... ₩f2+ 2. @g2 \ \ xh3+ [Attraction et clouage] 3. \ \ xh3 \ \ \ h4#

1.\(\perpxg6+\) [Force le roi noir à se rendre en g6] \(\phixg6 2.\)\(\pmg8+\phih7 3.\)\(\pmg7\)#

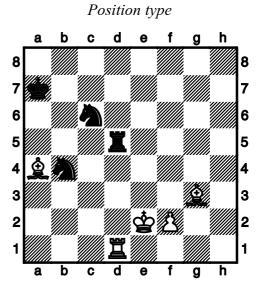
La surcharge

Présentation du thème

La surcharge se présente lorsqu'une pièce a trop de responsabilités à exercer en même temps. Par exemple lorsque le roi doit défendre deux pièces en même temps.

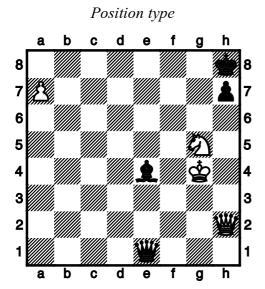


[Le roi noir doit défendre à la fois la tour et le cavalier ! C'en est trop pour lui !] $\mathbf{1}.\mathbf{\Xi}\mathbf{x}\mathbf{b}\mathbf{4} \, \mathbf{\Phi}\mathbf{x}\mathbf{b}\mathbf{4}$ [1... $\mathbf{D}c\mathbf{4}+ 2.\mathbf{\Xi}xc\mathbf{4}+ \mathbf{\Phi}xc\mathbf{4}; 1...\mathbf{D}f\mathbf{5}+ 2.\mathbf{\Phi}f\mathbf{4} \, \mathbf{\Phi}xb\mathbf{4}$ 3. $\mathbf{\Phi}xf\mathbf{5}$] $\mathbf{2}.\mathbf{\Xi}\mathbf{x}\mathbf{d}\mathbf{6} \, \mathbf{1}-\mathbf{0}$

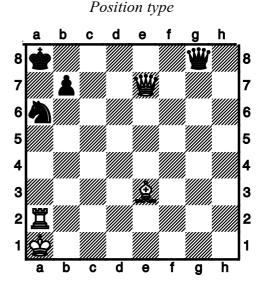


[Cette fois—ci c'est le cavalier b4 qui doit défendre trop de pièces au même moment] 1.\(\mathbb{L}\xd5\) [1.\(\mathbb{L}\xc6\) \(\mathbb{L}\xd1\) 2\(\mathbb{L}\xd1\) 2\(\mathbb{L}\xc6\) et les Blancs n'ont pas gagné de matériel] 1...\(\mathbb{L}\xd5\) 2.\(\mathbb{L}\xc6\) 1-0

Exercices

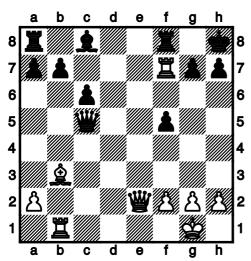


[Le fou est surchargé: il doit contrôler h7 et empêcher la promotion du pion a7] 1.a8\psu+\psi xa8 [1...\psi g7 2.\psi c7+\psi f6 3.\psi h8+\psi g6 4.\psi d6#] 2.\psi xh7#



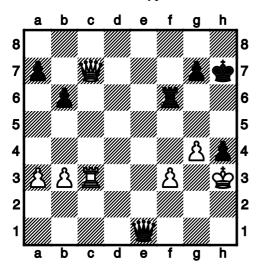
[Le pion b7 est surchargé: il défend le cavalier a6 et empêche l'arrivée d'une dame en a7 avec mat] 1.\(\mathbb{Z}\)xa6+ \(\phi\)b8 [1...bxa6 2.\(\mathbb{U}\)a7#] 2.\(\mathbb{U}\)f4+ \(\phi\)c8
3.\(\mathbb{U}\)c7#

Position type

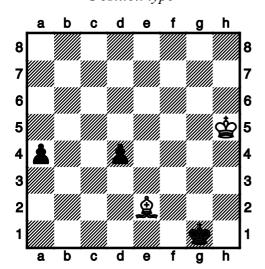


1.\(\mathbb{u}\)estimates! [Surcharge de la reine qui doit défendre la tour f8 tout en cherchant (elle ne peut le faire ici) à contrôler la case g7] \(\mathbb{Z}\)xf7 [1...\(\mathbb{u}\)xe5 2.\(\mathbb{Z}\)xf8\(\mathbb{g}\)]
2.\(\mathbb{u}\)xc5

Position type

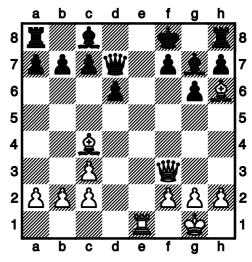


Position type



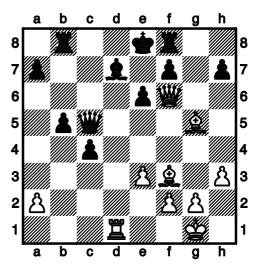
1.\(\perpcox{\phi}c4\) a3 2.\(\phi\g4\) \(\phi\frac{1}{2}\) 3.\(\phi\frac{1}{2}f4\) d3 4.\(\phi\epsilon4\) d2 5.\(\phi\bar{1}\) b3 a2 [Le fou ne peut pas arrêter les deux pions en même temps !] 6.\(\phi\xan{2}\) xa2 d1\(\phi\) 0−1

Position type



1.世**f6! 三g8** [1...**②**xh6 2.**②**xh8#] **2.②**x**f7** [Gagne aussi 2.**②**xg7+ **三**xg7 3.**②**xf7 **三**xf7 4.**③**h8#] **2...③**x**f7 3.⑤**d**8**+ **③**e**8 4.③**xe**8**#

Position type

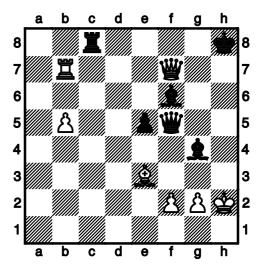


1.⊕c6 ⊕xc6 [1...**⊎**xc6 2.**⊎**e7#] **2.⊑d8+ ⊑xd8 3.⊎**x**d8**#

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 4 3 2 4 3 2 1

1... □ **xh4! 2.gxh4 g3 3.fxg3** [3. ⊕ *c5 g2* 0–1] **3...b4** [La masse de pions va créer une surcharge de travail pour le roi et le fou] **4.** ⊕ **f2** [4.axb4 c3+5.bxc3 a3 6. ⊕ c1 ⊕ xe3 0–1; 4. ⊕ c5 c3+5.bxc3 bxa3 6. ⊕ xa3 f2 0–1] **4...c3+5.bxc3 bxa3 0–1**

Position type



1.⊕g5 ⊎xg5 [1...**⊕***xg5* 2.**⊎***g7#*] **2.⊎h7**#

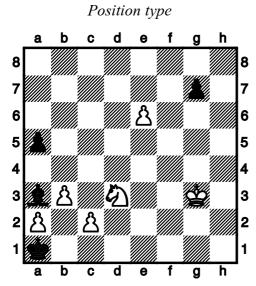


Siegbert Tarrasch (1862-1934)

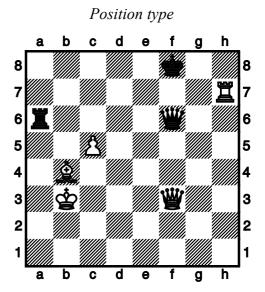
L'interception

Présentation du thème

L'interception consiste à empêcher une pièce à jouer son rôle. Par exemple si dans une position donnée une pièce a pour fonction de protéger une autre, l'interception visera à mettre fin à cette protection. Typiquement en mettant quelque chose entre les deux pièces qui initialement se défendaient.

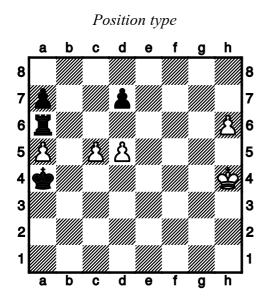


[Le fou noir empêche l'avance du pion vers e7 puis e8] **1.b4** [La diagonale est maintenant interceptée] **②xb4** [1...axb4 2.e7 b3 3.e8 bxc2 4. bc6 b1 5. b5+] **2. ②xb4** axb4 3.e7 bxa2 4.e8 bb2 5. ba4 1-0

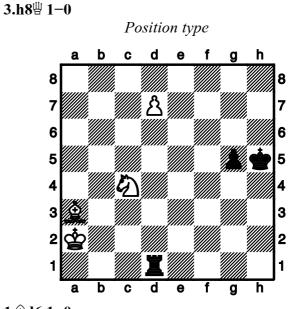


1.c6+ [Coupe, intercepte le lien entre la tour a6 et la dame f6] **†g8 2. \!\!xf6 1−0**

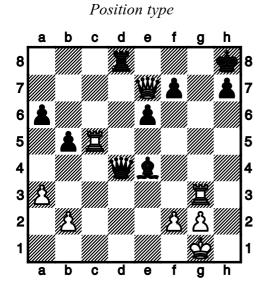
Exercices



1.c6 [L'autre avance ne fonctionne pas 1.d6? \(\mathbb{Z}\)c6 2.h7 \(\mathbb{Z}\)c8 et la tour revient de justesse pour contrôler la case h8. Notons que dans cette position il reste peut-être encore l'une ou l'autre ressource pour les Blancs] 1...dxc6 2.h7 cxd5

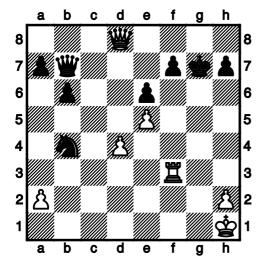


1.⊈d6 1−0



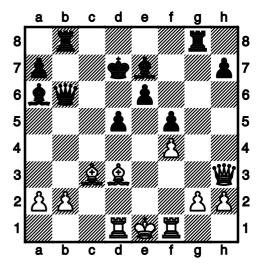
1.□d5!! □xd5 [1...exd5 2. **□**xd8#; 1...**①**xd5 2. **□**xd8#; 1...**①**xd5 2. **□**f6#; 1...**②**g6 2. **□**xd4 1-0] **2. □f8**#

Löwenfisch, Rosenthal Moscou 1924



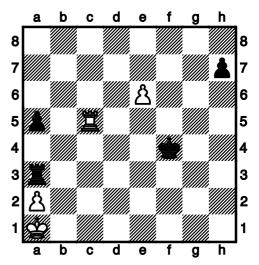
1.d5! [Une magnifique interception] **增xd5** [1...exd5 2.**Ξ**g3+ **Φ**h6 3.**Ψ**g5#; 1...**�**xd5 2.**Ξ**g3+ **Φ**h6 3.**Ψ**g5#] 2.**Ψ**f6+ **Φ**g8 3.**Ψ**xf7+ **Φ**h8 4.**Ψ**f8#

Reggio, Mieses Monte–Carlo 1903

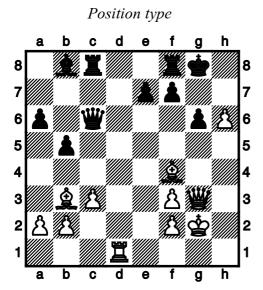


22. ... 置g3 [Une magnifique interception] 23.增xg3 [Les Blancs ne peuvent prendre sous peine de mat 23.hxg3 增e3+ 24.彙e2 增xe2#] 23...彙h4 24.增xh4 [24.罩f3 彙xg3+ 25.置xg3 增g1+ 26.彙e2 彙xd3+ 27.罩dxd3 增xh2 avec un avantage pour les Noirs mais qui n'est pas si facile à concrétiser] 24... ψe3+ 25.彙e2 ψxe2# 0-1

Position type



1.□**e5!!** ⊕**xe5** [1...□c3 2.e7 □c8 3.e8⊎ 1-0] **2.e**7 et le pion va à dame

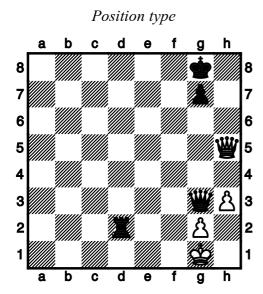


1.單d6! [1.望d6 est moins efficace car au contraire de la tour, le fou en d6 n'attaque pas la dame en c6, ce qui permet le coup de défense 1...中h7 2.豐e5 置g8±] 1...exd6 [1...皇xd6 2.豐xg6+中h8 3.豐g7#; 1...中h7 2.置xc6 1-0] 2.豐xg6+中h8 3.豐g7#

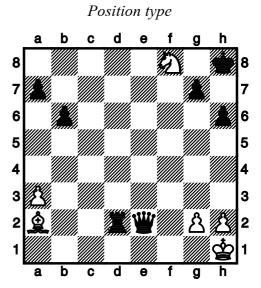
L'échec perpétuel

Présentation du thème

L'échec perpétuel est un mécanisme qui permet à un joueur de donner une série d'échecs sans fin. Dans ce cas la partie se termine par la nulle dès le moment où la position aura été répétée trois fois.



[La position blanche est perdue au niveau du matériel. Mais les Blancs ont un échec perpétuel qui leur assure le partage du point] 1.\(\mathbb{H}\extbf{e8} + \psi \mathbf{h7}\)
2.\(\mathbb{H}\mathbf{5} + \psi \mathbf{g8} 3.\(\mathbb{H}\extbf{e8} + [Les Blancs font passer leur dame de e8 en h5 sans fin tout en donnant un échec] 1/2

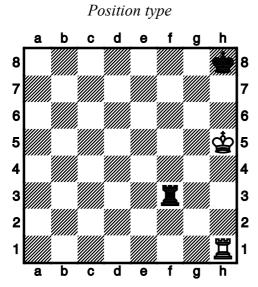


[Les Blancs se sauvent miraculeusement de la défaite grâce à un échec perpétuel] 1.2g6+ \$\phi\$h7 2.2f8+ \$\phi\$h8 3.2g6+ \$\phi\$h7 4.2f8+ 1/2

L'échec à la découverte

Présentation du thème

Coup par lequel la pièce jouée démasque une autre pièce qui donne un échec. L'échec ne provient donc pas de la pièce qui bouge mais bien de la pièce qui était cachée derrière.

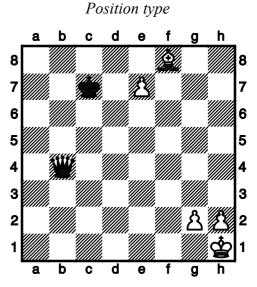


1.d**g4**+ *|Et le roi ramasse la tour noire*] 1−0

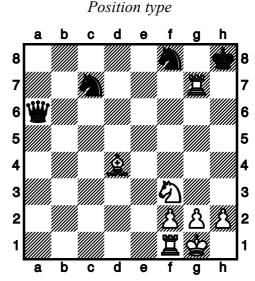
Position type

a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

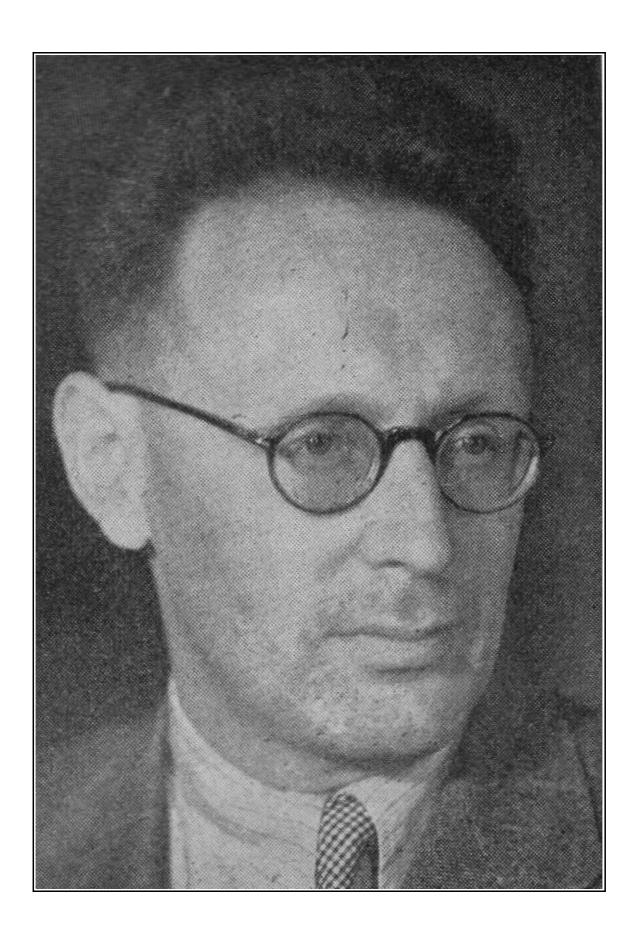
1.②e3+ [En bougeant le cavalier, la dame met en échec le roi noir. Dans cette position le cavalier ne se fait pas prier pour attaquer la dame adverse!]



1.e82+ [Un échec à la découverte un peu particulier puisque ici c'est la pièce qui bouge qui donne échec] \$\displant\$ d8 2.\(\text{\pi} \) xb4 1−0



1. 日本で7+ [1. 全g5 donne mat en trois] 1... 全g8 2. 日東7+ 中内8 3. 日本7+ [Les Blancs nettoient l'échiquier en profitant à chaque fois de l'échec à la découverte] 中g8 4. 日本8 1-0



Michaïl Botvinnik (champion du monde 1948-1957, 1958-1960 et 1961-1963)



Les mats

Le présent chapitre est consacré à l'étude des mats. Quasi tous nos exercices ainsi que la classification des mats sont tirés de l'excellent ouvrage "L'Art de faire mat" (Editions Le Triboulet, 1947) rédigé par Georges Renaud et Victor Kahn.

Voici les différents types de mat que nous allons aborder :

- 1. Mat du Berger
- 2. Mat du couloir
- 3. Mat de Légal
- 4. L'échec double
- 5. Mat à l'étoufée
- 6. Le sacrifice du Calabrais
- 7. Mat de Lolli
- 8. Mat d'Anderssen
- 9. Mat de Pillsbury
- 10. Mat d'Anastasie
- 11. Mat des Arabes
- 12. Pion de Damiano
- 13. Fou de Damiano
- 14. Mat de Morphy
- 15. Mat de Boden
- 16. Mat des épaulettes (guéridon)
- 17. Mat de Bakcburne
- 18. Mat du fou
- 19. Mat des deux fous
- 20. Mat des deux tours

Certains auteurs donnent parfois d'autres dénominations ou d'autres types de mat avec des nuances parfois très fines.



Le mat du berger

Présentation du thème

Certainement le mat le plus connu des joueurs qui débutent ! Il résulte de l'attaque combinée de la dame et du fou sur le pion f7 qui est uniquement défendu par le roi. On nomme aussi ce mat le coup du berger.

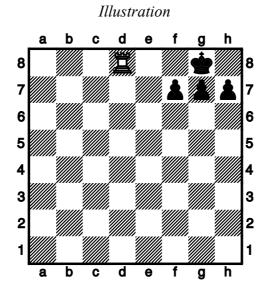
Position type

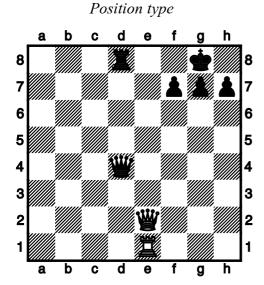
1.e4 e5 2.\(\pm c4 \) \(\pm c \) 3.\(\pm h \) \$\(\pm d \) 6 4.\(\pm x f 7 \) 6 5 4 \$\(\pm c \) \$\(\pm d \) \$\(\pm c \) \$\(\pm d \) \$\(\

Le mat du couloir

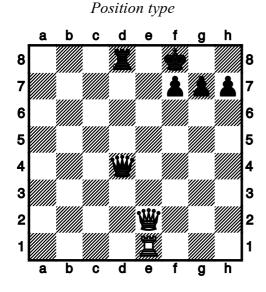
Présentation du thème

Le mat du couloir est l'un des plus fréquents sur l'échiquier. Ce mat est donné par une tour sur la 8ème traverse et se caractérise par une impossibilité pour le roi de s'échapper car toutes les cases de fuite sont occupées par d'autres pièces (typiquement : les trois pions de son roque).

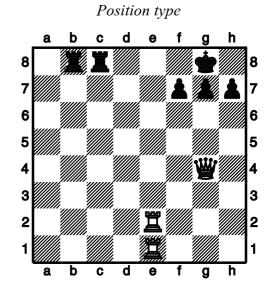




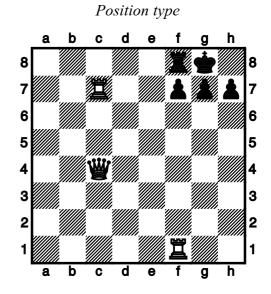
1.₩e8+ \(\mathbb{Z}\)xe8#



[Les Noirs contrôlent suffisamment la case e8 et donc il n'est pas possible d'exécuter de suite le classique mat du couloir. Comment réduire ce contrôle?] 1.\(\mathbb{u}\)e7+\(\phi\)g8 2.\(\mathbb{u}\)e8+\(\mathbb{Z}\)xe8\(\mathbb{x}\)

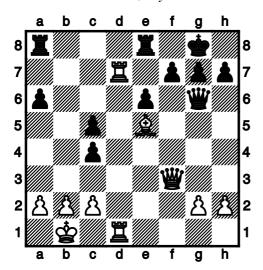


1.\(\psi xc8 + \mathbb{\mathbb{Z}xc8} 2.\mathbb{\mathbb{Z}e8 + \mathbb{\mathbb{Z}xe8} 3.\mathbb{\mathbb{Z}xe8 #}



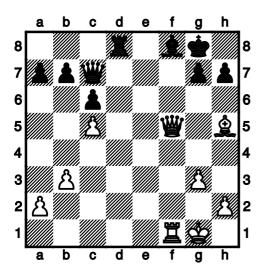
1.\(\psi\)xf7+\(\pi\)xf7+\(\pi\)xf7 2.\(\pi\)c8+\(\pi\)f8 3.\(\pi\)fxf8#

Anderssen A., Wyvill M.



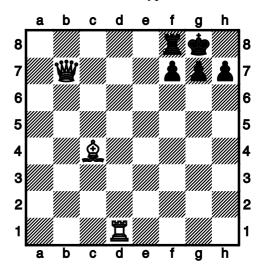
1.\(\psi xa8 \)\(\pi xa8 \)\(\pi xa8 \)\(\pi xa8 \)\(\pi xd8 + \)\(\pi xd8 \)\(3.\)\(\pi xd8 \)

Réti R., Bogoljoubov E. New York 1924

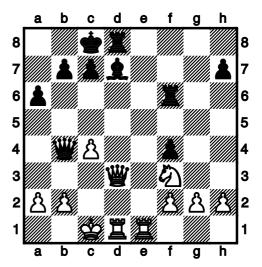


1.皇f7+ 中h8 [1... 世xf7 2.世xf7+ 中h8 3.世xf8+ 豆xf8 4.豆xf8#] 2.皇e8! [En isolant la tour de la défense du fou f8, les Blancs construisent une position type du mat du couloir] 豆xe8 [2...h5 3.世xf8+ 中h7 4.世f5+ +-] 3.世xf8+ 豆xf8 4.豆xf8#

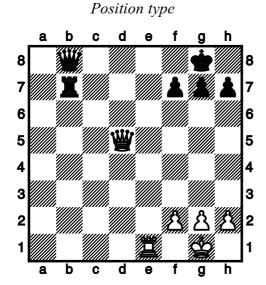
Position type



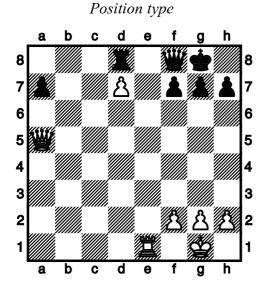
Keres P., Alekhine A., Margate 1937



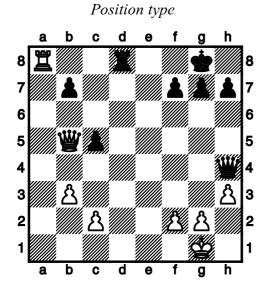
1.₩**xd7+** ဩ**xd7** [1...♠b8 2.₩xd8++-] **2.**ဩ**e8+** ဩ**d8 3.**ဩ**dxd8**#



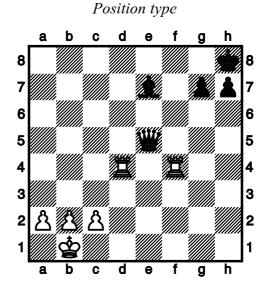
1.\(\perp xb7 \perp xb7 2.\(\perp e8\)#



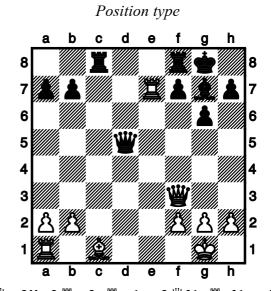
1.\(\psi xd8 \(\psi xd8 \) 2.\(\psi e8+ \(\psi xe8 \) 3.dxe8\(\psi #



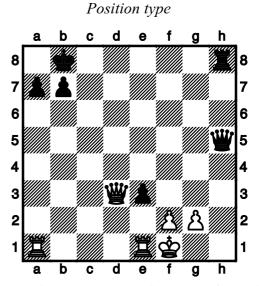
1.₩e8+ \(\mathbb{Z}\)xe8#



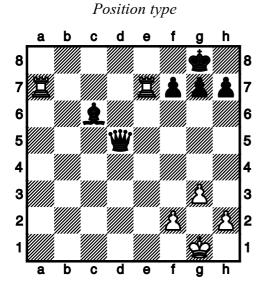
1.□**d8+!** [Un sacrifice de déviation] **②xd8** [1...**②**f8 2.□dxf8#] **2.**□f8#



1...₩xa2!! 2.\(\mathbb{Z}\)xa2 \(\mathbb{Z}\)xc1+ 3.\(\mathbb{M}\)d1 \(\mathbb{Z}\)xd1+ 4.\(\mathbb{Z}\)e1 \(\mathbb{Z}\)xe1#

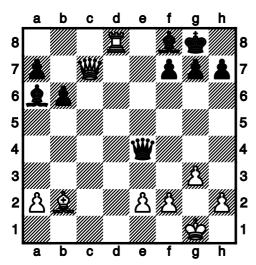


1...e2+ 2. $\forall x$ **e2** [2. $\exists x$ **e**2 $\forall h$ 1#; 2. $\forall g$ 1 $\forall h$ 1#] **2...** $\forall h$ 1#

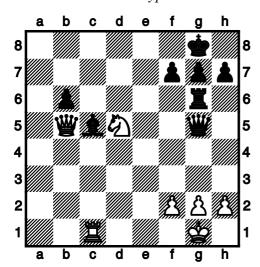


1.□**a8**+ ⊕**xa8** [1...⊎d8 2.□xd8+ ⊕e8 3.□dxe8#] **2.**□**e8**#

Pezelj, Beslin, 2011

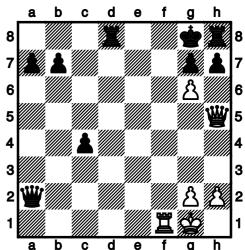


Position type



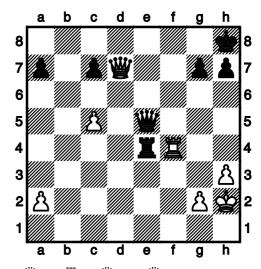
1.\(\psi e 8 + \psi f 8 \) 2.\(\psi x f 8 + \psi x f 8 \) 3.\(\mathbb{Z} c 8 + \psi d 8 \) 4.\(\mathbb{Z} x d 8 # \)

Position type



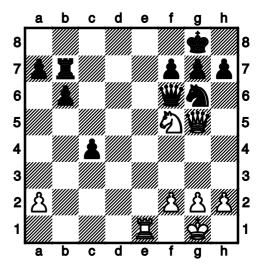
1.gxh7+ \(\mathbb{Z}\)xh7 2.\(\mathbb{U}\)f7+ \(\phi\)h8 3.\(\mathbb{U}\)f8+ \(\mathbb{Z}\)xf8 4.\(\mathbb{Z}\)xf8#

Position type

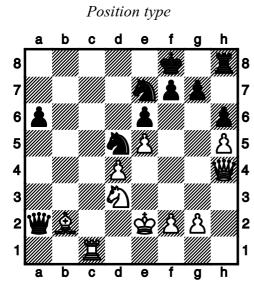


1.\(\psi\d8+\psi\e8 2.\pif8+\psi\xf8 3.\psi\xf8#\)

Position type



1.**□e8+ ②f8 2.②h6+ □wh6** [2...**□***h8* 3.**□***xf*8#] **3.□xf8+ □xf8 4.□d8**#



1.\(\mathbb{Z}\)c8+\(\delta\)xc8 2.\(\mathbb{U}\)d8#

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 4 3 3 2 1 1 a b c d e f g h

1.\(\mathbb{Z}\xd5\) \(\psi\xd5\) 2.\(\psi\f7+\) \(\phi\h8\) 3.\(\psi\f8+\) \(\mathbb{Z}\xf8\) 4.\(\mathbb{Z}\xf8\) \(\psi\f8+\) \(\mathbb{Z}\xf8+\) \(\mathbb{Z}\xf8

Le Mat de Légal

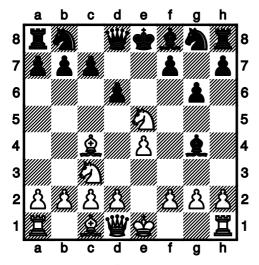
Présentation du thème

Sir Kermeur de Légal (1710-1792) est né à Versailles. Il était considéré comme l'un des plus forts joueur du Café de la Régence jusqu'au moment où il fut battu par **Philidor**.

Le mat de Légal est une manœuvre combinée de deux cavaliers et d'un fou qui amène au mat. En déplaçant leur cavalier cloué, les Blancs semblent sacrifier leur dame mais c'est pour lancer une attaque fatale. Il existe diverses formes de cette attaque. Parfois un seul cavalier associé à un fou suffisent.

Kermur de Légal, ? Joué à Paris vers 1751

1.e4 e5 2.2f3 d6 3.2c4 2g4 [Joué trop rapidement. Trois raisons: 1. le fou peut être attaqué directement par h3; 2. le clouage n'est pas absolu (dans le sens où ce n'est pas le roi qui est derrière mais bien la dame) et donc le cavalier pourrait bien se déplacer si l'occasion se présente; 3. les Noirs dévoilent trop rapidement où il mettent leur fou. Il est préférable de d'abord développer les cavaliers et ensuite de sortir les fous] 4.2c3 g6? 5.2xe5!

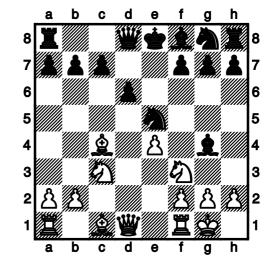


5. ... ②xd1 [5...dxe5 6. **□**xg4± et les Blancs ont un pion de plus] **6. ②xf7**+ **□**e**7 7. ②d5**#

Falkbeer E., ? Vienne 1847

1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.d4 [La partie écossaise] exd4
4.2c4 d6 5.c3 [Les Blancs offrent un pion pour accélérer leur développement] 5...dxc3 6.2xc3
2g4?! [Le fou sort trop tôt. Ce n'est pas encore fatal mais c'est un indicateur montrant que les Noirs ont une connaissance moyenne de la

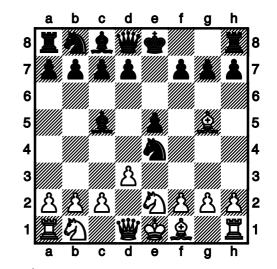
stratégie. Il fallait joueur 6. ... \$\f2|6| 7.0-0 \$\f2|e5??



8.②**xe5 ②xd1** [8...dxe5 9. **□**xg4+−] **9.②**xf7+ **□**e7 **10. ②**d5#

Partie entre? et?

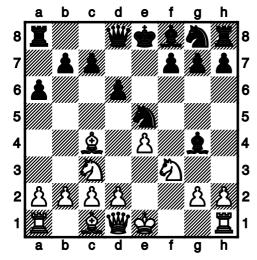
1.e4 e5 2.Ŷe2 Ŷf6 3.d3 ♀c5 4.♀g5 Ŷxe4



5.\(\pmax\) xd8 \(\pma\) xf2#

Pillsbury N., Fernandez Hanovre, 16/03/1900

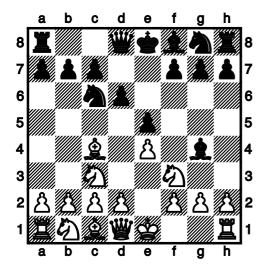
1.e4 e5 2.2c3 2c6 3.f4 d6 4.2f3 a6? [Une perte de temps car rien n'indiquait que les Blancs comptaient mettre leur fou en b5] 5.2c4 [La case f7 est déjà visée ... Et nos deux cavaliers sont déjà sortis] 5...2g4 6.fxe5 2xe5? [Position de base de l'exercice]



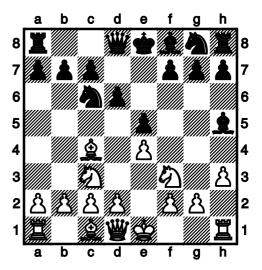
7.②**xe5** 2**xd1** [7...dxe5 8.4xg4+-; 7...4h4+ 8.g3+-] **8.**2**xf7**+ 6**e7 9.**②**d5**#

Chéron A., ?

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓc4 d6 4.ᢓc3 ᢓg4?



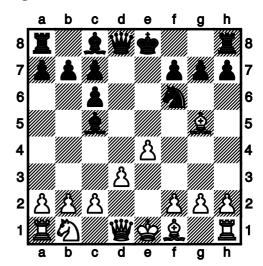
5.h3 [5.♠xe5?? ♠xe5 et les Noirs défendent leur fou] **5...**♠**h5**?



6.②**xe5** [Le fou étant maintenant placé en h5, il ne sera pas défendu par le cavalier noir si celui—ci reprend en e5] **②xd1** 7.**②xf7**+ **Ďe7** 8.**②d5**#

Partie entre? et?

1.e4 e5 2.2f3 2f6 3.2xe5 2c6 4.2xc6 dxc6 5.d3 2c5 6.2g5

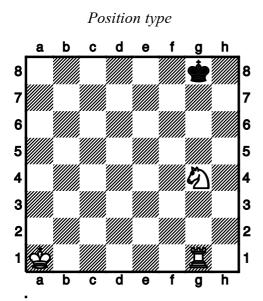


6...**②xe4!** 7.**②xd8 ②xf2+ 8.**Фe2 **②g4# 0−1**

L'échec double

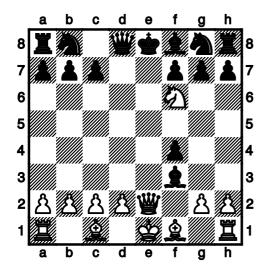
Présentation du thème

Situation d'attaque dans laquelle un camp donne deux échecs au roi adverse après avoir déplacé une pièce. Dans cette situation le camp attaqué est contraint de devoir déplacer son roi. L'échec double est bien souvent le prélude d'une attaque de mat !



Meek A., ? Etats-Unis, 1859

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.ᢓf3 d5 4.ᢓc3 dxe4 5.ᢓxe4 ᢓg4 6.₩e2 ᢓxf3 7.ᢓf6#

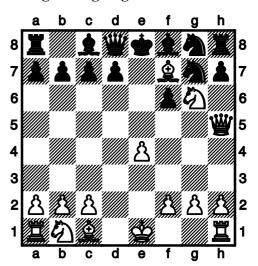


Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 4 3 3 2 1

[En jouant Cf6+ (ou Ch6+)] les Blancs donnent deux échecs en même temps. Ce qui implique que le roi noir devra nécessairement bouger]

Fritz A., ? Allemagne 1885

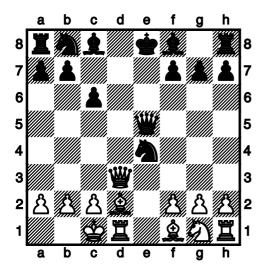
1.e4 e5 2.②f3 ②c6 3.d4 ②xd4 4.②xe5 ②e6 5.⊕c4 f6? 6.⊎h5+ g6 7.②xg6 ②g7 8.⊕f7+!!



8. ... \$\psi xf7 \ 9.\$\partial e5+ \$\partial e6 \ 10.\$\partial f7+ \$\partial e6 \ [10...\$\partial xe5 \ 11.\$\partial d5#] \ 11.\$\partial c4+ \$\partial e5 \ [11...\$\partial e6 \ 12.\$\partial d5#] \ 12.\$\partial d5+ \$\partial e b4 \ 13.a3+ \$\partial a4 \ 14.b3#

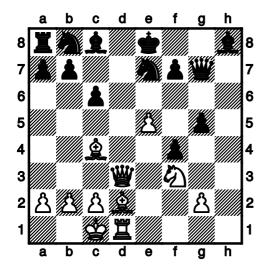
Réti R., Tartakower X. Vienne 1910

1.e4 c6 2.d4 d5 3.2c3 dxe4 4.2xe4 2f6 5.4d3 e5 6.dxe5 4a5+ 7.4d2 4xe5 8.0-0-0 2xe4?



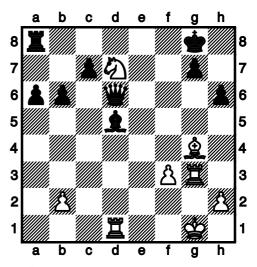
> Falkbeer E., Simpson Londres

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.ᢓf3 g5 4.Ձc4 ᢓg7 5.d4 d6 6.₩d3 c6 7.h4 h6 8.Ձd2 ₩f6 9.hxg5 hxg5 10.\(\mathbb{Z}\)xh8 11.e5 dxe5 12.dxe5 \(\mathbb{U}\)g7 13.0\(\mathbb{Q}\)-0\(\mathbb{Q}\)e7?



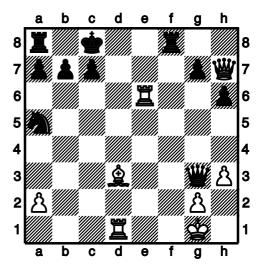
14.\(\psi\)d8+\(\phi\)xd8 15.\(\phi\)a5+\(\phi\)e8 16.\(\mathbb{Z}\)d8#

Salwe, Marco Ostende 1907



1.\(\mathbb{Z}\xd5!\) \(\mathbb{Z}\xd5!\) \(\m

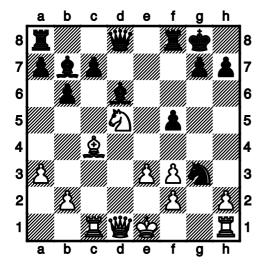
Steinitz, Schlechter Londres 1863



1.⊎**f5!** □**xf**5 [1...b6 2.⊕a6+ Φb8 3.⊎xf8#; 1...⊎d6 2.□e8#] **2.**□e8+ Φ**d7 3.**⊕b5#

Johnston, Marshall Chicago 1899

1.Ŷe7+ �h8 2.Ŷg6+ hxg6 3.hxg3+ ₩h4 4.\(\mathbb{Z}\)xh4#

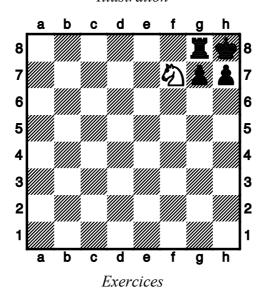


Le mat à l'étouffée

Présentation du thème

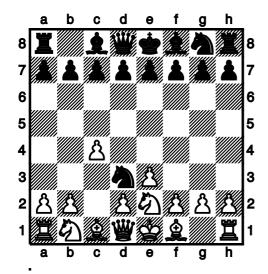
Ce type de mat est toujours réalisé par un cavalier qui donne échec au roi dans une position où ce dernier ne peut bouger car toutes les cases aux alentours sont occupées par des pièces (quasi toujours de son propre camp).

Illustration



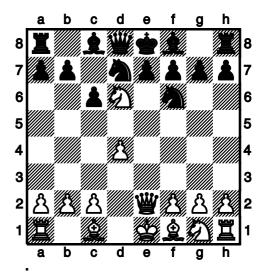
Position type

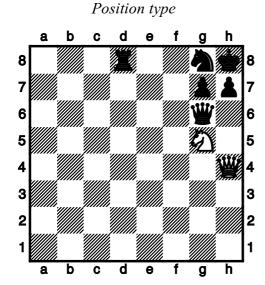
1.c4 2c6 2.e3 2b4? 3.2e2?? 2d3#



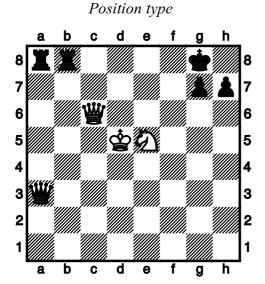
Arnold, Bohm Munich, 1932

1.e4 c6 2.d4 d5 3.②c3 dxe4 4.②xe4 ②d7 5.⊎e2 ②gf6?? 6.②d6#

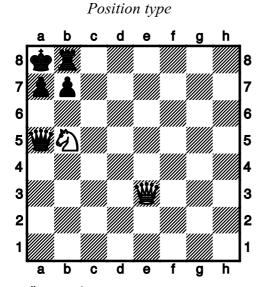




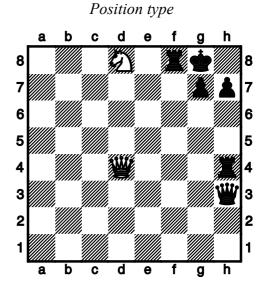
1. **a** xh7+ **a** xh7 2. **a** f7#



1.世**e6**+ **\psi**h**8 2.\partial**f7+ **\partial**g**8 3.\partial**h6+ [Il existe un autre mat qu'il est bon de signaler : 3.**\partial**d8+ **\partial**h8 4. **\partial**g8+ **\partial**xg8 5.**\partial**f7#



1.\(\psi\)xa7+\(\psi\)xa7 2.\(\pri\)c7#



1. \forall d5+ \Diamond h8 2. \Diamond f7+ \Diamond g8 3. \Diamond h6+ \Diamond h8 4. \forall g8+ Ξ xg8 5. \Diamond f7#

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1

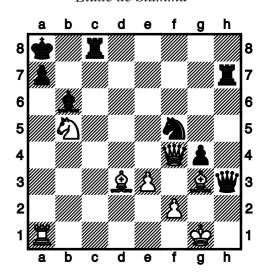
1.2h6 \(\mathbb{I} f8 \) [1...\(\mathbb{I} g8 \) 2.2\(xf7#\) 2.\(\mathbb{I} g8 + \(\mathbb{I} xg8 \) 3.2\(xf7#\)

Position type

1.\(\mathbb{Z}\xh7+\(\delta\xh7+\delta\xh7\) 2.\(\delta\frac{1}{2}\frac{1}{2

1.♠b7+ \(\mathbb{Z}xb7\) 2.\(\mathbb{Z}c8+\) [Libère la case c7 pour une arrivée immédiate du cavalier blanc] 2...\(\mathbb{Z}b8\) 3.\(\mathbb{Z}c7\)#

Etude de Stamma



1. \oplus e4+ Ξ b7 [1... Ξ c6 2. \oplus b8#] 2. \oplus b8+ Ξ cxb8 3. Ξ xa7+ \oplus xa7 4. \oplus c7#

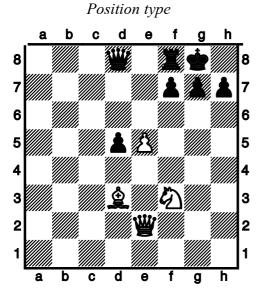
Le sacrifice du Calabrais

Présentation du thème

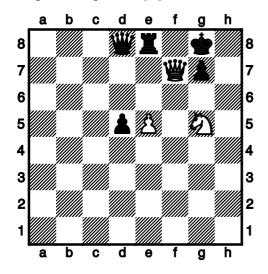
Le calabrais **Gioachino Greco** (1600-1634) est considéré comme le premier joueur professionnel. Il remporta de nombreux matchs-défi. Dès l'âge de 20 ans, il écrit son "Traité du très noble jeu" qui constitua un guide précieux durant deux siècles. Brillant tacticien, il est considéré de 1622 à sa mort, comme champion du monde officieux.

Le sacrifice du Calabrais consiste à sacrifier un fou en h7 afin d'extraire le roi adverse de sa protection des pions du roque. Les Blancs enchaînent alors en donnant un échec grâce à leur cavalier. L'attaque ne mène pas toujours au mat et les coups de défense des Noirs peuvent être nombreux.

Exercices



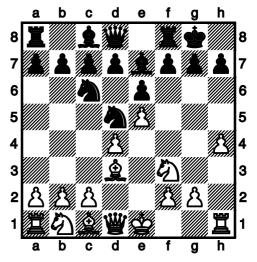
1. ②xh7+ ⑤xh7 2. ②g5+ ⑤g8 [La sortie du roi mène toujours à des lignes trop longues pour être analysées dans le présent cahier: 2... ⑤g6 3. ⑤d3+f5 (3... ⑥h5 4. ⑥h7+) 4. exf6+ ⑥xf6 5. ⑥a6+ ⑥e5 6. ⑥e6++- avec une attaque redoutable] 3. ⑥h5 ②e8 4. ⑥xf7+ [4. ⑥h7+ ⑥f8 5. ⑥h8+ ⑥e7 6. ⑥xg7 ⑥d7 et les Noirs s'échappent! Les Blancs doivent donc d'abord liquider le pion en f7]



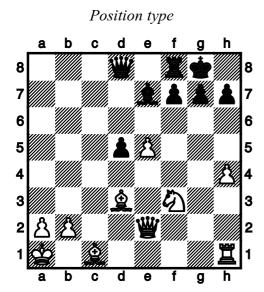
4...\$\phi\$ 5.\$\Phi\$h5+ \$\Phi\$g8 6.\$\Phi\$h7+ \$\Phi\$f8 7.\$\Phi\$h8+ \$\Phi\$e7 8.\$\Pki\$xg7#

Greco G., ? Traité 1619

1.e4 e6 2.d4 ②f6 3.\(\) d3 ②c6 4.\(\) f3 \(\) e7 5.h4 0-0 6.e5 \(\) d5



7.\(\partial \text{xh7} + \displie \text{xh7} + \displie \text{xh7} + \displie \text{g5} + \displie \text{g8} \ [8...\partial xg5 \ 9.hxg5 + A) \]
9...\(\displie g6 \ 10.\partial h5 + \displie f5 \ 11.\partial h3 + \displie e4 \ (11...\displie g6 \ 12.\partial h7#) \ 12.\partial d3#; B) 9...\displie g8 \ 10.\partial h5 \ f5 \ 11.g6 \partial e8 \ 12.\partial h8#; \ 8...\displie g6 \ 9.h5 + \displie h6 \ (9...\displie f5 \ 10.g4#) \ 10.\displie xf7 + \displie h7 \ 11.\displie xd8 + -] \ 9.\partial h5 \partial xg5 \ 10.hxg5 \ f6 \ 11.g6 \displie xd4 \ 12.\partial h8#



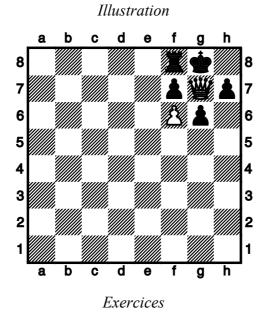
1.彙xh7+ Φxh7 2.句g5+ Φg8 [2... Φg6 mène à une attaque dont il n'est pas toujours aisé de mesurer les conséquences sur l'échiquier 3. 閩d3+ f5 4.exf6+ Φxf6 5.፱f1+ Φe5 6. 閩g3+ Φd4 7. 閩c3#] 3. 閩h5 彙xg5 4.hxg5 f5 5.g6 [5.e6 gagne aussi] 5... 亘e8 6. 閩h8#

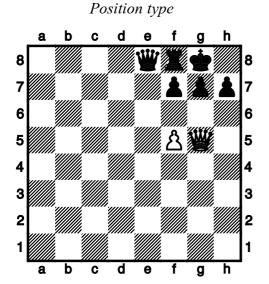
Le mat de Lolli

Présentation du thème

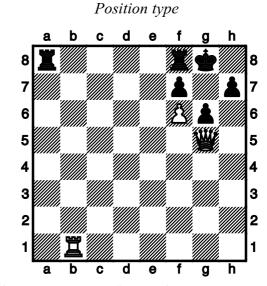
Giani Batista Lolli (1698 - 1769) est un joueur italien de première force du 18^{ème} siècle. En 1763 il publia un traité théorique sur le jeu d'échecs.

Le mat de Lolli nous montre la remarquable force que peut acquérir un pion qui accède à la $6^{\text{ème}}$ rangée tout en s'y maintenant.





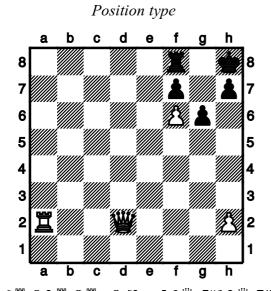
1.f6 g6 2.₩**h6** [Et le mat en g7 ne peut plus être évité]

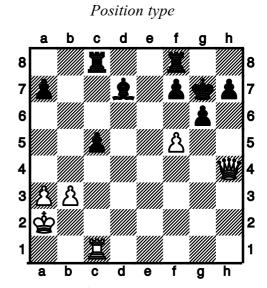


1...♦h8 2.\h6 \g8 3.\xh7+ \xh7 + 1.\frac{1}{2}h1#

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 3 2 1 1 a b c d e f g h

1.₩h6 \(\mathbb{Z}\)g8 2.\(\mathbb{Z}\)xh7+ \(\phi\)xh7 3.\(\mathbb{Z}\)h5#





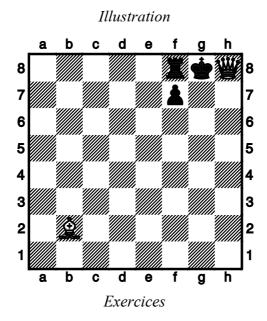
1.f6+ Φh8 [1...Φg8 2.Ψh6 1-0] 2.Ψh6 Ξ g8 3.Ψxh7+ Φxh7 4. Ξ h1+ \mathfrak{L} h3 5. Ξ xh3#

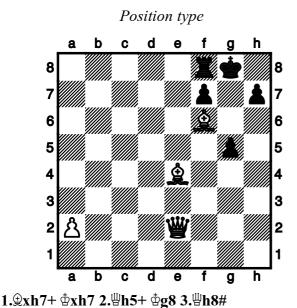
Le mat d'Anderssen

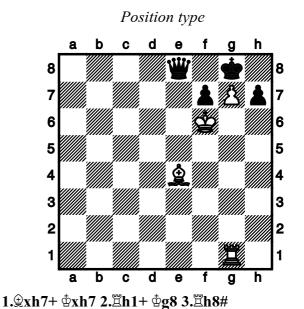
Présentation du thème

Adolf Anderssen (1818-1879), professeur de mathématiques, est l'un des plus brillants joueurs de son époque. Il remporte le tournoi de Londres en 1851 qui est considéré comme le premier tournoi international au monde. En matches, il rencontre nombre de forts joueurs dont Paul Morphy contre qui il perd en 1858.

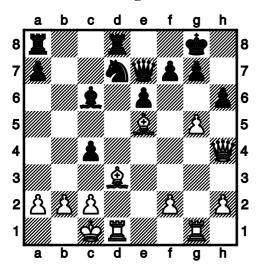
Le mat d'Anderssen est construit autour de l'attaque victorieuse d'une dame ou d'une tour sur la case h8 défendue par un un fou (ou parfois un pion). De nos jours, cette arme tactique est régulièrement utilisée par les joueurs d'attaque.







Spielmann, L'Hermet Madeburg, 1927

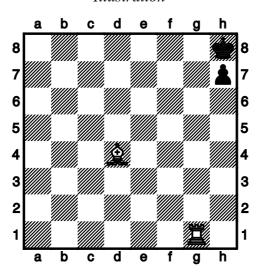


Le mat de Pillsbury

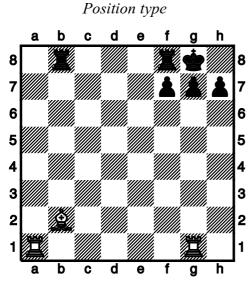
Présentation du thème

Ce type de mat est fréquemment utilisé comme arme par les tacticiens : l'attaquant sacrifie une tour avec un échec double afin de donner un échec fatal par la suite. Ce mat nécessite la collaboration d'un fou ayant comme fonction de réduire les cases de fuite du monarque maté.

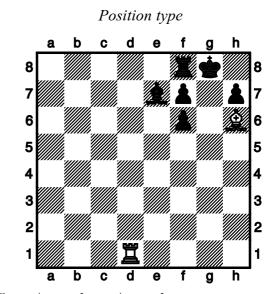
Illustration



Exercices



1. $\Xi xg7+\Phi h8$ 2. $\Xi g8+\Phi xg8$ 3. $\Xi g1\#$

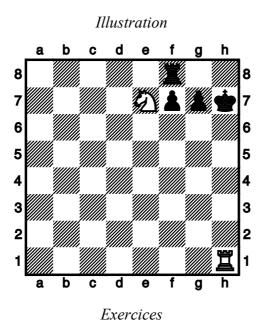


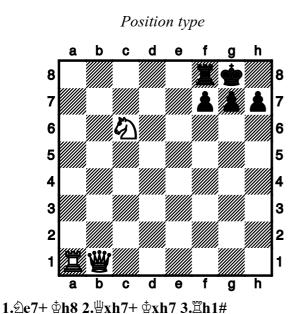
1.**\medsg1**+ \psi h8 2.\medsg7+ \psi g8 3.\medsexf6#

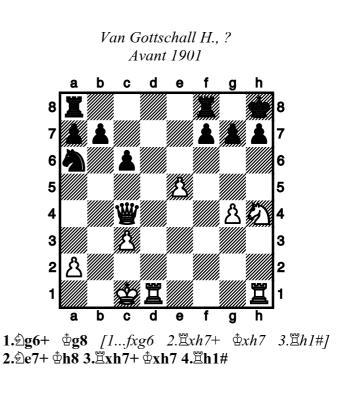
Le mat d'Anastasie

Présentation du thème

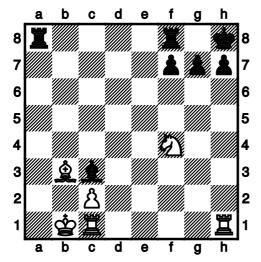
La mécanique de ce mat repose principalement sur la position du cavalier qui contrôle les cases de fuite du roi. Le mat ressemble quelque peu au mat du couloir sauf qu'il est donné sur une colonne ou une traverse.



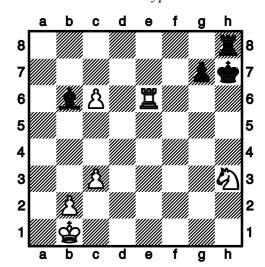




De La Bourdonnais C. 1833



1.2**g6+** 2**g8** [1...fxg6 2.2xh7+ 2xh7 3.2h1#] **2.**2**e7+** 2**h8** 3.2xh7+ 2xh7 4.2h1#



1.∮g5+ ∳g8 2.⊑e8#

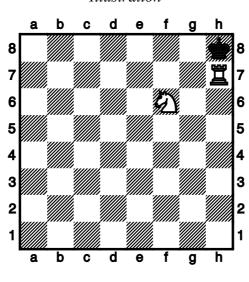
Le mat des Arabes

Présentation du thème

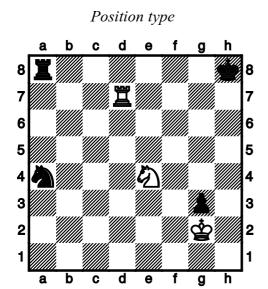
Ce type de mat requiert les conditions suivantes :

- 1. le monarque adverse doit être dans un coin de l'échiquier
- 2. un cavalier doit contrôler les cases de fuites latérales du roi adverse
- 3. une tour (ou une dame) donne le mat avec l'appui du cavalier

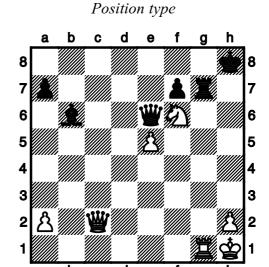
Illustration



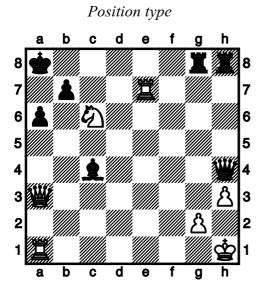
Exercices



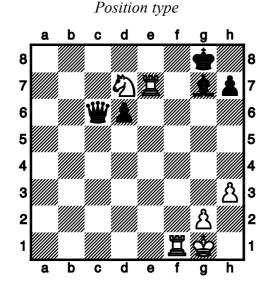
1.2f6 \(\mathbb{I}\)a7 2.\(\mathbb{I}\)xa7 \(\mathbb{2}\)c5 3.\(\mathbb{I}\)h7#



1.\(\psi\h7+\)\(\pi\xh7\) 2.\(\pi\g8\)#

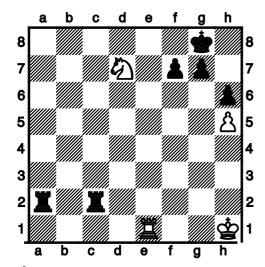


1.\(\psi\)xa6+\(\



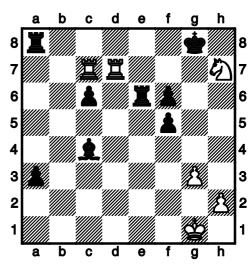
1.ቯf8+ ⊕xf8 2.ᡚf6+ Φh8 3.ቯxh7#

Ciudadano de Bolonia, 1496

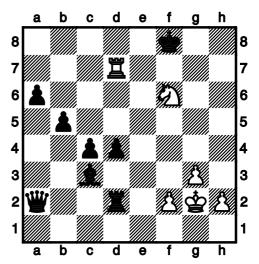


1.\(\mathbb{Z}e8+\Phih7\) 2.\(\Delta f8+\Phig8\) 3.\(\Delta g6+\Phih7\) 4.\(\mathbb{Z}h8#\)

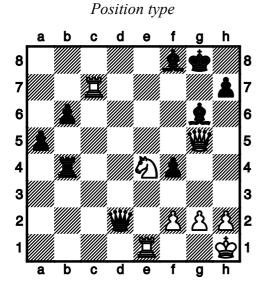
Position type



1. □g7+ 中h8 2. ②f8 [La menace est Cg6 mat. Ce n'est pas exactement un mat arabe car ici c'est le cavalier qui porte le coup fatal] 2...□xf8 [2...□e1+3. □g2 □e2+4. □f3 □e3+ [Avec quelques échecs pour les Noirs mais qui sont sans conséquence pour le mat que vont donner les Blancs] 3. □h7+ □g8 4.□cg7#

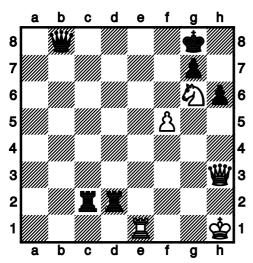


[Un exercice particulier dans lequel les Blancs sauvent le demi–point grâce à une menace de mat arabe] 1.2h7+ $\Phi e8$ 2.2f6+ $\Phi f8$ 3.2h7+ $\Phi g8$ 4.2f6+ $\Phi f8=$ [4... $\Phi h8??$ 5. $\Xi h7\#$ avec le mat arabe]

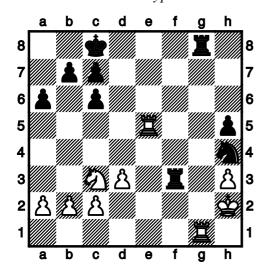


1.世**xg6+ hxg6** [1...中*h8* 2.世*xh7*#] **2.**全**f6+** 中**h8 3.**罩**h7**#

Position type

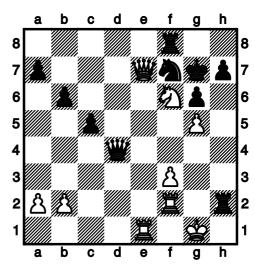


Position type



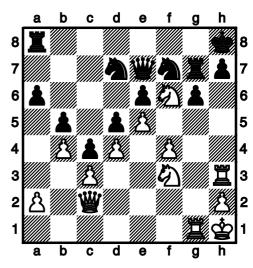
1... \(\begin{aligned}
1... \(\begin{aligned}
\begin{aligned}
1... \(\begin{aligned}
\begin{alig

Position type

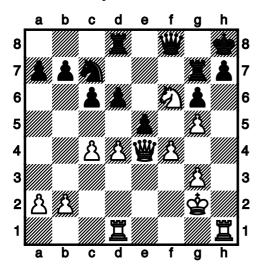


1.\(\psi xf8 + \psi xf8 \) 2.\(\pi e8 + \psi g7 \) 3.\(\pi g8 \)#

Lasker E., ? Grande-Bretagne 1900



Kock B., Jezek J. Correspondance 1956



[Un exemple concret de position dans laquelle les Blancs lancent une attaque basée sur le mat des Arabes même s'il est difficile sur l'échiquier d'envisager toutes les ramifications] 1.\(\mathbb{L}\xg6!!\)\(\mathbb{L}\epsilon^2 \)
[Il y a plusieurs coups de défense mais aucun n'est

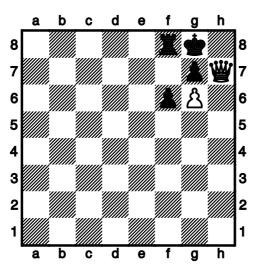
Le pion de Damiano

Présentation du thème

Ce mat est caractérisé par la présence d'un pion avancé en g6 ce qui assure le contrôle des cases f7 et h7. Il ne reste plus qu'à y placer une dame pour donner le mat !

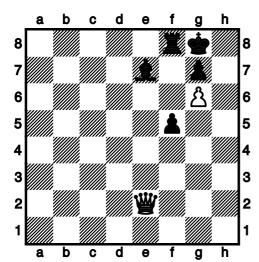
Pedro Damiano (? - 1544) était pharmacien à Odemira (Portugal). Il est célèbre pour avoir publié en 1512 un traité d'échecs.



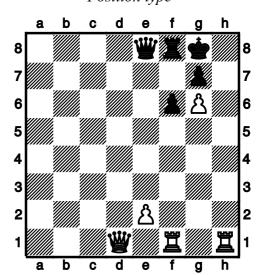


Exercices

Position type



1. h5 罩c8 2. h7+ f8 3. h8#



1.፲h8+ Φxh8 2.፲h1+ Φg8 3.፲h8+ Φxh8 4.Ψh1+ Φg8 5.Ψh7#

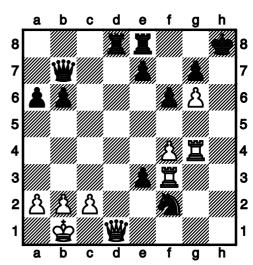
Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

1.\(\begin{aligned}
1.\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}
1.\begin{aligned}
1.\(\begin{aligned}

Position type

a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

1.\(\mathbb{L}\)h8+\(\omega\)xh8 2.\(\omega\)h7+\(\omega\)f8 3.\(\omega\)f7#



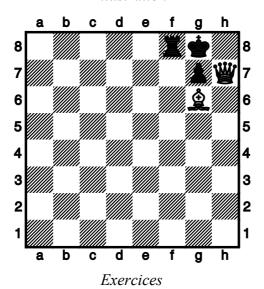
1.**□h4+ 中g8** 2.**□h8+ 中xh8** 3.**□h3+ 中g8** [3...**□**xh3 4.**□**h5+ **中g8** 5.**□**h7+ **中f8** 6.**□**h8#] 4.**□h8+ 中xh8** 5.**□**h5+ **中g8** 6.**□**h7+ **中f8** 7.**□**h8#



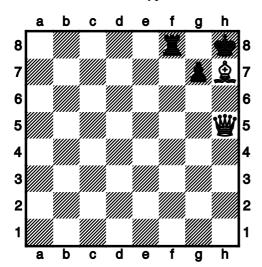
Paul Keres (1916-1975)

Le fou de Damiano

Illustration

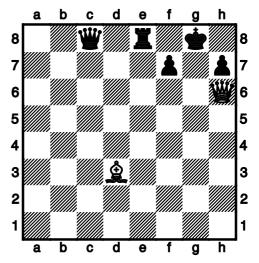


Position type



1.\(\partiag 6+ [Assure le contrôle de la case f7] \(\phi g 8\)
2.\(\partiag h 7 #\)

Position type



1.②xh7+ [1.**□**xh7+? **Φ**f8 et le roi noir s'échappe !] **1...□**h8 **2.②g6+ □**g8 **3.□**h7+ **□**f8 **4.□**xf7#

Position type

a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 4 3 3 2 1 1 a b c d e f g h

1.②xh7+ Φh8 2.②g6+ Φg8 3. $<math>\Xi$ h8+ Φxh8 4. Ψ h5+ Φg8 5. Ψ h7#

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 4 3 2 3 2 1 2 4 1

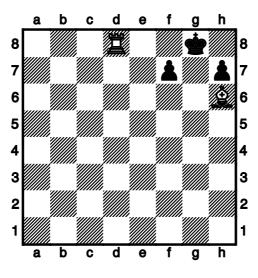
1. $\$ xg6+ [1. $\$ h]+ $\$ g8 2. $\$ est exactement le même chemin] 1... $\$ g8 2. $\$ h1 1–0

Le mat de Morphy

Présentation du thème

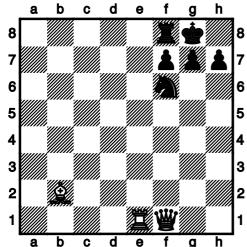
Réseau de mat où le roi, à la bande, est mis en échec par l'attaque latérale d'une tour, alors que ses cases de fuite sont, l'une, contrôlée par le fou-dame adverse, les autres, occupées par ses propres pions.

Illustration



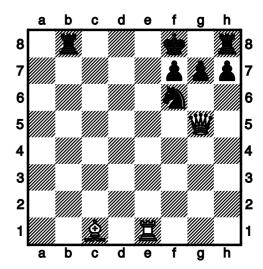
Exercices





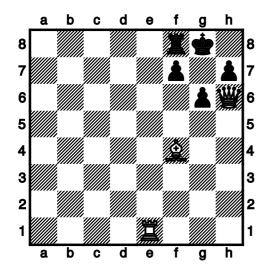
1. ₩xf6 gxf6 2. \(\mathbb{Z}\)g1+ \(\phi\)h8 3. \(\mathbb{Z}\)xf6#

Position type



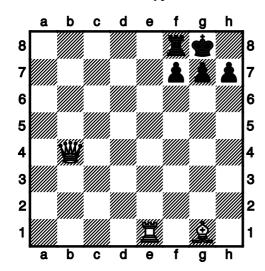
1. ₩xf6 gxf6 2. ⊕h6+ Фg8 3. \(\mathbb{Z}\)g1#

Position type



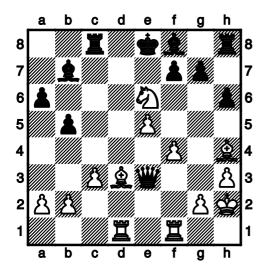
1.₩xf8+ Фxf8 2.Ձh6+ Фg8 3.≌e8#

Position type



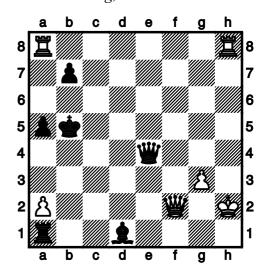
1.₩xf8+ Фxf8 2.Ձc5+ Фg8 3.ℤe8#

Position type



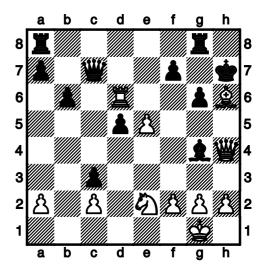
1.\(\perpx\)b5+ axb5 2.\(\perp\)c7+ \(\mathbb{Z}\)xc7 3.\(\mathbb{Z}\)d8#

Thiering, Schlechter C.



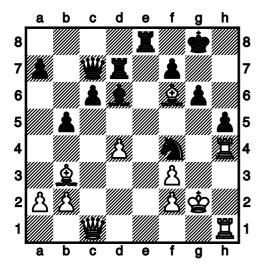
1...⊎h1+ 2.Фxh1 @f3+ 3.Фh2 \\ h1#

Duras, Olland Carlsbad 1907



1.**⊉f8+ ⊉h5** 2.**₩xh5+ gxh5** 3.**ℤh6#**

Blackburne, Schwarz Berlin, 1881

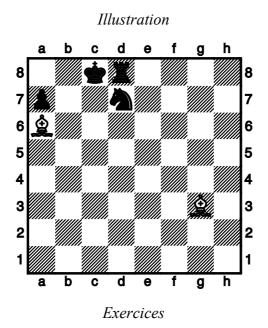


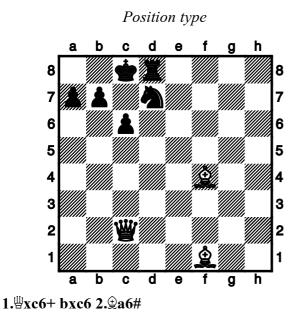
26.\(\psi xf4 \ \poxf4 \ 27.\(\pi xh5 \ gxh5 \ 28.\(\pi xh5 \ \phi h6 \)
29.\(\pi xh6 \ \pi h2+30.\(\pi xh2 \ 1-0 \)

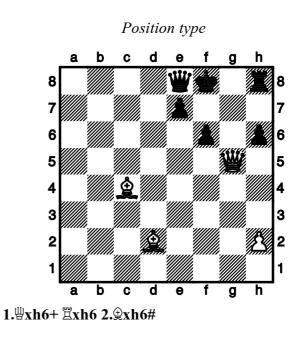
Le mat de Boden

Présentation du thème

L'un des plus beaux schémas d'attaque dans lequel le mat est donné grâce à un sacrifice de dame suivi d'un mat résultant de la collaboration de deux pièces mineures (dont un fou).



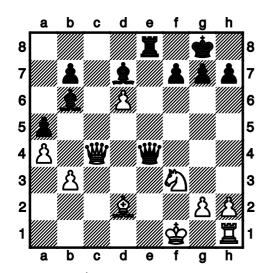




Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 1 2 1

1.\(\mathbb{U}\) xc6+ bxc6 2.\(\mathbb{U}\) b8#

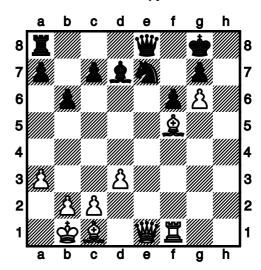
Harrwitz, Healey F. 1865



1...₩xf3+ 2.gxf3 \@h3#



1.₩xe6+ fxe6 2.�h5+ g6 3.�xg6#



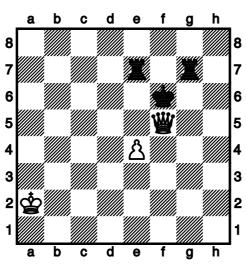
1.②e6+ ⑤f8 [1...**②**xe6 2.**③**xe6+ **⑤**f8 3.**⑤**xf6+ gxf6 4.**②**h6#; 1...**⑥**h8 2.**⑤**h4#] **2.⑥**xf6+ gxf6 3.**②**h6#

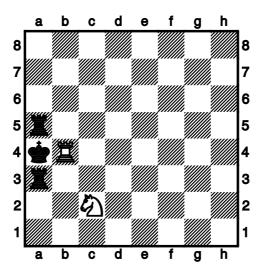
Le mat des épaulettes (ou du guéridon)

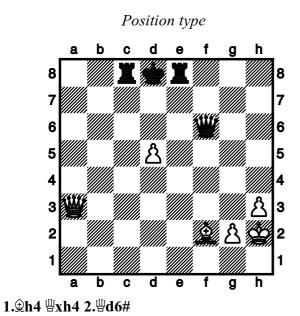
Présentation du thème

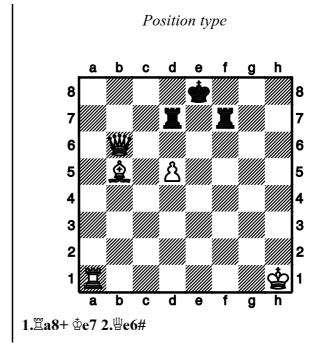
Aussi appelé mat du guéridon, ce mat est donné par une dame ou une tour à un roi qui est empêché de fuir par ses propres pièces situées à gauche et à droite.







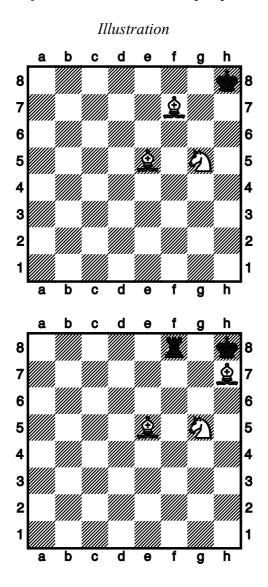




Le mat de Blackburne

Présentation du thème

Un mat assez complexe qui requiert la collaboration de trois pièces mineures : deux fous (dont l'un qui donne le mat) et un cavalier (en appui). Une tentative de définition peut être : "réseau de mat où le roi, à la bande, est mis en prise par un fou en h7 soutenu par un cavalier en g5, alors que ses cases de fuite sont, les unes, contrôlées par l'autre fou adverse, l'autre, occupée par une de ses pièces".



Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 2 2 1 a b c d e f g h

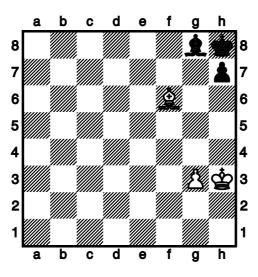
1.₩h1 h5 2.₩xh5 gxh5 3.@h7#

Le mat du fou

Présentation du thème

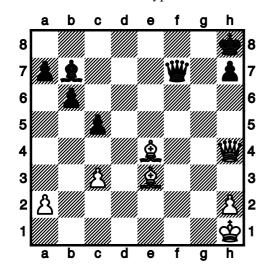
Il s'agit d'un mat donné par un seul fou. Nous le rencontrons rarement dans la pratique.

Illustration

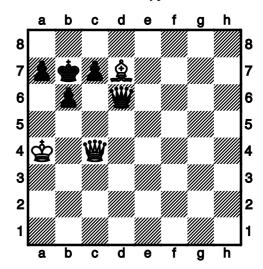


Exercices



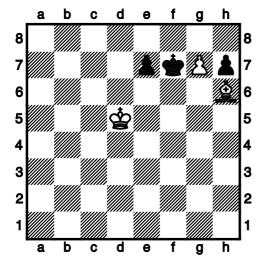


1...\(\psi f1+ 2.\psi g1 \psi f3+ 3.\psi xf3 \psi xf3 \ps



1.₩a6+ Фxa6 2.@c8#

Composition de Troitzky



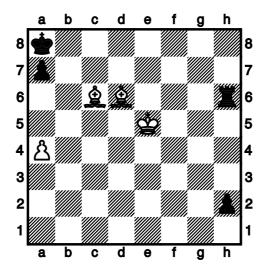
1.g8∰+ ⊕xg8 2.⊕e6 ⊕h8 3.⊕f7 e5 4.⊕g7#

Le mat des deux fous

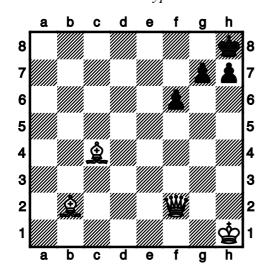
Présentation du thème

Il s'agit d'un mat donné par les deux fous. Les motifs peuvent être fort variés.

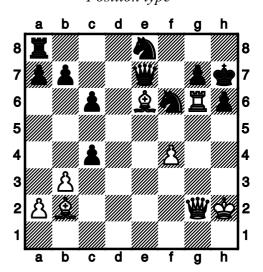
Illustration



Position type



1. ₩xf6 gxf6 2. @xf6#



1. \square **xh6**+ **gxh6** [1... \square xh6 2. \square g5+ \square h7 3. \square h4+ \square g6 (3... \square h5 4. \square xh5#) 4.f5#] **2.** \square g8+ \square xg8 3. \square f5# avec le mat des deux fous

Position type

a b c d e f g h

8 7
6 6 6 5 4
3 2 2 1

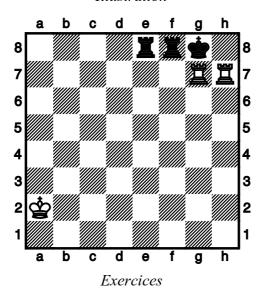
1.@**e6** 2**b5** [1...2e2 2. $\textcircled{\oplus}$ xe2 @b5+ 3. $\textcircled{\oplus}$ d2 b3 4. $\textcircled{\oplus}$ d4#] **2.**@**h2 b3 3.** $\textcircled{\oplus}$ **e5**#

Le mat des deux tours

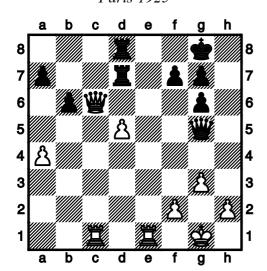
Présentation du thème

Il s'agit d'un mat donné par les deux tours. Les motifs peuvent être fort différents.

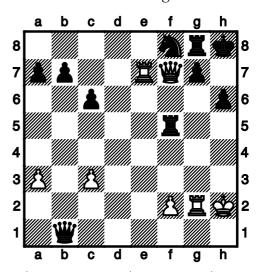
Illustration



Alekhine, Colle Paris 1925

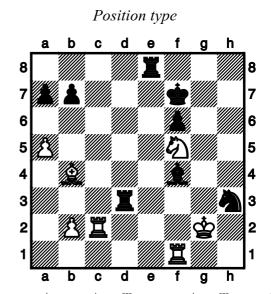


Alapin, Levitzki Saint-Pétersbourg 1907

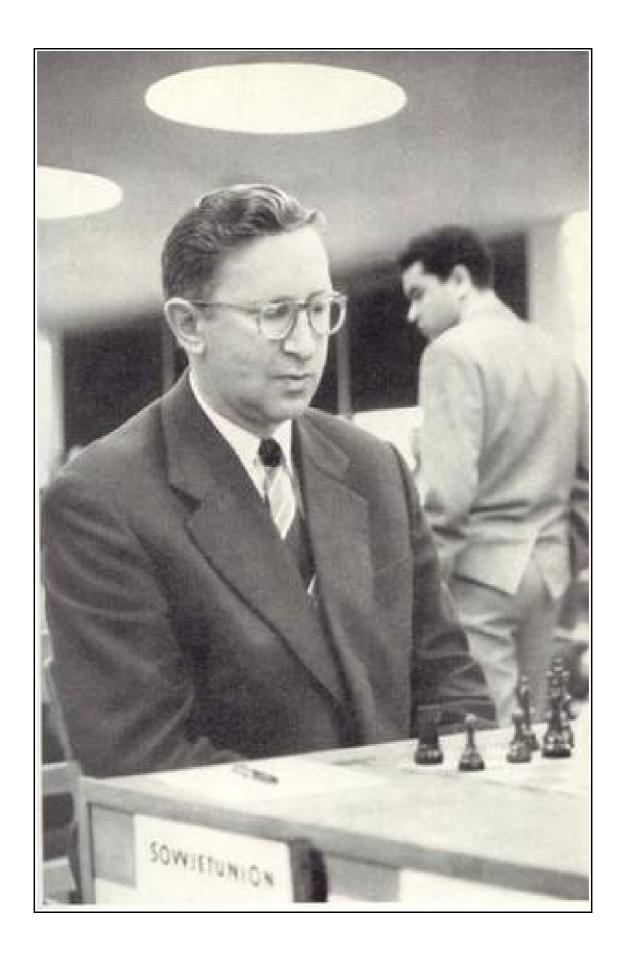


30.\psi xd7 \pi xd7 \pi 31.\pi e8+ \pi h7 32.\pi ce8 \pi d8 33.\pi exd8 \pi 1.\pi xg8+ \pi xg8 2.\pi exg7+ \pi h8 3.\pi g8+ \pi h7 4.\pi 2g7# 1-0

1... \mathbb{L} xg2+ 2. \mathbb{L} xg2 \mathbb{L} dxg2+ 3. \mathbb{L} h1 \mathbb{L} g1+ 4. \mathbb{L} h2 1... \mathbb{L} g8+ 2. \mathbb{L} h1 [2. \mathbb{L} g3 \mathbb{L} dxg3+ 3. \mathbb{L} h1 \mathbb{L} g1+ 4. \mathbb{L} xg1 **≝8g2**#



 $\mathbb{E}xg1#$] 2... $\mathbb{E}f2+$ 3. $\mathbb{E}cxf2$ [3. $\mathbb{E}fxf2$ $\mathbb{E}d1+$ 4. $\mathbb{E}f1$ $\exists x f 1 \# j 3... \exists h 3 + 4. \exists h 2 \exists x h 2 \#$

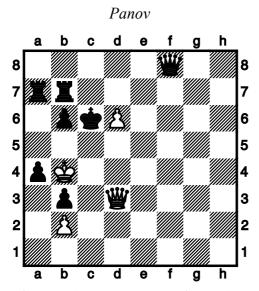


Vasily Smyslov (champion du monde 1957-1958)

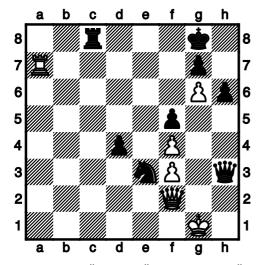
Les pats

Le pat est l'une des ressources qu'un camp peut exploiter pour sauver un demi-point. En voici quelques exemples liés à de belles combinaisons.

Exercices

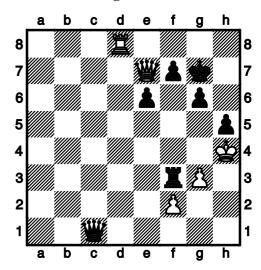


Enigk, Effel partie par correspondance 1957

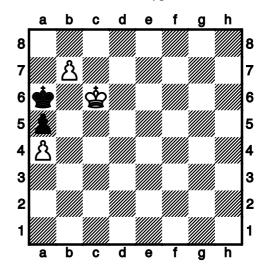


1. \square **a8!** \square **xa8** $[1... \square g3 + 2. \square xg3 \square xa8 3. \square h4 2 d5 4. \square f1$ avec une position égale qui sort du cadre de notre étude] **2.** \square **a2+** \square **xa2** $[2... \square h8?? 3. \square xa8 \square f]$ et pat!

Lazdies, Zemitis Riga 1936

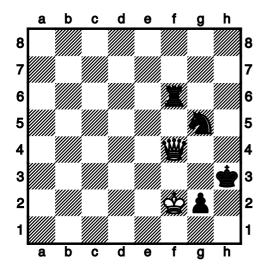


1.\(\psi f8+\) [Un diagramme difficile \(\hat{a}\) résoudre !]
1...\(\phi f6\) 2.\(\psi h8+\) \(\phi f5\) 3.g4+! hxg4 4.\(\mathbb{Z}\)d5+!! exd5
5.\(\psi c8+\)\(\psi xc8\) et pat !



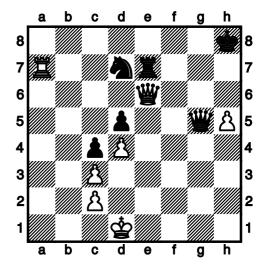
1.b8\\\ [1. b8\\\ mène au pat]

Zagoriansky, Tolush Moscou 1945



1. $\del g$ 1 $\del x$ f4 [1... $\del f$ 3+ 2. $\del x$ f3+ $\del x$ f3] avec pat

Kestler, Pesch Traben-Trabach 1956



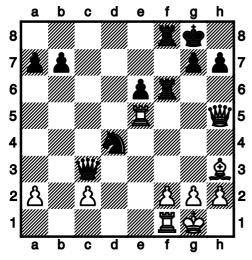
1.□a8+ ゆh7 [1...**ウ**g7 2.**□**g8+ **ウ**h7 3.**□**h8+ revient dans la ligne principale] **2.□h8+ ウ**xh8 **3.□**h6+ **□**xh6 [3...**□**h7?? 4.**□**xg5 1-0] avec pat

▲ Combinaisons

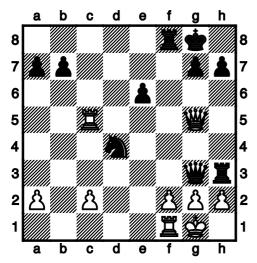
Les combinaisons diverses

Illustration

Levitsky S., Marshall F. Breslau 1912

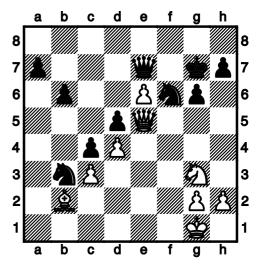


21. ... \(\begin{align} \begi



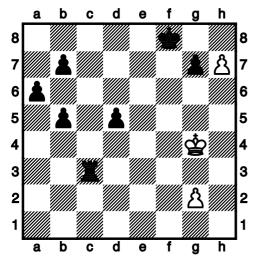
[L'histoire dit qu'à la vue de ce coup, des spectateurs ont jeté des pièces en or sur l'échiquier] **0–1** [24.hxg3 (24.\psi xg3 \Delta e2+ 25.\psi h1 \Delta xg3+ 26.\psi g1 (26.fxg3 \Delta xf1\psi) 26...\Delta e2+ 0–1; 24.fxg3 \Delta e2+ 25.\psi h1 \Delta xf1\psi) 24...\Delta e2\psi 0–1]

Botvinnik M., Capablanca R. AVRO 1938

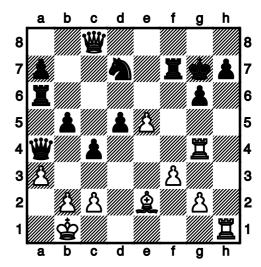


30.\Parallel a3 \Parallel xa3 \sqrt{30...} \Parallel e8 31. \Parallel c7+ \Parallel g8 **(31...** \Parallel h6 32.\\delta e 7 \delta g 7 (32...\delta h 5 33.\delta x h 5 g x h 5 34.\delta f 6 1−0) 33.\(\partial d8+\(\phi f\)\(\partial 34.\(\partial xf6+-\)\) 31.\(\partial h5+\(\partial xh5\)\(\partial g8\) $32.2xf6+ \Phi f8 \ 33.2xd5 \ \Psi c1+ \ 34.\Phi f2 \ \Psi d2+ \ 35.\Phi g3$ - d3+ 36. + 36. + 37. + 37. + 38.39.ᢓf4 1-0] 32.₩g5+ фf8 33.₩xf6+ фg8 34.e7 ₩c1+ 35.Фf2 [Les Blancs ont calculé tous les échecs jusqu'au moment où ils parviendront à *mettre leur roi à l'abri]* **\(\mathbb{e}^2\mathbb{e}^2\) [35...\(\mathbb{d}^2\mathbb{e}^3\)** $\Psi e3+$ 37. $\Phi h4$ $\Psi e1+$ 38. $\Phi xh5$ (Il faut éliminer ce pion pour que la dame noir ne trouve pas d'appui en g4) 38...\u00e4e2+ 39.\u00e9h4 \u00e4e1+ (39...\u00e4e4+ 40.g4 1-0) 40.g3 \(\psi e4+\) 41.\(\phi h3\) 1-0/ **36.\(\phi g3\)** \(\psi d3+\) ₩e1+ 41.Фh5 1-0

Lasker E., Lomann simultanée Londres 1913

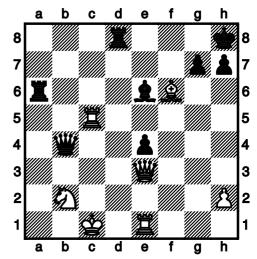


Kravchenko V., Vorobiov E. Kharkov 2000



1.\(\mathbb{Z}\xh7+\\phr\xh7\) 2.\(\mathbb{Z}\h4+\\phr\g7\) 3.\(\mathbb{H}\h8\)#

Kortchnoï V., Spassky B. Leningrad 1952



1... \Box **a1+ 2.** \oplus **c2** \Box **d2+** [2... \oplus b3+ 3. \oplus xb3 \Box d2#] **3.** \oplus xd2 \oplus b3#

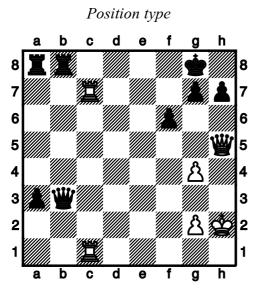
La 7^{ème} traverse

Le contrôle de la 7^{ème} traverse conduit bien souvent à un avantage. Ce dernier peut être encore plus grand lorsque les deux tours parviennent à se placer sur cette 7ème traverse tout en se soutenant entre elles. Leur force de frappe devient alors redoutable!

En milieu de jeu ce contrôle abouti bien souvent à une attaque de mat.

En finale cet avantage est encore plus important si le roi adverse est collé à la bande. Le contrôle de la traverse par la tour empêche le roi de monter vers le centre de l'échiquier.

Présentation du thème

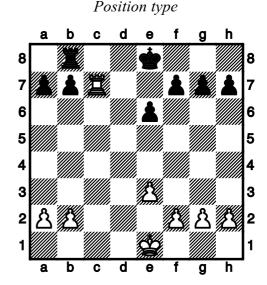


1.\(\mathbb{Z}\xg7+\) [La tour ouvre une brèche dans le jeu des Noirs] \$\psi\$xg7 [1...\$\psi\$h8 2.\psi\$xh7#; 1...\$\psi\$f8 2.\psi\$cc7 et le mat va suivre] 2.\mathbb{Z}c7+ \Phi f8 3.\mathbb{U}xh7 \mathbb{U}g8 **4.**₩e**7**#

Position type d 5 3

gagner mais nous souhaitons montrer ici la force de frappe des deux tours] \$\psi\$f8 3.\mathbb{Z}xd7 \$\psi\$g8

[3...a1] 4. $\Xi h8\#$ 4. $\Xi dg7+$ $\Phi f8$ 5. $\Xi xc7$ [Un mécanisme de vo-vo] \$\psi g8 6.\$\mathbb{Z}cg7+ \$\psi f8 7.\$\mathbb{Z}xb7\$ Фе8 8.Дbg7 Фf8 9.Дха7 Дха7 10.Дха7



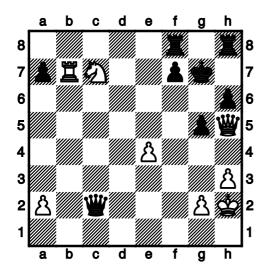
1.b4 [Il y a plusieurs méthodes de gain possibles. A éviter : $1.\Phi d2$? $\Xi d8+ 2.\Phi c3$ $\Xi d7= car les$ Blancs ont perdu le contrôle exclusif de la 7ème traverse] 1...a6 2.a4 b5 3.a5 \(\mathbb{Z}\)d8 4.\(\mathbb{Z}\)c6 [4.\(\mathbb{Z}\)a7 \(\mathbb{I}\)d6 donne plus de jeu aux Noirs grâce à leur tour] 4...\(\mathbb{A}\) a8 5.\(\phi\)e2 \(\phi\)d7 6.\(\mathbb{A}\)b6 [La tour blanche est bien placée et paralyse la tour noire. Mais pour gagner, les Blancs vont devoir créer un autre front sur l'aile roil 6...\$c7 7.f4 \$\mathbb{Z}a7 8.g4 \$\mathbb{Z}a8 9.h4\$ \(\mathbb{Z}\)a7 10.h5 \(\phi\)d7 11.\(\phi\)f3 \(\phi\)c7 12.f5 \(\phi\)d7 [12...exf5] $13.gxf5\pm$ avec f6 ou h6 qui suivent] 13.fxe6+ fxe6 14. \$\dagger f4 \quad \text{Ec7} 15. \quad \text{Xa6} \quad \text{Ec4} + 16.e4 \quad \text{Xxb4} 17. \quad \text{Ea7} + **\$\psi\$d6 18.\(\mathbb{Z}\xg7\) avec un gain facile**

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 4 3 2 1 1

1.2f6+ [1.\psi xh6 gxh6 2.2f6+ \psi h8 3.\psi h7\psi] 1...gxf6
2.\psi e6+ \psi h8 3.\psi xf6+ \psi g8 4.\psi f7+ \psi h8 5.\psi h7\psi

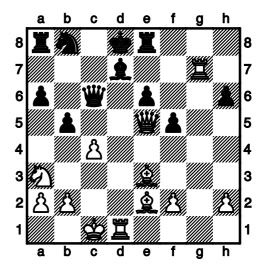
d

Goring H., Goring R. *Berlin 1884*



1. \triangle e8+! \triangle g8 [1... Ξ xe8 2. \Box xf7#] 2. \Box g6+ fxg6 3. Ξ g7#

Soultanbeieff, Limbarski Liège 1937

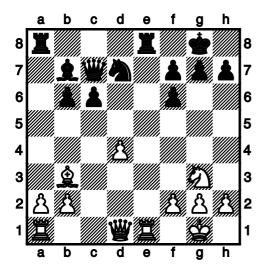


1.\(\perpfortarrow{\partial}{g3!!}\) \(\partial{\partial}{\partial}{xf3}\) 2.\(\partial{\partial}{\partial}{xb8} + [2.\(\partial{\partial}{b6} + \partial{\partial}{c8}\) 3.\(\partial{\partial}{c7#}\) est également possible mais cela nous écarte du thème étudié] 2...\(\partial{\partial}{xb8}\) 3.\(\partial{\partial}{dxd7} + \partial{\partial}{c8}\) 4.\(\partial{\partial}{c7} + \partial{d}\) 48 5.\(\partial{gd7}\)#

L'attaque sur le pion f7

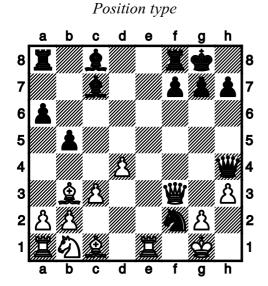
Présentation du thème

Spassky B., Pfleger H. Munich 1979



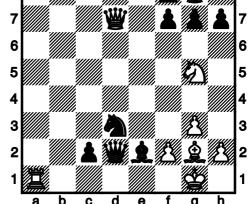
1. \bigcirc **xf7**+ \bigcirc **xf7 2.** \bigcirc **h5**+ **g6** [2... \bigcirc *f8* 3. \bigcirc *\overline{x}h7* \bigcirc *b8* (3....\(\mathbb{Z}xe1+\) 4.\(\mathbb{Z}xe1\) \(\mathbb{U}f4\) 5.\(\mathbb{D}f5+-\) 3.\(\mathbb{U}h8+\) \(\mathbb{D}f7\) 4.\(\psi xe8\)#/ 3.\(\psi xh7+\Phif8\) 4.h4! c5 5.h5 gxh5 6.\(\hat{\Delta}f5\)±

Exercices



1.\(\psi\)xf7+\(\pi\)xf7 2.\(\pi\)e8#

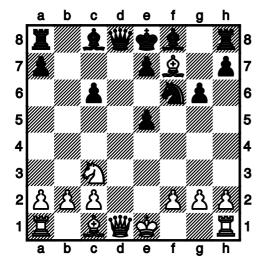
а



1.₩xf7+ ¤xf7 2.¤a8+ ¤f8 3.@d5+ Фh8 4.¤xf8#

Partie type

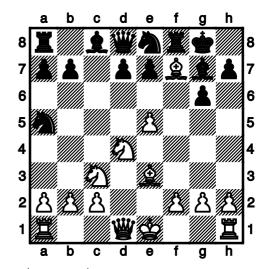
1.e4 c5 2.\(\hat{2}\)f3 d6 3.d4 cxd4 4.\(\hat{2}\)xd4 \(\hat{2}\)f6 5.\(\hat{2}\)c3 \(\hat{2}\)c6 6.\(\hat{2}\)c4 g6 7.\(\hat{2}\)xc6 bxc6 8.e5 dxe5 [8...\(\hat{2}\)g4 et la partie continue] 9.\(\hat{2}\)xf7+!



9. ... \$\psi xf7 10.\psi xd8 1-0

Fischer R., Reshevsky S. New York 1958

1.e4 c5 2.2f3 2c6 3.d4 cxd4 4.2xd4 g6 5.2c3 2g7 6.2e3 2f6 7.2c4 0-0 8.2b3 2a5 9.e5 2e8 10.2xf7+!!

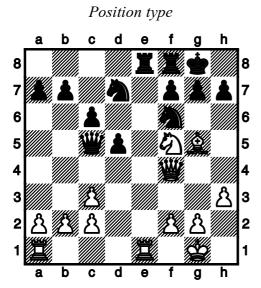


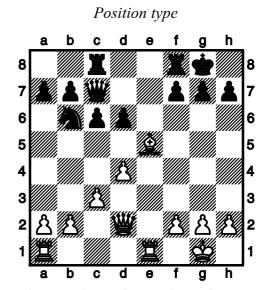
10. ... 中xf7 11.全6 [Un sacrifice d'attraction] 11...中xe6 [Dans la partie les Noirs ont pris par 11. ... dxe6 avec gain pour Fischer au 42ème coup] 12.世d5+ 中f5 13.g4+ 中xg4 14.置g1+ 中h5 15.世d1+ 中h4 16.世g4#

L'attaque sur le pion g7

Présentation du thème

Le pion g7 (ou g2) sert généralement à protéger le roi ainsi que, lorsqu'il est présent, le cavalier posté en f6. Aussi il arrive souvent que le sacrifice en g7 soit justifié afin de démolir le roque et de lancer une décisive attaque.



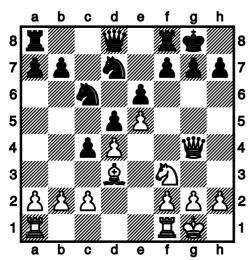


1. \bigcirc xg7 \bigcirc xg7 2. \bigcirc g5+ \bigcirc h8 3. \bigcirc f6+ \bigcirc g8 4. \bigcirc g6 d5 5.f4 avec l'arrivée fatale de la tour en g3

L'attaque sur le pion h7

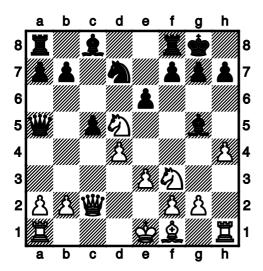
Présentation du thème

Position type



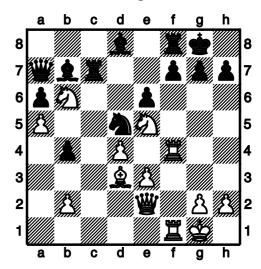
1.皇xh7+ 中xh7 [1...中h8 2.世h5 單e8 3.皇g6+ 中g8 4.包g5 中f8 5.世h8+ 中e7 6.世xg7 單f8 7.包xf7+-]
2.世h5+ 中g8 3.包g5 罩e8 4.世xf7+ 中h8 5.世h5+ 中g8 6.世h7+ 中f8 7.世h8+ 中e7 8.世xg7#

Casas, Piazini Buenos Aires 1952



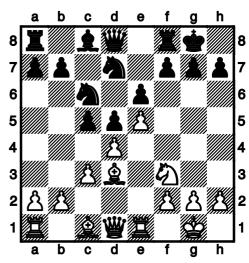
1.b4! [Permet de neutraliser l'échec donné par la dame. Les Blancs vont ouvrir le bal des sacrifices!] 1...cxb4 2.\(\paralle{\pi}\xh7+\pi\xh7 3.hxg5+\pi\g8\) [3...\(\pi\g6\) 4.\(\pi\engle^{7}\pi\] 4.\(\pi\engle^{7}\pi\)

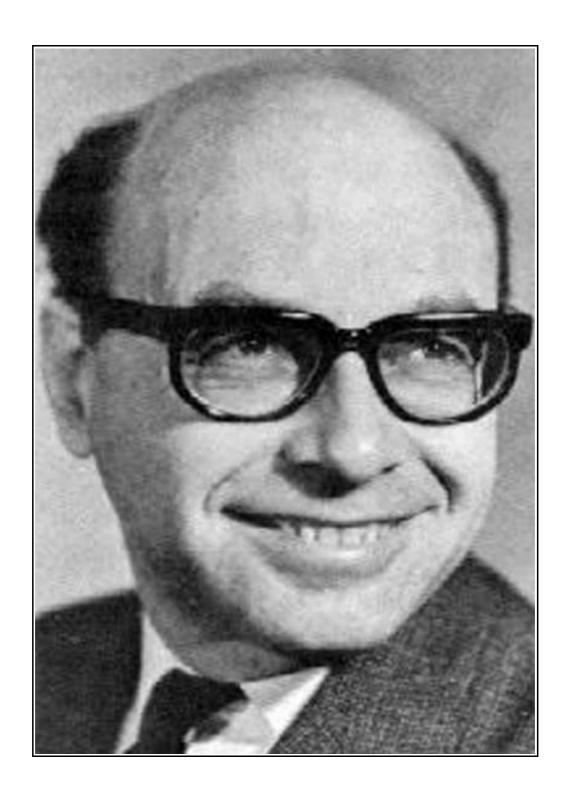
Bogoljubow E., Rubinstein A. Bad Kissingen 1928



1.⊈xh7+ Фxh7 2.₩h5+ Фg8 3.ᡚg6 1-0

Position type



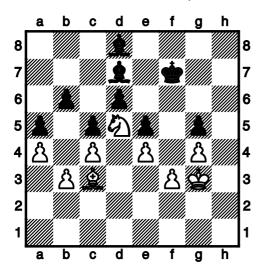


David Bronstein (1924-2006)

Les nulles extraordinaires

Exercices

Neumann vs Nimzovitch, 1905



1. ②xe5 dxe5 2. ②xb6 ②xb6 1/2 [Les Noirs ont deux fous d'avance mais ils ne peuvent pas passer la barrière de pions des Blancs]

▲ Les finales

Les finales élémentaires

Tableau synoptique des mats de base

Blancs	Noirs	Résultat
Roi et dame	Roi	le mat est facile
Roi et tour	Roi	le mat est facile
Roi et deux fous	Roi	mat possible
Roi et un fou	Roi	mat impossible
Roi et deux cavaliers	Roi	mat possible si le roi seul aide son adversaire
Roi et un cavalier	Roi	mat impossible
Roi, fou et cavalier	Roi	mat possible

Le tableau reprend les finales de bases opposant un roi avec une ou plusieurs pièces face à un roi dépouillé. Les finales les plus simples sont celles avec lesquelles le roi est aidé d'une dame ou d'un roi.

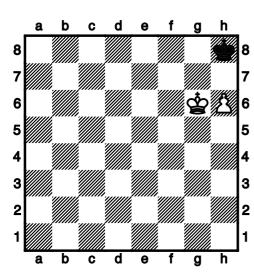
La finale roi + deux fous requiert une bonne connaissance technique.

La finale roi + fou + cavalier nécessite une très bonne maîtrise des mouvements qui permettent d'aboutir au mat. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir des joueurs chevronnés échouer dans cet exercice vu que le camp en infériorité peut chercher à atteindre la règle des 50 coups pour obtenir la nulle.

Finales de pions

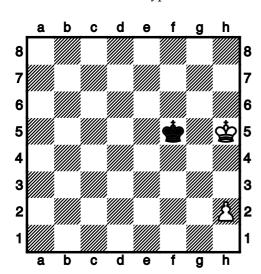
Les positions de nullité à connaître!

Position type



[Le pion blanc est sur la colonne h et le roi noir est placé devant ce pion. Pour annuler, il suffit au roi noir de rester sur l'une des cases g8 ou h8. Ne pouvant chasser le roi, les Blancs devront soit perdre le pion, soit donner un pat] 1.h7 pat ou 1...\$g8 2.h7+ \$\dightarrow\$h8 3.\$\dightarrow\$h6 avec pat

Position type

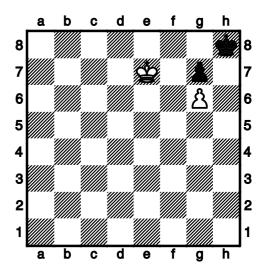


[Pour obtenir le partage du point, les Noirs vont tenter de se rendre en g8 ou h8 comme dans le diagramme que nous avons examiné plus tôt. Les Blancs vont donc empêcher cette manœuvre en se rendant eux-même les premiers en h8 ... mais ils verront progressivement leur espace vital s'amoindrir avant d'être eux-mêmes pat !]

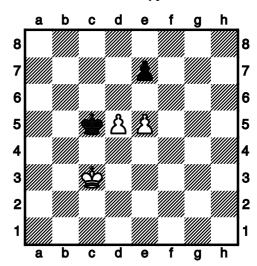
1.h4 \$\psi\$f6 2.\$\psi\$h6 \$\psi\$f7 3.\$\psi\$h7 \$\psi\$f8 4.h5 \$\psi\$f7 5.h6 \$\psi\$f8

6. \Pih8 [6. **\Pig**6 **\Pig**8 7.h7+ **\Pih**8 8. **\Pih**6] **6... \Pif7** 7.h7 **\Pif8** et pat

Position type

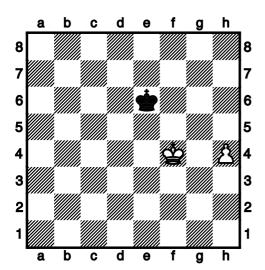


[La position est complètement nulle]



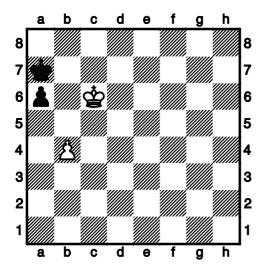
1.d6 ⊕c6 [*Il ne faut surtout pas prendre car le pion file alors à dame : 1...exd6?? 2.e6 1−0*] **2.dxe7 ⊕d7 3.⊕d4 ⊕xe7 4.⊕d5 ⊕d7**= **1/2**

Position type

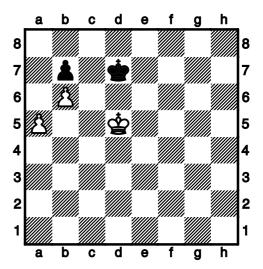


1.\$\psi\$5 [1.h5 \$\psi\$f6 2.\$\psi\$g4 \$\psi\$g7 3.\$\psi\$g5 \$\psi\$h8=] 1...\$\psi\$f7 2.\$\psi\$h6 \$\psi\$g8 [L'autre mécanisme de défense vise à empêcher le roi de sortir : 2...\$\psi\$f6 3.h5 \$\psi\$f7 4.\$\psi\$h7 \$\psi\$f8 5.h6 \$\psi\$f7 6.\$\psi\$h8 \$\psi\$f8 7.h7 \$\psi\$f7] 3.h5 \$\psi\$h8 4.\$\psi\$g6 \$\psi\$g8 5.h6 \$\psi\$h8 6.h7 et pat !

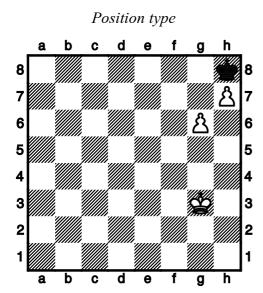
Position type



1. \oplus **c7** \oplus **a8** [1...a5?? 2.b5 1–0(2.bxa5 donne l'égalité comme nous l'avons déjà vu)] **2.** \oplus **b6 a5! 3.b5** [3.bxa5=] **3...** \oplus **b8 4.** \oplus xa5 [4. \oplus c5 \oplus c7 5.b6+ \oplus b7 6. \oplus b5 a4 7. \oplus xa4 \oplus xb6] **4...** \oplus a7=

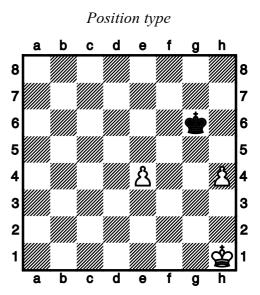


1. Φ c5 Φ c8 [Le roi noir n'a qu'une seule envie : aller se planquer en a8] 2. Φ d6 [2. Φ b5 Φ b8 3.a6 bxa6+ 4. Φ xa6 Φ a8 5.b7+ Φ b8 6. Φ b6] 2... Φ b8 [Si aller en a8 est l'objectif, il ne faut surtout pas changer de plan car la sanction est immédiate : 2... Φ d8?? 3.a6 bxa6 4.b7 1-0] 3. Φ d7 Φ a8 =



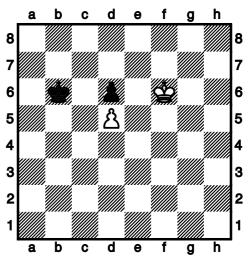
[Vous devez absolument connaître ce type de positin sur le bout des doigts.] 1.\$\dagger\$f\$ \$\dagger\$h\$8 3.\$\dagger\$g\$5 [3.\$\dagger\$f\$6?=] 3...\$\dagger\$g\$7 4.\$\dagger\$8\$\dagger\$+ [Le coup victorieux requiert le sacrifice d'un pion afin que le second puisse eêtre promu] \$\dagger\$x\dagger\$8 5.\$\dagger\$h\$6 \$\dagger\$g\$8 6.g\$7 [Souvenez-vous de notre règle : si le pion donne échec en avançant sur la 7ème traverse, alors la partie est nulle. A contrario s'il n'y a pas d'échec, la partie est gagnée !] 6...\$\dagger\$f\$7 7.\$\dagger\$h\$7 \$\dagger\$6 8.g\$\$\dagger\$\dagger\$\dagger\$\dagger\$1 -1-0

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 4 3 2 2 1 a b c d e f g h

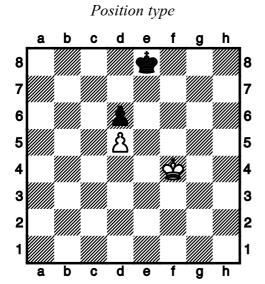


1...\$\dagger\$h5 2.e5 \$\digger\$g6 [Nous découvrons maintenant la différence par rapport au diagramme précédent : cette fois le roi noir peut se rapprocher sans soucis de l'autre pion] 3.\$\digger\$g2 \$\digger\$f5 4.\$\digger\$f\$3 \$\digger\$xe5 5.\$\digger\$g4 \$\digger\$f6 6.\$\digger\$h5 \$\digger\$g7 =

Position type



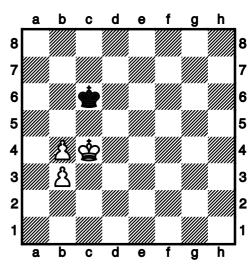
[Un exercice capital dans la compréhension des finales de pions] 1.\$\dans\$ = 7 [1.\$\dans\$ for gagne aussi; 1.\$\dans\$ e6?? \$\dans\$ c5 0-1 car cette fois ce sont les Blancs qui vont perdre leur pion d5] 1...\$\dans\$ c5 [1...\$\dans\$ b5 2.\$\dans\$ xd6 1-0; 1...\$\dans\$ c7 2.\$\dans\$ e6 \$\dans\$ c8 3.\$\dans\$ xd6 \$\dans\$ d8 4.\$\dans\$ e6 \$\dans\$ e8 5.d6 \$\dans\$ d8 6.d7 \$\dans\$ c7 7.\$\dans\$ e7 1-0] 2.\$\dans\$ e6 [Et les Noirs doivent abandonner la défense du pion d6 1-0]



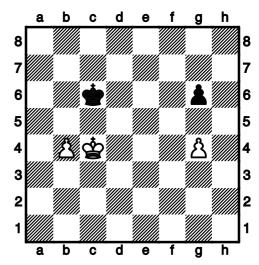
1.\$\dag{\pmathbf{q}5!} [Il faut passer par une maneouvre de contournement pour empêcher les Noirs d'obtenir l'oppostion et donc les forcer à lâcher du terrain. Surtout il ne faut pas jouer: 1.\$\dag{\pmathbf{q}}5?\$ \$\dag{\pmathbf{q}}f7\$ 2.\$\dag{\pmathbf{q}}5\$ \$\dag{\pmathbf{q}}57\$ = et les Noirs ont l'opposition] 1...\$\dag{\pmathbf{q}}f7\$ [1...\$\dag{\pmathbf{q}}6\$ \$\dag{\pmathbf{q}}6\$ \$\dag{\pmathbf{q}}6\$

1.Фc7 a5 2.b6 a4 3.b7+ Фa7 4.b8₩+ Фa6 5.₩b6#

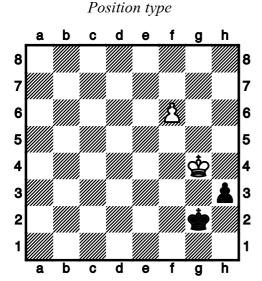
Position type



1.b5+ ф**b7** [1...фb6 A) 2.b4 фc7 3.фc5 фb7 4.b6 фb8 (4...фa6 5.b7 фxb7 6.фb5 фc7 7.фa6 фb8 8.фb6 фc8 9.фa7+--) 5.фc6 фc8 6.b7+ фb8 7.b5 фa7 8.фc7; B) 2.фb4 2...фc7 3.фc5 фb7 4.b6 фb8 5.фc6 фc8 6.b7+ фb8 7.b4 фa7 8.фc7] **2.фc5** ф**c7 3.b6**+ ф**b8 4.фc6 фc8 5.b7**+ ф**b8 6.b4** ф**a7** 7.ф**c7**

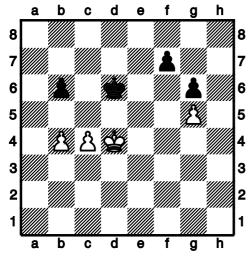


1.b5+ Φb7 2.Φc5 Φc7 3.Φd5 Φd7 4.b6 Φc8 5.Φe6 Φb7 6.Φf6 Φxb6 7.Φxg6



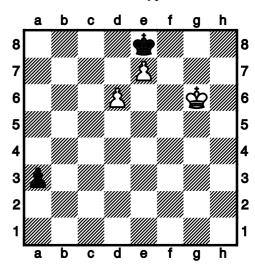
1.f7 h2 2.f8 $^{\text{ll}}$ h1 $^{\text{ll}}$ 3. $^{\text{ll}}$ f3+ $^{\text{ll}}$ 4. $^{\text{ll}}$ d1+ $^{\text{ll}}$ h2 [4... $^{\text{ll}}$ g2 5. $^{\text{ll}}$ e2+ $^{\text{ll}}$ g1 6. $^{\text{ll}}$ g3+-] 5. $^{\text{ll}}$ d6+ [$^{\text{ll}}$ g1 6. $^{\text{ll}}$ d4+ $^{\text{ll}}$ g2 (6... $^{\text{ll}}$ f1 7. $^{\text{ll}}$ d1+ $^{\text{ll}}$ g2 8. $^{\text{ll}}$ e2+ $^{\text{ll}}$ g1 9. $^{\text{ll}}$ g3; 6... $^{\text{ll}}$ h2 7. $^{\text{ll}}$ e5+ $^{\text{ll}}$ g2 (7... $^{\text{ll}}$ g1 8. $^{\text{ll}}$ e1+ $^{\text{ll}}$ g2 9. $^{\text{ll}}$ e2+ $^{\text{ll}}$ g1 9. $^{\text{ll}}$ g3) 7. $^{\text{ll}}$ d2+ $^{\text{ll}}$ f1 8. $^{\text{ll}}$ d1+ $^{\text{ll}}$ g2 9. $^{\text{ll}}$ e2+ $^{\text{ll}}$ g1 10. $^{\text{ll}}$ g3] $^{\text{ll}}$ g2 6. $^{\text{ll}}$ d2+ $^{\text{ll}}$ f1 [6... $^{\text{ll}}$ g1 7. $^{\text{ll}}$ g3+-] 7. $^{\text{ll}}$ d1+ $^{\text{ll}}$ g2 8. $^{\text{ll}}$ e2+ $^{\text{ll}}$ g1 9. $^{\text{ll}}$ g3 1-0

Position type

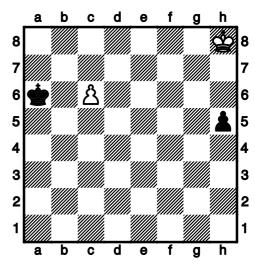


1.c5+ [La méthode de gain est limpide : il faut 1. se créer un pion passé isolé à l'aide dame ; 2. attaquer les pions à l'aile roi pendant que le roi noir va perdre du temps à capturer le pion blanc sur l'aile dame] 1...bxc5+ [1...\$\psic6 2.cxb6 \$\psixb6 3.\$\psid5 \$\psib5 4.\$\psic6 5 \$\psixb4 5.\$\psif6 \$\psic5 6.\$\psixf7 \$\psid6 6 6.\$\psic6 6 \psic6 6 \psixf7 \$\psic6 6 6.\$\psixf7 \$\psic6 6 6.\$\psixf7 \$\psic6 6 6.\$\psic6 6 \psic6 6 \ps

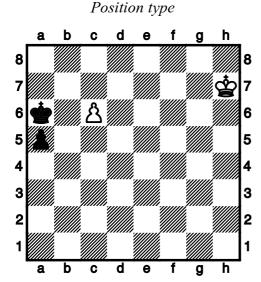
Position type



Position type

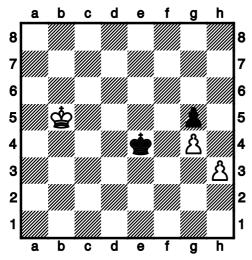


[Un problème de Richard Réti. La position semble perdue pour les Blancs ... et pourtant ils vont réussir à sauver la partie. Les finales de pions sont parfois de véritables joyaux de subtilité proche de l'art] 1.\psig 7 h4 [1...\psib 6 2.\psif 6 h4 3.\psis 5 \psix 6 (3...h3 4.\psid 6 h2 5.c7 h1\psi 6.c8\psi =) 4.\psif 4 h3 5.\psig 3 h2 6.\psix h2] 2.\psif 6 [Les Blancs jouent sur deux idées : 1. Se rapprocher du pion c6 pour le conduire à la promotion, 2. Entrer dans le carré du pion noir afin de le capturer] h3 3.\psie 6 h2 4.c7 \psib 7 5.\psid 7 h1\psi 6.c8\psi +=

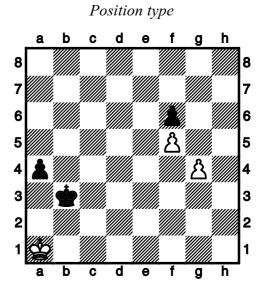


[Une position qui reprend la même idée que le diagramme précédent] $\mathbf{1}.\dot{\oplus}\mathbf{g6}$ $\mathbf{a4}$ [1... $\dot{\oplus}b6$ 2. $\dot{\oplus}f5$ $\dot{\oplus}xc6$ 3. $\dot{\oplus}e4$ $\dot{\oplus}c5$ 4. $\dot{\oplus}d3$ $\dot{\oplus}b4$ 5. $\dot{\oplus}c2$ $\dot{\oplus}a3$ 6. $\dot{\oplus}b1$ a4 7. $\dot{\oplus}a1$] $\mathbf{2}.\dot{\oplus}f\mathbf{5}$ a3 3. $\dot{\oplus}e\mathbf{6}$ a2 4.c7 $\dot{\oplus}b\mathbf{7}$ 5. $\dot{\oplus}d\mathbf{7}$ a1 $\ddot{\oplus}$ 6.c8 $\ddot{\oplus}+==$

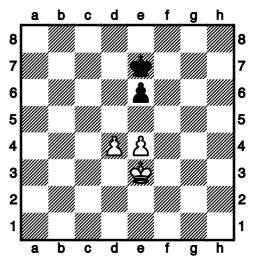
Position type

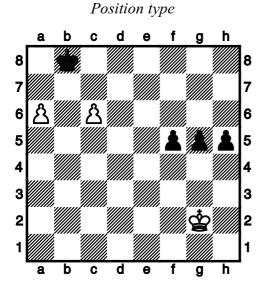


1... \oplus f4 [1... \oplus f3? 2.h4= gxh4 3.g5 h3 4.g6 h2 5.g7 h1 \oplus 6.g8 \oplus =] 2. \oplus c4 \oplus g3 3. \oplus d3 \oplus xh3 4. \oplus e3 \oplus xg4 5. \oplus f2 \oplus h3 6. \oplus g1 g4 7. \oplus h1 g3 8. \oplus g1 g2 9. \oplus f2 \oplus h2 0-1



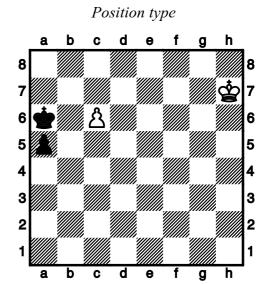
1.g5! [Les Blancs se créent un pion passé] 1...fxg5 2.f6 g4 3.f7 g3 4.f8₩ g2 5.₩f3+ Φb4 6.₩xg2 1-0



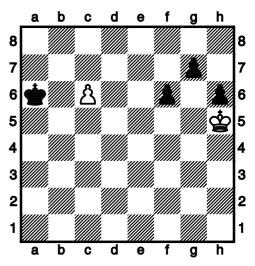


Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 1

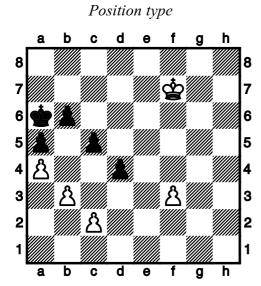
[Un problème de Richard Réti] 1.c6 [Une alternative est 1.\bar{\phi}b4 h5 2.c6 avec la même idée que la ligne principale du texte] 1...h5 2.\bar{\phi}b4 \bar{\phi}b6 3.\bar{\phi}c4 h4 [3...\bar{\phi}xc6 4.\bar{\phi}d4 h4 5.\bar{\phi}e4 h3 6.\bar{\phi}f3 h2 7.\bar{\phi}g2=] 4.\bar{\phi}d5 h3 5.\bar{\phi}d6 h2 6.c7 \bar{\phi}b7 7.\bar{\phi}d7 h1\bar{\phi} 8.c8\bar{\phi}+=



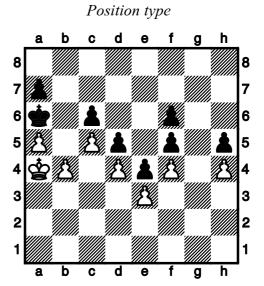
[Ce type d'exercice sert à illustrer l'idée qu'il faut toujours dans une finale de pion chercher la moindre ressource pour s'en sortir. Ici les Blancs semblent cuits ... et pourtant il y a une possibilité de s'en sortir!] 1.\$\Phi\$g6 a4 [1...\$\Phi\$b6 2.\$\Phi\$f5 \$\Phi\$xc6 3.\$\Phi\$e4 \$\Phi\$c5 4.\$\Phi\$d3 \$\Phi\$b4 5.\$\Phi\$c2=] 2.\$\Phi\$f5 a3 3.\$\Phi\$e6 a2 4.c7 \$\Phi\$b7 5.\$\Phi\$d7=



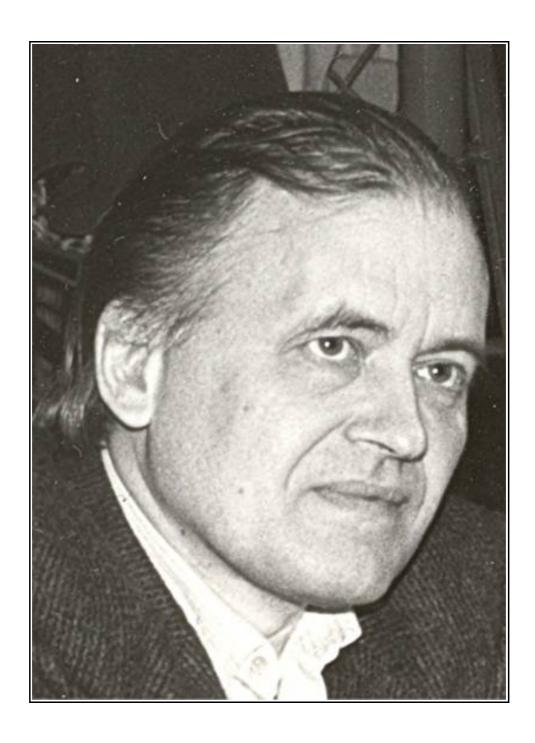
[Un problème de Richard Réti. Toujours basé sur le même schéma de défense] 1.\$\psi\$g6 \$\psi\$b6 2.\$\psi\$xg7 h5 [2...\$\psi\$xc6 3.\$\psi\$xf6 h5 4.\$\psi\$g5=] 3.\$\psi\$xf6 h4 4.\$\psi\$e5 h3 [4...\$\psi\$xc6 5.\$\psi\$f4=] 5.\$\psi\$d6 h2 6.c7 \$\psi\$b7 7.\$\psi\$d7=



[Un exercice difficile] 1...b5 2.axb5+ \psib6! [Les Noirs doivent placer leur roi sur une case où il ne sera pas mis en échec dans les prochains coups 2...\psixb5? 3.\psie6 a4 4.bxa4+ (Comme le roi est positionné en b5, les Blancs gagnent un temps en donnant échec!) 4...\psixa4 5.\psid5 \psib5 6.f4 1-0] 3.\psie6 a4 [3...c4? 4.bxc4 a4 5.\psid6 (Les Blancs doivent monter sur la 6\perp me rangée pour soutenir par la suite la progression de leur pion) 5...a3 6.c5+\psib7 7.\psid7 a2 8.c6+\psib6 9.c7 a1\psi 10.c8\psi±] 4.bxa4 c4 5.f4 [5.a5+\psixb5+-] 5...d3 6.cxd3 cxd3 7.f5 d2 8.f6 d1\psi 9.f7 \psid8 0-1

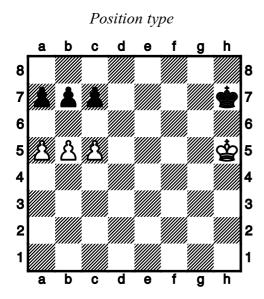


[Un exercice difficile basé sur combinaison de Lasker] 1.\$\daggerday{\pmathbb{0}}\$ \$\daggerday{\pmathbb{0}}\$ \$[1...\$\daggerday{\pmathbb{0}}\$ 2.a6+ \$\daggerday{\pmathbb{0}}\$ \$



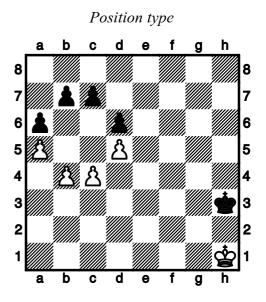
Bent Larsen (1935-2010)

Les positions examinées ici sont détaillées en long et large dans l'excellent livre "Pawn endings" (1974) de Yury Averbakh et Ilya Maizelis. Vous trouvez dans ce livre plus de 900 diagrammes consacrés aux finales de pions. Nous nous limiterons juste à quelques exemples tant la matière est complexe et riche.

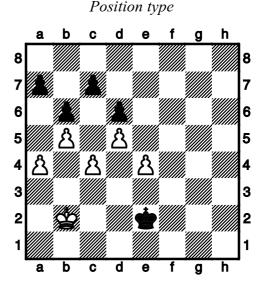


[Une position déjà étudiée en 1766 par Cozio. Tous les professeurs d'échecs montre ce type de position à leur élève] 1.b6! [C'est le pion du centre qui doit avancer] 1...cxb6 [1...c6 2.bxa7 et le pion va à dame] 2.a6 bxa6 [2...bxc5 3.axb7 même histoire : le pion va à dame] 3.c6 1–0

[Toutes les avances de pion gagnent pour peu que l'on enchaîne bien les bons coups par la suite. Examinons une suite parmi d'autres] 1.b6 axb6 [1...cxb6 2.a6 bxa6 3.c6 dxc6 4.dxc6] 2.a6 bxa6 3.d6 c6 [3...cxd6 4.cxb6 seul face à trois pions noirs, le pion blanc sort vainqueur!] 4.cxb6 1-0



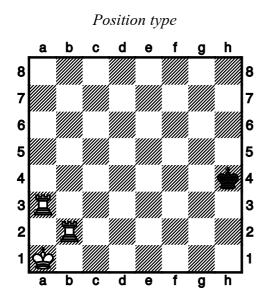
1.c5 [C'est la seule façon de passer] **1...dxc5** [1...⊕g4 2.c6 bxc6 3.dxc6 ⊕f5 4.b5 axb5 5.a6] **2.bxc5** ⊕g4 **3.d6** 1−0



1.e5! dxe5 2.c5! bxc5 [2...⊕d3 3.d6 1-0] **3.a5** ⊕d3 [3...e4 4.b6 axb6 5.axb6 cxb6 6.d6 1-0] **4.b6** cxb6 **5.d6** 1-0

Roi et deux tours contre roi

Présentation du thème



1.□**b4**+ [Il existe une solution plus rapide sur le même thème : 1.□g2 Φh5 2.□h3#] **1...**□**g5 2.□a5**+ Φ**f6 3.□b6**+ Φ**e7 4.□a7**+ Φ**d8 5.□b8**#

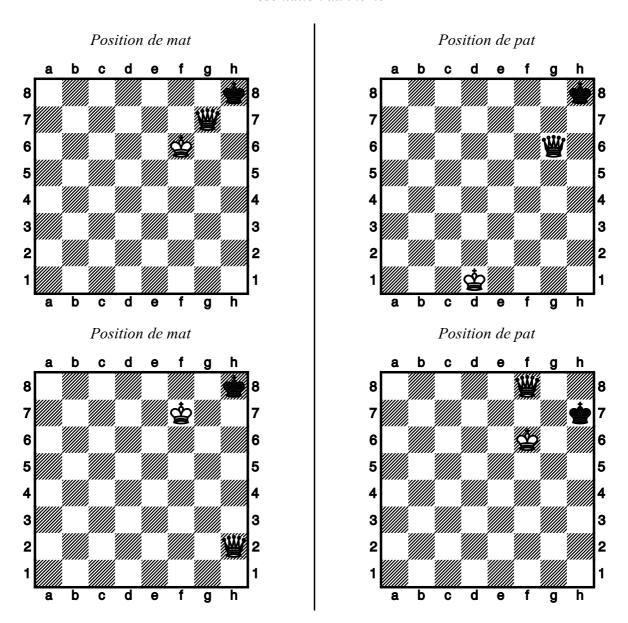
Roi et dame contre roi

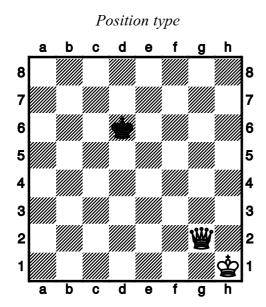
Ce mat demande la collaboration du roi et de la dame. En effet, la dame seule ne peut donner mat. Le mat se donne toujours lorsque le roi adverse est sur un bord de l'échiquier.

Le joueur ayant l'avantage matériel va devoir travailler en trois temps :

- 1. Limiter l'espace de mouvement du roi adverse. Ce résultat résulte du travail de la dame soutenue par le roi. Il est essentiel de faire participer le roi à ce travail.
- 2. Gros avantage par rapport à une tour : par son contrôle de toutes les cases qui l'entoure, la dame ne peut être attaquée/chassée par le roi adverse !
- 3. Repousser progressivement le roi adverse sur la bande où le mat finira par être donné. Attention : il faut rester très vigilant à ne pas donner un pat !

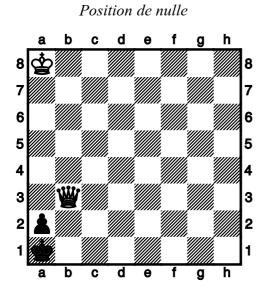
Présentation du thème



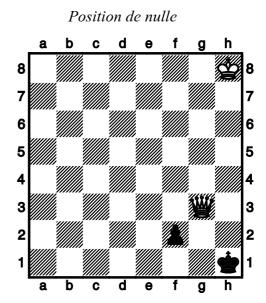


Roi et dame contre roi et pion

Les positions de nullité à connaître!

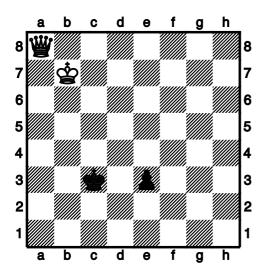


[Le roi reste à proximité du pion. La dame peut donner une multitude d'échecs mais au final ce sera pat. Attention : si la dame parvient à se rendre en c1 alors que le roi est en a1, le mat est donné. Mais pour ce faire, les Noirs doivent mal jouer. Notons que le roi blanc est très éloigné de l'action et que donc il ne peut se rapprocher efficacement]



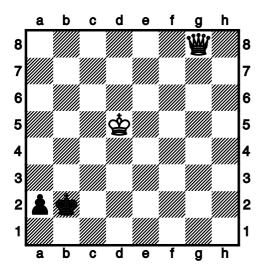
[La dame ne peut capturer car le pat est alors donné]

Position type

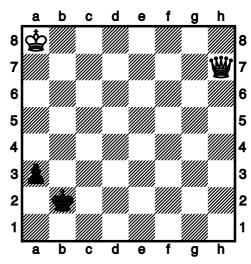


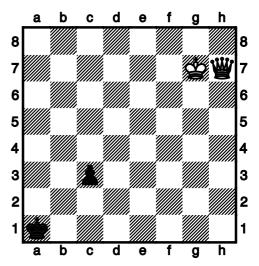
1. ₩a5+ \$\dip d3\$ 2. ₩e1 [Le pion étant définitivement bloqué par la dame, il n'y a plus qu'à faire venir le roi blanc pour le ramasser] 1-0

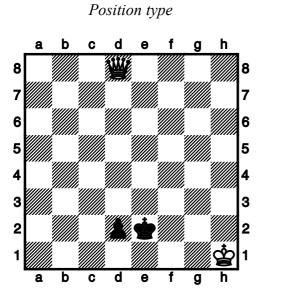
Position type



Position type





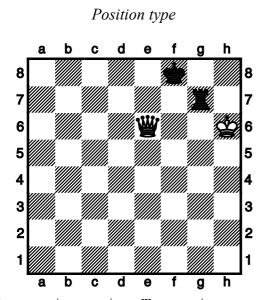


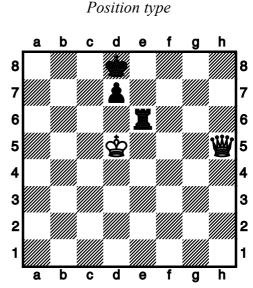
[De nouveau une position dont vont devez

connaître parfaitement la clef] 1.\mathbb{\mat

Roi et dame contre roi et tour (+ pion)

Les positions de nullité à connaître!





[La position est égale. En effet le roi blanc ne peut franchir la 6ème traverse. Et la dame blanche ne peut, à l'aide de multiples échecs, séparer les trois pièces l'une de l'autre]

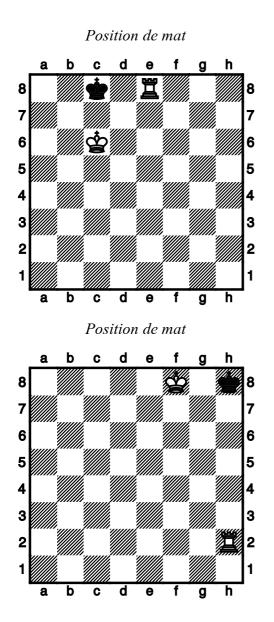
Roi et tour contre roi

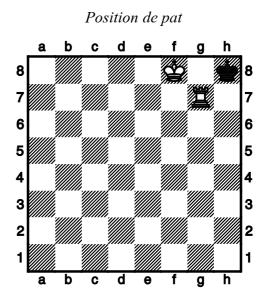
Ce mat demande la collaboration du roi et de la tour. En effet, une tour seule ne peut donner mat. Le mat se donne toujours lorsque le roi adverse est sur un bord de l'échiquier.

Le joueur ayant l'avantage de la tour va devoir travailler en trois temps :

- 1. Grâce à la tour (soutenue par son propre roi), le joueur doit limiter l'espace de mouvement du roi adverse. Ce dernier sera donc enfermé dans un grand rectangle dont les côtés seront délimités par les cases contrôlées par la tour. Le principe est donc similaire à celui utilisé pour la finale dame/roi contre roi.
- 2. Au contraire de la dame, la tour peut être attaquée/chassée par le roi adverse. Le joueur doit donc rapprocher son roi au plus vite de la tour afin de défendre.
- 3. Repousser progressivement le roi adverse sur la bande où le mat finira par être donné.

Présentation du thème

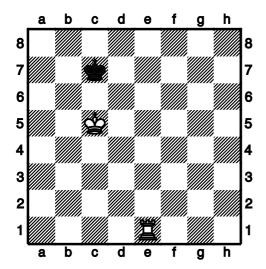




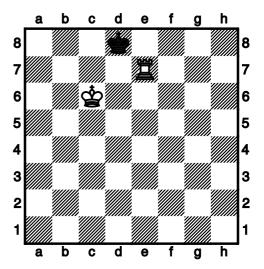
Attention au pat lorsque l'on réduit au minimum l'espace de mouvement du roi adverse!

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 6 5 5 4 4 3 3 2 1

1.\(\mathbb{I}\)g5 [Il faut réduire au plus vite le nombre de cases sur lesquelles les Noirs peuvent déplacer leur roi] \(\phi\)d6 2.\(\phi\)g2 [Le roi doit s'approcher de suite car la tour seule ne peut donner le mat] \(\phi\)e6 3.\(\phi\)f3 \(\phi\)f6 4.\(\phi\)f4 \(\phi\)e6 5.\(\mathbb{I}\)f5 \(\phi\)d6 6.\(\mathbb{I}\)e5 \(\phi\)d7 7.\(\phi\)e4 \(\phi\)d6 8.\(\phi\)d4 \(\phi\)d7 9.\(\phi\)d5 \(\phi\)c7 10.\(\phi\)c5 \(\phi\)d7 11.\(\mathbb{I}\)e1 \(\phi\)c7



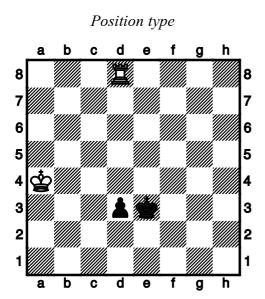
12. \(\mathbb{E}\)ert = \([Et\) voil\(\alpha\) le mécanisme gagnant : donner échec sur une traverse ce qui réduit encore davantage l'espace de mouvement du roi] \(\phi\)d\(\delta\)
13. \(\phi\)d\(\delta\) \(\phi\)e\(\delta\) \(\delta\)d\(\delta\) \([14\)...\(\phi\)b\(\delta\) \(\delta\)b\(\delta\) \(\delta\)b\(\delta\



15.□**e1** [Passe le trait aux Noirs ce qui les force à abandonner le contrôle de la case e8] **⊕c8 16.**□**e8**#

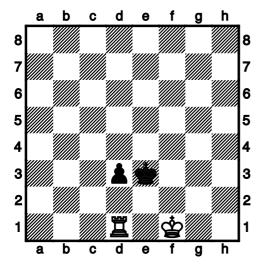
Roi et tour contre roi et pion(s)

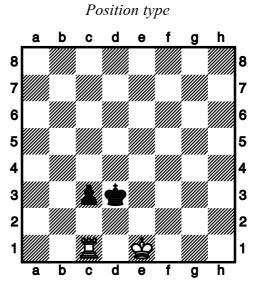
Présentation du thème

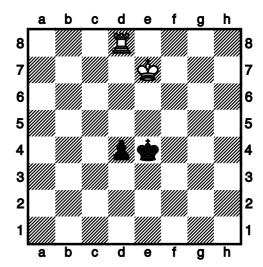


[La méthode de gain est très simple] 1...\$\ddots\$e2 2.\$\ddots\$b3 d2 3.\$\ddots\$e2 [Et le pion tombe] 1-0

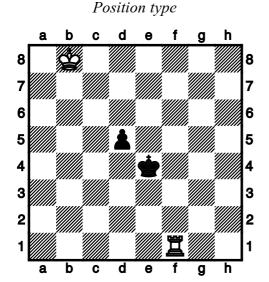
Position type







1. d6 [Bien joué! Le roi blanc doit filer de l'autre côté afin d'attaquer conjointement avec la tour le pion noir. Inexact est 1. de6 d3 car le roi blanc ne peut plus venir attaquer le pion noir. La partie est nulle car la tour va devoir se sacrifier sur le pion] 1...d3 2. de5 de3 3. de4 d2 4. de3 1−0



1.\mathbb{\mathbb{E}}**e1+!** [Finement joué! Le roi noir va devoir soit se mettre devant le pion (et donc un temps va

devoir être perdu pour se dégager) soit s'éloigner du pion. Trop lent est 1.\$\dangle c7\$ d4 2.\$\dangle c6\$ d3 3.\$\dangle c5\$ d2 4.\$\dangle c4\$ \$\dangle e3\$ 5.\$\dangle c3\$ \$\dangle e2\$ et le roi noir arrive juste à temps pour soit pousser le pion soit capturer la tour. La partie est nulle] 1...\$\dangle f3\$ [1...\$\dangle d3\$ 2.\$\dangle d1+\$\dangle c4\$ 3.\$\dangle c7\$ d4 4.\$\dangle d6\$ (de nouveau la bonne manoeuvre : le roi doit passer de l'autre côté pour attaquer avec la tour le pion noir) 4...d3 5.\$\dangle e5\$ \$\dangle c3\$ 6.\$\dangle e4\$ d2 7.\$\dangle e3\$] 2.\$\dangle d1! [Brillant : les Noirs vont devoir à nouveau battre en retraite avec leur roi] 2...\$\dangle e4\$ 3.\$\dangle c7\$ d4 4.\$\dangle c6\$ d3 5.\$\dangle c5\$ \$\dangle e3\$ 6.\$\dangle c4\$ d2 7.\$\dangle c3\$ \$\dangle e2\$ 8.\$\dangle xd2+\$

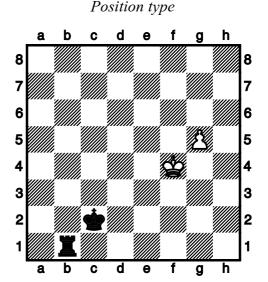
Exercices

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

1.g7 □g4 [1...□b8 2.h7+-] **2.h7 □xg7** [2...□g2+3.\psid3 □g3+4.\psie4 □g4+5.\psif5+-] **3.h8**\psi

Position type

a b c d e f g h 8 7 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

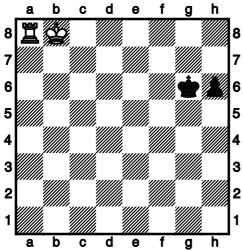


[Pour empêcher le promotion du pion en dame, les Noirs n'ont d'autre choix que sacrifier leur tour. Notons que le roi blanc est à côté du pion pour le soutenir] 1. g6 \$\daggeq\$ d3 [1...\$\mathbb{G}\$] 2.\$\daggeq\$f5 \$\mathbb{G}\$d3 [1...\$\mathbb{G}\$] 2.\$\daggeq\$f5 \$\mathbb{G}\$f1+ [2...\$\mathbb{E}\$b5+ 3.\$\daggeq\$f6 \$\mathbb{E}\$b6+ 4.\$\daggeq\$f7=] 3.\$\daggeq\$6 \$\mathbb{G}\$\mathbb{G}\$1 4.\$\daggeq\$f7 \$\daggeq\$e4 5.g7=

Position type a b c d e f g h 8 7 6 5 4 4 3 2 1 a b c d e f g h

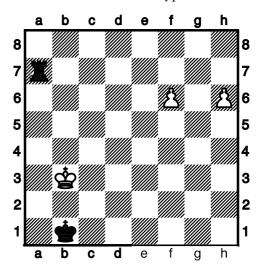
[Au contraire du précédent diagramme, le roi blanc est encore éloigné d'une case du pion blanc ...] 1... \(\mathbb{L}\) b4! [Voilà la clef de la position : les Noirs empêchent le roi blanc de venir soutenir le pion blanc] 2.g6 [2.\(\phi\)g3 \(\phi\)d3 3.\(\phi\)f3 \(\mathbb{L}\)a4 4.\(\phi\)g3 \(\phi\)e3 5.\(\phi\)h3 \(\phi\)f3 6.\(\phi\)h2 \(\mathbb{L}\)g4] 2...\(\mathbb{L}\)b6 3.g7 \(\mathbb{L}\)g6 0-1

Position type

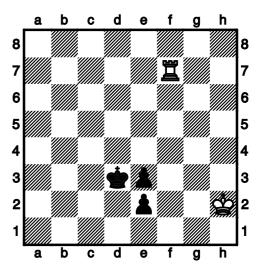


1.\(\mathbb{I}\)a5 [Il faut de suite retirer toute possibilité au roi noir d'accompagner le pion] h5 2.\(\phi\)c7 h4
3.\(\phi\)d6 h3 [3...\(\phi\)f6 4.\(\mathbb{I}\)h5 1-0; 3...\(\phi\)h6 4.\(\mathbb{I}\)e5 \(\phi\)g6
5.\(\phi\)d5 \(\phi\)h6 6.\(\phi\)e4 h3 7.\(\phi\)f3 1-0] 4.\(\mathbb{I}\)a3 [Nos lecteurs commencent à connaître cette manoeuvre!] 4...\(\mathbb{L}\)25.\(\mathbb{I}\)h3

Position type

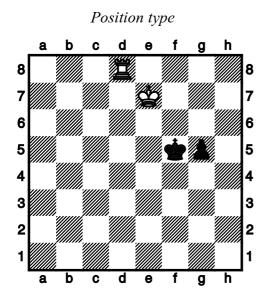


1. ⊕c4 ☐f7 [1... ☐d7 2.h7 ☐xh7 3. ⊕d5=] 2.h7! ☐xh7 3. ⊕d5 ☐f7 4. ⊕e6 [Et le roi soutient sans problème le pion. La tour noir va donc devoir se sacrifier sur le pion]



[La position semble perdue pour les Blancs ...]

1.\(\begin{align*}
\begin{align*}
\begin{align*}
1.\begin{align*}
\begin{align*}
\begin{align*}
1.\begin{align*}
1.\begin{



1. 置f8+ 中g4 [1...中e4 2.中f6 g4 (2...中f4 3.中g6+ 中g4 4.日f5) 3.中g5 g3 4.中h4 g2 5.日g8 中f3 6.中h3 中f2 7.中h2; 1...中e5 2.中f7 g4 (2...中f5 3.中g7+ 中g4 4.中g6 中h4 5.中f5 g4 6.中f4 中h3 7.日g8) 3.中g6 g3 4.日f3 (La méthode classique pour capturer le pion) 4...g2 5.日g3; 1...中g6 2.中e6 中h5 3.中f5 g4 4.日h8#] 2.中f6 [Le roi doi immédiatement se rapprocher du pion. Ce dernier étant encore loin de la promotion, les Blancs n'auront aucune peine à le capturer car les Noirs vont devoir perdre du temps avec leur roi pour soutenir l'avance du pion] 2...中f4 3.中g6+中g4 4.日f5 1-0

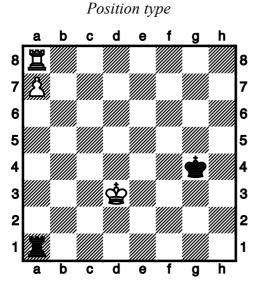
Roi, tour et pion(s) contre roi et tour

La maîtrise des finales de tours est une des clefs essentielles du jeu d'échecs. En effet bien souvent vous serez amené à jouer une finale avec tour et pion contre tour. Soit dans le camp de celui qui a l'avantage, soit dans le camp de celui qui se bat pour la nullité.

Deux mécanismes sont à connaître sur le bout des doigts : les positions de Lucéna et de Philidor.

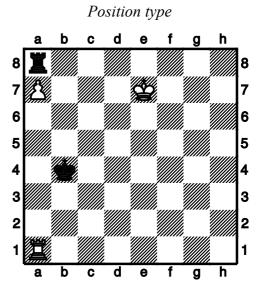
Nous vous conseillons le livre d'Alain Villeneuve consacré à ce type de finales. S'il y a bien des mécanismes à connaître, force est de reconnaître que ce type de finale regorge d'exceptions parfois bien difficiles à comprendre.

Avant de s'y attarder examinons quelques positions de base.

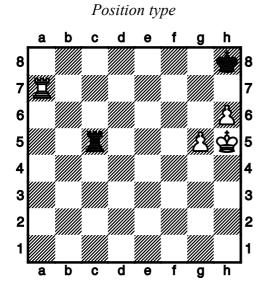


[Le roi noir étant en plein milieu de l'échiquier, il suffit à la tour blanche de donner échec afin de libérer la case a8 ... et donc de promouvoir le pion en dame] 1. \(\mathbb{I}\mathbb{g}8+\suivi\) suivi de a8D

Nous verrons un peu plus loin que pour faire nulle, les Noirs doivent mettre leur roi sur la 7ème traverse (afin de capturer la tour si jamais celleci donne un échec sur la 8ème traverse) et plus précisément en g7 ou h7.

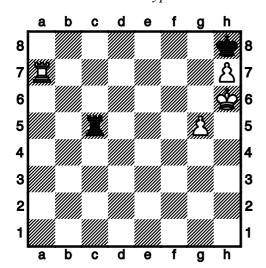


[D'une manière générale il est plus facile de progresser lorsque la tour est derrière le pion (Ce qui est le cas ici avec la tour blanche en a1)] 1.\$\psi\$d7 [Le roi se dirige vers la case b7 afin de chasser la tour puis de soutenir l'avance du pion] \$\psi\$c4 [1...\$\mathbb{Z}d8+ 2.\$\psi\$c7 \$\mathbb{Z}a8 3.\$\psi\$b7 1-0] 2.\$\psi\$c7 \$\psi\$b4 3.\$\psi\$b7 \$\mathbb{Z}d8 4.a8\$\psi\$ 1-0]



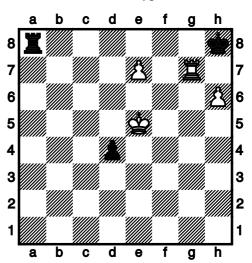
1.且e7! [Dans ce type de finale, le pion h ne doit être poussé en h7 que si l'on est certain du gain et que donc aucune ressource de pat n'est disponible (comme nous le verrons dans le diagramme suivant). Le coup du texte est la clef! La tour se met sur une case lui permettant par la suite de mettre fin aux échecs des Blancs] 1...中g8 [1...里c8 2.g6 臣c5+ 3.中g4 臣c4+ 4.中f5 臣c5+ (4...里c8 5.中f6 中g8 6.h7+ 中h8 7.日e6 (Supprime les risques de pat) 7...里a8 8.中g5 中g7 9.日e7+ 中h8 10.中h6 1-0) 5.中f6 臣c6+ 6.中f7 臣c8 7.日e8+] 2.中g6 臣c6+ 3.中f5 臣c5+ 4.中f6 臣c6+ 5.日e6 [Voilà l'idée du premier coup] 5...里c8 6.g6 臣b8 7.日d6 臣a8 8.h7+ 中h8 9.中g5 日a5+ 10.中h6

Position type



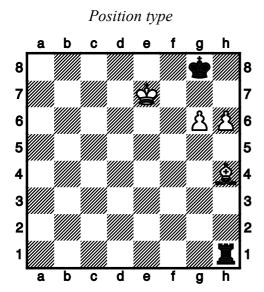
[Les Blancs ont joué trop vite leur pion en h7. Et

maintenant la position est nulle pour cause de pat latent] 1... \exists c6+ 2.g6 [2. \oplus h5 \exists h6+ 3. \oplus g4 \exists h4+ 4. \oplus f5 \exists f4+ 5. \oplus g6 (5. \oplus e6 \exists f6+ 6. \oplus e7 \exists e6+ 7. \oplus f8 \exists f6+=) 5... \exists f6+=] 2... \exists xg6+ 3. \oplus xg6 avec pat



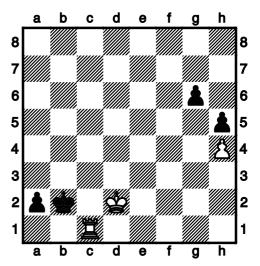
1.\(\mathbb{I}\)f7 \(\dagger)g8 \([1...\)\(\mathbb{I}a5+ 2.\)\(\delta f4 \)\(1-0\)\(car\)\(il\)\(n'est\)\(plus\)\(possible\)\(d'empêcher\)\(la\)\(promotion\)\(du\)\(pion\)\(f7\)\(2.\)\(\mathbb{I}\)f8+ \(\mathbb{I}\)xf8 \(3.\)\(h7+\)\([Le\)\ roi\)\(noir\)\(ne\)\(pourra\)\(arrêter\)\(les\)\(deux\)\(pions\)\(\degree\)\(degree\)

Finales diverses avec les tours



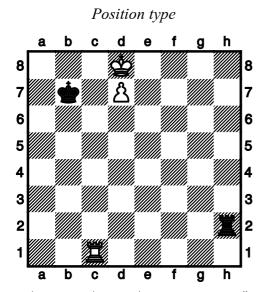
[Une très belle étude de Steinitz, 1862] **1.h7+** \oplus **g7** [1... \oplus h8 2. \oplus f6#] **2.h8\boxplus+!** \oplus **xh8 3.\oplusf7!** Ξ **xh4** [3... Ξ f1+ 4. \oplus f6+ Ξ xf6+ 5. \oplus xf6 \oplus g8 6.g7 \oplus h7 7. \oplus f7 \oplus h6 8.g8 \boxplus J **4.g7+** \oplus h7 **5.g8\boxplus+** \oplus h6 **6.\boxplusg6**#

Giulio Cesare Polerio, 1585



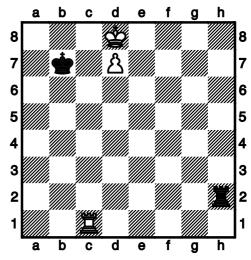
1. \square **a1!!** \oplus **xa1** [1... \oplus b3 2. \oplus c1 \oplus a3 3. \oplus c2 \oplus b4 4. \square xa2] **2.** \oplus c2 **g5** 3.hxg5 h4 4.g6 h3 5.g7 h2 6.g8 \square h1 \square 7. \square g7 \square

La méthode de **Lucéna** est une technique de gain connue depuis des siècles. Ce mécanisme est basé sur un positionnement préalable de la tour sur la 4^{ème} traverse afin de stopper in fine une série d'échecs donnés par la tour adverse.



1.\(\mathbb{I}\)b1+\(\pha\)a7\(\begin{array}{c} \lambda \cdot \cdo

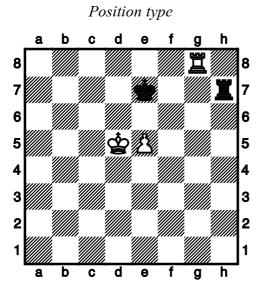
Position type (une autre méthode)



1. 型**b1**+ 中**a7** 2. 型**d1** [Après avoir éloigné le roi noir, la tour vient soutenir le pion blanc] 中**b7** 3.中**e7** 国**h7**+ 4.中**f6** 国**h6**+ 5.中**g5** 国**h8** 6.**d8**世 1-0

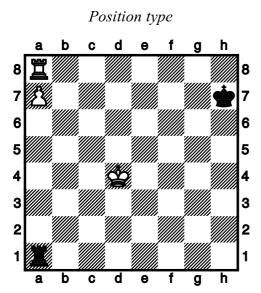
La position de Philidor

Cette méthode explique un mécanisme de défense lorsque vous être dans le camp qui ne dispose plus que d'une tour.



1...\(\mathbb{E}\)h6! [Il faut bloquer toute progression du roi blanc en laissant la tour sur la 6\(\hat{e}\)me rang\(\hat{e}\)e]
2.\(\mathbb{E}\)g7+ [Ces \(\hat{e}\)checs ne servent \(\hat{a}\) rien] \(\hat{e}\)e8 3.\(\mathbb{E}\)a7

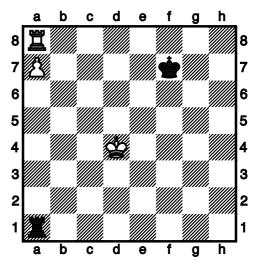
Ig6 4.e6 [4. Ia8+ Φe7=] **4...** Ig1! [Dès le moment où le pion est arrivé sur la 6ème traverse, la tour doit partir sur la première pour donner des échecs sans fin. Ne descendez pas la tour tant que le pion n'est pas sur la 6ème rangée] **5.** Ia4 Id1+ **6.** Id4 Ixd4+ **7.** Φxd4 Φe7=



1. ©c5 🖺 a2 2. ©b6 🖺 b2+ [Les Noirs vont constamment donner échec dès que le roi blanc approche de son pion en vue de le défendre. Et pour toutes les autres situations, la tour noire va rester sur la même colonne que le pion afin de le capturer si d'aventure la tour blanche quittait a8. Notons la position du roi blanc en h7 (ou éventuellement g7). Dans le prochain exercice nous verrons que le roi noi doit nécessairement

occuper l'une de ces deux cases pour éviter une enfilade] 3.\$\psi\$c7 \$\mathbb{\mathbb{G}}c2+\$ 4.\$\psi\$b7 \$\mathbb{\mathbb{G}}b2+\$ 5.\$\psi\$a6 \$\mathbb{\mathbb{G}}a2+\$ 6.\$\psi\$b5 \$\mathbb{\mathbb{G}}b2+\$ 7.\$\psi\$a4 \$\mathbb{G}a2+\$ 8.\$\psi\$b3 \$\mathbb{G}a6 \$=\$

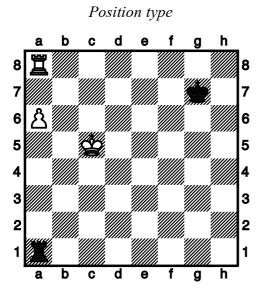
Position type



[Dans ce diagramme la tour blanche va pouvoir se dégager afin de pousser par la suite le pion. Ceci est possible car le roi noir ne contrôle pas la case h7 comme dans le premier exercice] 1.\(\mathbb{L}\)h8! \(\mathbb{L}\)xa7 [1...\(\mathbb{L}\)g7 2.a8\(\mathbb{L}\) 1-0] 2.\(\mathbb{L}\)h7+[L'enfilade fatale qui gagne la tour blanche postée en a7]

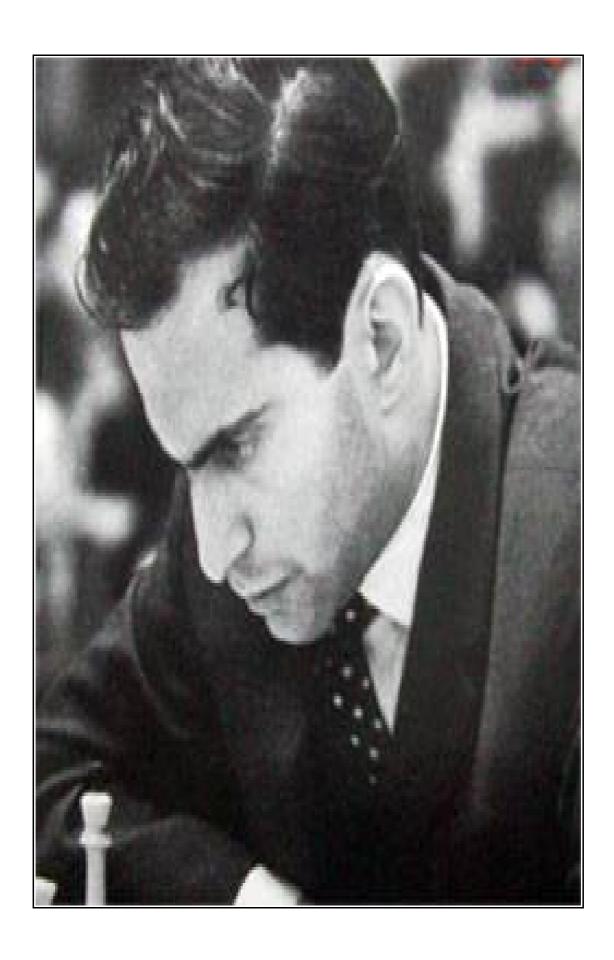
Lorsque le pion n'est pas encore sur la 7ème traverse

Lorsque votre pion est derrière votre tour, veillez à ne pas pousser ce pion jusqu'à la 7^{ème} traverse! En effet la meilleure méthode de gain consiste à d'abord <u>laisser une case</u> qui servira d'abri à votre roi et ensuite à faire jouer votre tour qui se fera une joie d'arrêter les échecs intempestifs de la tour adverse.



1.\dip **b6** [1.a7 mène à l'égalité comme nous venons de le voir] **1..**.\dip **b1+ 2.**\dip **a7** [Le roi trouve refuge

devant le pion] 2...\(\mathbb{L}\)b2 3.\(\mathbb{L}\)b8 \(\mathbb{L}\)a2 4.\(\mathbb{L}\)b6 [Défend le pion a6 ce qui permet au roi de se déplacer tout en autorisant l'avance du pion] 4...\(\mathbb{L}\)f2 5.\(\mathbb{L}\)a8 \(\mathbb{L}\)f8 \((\mathbb{L}\)b7 [6.\(\mathbb{L}\)b7 [6.\(\m



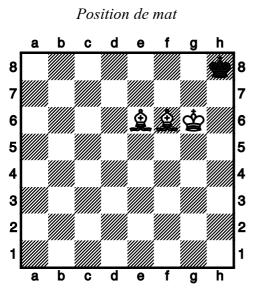
Michaïl Tal (champion du monde 1960-1961)

Roi et deux fous contre roi

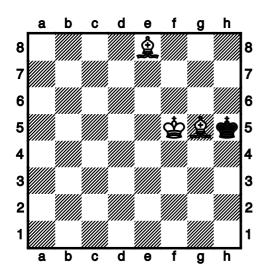
Ce mat demande la collaboration du roi et des deux fous. Le roi adverse sera nécessairement maté dans un angle ou sur la bande. Bien sûr il faut que les deux fous soient de couleurs opposées.

Notons que roi et un seul fou contre roi ne permet pas de donner le mat.

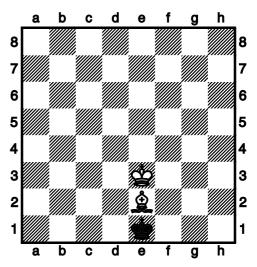
Présentation du thème



Position de mat

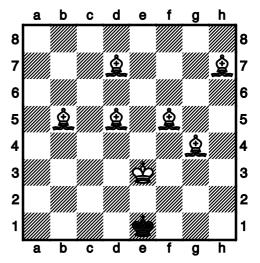


Position d'égalité



[La finale roi et fou contre roi seul ne permet pas de mater. Ce matériel étant insuffisant pour mater, la partie est déclarée nulle immédiatement]

Position d'égalité



[Les Blancs ont une myriade de fous de même couleur ... et par conséquent il est impossible de donner le mat au roi adverse! Ni même de lui donner échec lorsque celui-ci se faufile sur les cases noires]

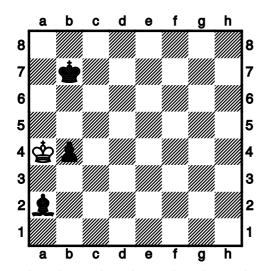
Position type a b c d e f g h 8 7 7 6 6 5 4 4 3 2 1

[Une position que l'on rencontre régulièrement sur l'échiquier : les Blancs ont un pion h ou a, associé à un fou qui ne peut contrôler la case de promotion (le fou sur case blanche ne peut contrôler la case h8 qui est noire). Les Noirs ont réussi à occuper la case h8 et il est devenu impossible aux Blancs de remporter le point !]

1.\$\Psi\$5 \$\Psi\$7 2.\$\Psi\$h5 \$\Psi\$h8 3.\$\Psi\$h6 \$\Psi\$8 4.h4 \$\Psi\$h8 5.\$\Psi\$6
\$\Psi\$98 6.h5 \$\Psi\$h8 7.\$\Psi\$5 \$\Psi\$8 8.h6 \$\Psi\$h8 9.h7 \$\Psi\$97

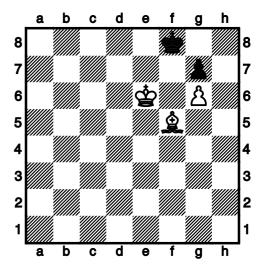
10.\$\Psi\$h5 \$\Psi\$h8 11.\$\Psi\$h6 et pat

Position type



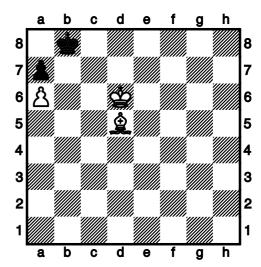
1...b3 2.\$\phi\$**a3** \$\phi\$**c6 3.**\$\phi\$**b2** \$\phi\$**c5 4.**\$\phi\$**a1** \$\phi\$**c4 5.**\$\phi\$**b2** \$\phi\$**d3** [5...\$\phi\$*b1* 6.\$\phi\$*xb1* \$\phi\$*c3* 7.\$\phi\$*c1 b2*+ 8.\$\phi\$*b1* \$\phi\$*b3*] **6.**\$\phi\$**a1** \$\phi\$**d2** [6...\$\phi\$*c2* avec pat] **7.**\$\phi\$**b2** \$\phi\$**b1 8.**\$\phi\$**xb3** =

Position type



1. \pm **e5** [1. \pm d7 \pm g8 2. \pm e7 \pm h8 3. \pm e6] **1...** \pm **g8 2.** \pm d7 \pm h8 3. \pm e6 \pm g8 4. \pm e7 \pm h8 5. \pm f8 =

Position type



1.Φ**c**6 Φ**c**8 [1...Φa8?? 2.Φc7#] **2.**Φ**e**6+ Φ**b**8 **3.**Φ**f**5 Φ**a**8 **4.**Φ**e**4 Φ**b**8 **5.**Φ**f**3 Φ**c**8=

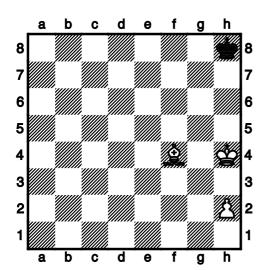
Position type

a b c d e f g h

8 7
6 6 5
4 3 2 4 3 2 1

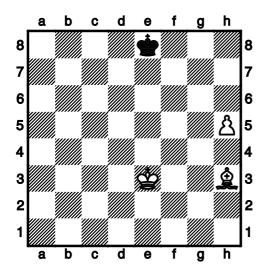
1. Φ e2 \oplus f4 2. Φ d1 Φ e3 3. Φ e1 Φ f3 4. Φ d1 \oplus g3 5. Φ c1 Φ e2 6. Φ b1 Φ d1 7. Φ a1 Φ xc2 avec pat

Position type



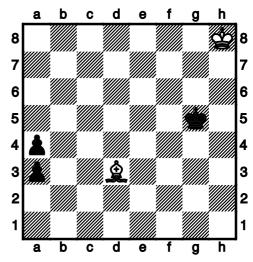
[Toutes les conditions sont remplies pour obtenir la nulle? Et non car le fou des Blancs contrôle la case de promotion. Le gain est aisé] 1.\(\pm\$e5+ \pm\$h7 2.\(\pm\$h5 \pm\$g8 3.\(\pm\$h6 \pm\$f7 4.h4 \pm\$g8 5.h5 \pm\$f7 6.\(\pm\$h7 \pm\$e6 7.\(\pm\$g7 \pm\$xe5 8.h6 \pm\$e4 9.h7 \pm\$f4 10.h8\(\pm\$) 1-0

Position type



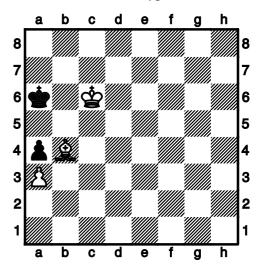
[Toutes les conditions sont—elles remplies pour obtenir la nulle? Et non car le roi noir n'est pas encore arrivé en g8 ou g8. Les Blancs vont l'en empêcher grâce à un jeu très précis] 1.\(\text{\text{\phi}}\text{\text{ef!}}\) [Empêche le roi de se diriger vers le coin] \(\text{\phi}\text{\phi}\text{\text{7}}\) (3.\(\text{\phi}\text{f}\text{\phi}\text{f}\text{4}\(\text{\phi}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\text{p}\text{p}\text{p}\text{p}\text{p}\text{p}\text{f}\text{5}\(\text{p}\tex

Position type



1.②c4 ⑤t6 [1...**⑤**f4 2.**⑤**g7 **⑤**e3 3.**⑥**f6 **⑥**d2 4.**⑥**e5 **⑥**c3 5.**⑥**d5 **⑥**b2 6.**⑥**d4 a2 7.**⑥**xa2 **⑥**xa2 8.**⑥**c3=] **2.⑥**g8!! [Place le fou sur la seule case où le roi noir ne pourra l'attaquer (et donc en gagnant un temps) durant sont périple vers a2] **2...⑥**e5 **3.⑥**g7 **⑥**d4 **4.⑥**f6 **⑥**c3 **5.⑥**e5 **⑥**b2 **6.⑥**d4 a2 **7.⑥**xa2 **⑥**xa2 **8.⑥**c3 a3 [8...**⑥**b1 9.**⑥**b4=] **9.⑥**c2 =

Position type

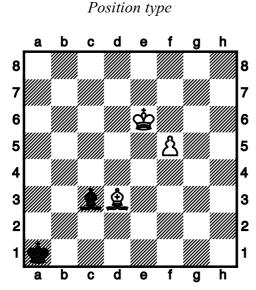


1.Ձc5 Фa5 2.Фb7 Фb5 3.Ձb6! [Cette fois le roi va devoir s'éloigner] 3...Фc4 4.Фc6 Фb3 5.Ձc5 Фc4 6.Ձd6 Фd4 7.Фb5 Фd5 8.Ձh2 [Contrôle les cases c7 et b8 ...] 8...Фe6 [Le roi tente d'atteindre la case a8 ... en vain] 9.Фxa4 Фd7 10.Фb5 Фc8 11.Фb6 1−0

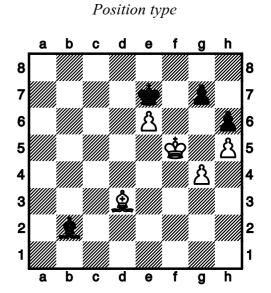
Finales de fous de couleurs opposées

Les finales où les deux camps ont chacun un fou d'une couleur opposée conduisent généralement à la nulle. En effet les deux fous évoluant sur des cases de couleurs différentes, il suffit à un camp de déplacer sans fin leur fou tout en bloquant toute progression adverse.

Lorsque vous passez du milieu de jeu en finale, veuillez toujours examiner si vous n'entrez pas dans ce type de finale. Bien souvent un ou deux pions d'avance sont insuffisants pour pouvoir gagner !

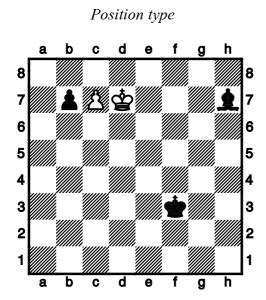


[Les Blancs ne peuvent progresser car si le pion blanc passe par f6, les Noirs se feront une joie de sacrifier leur fou dessus]



1. $\dproptdef{phig6}$ $\$

Finales de fous diverses



1. δ c8 [Le roi attaque le pion b7 qui est bien forcer d'avancer] 1...b5 2. δ d7 b4 [2... δ e4 3. δ c6 δ f5 1/2; 2... δ f5+ 3. δ d6 (Avec un roi qui menace de se rendre en c5 pour capturer le pion)] 3. δ d6 δ f5 4. δ e5 δ c8 [4...b3 5. δ xf5 b2 6.c8 δ b1 δ +=] 5. δ d4 =

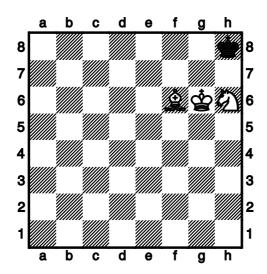
Roi, fou et cavalier contre roi

Présentation du thème

Ce mat demande une bonne maîtrise technique pour gagner. Le roi seul doit être conduit progressivement et méthodiquement dans un coin de la même couleur que le fou.

Il a déjà été vu en compétition de forts joueurs ne pas réussir à marquer le point avec ce type de matériel.

Position de mat

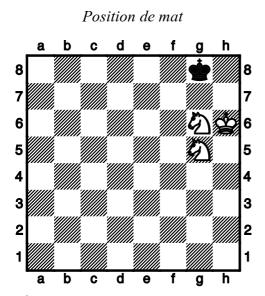


Roi et deux cavaliers contre roi

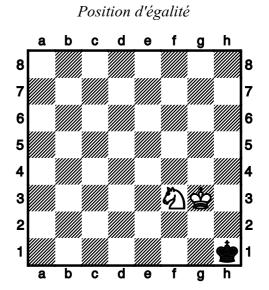
Ce mat est académiquement possible mais il faut alors que le roi adverse se déplace volontairement dans un coin pour se faire mater. Par conséquent lorsque ce type de finale se présente, la partie est rapidement déclarée nulle.

Notons que la finale roi + cavalier contre roi ne permet pas de mater.

Présentation du thème



1.2e7+ \$\phi\$h8?? [Le roi ne doit pas aller dans le coin où le mat sera donné. Il faut simplement partir de l'autre côté 1...\$\phi\$f8= et la partie sera rapidement déclarée nulle] 2.2f7#



[Il n'existe aucune possibilité de mat avec un cavalier seul]

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 5 4 3 2 1 a b c d e f g h

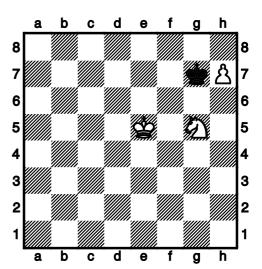
[Notons que le pion noir est à deux cases de la promotion] 1.2f1 &f3 2.2h2+ &g3 3.2f1+ &g2 4.2e3+ &g1 5.2g4 &g2 6.2e3+ &g1 7.2g4 &g2 8.2e3+ &g3 9.2f1+ &f2 10.2h2 &g2 11.2g4 &g3 12.2e3 h2 13.2f1+ [Durant toutes ces manoeuvres le cavalier a empêché l'avance du pion ou bien fini par faire une fourchette entre le roi et le pion]

1.2c3 \$\dagger\$e3 2.2d1+ \$\dagger\$e2 3.2c3+ \$\dagger\$d3 4.2d1 \$\dagger\$c2 5.2e3+ \$\dagger\$d3 6.2d1 [Le roi noir ne parvient jamais à chasser le cavalier qui lui garde le contrôle sur la case de promotion] 1/2

Position type a b c d e f g h 8 7 6 6 6 5 6 4 4 3 3 2

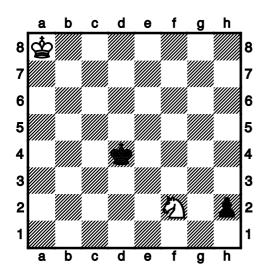
[Les Blancs ne peuvent empêcher le roi noir de se balader entre a8 et b8. Seul un pat met fin à ce manège] **1.**2**b5** \$\dip\$**b8 2.**\$\dip\$**d7** [2.\$\dip\$d6 \$\dip\$a8 3.\$\dip\$b7 \$\dip\$b8 4.\$\dip\$d7 \$\dip\$a8 5.\$\dip\$a5 \$\dip\$b8 6.\$\dip\$c6+ \$\dip\$a8 7.\$\dip\$c7 et pat !] **2...**\$\dip\$a8 **3.**\$\dip\$c7 [3.\$\dip\$c7+ \$\dip\$b8 4.\$\dip\$d8 et pat !]

Position type



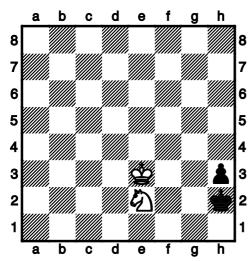
1...\$\psi\$h8 2.\$\psi\$e6 \$\psi\$g7 3.\$\psi\$f5 \$\psi\$h8 4.\$\psi\$g4 \$\psi\$g7 5.\$\psi\$h5 \$\psi\$h8 6.\$\psi\$h6

Position type



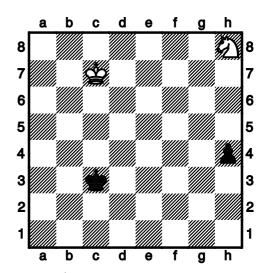
1.\$\psi\$b7 \$\psi\$c3 [La seule manière de progresser sans perdre le pion 1...\$\psi\$e3 2.\$\partial g4+=] 2.\$\psi\$c6 \$\psi\$d2 3.\$\psi\$d5 \$\psi\$e2 4.\$\partial h\$1 \$\psi\$f3 5.\$\psi\$d4 \$\psi\$g2 6.\$\psi\$e3 \$\psi\$xh1 7.\$\psi\$f2 [Avec pat! Si les Noirs sont au trait au premier coup, ils gagnent la partie]

Position type



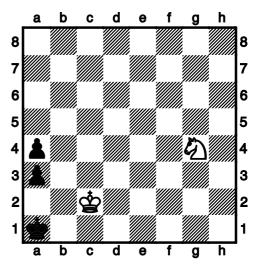
1.₺f3! [1.₺f2? (laisse le gain s'échapper) ₺h1 2.₺g3 h2=] 1...₺h1 2.₺f2 [En ayant perdu un temps avec Rf3, les Blancs ont placé le roi en cage. Il leur suffit maintenant de contrôler la case h2 grâce au cavalier blanc qui doit arriver en f1 avant de donner le mat en g3] ₺h2 [2...h2 3.₺g3#] 3.₺d4 ₺h1 4.₺f5 ₺h2 5.₺e3 ₺h1 6.₺f1 h2 7.₺g3#

Position type



1.2f7! h3 2.2g5 [Ce coup force les Noirs à avancer le pion. Perdant est 2.2d6? 4d3 3.2f5 4e2 4.4d6 h2 5.2g3+ 4f2-+] 2...h2 3.4e4+ 4c2 [3...4d4 4.2f2 4c3 5.4d6 4d6 4d6 6.4d7 6.4d7 6.4d8 6.4

Position type



1.එ**e3 a2** [1... \psi a2 2.\phi d5 \phi a1 3.\phi b4 a2 4.\phi c1 a3 5.\phi c2#] **2.\phi c1 a3 3.\phi c2**#

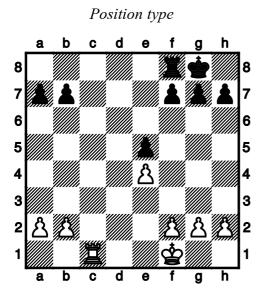
▲ Notions positionnelles

Compréhension stratégique

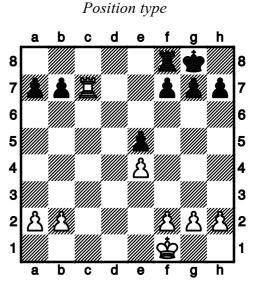
La colonne ouverte

Colonne sur laquelle ne se trouve plus aucun pion de telle sorte qu'elle peut être contrôlée eficacement par le camp qui peut y installer une tour ou une dame.

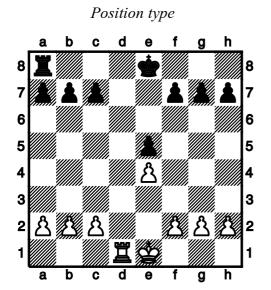
D'une manière générale lorsqu'un camp réussit à placer une tour sur cette colonne (génralement sur la première traverse), le joueur visera à avancer cette tour jusqu'à la 7^{ème} traverse afin de capturer les pions de son adversaire ou bien empêcher le roi adverse de rejoindre le centre.



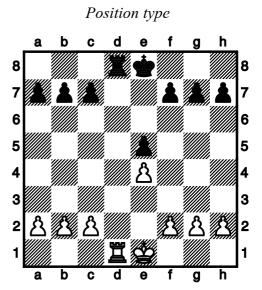
[Les Blancs occupent la colonne ouverte 'c'. Ils vont pouvoir prendre un fort avantage positionnel en déplaçant leur tour jusque la 7ème traverse ce qui forcera les Noirs à mettre leur tour en b8 pour défendre les pions]



[La position de la tour combine deux avantages : l'occupation de la colonne et le contrôle de la 7ème traverse]



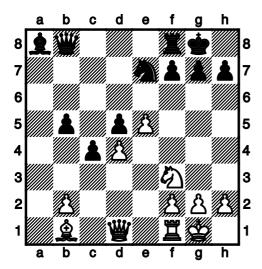
[Les Blancs contrôlent la colonne 'd'. Aux Noirs de jouer ...]



[Les Noirs placent de suite leur tour sur la même colonne afin de partager le contrôle de la colonne. La position est maintenant égale]

Schlechter C., Wolf H. Ostende 1905

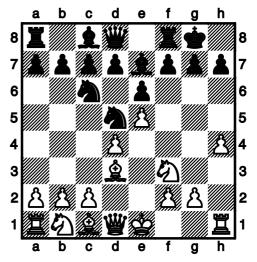
1.d4 d5 2.2f3 2f6 3.e3 c5 4.c4 e6 5.2d3 2c6 6.0-0 a6 [L'idée de cette avance apparaîtra au 8ème coup des Noirs ...] 7.2c3 dxc4 8.2xc4 b5 9.2d3 2b7 10.a4 c4 11.axb5 axb5 12.2xa8 2xa8 13.2b1 [En allant en b1 le fou laisse la case c2 libre à la dame] 13...2b8 14.e4 [Les Blancs ont l'avantage car ce pion va pouvoir chasser, si nécessaire, le cavalier f6 afin d'accentuer la pression sur h7. Notons que les Noirs ont un sérieux retard de développement] 14...2e7 15.2g5 0-0 16.e5 2d5 17.2xd5 exd5 18.2xe7 2xe7



19.彙xh7+! ♠xh7 [19...♠h8 20.ᡚ5 g6 (20...ᡚ8 21.彙xg8 ♠xg8 22.ሣh5+-) 21.ሣf3 ♠g7 22.ሣf6++-]
20.ᡚ5+ ♠g6 [20...♠g8 21.ሣh5 鼍e8 22.ሣxf7+ ♠h8 23.ᡚe6+- ᡚ8 (23...፱g8 24.ሣh5#) 24.ሣxg7#]
21.ሣg4 [Une manoeuvre à connaître : la dame se place derrière le cavalier avec la menace d'un échec à la découverte] 21...f5 22.exf6 gxf6

Greco G., NN Europe, 1620

1.e4 e6 2.d4 ②f6 3.\(\) d3 ②c6 4.\(\) f3 \(\) e7 5.h4 0-0 6.e5 \(\) d5



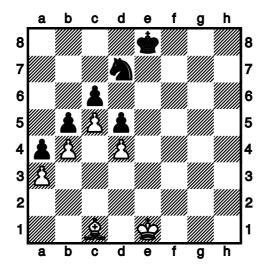
Valeur comparée du fou et du cavalier

C'est un exercice bien périlleux que de chercher à comparer la valeur du fou par rapport à celle du cavalier. Pour y arriver, nous allons reproduire quelques extraits de *Chess Fundamentals* rédigés par **Capablanca**.

"Les amateurs pensent généralement que le cavalier vaut plus que le fou, la raison principale étant que, contrairement au fou, le cavalier peut commander les cases blanches et noires. Toutefois, le fait est généralement négligé que le cavalier, à chaque moment, n'a le choix que d'une couleur. Le transport des cavaliers d'une aile à l'autre demande également beaucoup plus de temps que celui d'un fou. De plus, un fou peut faire pat un cavalier (exemple : cavalier blanc a5, fou noir d5); une galanterie que le cavalier est incapable de retourner.

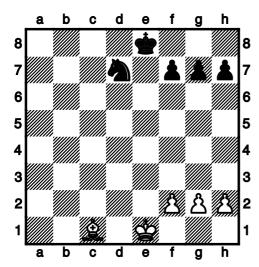
Plus un joueur est faible plus le cavalier lui est redoutable, mais à mesure qu'il progresse la valeur du fou lui devient plus évidente, et naturellement il y a, ou devrait y avoir, une décroissance correspondante dans son estimation de la valeur du cavalier par rapport au fou".

Le diagramme suivant représente à peu près le seul cas où un cavalier vaut plus qu'un fou :

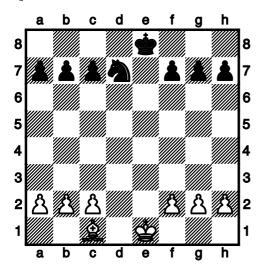


Les pions sont bloqués et sont tous d'un côté de l'échiquier (s'il y avait des pions des deux côtés, il n'y aurait aucun avantage à avoir un cavalier). Dans une position semblable, les Noirs ont d'excellentes chances de gain.

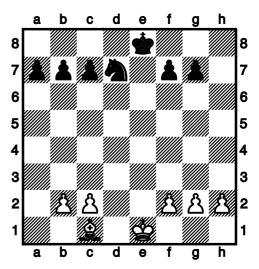
Naturellement, il y a une source supplémentaire de faiblesse pour les Blancs dans le fait que leur pions sont tous sur des cases de la même couleur que leur fou. C'est là une faute fréquente parmi les débutants. L'action du fou se trouve ainsi limitée par ses propres pions ce qui diminue sa valeur, attendu que la valeur d'une figure se mesure souvent au nombre de cases qu'elle commande".



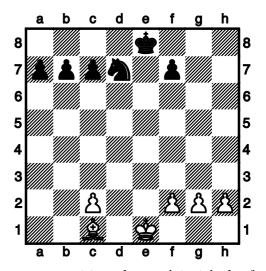
[Les pions sont d'un même côté de l'échiquier et il n'y a aucun avantage à posséder un fou ou un cavalier]



[Il y a maintenant des pions des deux côtés de l'échiquier. Il est maintenant préférable d'avoir un fou, quoique la partie, si elle est bien jouée, doive se terminer par la nulle. La supériorité du fou consiste autant dans sa faculté de se transporter rapidement d'une aile à l'autre, que de commander de loin les deux ailes lorsqu'il est au centre]



[La supériorité du fou est certaine. Cependant, avec un bon jeu, la partie doit se terminer par la nullité, quoique les Blancs aient un tant soit peu les meilleures chances]



[Dans cette position, la supériorité du fou est décisive. Chacun possède un pion passé. Les Noirs éprouveraient d'extrêmes difficultés à annuler la partie, si même ils peuvent le faire]

Le fou se montre généralement supérieur au cavalier dans toute formation de pions mobile (Alekhine).

La supériorité du fou réside dans son action à longue portée. Dans cet ordre d'idées on peut comparer le fou à une arme à feu, et les cavaliers à une arme blanche. Mais le fou a une faiblesse inconnue au cavalier : il est sans action sur toute une moitié de l'échiquier, un fou sur cases blanches ne peut commander des cases noires. Dès lors, on saisit pourquoi les deux fous (la paire de fous) sont si forts ensemble : l'association de ces deux pièces double leur force et neutralise la faiblesse d'une par l'autre



Tigran Petrossian (champion du monde 1963-1969)

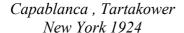
▲ Niveau 2 : établir un plan

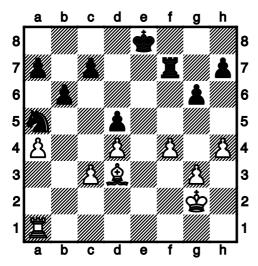
Convertir son avantage

Après avoir étudié moult schémas de mat et autres thèmes, il nous paraît essentiel d'étudier quelques parties jouées par des champions afin de voir comment ils convertissent un avantage en une victoire. Pour ce faire nous rejouerons une partie complète ou bien nous partirons d'une position-clef afin d'observer comment l'un des deux camp a progressé pour marquer le point. Au début de chaque partie, le thème sera expliqué.

La création et l'exploitation d'une faiblesse

S'il y a égalité au niveau matériel, il n'en est pas de même au niveau de la dynamique des pièces. En effet les Blancs disposent d'un fou central qui vise directement les pions noirs g6 et h7. La tour blanche est mobile et peut facilement se rendre en h1 pour pousser éventuellement un pion en h5. Du côté des Noirs, le cavalier fait pâle figure en a5. Et la tour noir dispose de peu de cases actives. Tout au plus cette tour peut essayer de contrôler la colonne e afin de descendre en e3 ou e1. Voyons comment les Blancs vont procéder pour valoriser leur avantage.





27.h5! [Crée une faiblesse dans la structure de pions noirs. Si ceux—ci prennent, la tour viendra en h1 pour capturer le pion h5 et exercer ensuite une pression sur h7 (Avec l'aide du fou posté en d3] 27...\(\beta\)f6 [27...\(\gar{g}\)k5 28.\(\beta\)h1 \(\beta\)e7 29.\(\beta\)f3 (histoire de ne pas laisser la tour entrer) 29...\(\beta\)c4 30.\(\beta\)xc4 dxc4 31.\(\beta\)xh5 \(\beta\)d7 32.f5 \(\beta\)d6 33.\(\beta\)f4\(\beta\)f3 28.\(\beta\)kg6 \(\beta\)yg6 \(\beta\) 30.\(\beta\)f7 [Le contrôle de la 7ème traverse par une tour est souvent la clef du succès!] 30...\(\beta\)c6 [30...\(\beta\)f7 31.\(\beta\)xg6\(\beta\)] 31.\(\beta\)c4

[Examinons comment la position évolue très favorablement et rapidement pour les Blancs si les Noirs perdent leur temps à capturer les pions à l'aile dame 31... \(\mathbb{Z}xc3\) 32.\(\mathbb{L}xg6\) \(\mathbb{Z}c4\) 33.f5 \(\mathbb{Z}xd4\) 34.\psig3 \quad 35.f6+−] **32.g5!** [Les Blancs vont sacrifier leur pion c3 car la finale qui va en résulter est gagnante pour eux] 32...2e3+ 33. df3 **2**f5 34.**2**xf5 gxf5 35.**4**g3 **2**xc3+ 36.**4**h4 *∫*Comme toujours le roi se doit de jouer un rôle clef dans les finales] **36...**\(\mathbb{I}\)f3 [36...\(\mathbb{Z}\)c1 37.\(\phi\)h5 \(\mathbb{Z}\)h1+ 38.\$\psi_g6 \psi_xh7 39.\$\psi_xh7 1-0] 37.g6! \psi_xf4+ 38.\$\psi_g5 **Ee4 39.** ∲**f6** [Tout est en place pour donner le coup de grâce. Notons que le roi ne doit pas prendre ici le pion f5 qui lui sert de bouclier car après Txd4 la position est nulle] 39... фg8 40. \(\mathbb{G}\)g7+ [Un échec intermédiaire pour placer le roi noir sur une plus mauvaise case. Le pion g7 pourra dans certaines variantes avancer avec succès] **40... †h8 41. ∃xc7** [Notons que **∃**c8 donne mat !] 41... \(\bar{\pm} e 8 \) 42.\(\psi x f 5 \) \(\bar{\pm} e 4 \) 43.\(\phi f 6 \) \(\bar{\pm} f 4 + \) 44.\(\phi e 5 \) \(\bar{\pm} g 4 \) **45.g7**+ [Annonce la liquidation des pièces avec une entrée triomphante en finale pour les Blancs] **45...** Φg**8** [45... Ξxg7 46. Ξxg7 Φxg7 47. Φxd5 a6 48. \$\displays 6 \ b5 \ 49. axb5 \ axb5 \ 50. \$\displays b5 \ \displays 6 \ 51. \$\displays 6 \ 1−0] 46. \(\mathbb{Z}\)xa7 \(\mathbb{Z}\)g1 47. \(\psi\)xd5 \(\mathbb{Z}\)c1 48. \(\psi\)d6 \(\mathbb{Z}\)c2 49. d5 \(\mathbb{Z}\)c1 50.\mathbb{\mathbb{G}}c7 \mathbb{\mathbb{G}}a1 51.\mathred{\mathred{\mathred{\mathred{G}}}}c6 \mathbb{\mathred{\mathred{G}}}xa4 52.d6 1-0

La création d'un pion passé

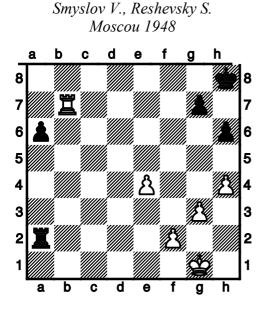
Les Blancs disposent d'un avantage d'espace évident. La difficulté des Noirs s'observe sur deux points : d'abord quatre pions isolés (et donc pouvant être attaqué par le roi blanc) et ensuite avec la position passive de leur tour qui se doit de défendre a4. Pour progresser les Blancs vont chercher à se créer un pion passé ce qui forcera la tour noir à abandonner la défense du pion a4 pour stopper le pion passé.



36.h5 [36.g5 est également un excellent choix 36... \(\bar{\text{B}}b4 \) 37.h5! gxh5 38.g6 \(\bar{\text{B}}b1 \) 39.\(\bar{\text{B}}xa4 \) \(\bar{\text{B}}g1 \) 40.\(\bar{\text{B}}6 \) h4 41.g7 h3 42.\(\bar{\text{B}}a2 \) (pour empêcher toute avance du pion h) 42...\(\bar{\text{C}}c7 \) 43.\(\bar{\text{B}}f7 \) \(\bar{\text{B}}f1 + 44.\(\bar{\text{B}}g6 \) \(\bar{\text{B}}g1 + 45.\(\bar{\text{B}}h7 \) 1-0] 36...\(\bar{\text{g}}xh5 \) 37.\(\bar{\text{g}}xh5 \) \(\bar{\text{B}}g2 + 42.\(\bar{\text{B}}f6 \) \(\bar{\text{B}}f2 + (42...\(\bar{\text{B}}h2 \) 43.\(\bar{\text{B}}g5 \) 43.\(\bar{\text{B}}g5 \) \(\bar{\text{B}}g2 + 44.\(\bar{\text{B}}g4 + (1')\) (l'interception fatale. Les Noirs ne peuvent plus arrêter le pion sauf en sacrifiant leur tour ce qui signifie de facto la défaite) \(\bar{\text{B}}38.\(\bar{\text{B}}xa4 \) \(\bar{\text{B}}h1 \) 39.\(\bar{\text{D}}d6 \) \(\bar{\text{E}}xh5 \) 40.\(\bar{\text{B}}b4 + \bar{\text{C}}c8 \) 41.\(\bar{\text{C}}xc6 \) \(\bar{\text{B}}d5 \) 42.\(\bar{\text{B}}a4 \) \(\bar{\text{B}}b8 \) 43.\(\bar{\text{B}}b6 \) 1-0 [43...\(\bar{\text{E}}d7 \) 44.c6\(\bar{\text{B}}g7 \) 45.\(\bar{\text{B}}a2 \) \(\bar{\text{E}}e7 \) 46.\(\bar{\text{B}}h2 \)]

Finale de tours avec l'avantage d'un pion et d'un roi dynamique

Smyslov a toujours été un artiste des finales. Voyons comment il va traiter cette finale où les Blancs ont d'abord l'avantage de contrôler la 7ème traverse (ce qui empêche le roi noir d'avancer sur l'échiquier) et ensuite le bénéfice d'un pion passé que le roi blanc va utiliser comme bouclier.

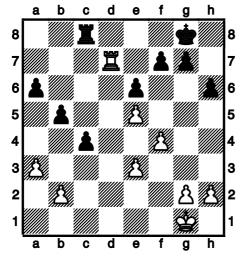


38.\$\psi_92 a5 39.h5! [Empêche toute avance du pion g noir] 39...a4 40.\$\mathbb{Z}a7! [Force la tour noire à rester non-stop à la défense du pion] 40...\$\psi_98 41.g4 a3 42.\$\psi_93 \$\mathbb{Z}e2 43.\$\psi_13 \$\mathbb{Z}a2 44.\$\psi_e3 \$\psi_f8 45.f3 \$\mathbb{Z}a1 46.\$\psi_f4 [Admirons le travail du roi qui progresse en territoire ennemi tout en avançant une armada de pions] 46...a2 [46...\$\psi_98 47.\$\psi_5 a2 48.\$\psi_4 \$\psi_f8 49.e5 \$\psi_98 50.\$\psi_66 \$\psi_f8 51.g5 hxg5 52.f5! +- \$\mathbb{Z}e1 53.\$\mathbb{Z}a8+ \$\psi_e7 54.f6+ gxf6 55.exf6+ \$\psi_e6 56.f7 1-0] 47.e5 \$\psi_98 48.\$\psi_f5 \$\mathbb{Z}f1 49.\$\mathbb{Z}xa2 \$\mathbb{Z}xf3+ 50.\$\psi_66 \$\psi_f8 51.\$\mathbb{Z}a8+ \$\psi_e7 52.\$\mathbb{Z}a7+ 1-0

Finale de tours avec une majorité de pions sur une aile

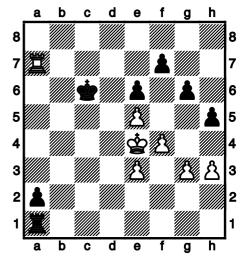
Nous abordons ici une finale de tours dans laquelle les Noirs ont une majorité de pions à l'aile dame. Les Noirs vont travailler en deux temps : 1. créer un pion passé ; 2. conduire leur roi à l'aile dame afin de soutenir le pion passé.

Marx N. (2087), Eid Y. (2051) CREB 2012



[Cette finale est très intéressante : le matériel est égal mais les Noirs ont une majorité de pions à l'aile dame. Voyons comme notre joueur va accentuer son avantage] 26.\(\beta\)d6 a5 27.\(\beta\)b6 \(\beta\)c5 28.\(\beta\)f2 c3 29.\(\beta\)c3 \(\beta\)c3 30.\(\beta\)xb5 \(\beta\)xa3 31.\(\beta\)b8+\(\beta\)h7 32.\(\beta\)a8 g6 33.\(\beta\)a7 \(\beta\)g8 34.\(\beta\)a8+\(\beta\)g7 35.\(\beta\)f3 \(\beta\)a1 36.g3 a4 37.\(\beta\)e4 a3 38.\(\beta\)a7 a2 [Le roi blanc est en grande difficulté car il ne peut plus bouger sous peine d'un échec donné par la tour noire

suivi d'une promotion du pion a2] 39.\(\mathbb{I}\)a8 h5 40.\(\mathbb{I}\)a7 \(\phi\)f8 41.\(\hathbb{I}\)a7 \(\phi\)e8 42.\(\mathbb{I}\)a8 + \(\phi\)d7 43.\(\mathbb{I}\)a7 + \(\phi\)c6

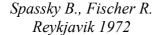


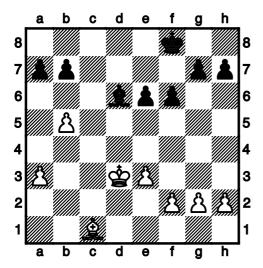
[Au terme d'une longue balade, le monarque noir va pouvoir s'aventurer dans le territoire ennemi à la capture des pions sur l'aile roi. C'est finement joué!] 44.\mathbb{\mathbb{H}}a8 \psib5 45.\mathbb{\mathbb{H}}a7 \psib4 46.\mathbb{\mathbb{H}}a8 \psic c3 47.h4 \psid d2 48.\mathbb{\mathbb{H}}a7 \psibe2 49.\mathbb{\mathbb{H}}a3 \psibf2 50.f5 \psixg3 51.fxg6 fxg6 52.\mathbb{\mathbb{H}}a4 \psix xh4 53.\mathbb{\mathbb{H}}f3+ \psigb g5 54.\mathbb{\mathbb{H}}e2 \psibf5 55.\mathbb{\mathbb{H}}a5 g5 0-1

Une finale d'anthologie basée sur un espoir de gain et une finale théorique

Une partie historique. Près de 40 années plus tard, nous restons fascinés par de coup audacieux de Fischer! Ainsi que de la défense très précise de Spassky.

Cette finale est difficile à étudier. Pour la simplifier nous pouvons expliquer que la stratégie des Noirs va être d'essayer de ramasser tous les pions à l'aile dame et, si jamais ce plan devait échouer, les Noirs chercheraient alors à entrer dans une finale de nulle théorique basée sur l'idée que le fou blanc ne peut contrôler la case de promotion a8.





29. ... ②xh2 [29... Фe7=] 30.g3 h5 31. Фe2 h4 32. Фf3 Фe7 [32...h3!? 33. Фg4 ②g1 34. Фxh3 ②xf2 35. ②d2 (bloque les cases de fuite du fou noir) 35... Фe7 36. Фg2 ②xg3 37. Фxg3 revient à une position proche de celle rencontrée dans la partie] 33. Фg2 hxg3 34.fxg3 ③xg3 35. Фxg3 Фd6 36.a4 Фd5 [Observons le positionnement central du roi noir qui domine l'échiquier. Mais est—ce suffisant pour compenser le sacrifice du fou contre deux

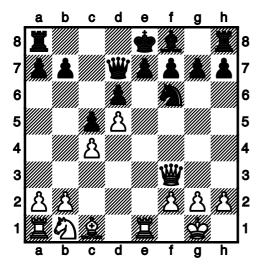
pions ?] **37.\@a3 \@e4 38.@c5 a6** [38...b6? 39.**\@**xb6 axb6 40.a5 bxa5 41.b6] **39.b6** [39.bxa6 bxa6 40.₫f2 f5 41.Ձd6 g5 42.₫e2 f4 43.exf4 gxf4 44.₫d2 $\Phi d5 \ 45.\Phi c3 \ \Phi c6 \ 46.\Phi b4 \ \Phi b7=1 \ 39...f5? \ [39...e5]$ 40.\dip f2 f5 41.\dip f8 g6 (se gardant bien d'avancer trop vite le pion qui pourrait être attaqué rapidement par le roi blanc) 42.\\dightheref{\pm}\$h6 \\dighta\$d5 43.\\dightheref{\pm}\$e2 Фс5 44.a5 Фb5 45.фg7 e4 46.фc3 Фc4 47.фd2 g5 48.\(\psi f2 \) f4 49.exf4 gxf4 50.\(\psi xf4 \) \(\psi d5 \) 51.\(\psi e3 \) \(\psi e6 \) 52.\Psi xe4 \Psi d7 \ 53.\Psi d5 \Psi c8 \ 54.\Psi d6 \Psi d8 \ 55.\Psi g5+ $\Phi c = 1$ **40.** Φ **h4!** [Empêche l'avance g5 suivi de f4] pour liquider les pions] 40...f4 41.exf4 \$\psi\$xf4 **42. \psi**h**5 \psi**f**5 43. \psi**e**3 \psi**e**4 44. \psi**f**2 \psi**f**5** *[44...* **\psi**d*5* 45.Φg6 Φc4 46.Φxg7 Φb4 47.Φf6 Φxa4 48.Φxe6 \$\dagger\$b5 49.\dagger\$d7 (le roi blancs empêche la remontée) du roi noir en c8) 49...a5 50.\$c7 \$\dagge a6 51.\$c5 a4 52.\(\pma\)b4 a3 53.\(\pma\)xa3\\ 45.\(\pma\)h4 e5 46.\(\pma\)g5 [Les Blancs doivent à tout prix éviter de jouer a5 qui fermerait la planque des Noirs : 46.a5? Фe6 $47. \oplus g6 \oplus d7 = 7$ **46...e4 47.** \oplus **e3** \oplus **f6 48.** \oplus **g4** \oplus **e5 49.** ⊕**g**5 ⊕**d**5 **50.** ⊕**f**5 **a**5 **51.** ⊕**f**2 **g**5 /51... ⊕*c*4 52. ⊕xe4 ⊕b4 53. ⊕d5 ⊕xa4 54. ⊕c4! ⊕a3 55. ⊕c5+ Фa2 (55...Фa4 56.\@f8 g5 57.\@d6 g4 58.\@c5 g3 59.\(\pmad6 \) g2 60.\(\pmac5 \) g1\(\pma\) 61.\(\pmaxg1+-\) 56.\(\pmab5+-\) 52.\psi xg5 \psi c4 53.\psi f5 \psi b4 54.\psi xe4 \psi xa4 55.\psi d5 Фb5 56.Фd6 1-0

Finale de cavaliers

Vladimir Baklan est GMI ukrainien au style solide et avec une technique remarquable. Dans cette partie il offre un pion dans l'ouverture afin d'avoir une pression sur la case e6. Après quelques échanges de pièces, il passe dans une finale matériellement égale mais stratégiquement gagnée. La finale de cavaliers est instructive.

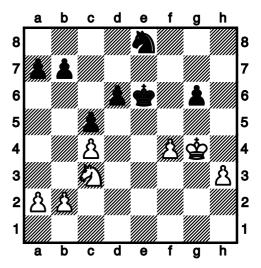
Baklan V. (2600), Vouldis A. (2528) Plovdiv, 12.10.2003

1.e4 c5 2.包f3 d6 3.兔b5+ 兔d7 4.兔xd7+ \(\psi\)xd7 5.0-0 ②c6 6.c3 ②f6 7.d4 ②xe4 [7...cxd4 8.cxd4 d5 (8...②xe4 9.d5 ②e5 10.鼍e1 revient dans le thème de la partie) 9.e5 ②e4 10.②e1 h6 11.f3 ②g5 12.②c3 e6 13.兔e3 兔e7 14.②d3 0-0 15.②f4 鼍ac8 16.\(\psi\)d2 ②b4 17.②h5 \(\psi\)d8 18.\(\psi\)ac1] 8.d5 ②e5 9.\(\psi\)e1 ②xf3+ 10.\(\psi\)xf3 ②f6 11.c4

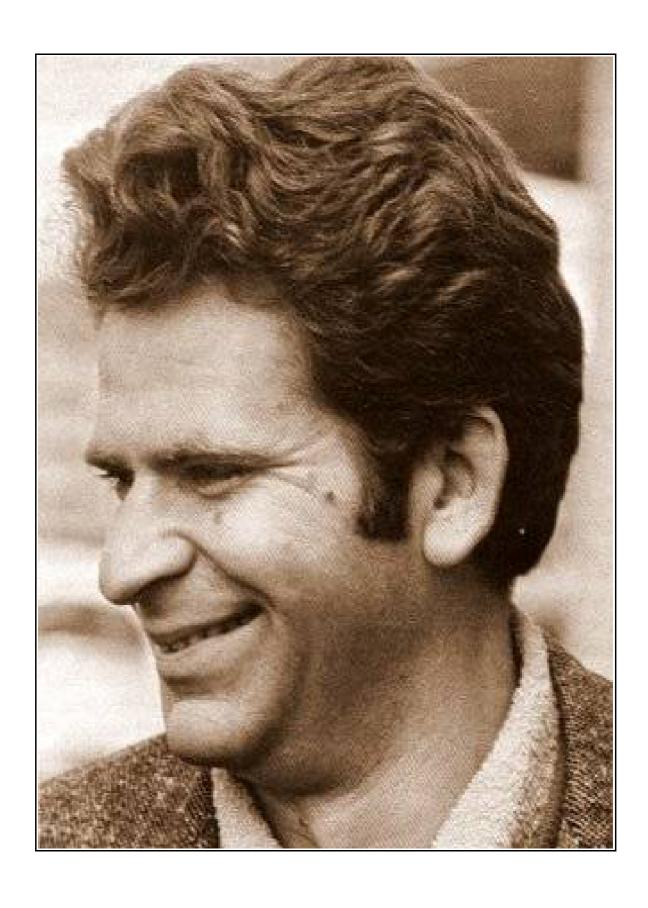


[Cette position est théorique: les Blancs ont donné un pion pour lequel ils ont une avance de développement et une pression sur la colonne e. Les Noirs peinent à développer leur four f8] 11...e5 [Examinons 11...0-0-0 12.b4 (La réaction immédiate ne se fait pas attendre : les Blancs attaquent de suite la chaîne de pions noirs) 12...cxb4 13.\(\frac{1}{2}\)b3 e6 14.a3 bxa3 15.\(\frac{1}{2}\)xa3 a6

16.②c3±] 12.dxe6 fxe6 13.②c3 ②e7 14.②g5 0-0 [14...h6 15.③h4 0-0 16.尚h3 查f7 17.罩ad1 罩ad8 avec une pression des Blancs] 15.尚h3 h6 16.尚xe6+ 尚xe6 17.তxe6 查f7 18.তxe1 [Remarquons l'aisance avec la quelle les Blancs prennent un avantage positionnel décisif] 18...宣fe8 19.⑤h4 ②f8 20.তxe8 তxe8 21.তxe8 ②xe8 22.f4 ②e7 23.⑥xe7 ⑤xe7 24.⑥f2 h5 25.⑥f3 ⑥e6 26.h3 g6 [26...⑥f5] 27.g4 hxg4+ 28.⑥xg4



[Finement joué : Vladimir Baklan choisit de prendre avec son roi afin de pouvoir progresser vers g5] 28...a6 29.\$\Phi\$g5 \$\Phi\$f7 30.\$\Phi\$e4\pm b5 31.b3 bxc4 32.bxc4 a5 33.a4 \$\Phi\$g7 34.h4 \$\Phi\$f7 35.\$\Phi\$h6 \$\Phi\$f6 [35...d5 36.cxd5 \$\Phi\$f6 37.\$\Phi\$g5+ \$\Phi\$e7 38.d6+ \$\Phi\$xd6 39.\$\Phi\$xg6 \$\Phi\$e7 40.h5 c4 41.\$\Phi\$f3 et le cavalier revient à temps pour bloquer le pion c] 36.\$\Phi\$xd6+ \$\Phi\$e6 37.\$\Phi\$xg6 1-0



Boris Spassky (champion du monde 1969-1972)

▲ Informatique et jeu d'échecs

Les bases de données d'échecs

Historique

Jusque dans le milieu des années 80, les joueurs d'échecs avaient à leur disposition deux sources principales pour étudier la théorie et se préparer face à un adversaire :

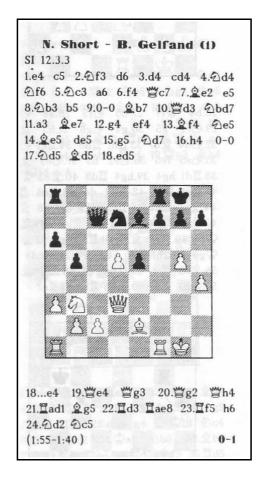
- . les tomes de l'Encyclopédie des Echecs
- . les Informateurs

Il fallait donc bûcher fort pour se préparer face à un adversaire et la création d'un répertoire personnel se faisait uniquement sur papier (fardes, cahier Atoma) avec toutes les difficultés liées pour faire des mises à jour. Évidemment lorsqu'un joueur partait quelques jours pour un championnat, il devait emporter toutes ses notes et autres ouvrages de référence. Je me souviens de quelques championnats de Belgique où la moitié de ma valise était remplie de livres ...

Avec le développement progressif des ordinateurs (citons les Amiga, les Atari et finalement les PC), les joueurs d'échecs ont très rapidement compris l'utilité d'archiver leurs parties afin de pouvoir les consulter/analyser par la suite. Dans un premier temps cet archivage était réalisé dans un traitement de texte (on devrait plutôt parler d'éditeur texte) de fortune. Nous archivions (de 36 manières différentes) mais nous n'avions quasi aucun moyen d'exploiter ou regrouper les informations.

A la fin des années 80, l'outil de rêve des joueurs d'échecs est apparu : la base de données échiquénnes !

Les qualités d'un tel outil sont apparues rapidement. Ainsi voici un extrait des bulletins de tournoi publiés par SWIFT lors des quarts de finale joués à Bruxelles en août 1991. Ces bulletins étaient disponibles gratuitement pour tous le lendemain de chaque ronde. L'outil (ChessBase) naissant permettait de présenter une partie avec des figurines ainsi que des diagrammes.



Nous étions au tout début de l'aventure et les premières versions de ChessBase étaient inabordables pour les joueurs de cercle. En effet ChessBase 1 coûtait 1990 francs français (environ 300 €) pour le programme accompagné d'une base comportant ... 1000 parties. Les plus grandes bases pesant à peine 30.000 parties.

Il faudra des années pour que ce produit se démocratise financièrement et surtout quantitativement. En effet : rien n'était à l'époque disponible sous format numérique et il a fallu un travail de titan pour encoder/scanner les parties.

A cette époque de pionnier où tout était à faire, votre rédacteur se souvient qu'à la fin des années 80 il avait travaillé un weekend (dans le cadre d'un job étudiant) dans les Bureaux Marcel Van Dijk (situés Avenue Louise) accompagné de **Thierry Waterschoot** et de **Thierry Thiteca** en vue de corriger les parties numérisées en provenance de tous les Informateurs! Nous disposions alors de la crème des crèmes en matière d'ordinateurs: des Compaq 386.

Le lecteur de CD (simple vitesse) venait de naître et les Bureaux Marcel Van Dijk travaillaient à développer une base de données sur CD reprenant l'ensemble des informateurs.

Une dernière anecdote au début des années 90. **Thierry Thiteca** et votre rédacteur s'étaient rendus le temps d'une soirée au domicile (à Bruxelles) du GMI **Mikhail Gurevich**. L'occasion de rencontrer un très fort GMI et d'aborder nombre de sujets échiquéens. Nous y avons découvert que le GMI encodait et commentait de nombreuses parties en provenance de tournois afin de les envoyer à ChessBase via une connexion Compuserve.

Nous étions cinq ans avant l'explosion d'internet!

Aujourd'hui

Les progrès ont été fulgurants ! Et de nombreux joueurs de cercles se préparent en tournoi à l'aide d'une base de données.

Les parties jouées un jour J sont injectées dans les heures qui viennent dans les bases de données.

Par conséquent la connaissance se démocratise. Peut-être au détriment de la compréhension du jeu.

Dans le cadre d'un tournoi ou des interclubs, il est aujourd'hui d'usage de se préparer en étudiant les répertoires des adversaires potentiels

Deux bases de données ont aujourd'hui le vent en poupe : le célèbre ChessBase et son outsider russe Chess Assistant.

Et nous ferons un arrêt sur quelques bases de données disponibles gratuitement en ligne. Mais toutes sont les parents pauvres des bases de données natives en offrant pas le dixième du confort de leurs grandes soeurs.

ChessBase

Présentation

ChessBase est la base de données de parties d'échecs la plus utilisée par les joueurs de cercle. Les premières versions sont apparues à la fin des années 80 sur les ordinateurs de type Atari 520/1040 et PC (sous DOS) et comptaient environ 30.000 parties. Les mises à jour étaient alors réalisées par disquettes.

La version 1.0 coûtait environ 300 € et comptait à peine 30.000 parties.

C'était le début de l'informatisation et de la mise à la disposition de tous d'une multitude de connaissances échiquéennes. Aujourd'hui pour à peine 50 €, vous pouvez acquérir 3 à 4 millions de parties sur un DVD acheté chez ChessBase. Sans parler des bases de données en ligne gratuites sur internet.

ChessBase a continuellement évolué depuis sa création : connexion à internet afin de recevoir les dernières parties jouées aux quatre coins du monde, jeu en ligne (Playchess), ajout d'une multitude de moteurs d'analyses, création automatique du répertoire d'un joueur, encyclopédie des joueurs, ChessBase Magazine, etc ...

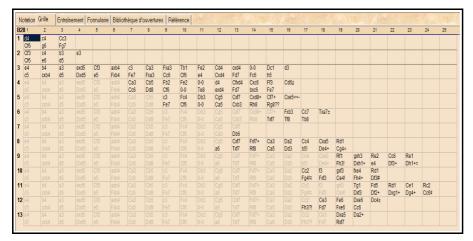
Comme toutes les bases de données, le produit est devenu au fil du temps une usine à gaz ... Dans le cas d'un achat, nous vous conseillons vivement de prendre contact avec un joueur de cercle pour comprendre les ficelles de base du produit.

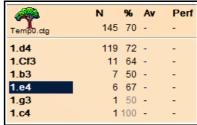
Fichier Edition Affichage Commentaire Partie Module Outils Fenétre Aide | If if in | If if in | If if in | If if in | If if if in | If if in |

Ecrans

Les coups sont introduits directement à l'aide de la souris. Un module d'analyse de type Fritz peut être activé afin de réaliser des analyses. Tout est disponible pour ajouter des commentaires, sauver la partie et l'exporter vers un traitement de texte (via l'entrée classique du menu /Option /Edition/Copier/Partie).

La mise en page est particulièrement soignée.





Après avoir identifié un joueur, il est possible de mettre à plat son répertoire sous forme de grille ou d'arbre.

Disponibilité/Coût

Internet: www.chessbase.com/shop/

La version actuelle Mega Database 12 tourne autour des 150 € et comporte environ 5,4 millions de parties. Avec des bonus comme l'accès à une base de données en ligne de 6,4 millions de parties, un accès gratuit d'un an au service de mise à jour, une année de souscription à ChessBase Magazine, etc ...

Précisons que des modules spécifiques sont également accessibles : ChessBase Correspondance, ChessBase Opening Encyclopaedia, Big Database, etc ... De quoi vous occuper durant de nombreuses soirées !

Une version gratuite, ChessBase Light, vous permettra de tester certaines des fonctionnalités.

Le produit est disponible en français.



Chess Assistant

Présentation

La base de données concurrente de ChessBase qui mérite à être davantage connue!

Apparu à la fin des années 90, cet outil est surtout utilisé dans les pays de l'Est. Si son interface regorge de nombreuses options comme dans ChessBase, l'accent est mis sur la fonctionnalité de base que tout joueur cherche : le parcours des coups directement dans un arbre de variantes.

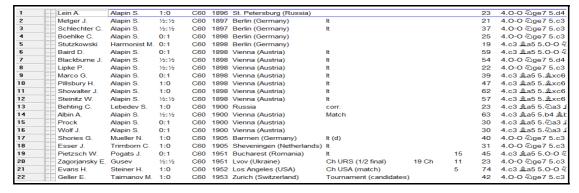
Ecrans



La force de l'outil est sa grande rapidité combinée à de riches possibilités de recherche. Sur cet écran le joueur obtient directement les statistiques essentielles sur les coups d'une ouverture : nombre de parties jouées, tous le coups rencontrés (avec l'Elo du plus fort joueur qui l'a joué), pourcentage de gains Blancs/Noirs, etc ...

Ainsi nous découvrons que 104 parties ont été jouées dans l'espagnole avec 3. ... Fb4 : 1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2b5 2b4.

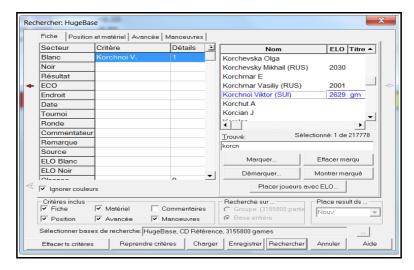
En pressant sur une touche, le joueur obtient directement toutes les parties concernées.



Ce coup n'a pratiquement pas été joué de 1900 à 1950 avant d'être essayé par Taïmanov en 1953 ...

Certaines approches sont mieux pensées : alors que dans ChessBase vous devez vous casser la tête pour savoir si le nom de Korchnoï s'écrit avec ou sans 't' (Kortchnoï), ChessAssistant ne s'en préoccupe pas : jamais l'utilisateur ne doit taper un nom de joueur « au petit bonheur la chance ».

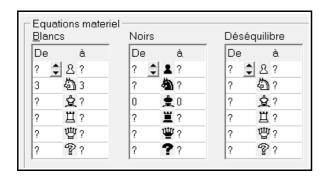
En effet les joueurs sont toujours choisis dans <u>une liste</u>. Et après avoir tapé « Korc » votre choix est limité aux joueurs répertoriés :

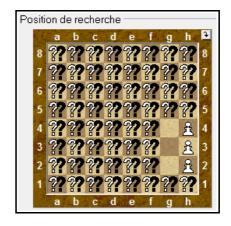


Plus amusant : vous pouvez chercher toutes les parties ayant présenté un certain type de configuration.

Exemples : - les parties pour lesquelles à un moment donné les Blancs ont trois cavaliers. Il faut 30 secondes à Chess Assistant pour dénicher les 17 parties qui correspondent !

- toutes les parties où les Blancs ont trois pions blancs en h2,h3 et h4 alors que les case g2 à g4 ne sont pas occupées ...





Vous pouvez mélanger nombre d'autres critères de recherche comme par exemple une année, des noms de joueurs, une manœuvre précise (exemple: Cf3-g5 doit être joué dans la partie), etc ...

Dans le cadre de la préparation des ouvertures, l'outil dispose du module Encyclopédie qui vous permet d'obtenir des tableaux récapitulatifs des variantes + les évaluations.



Les informations affichées sont pertinentes. Et tout est configurable (vous pouvez demander un tableau sur davantage de coups ou davantage de variantes).

Disponibilité/Coût

Internet: http://chessok.com/shop/

La version de base Chess Assistant 13 Starter comporte plus de 5,6 millions de parties mais aussi programme Houdini 3 et ... l'Enclyclopédie des Echecs 2012. Le tout pour environ 75 €.

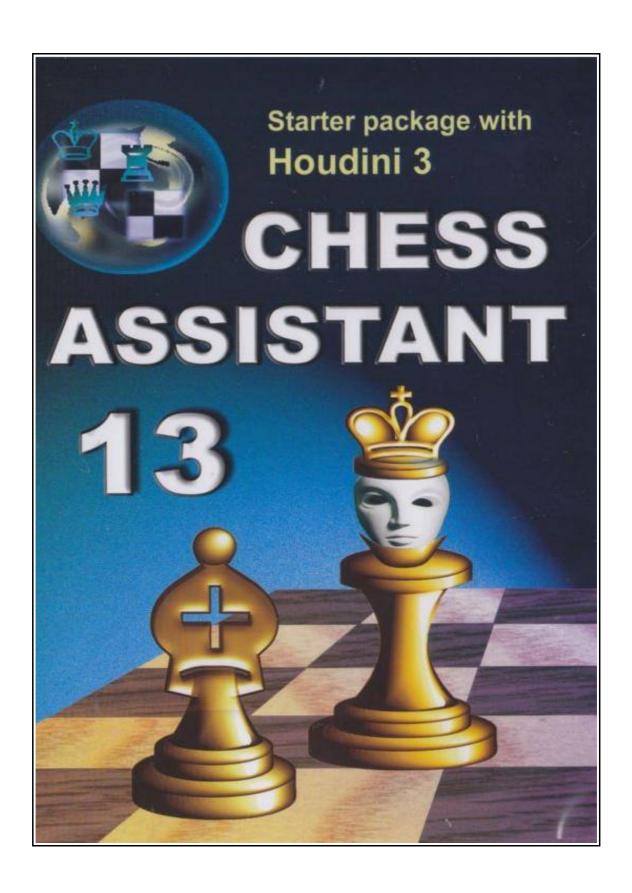
Signalons que des modules spécifiques sont également accessibles comme les tables de Nalimov ou encore une base de données plus complètes (4 millions de parties) et même l'Encyclopédie des Echecs 2012.

C'est le produit recommandé par la rédaction qui l'utilise depuis plus dix années en // avec ChessBase (qui reste meilleur pour l'édition et la mise en page).

Le rapport qualité-prix de Chess Assistant est exceptionnel.

Une version ChessAssistant Light 12 est également disponible gratuitement pour vous familiariser avec cet outil fabuleux.

Le produit est disponible en français.



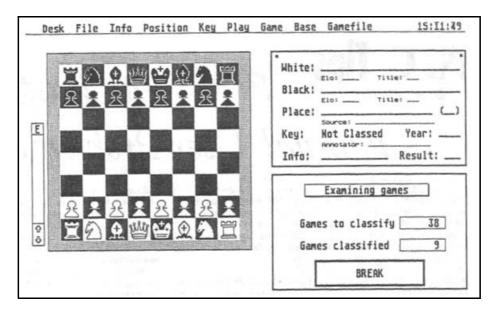
Nic Base (Online)

Présentation

Une base de données concurrente à ChessBase mais qui est aujourd'hui totalement disparue des rayons des librairies d'échecs. Seule sa version Online existe encore avec environ 1,2 millions de parties.

Ecran

A titre d'illustration, voici une copie d'un écran de la version NicBase 3.0.



Disponibilité/Coût

Internet: www.newinchess.com/NICBase/

ChessLab (Online)

Présentation

Une autre base de données en ligne accessible gratuitement. Cette fois avec environ 2 millions de parties.

Ecrans

Disponibilité/Coût

Internet: www.chesslab.com/

365Chess (Online)

Présentation

Une base de données en ligne accessible gratuitement! Avec 3,5 millions de parties.

Seule la fonctionnalité de recherche est disponible. Ne vous attendez pas à disposer du même confort qu'une vraie base installée sur votre ordinateur.

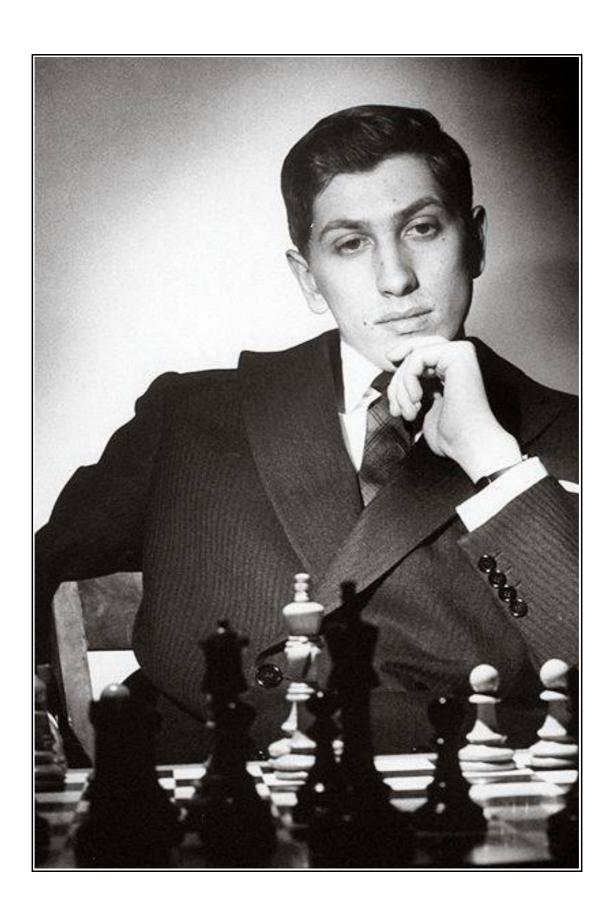
Ecrans

Outre la gratuité du produit, il faut signaler la possibilité de sortir quelques statistiques sur base d'une séquence de coups.



Disponibilité/Coût

Internet: www.365chess.com/



Robert James (Bobby) Fischer (champion du monde 1972-1975)

Utilisation des bases de données

ChessBase

Création d'une base de données

Pour notre propos nous allons utiliser l'ancienne version ChessBase Light 6.0 qui a l'immense avantage d'autoriser la sauvegarde des parties au contraire des versions Light suivantes offertes par ChessBase.

La création de la base se fait via le menu principal :

Base de données

\Nouvelle

Compléter le nom de la base. Notons que dans les anciennes versions ce nom ne pouvait dépasser 8 caractères (+ une extension de 3 caractères)

Votre base est maintenant créée mais elle ne comporte encore aucune partie. A vous de l'alimenter!

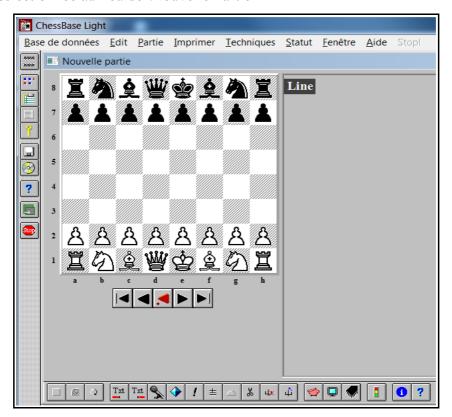
Ajout d'une partie

Après avoir sélectionné (Menu principal \Base de données puis \Ouvrir) la base de données créée juste avant, l'ajout d'une partie se fait vie le menu principal :

\Partie

\Nouvelle Partie

Dans les versions plus récentes de ChessBase, c'est l'option \Nouveau Echiquier qui doit être sélectionnée au lieu de \Nouvelle Partie



Vous voilà fin prêt à introduire les parties dans la base de données!

A l'aide du curseur de la souris, il vous suffit de jouer la partie à l'écran.

Les flèches suivantes permettent d'avancer ou de reculer dans la partie :



Les deux première flèches (en noir) permettent respectivement de revenir au début de la partie ou de reculer d'un coup.

Les deux dernières flèches (en noir) permettent respectivement d'aller au dernier coup de la partie et de ou d'avancer d'un coup.

La flèche rouge centrale permet de reculer d'un coup « en oubliant le coup » joué. C'est cette flèche que l'on utilise lorsque l'on veut corriger une erreur d'encodage que l'on vient de faire. Si vous utilisez la flèche noire qui permet de reculer d'un coup puis que vous jouez une autre variante, le programme va afficher le message suivant :



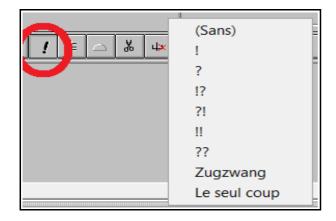
Plusieurs options : \Nouvelle : introduction d'une nouvelle variante secondaire

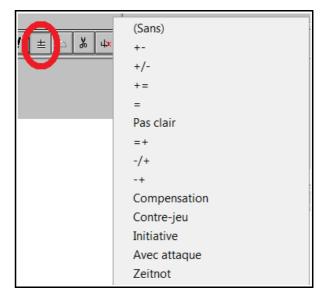
\Insérer : le programme va remplacer le coup déjà introduit par celui que vous introduisez maintenant. Si ce coup rend certains des suivants déjà introduits comme étant impossibles, alors ceux-ci seront effacés

Typiquement cette option est utilisée pour remplacer un Tad8 par un Tfd8 lorsque l'on se rend compte lors de l'évolution d'une partie que l'on a pas déplacé la bonne tour.

\Remplacer : ce choix va effacer tous les coups qui ont été déjà introduits à partir de ce coup

Chessbase offre toute une série de signes permettant d'introduire des évaluations ou d'autre signes.

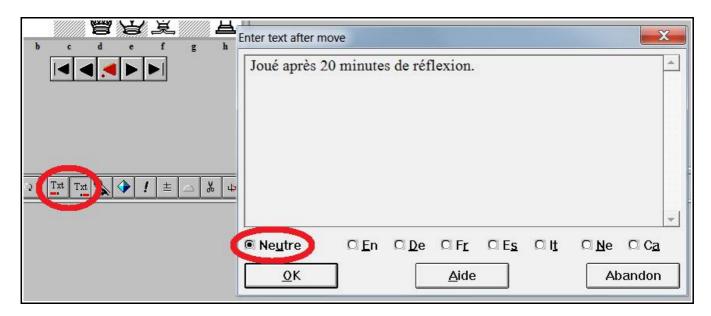




Les signes sont automatiquement ajoutés à la droite du coup actif.

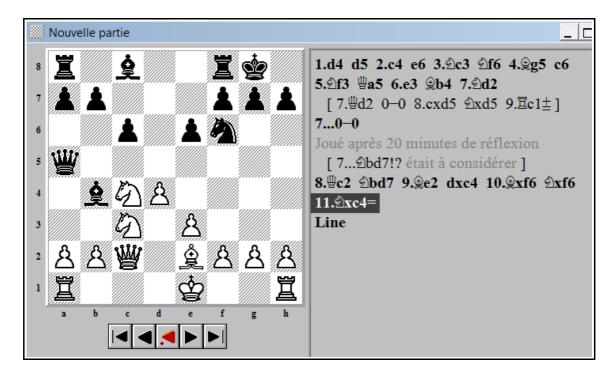
Ajout de commentaires

Les commentaires peuvent être ajoutés à la droite ou à la gauche de chaque coup. Que ces coups soient ceux de la variante principale ou d'une des variantes secondaires.



Un point : veuillez toujours écrire votre commentaire dans la langue active de ChessBase. En effet si vous utilisez ChessBase en français et que vous indiquez que le commentaire est en anglais (<u>E</u>n), alors ce dernier n'apparaîtra pas dans le cas d'une exportation (copier/coller) de la partie. La langue du commentaire est indiquée en bas. Par défaut laissez la valeur "Neutre".

Progressivement les coups vont être introduits et votre partie va se compléter jusqu'à son terme.



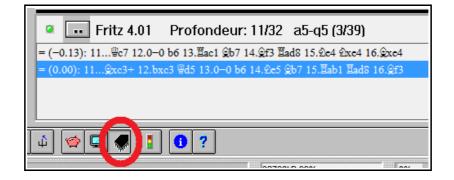
Lancer le module d'analyse

ChessBase peut faire appel directement à des modules d'analyses. Il y a toujours au moins un module qui s'est installé par défaut avec ChessBase. Généralement une ancienne version (5.32 ou 6.0) du programme Fritz. Il est possible d'adjoindre des modules plus performants comme Junior, Rybka ou encore des modules gratuits (Crafty).

Attention : les anciennes versions de Chessbase ne fonctionnent pas avec les nouveaux modules. En effet jadis les modules étaient fournis sous forme de librairie (DLL) alors qu'aujourd'hui les modules sont fournis sous forme d'exécutable (EXE).

Certains modules sont de type 64 bits et peuvent être incompatibles soit avec la version de ChessBase, soit avec votre ordinateur!

Dans la version que nous testons ici, le lancement du module se fait en cliquant sur le dessin représentant un circuit intégré (c'est parfois un autre symbole qui est utilisé).



Si plusieurs modules sont disponibles, une liste sera affichée. Libre au joueur de choisir le module qui lui convient.

Dans les dernières versions de ChessBase, l'activation des modules se fait via le menu principal :

\Module \Inviter un spectateur

Le joueur peut alors choisir le module à utiliser pour les analyses



Notons que les hash-tables permettent au programme de stocker en mémoire des positions qu'il a déjà analysées. Ce qui permet de ne pas analyser deux fois la même variante et donc de gagner un temps précieux.

Cette valeur doit être élevée sans pour autant squatter toute la mémoire de votre ordinateur !

Il est possible d'inviter plusieurs modules. Certains pouvant être meilleurs que d'autres en fonction de la phase de la partie. Un module Shredder peut être à l'occasion plus fort que Rybka.

Ainsi nous avons ici une analyse de deux modules de force similaire après la suite : 1.d4 2f6 2.c4 g6 3.2c3 d5 4.c5. Et nous observons que les coups envisagés diffèrent grandement !

```
    Junior 9 Depth: 17 f8-g7 1538kN/s

    ± (0.23): 4... ⊕g7 5. £rf3 b6 6. ⊕f4 (0:00:08)

    ± (0.33): 4... ⊕f5 5. £rf3 c6 6. ⊕f4 £rd5 7. £rd1 ⊕g7 8. £rd5 (0:00:12)

    ± (0.35): 4... £rd5 5. £rf3 c6 6. ⊕rf4 b6 7. b4 bxc5 8. bxc5 ⊕g7 (0:00:16)

    ± (0.38): 4... £rd6 5. £rf4 (0:00:23)

    ± (0.39): 4... ∄rd7 5. £rf3 ∄rf5 6. h3 ⊕g7 7. g4 ∄rd7 8. £rd5 ∄rd6 9. ⊕rf4 (0:00:25)

    ± (0.39): 4... ∄rd7 5. £rf3 ∄rf5 6. h3 ⊕g7 7. g4 ∄rd7 8. £rd5 ∄rd6 9. ⊕rf4 (0:00:25)

    ± (0.39): 4... £rd5 5. £rf3 (0:00:26)

    □ Fritz 8 Depth: 12/40 c8-rf5 (8/29) 1045kN/s

= (0.06): 4... £rd5 5. £rf3 c6 6. e3 b6 (0:00:38)

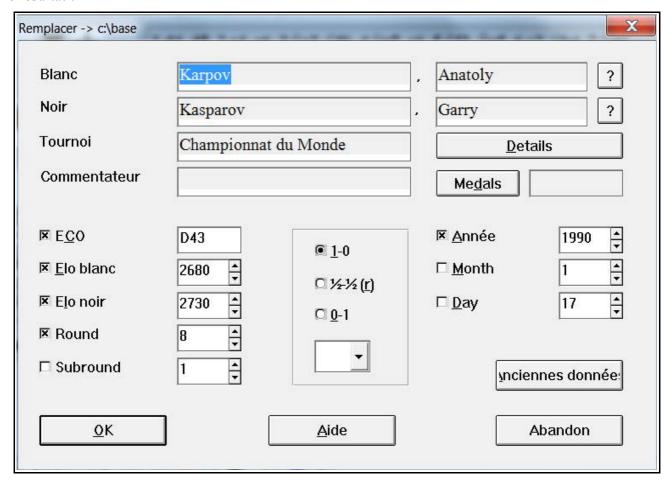
= (0.09): 4... £rd5 5. £rf3 ⊕g7 6. e3 0-0 7. ⊕b5 £rd4 8.0-0 ⊕g4 9. h3 ⊕h5 (0:00:21)

= (0.09): 4... £rd5 5. £rf3 c6 6. b4 ⊕g7 7. ⊕rf4 0-0 8. £rd5 £rf4 (0:00:35)
```

La sauvegarde de la partie se fait via le menu principal :

\Partie \Sauvegarder

Toutes les informations relatives à la partie peuvent être ensuite complétées. N'oubliez pas d'indiquer le le résultat !



Consulter les parties

En sélectionnant la base de données, la liste des parties disponibles sera affichée. Cliquer sur l'une d'elles permet de l'ouvrir.



Les figurines d'échecs ne faisant pas partie des polices de caractères installées par défaut sous Windows, le joueur doit préalablement installer au moins deux polices sur son ordinateur :

. pour la notation, plusieurs polices sont disponibles comme

FigurineTmsCB: 1.d4 d5 2.c4 e6 3.2c3 2f6 4.2g5 c6 5.2f3 4a5 FigurineCrrCB: 1.d4 d5 2.c4 e6 3.2c3 2f6 4.2g5

. pour les diagrammes, nous trouvons également du choix comme

<u>D</u>iagramTTHabsburg DiagramTTOldstyle DiagramTTFritz

Les polices d'échecs sont généralement ajoutées automatiquement par le programme d'installation de la base de données ou du programme d'échecs. Si ce n'est pas le cas, il vous faudra les dénicher sur le CD/DVD

Les polices sont de type True Type et portent une extension ".ttf"

Si ces polices ne sont pas installées, la notation et diagramme apparaîtront de la manière suivante :

1.d4 d5 2.c4 e6 3.¤c3 ¤f6 4.¥g5 c6 5.¤f3 £a5

Pour rendre ces lignes "lisibles" il faut les sélectionner et indiquer dans le traitement de texte quelle est la police échiquéenne qui doit leur être associée. Typiquement :



Un point important pour l'édition : une taille de 12 points pour la notation est suffisante. Mais pour les diagrammes nous vous recommandons de ne pas en choisir une inférieure à 20 points car en dessous de cette taille bien souvent les diagrammes deviennent invisibles (les cases noires disparaissent après une photocopie) car leur résolution est trop fine.

ChessBase offre de bonnes possibilités d'édition. Tout est basé sur la méthode du Copier/Coller.

Pour copier une partie il faut de nouveau passer par le menu principal :

\Imprimer \Copier la Notation

Ensuite dans un traitement de texte ou éditeur, il suffit de faire un Coller pour récupérer la notation :

Karpov,A (2680) - Kasparov,G (2730) [D43] Championnat du Monde (8), 1990

1.d4 d5 2.c4 e6 3.Cc3 Cf6 4.Fg5 c6 5.Cf3 Da5 6.e3 Fb4 7.Cd2 [7.Dd2 0-0 8.cxd5 Cxd5 9.Tc1²] 7...0-0 Joué après 20 minutes de réflexion [7...Cbd7!? était à considérer] 8.Dc2 Cbd7 9.Fe2 dxc4 10.Fxf6 Cxf6 11.Cxc4= 1-0

Un point important: vous pouvez choisir entre une notation avec ou sans figurine.

\Statut \Options



Travailler sans les figurines (bouton "RTDCFTP.x") a un avantage : il est inutile d'avoir les polices installées puisque les figurines sont remplacées par des lettres R/Roi, T/Tour, etc ...

N'oubliez pas que si vous envoyez un document avec des figurines vers une tierce personne qui ne dispose pas des polices de caractères, le document sera quasi inutilisable.

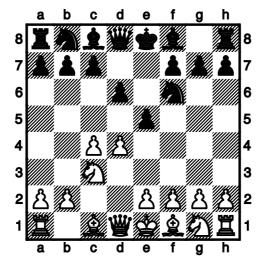
Par contre si vous générez un document PDF, toutes les polices sont automatiquement exportées avec.

La même méthode que pour l'exportation des parties va être utilisée.

Pour copier un diagramme il faut de nouveau passer par le menu principal :

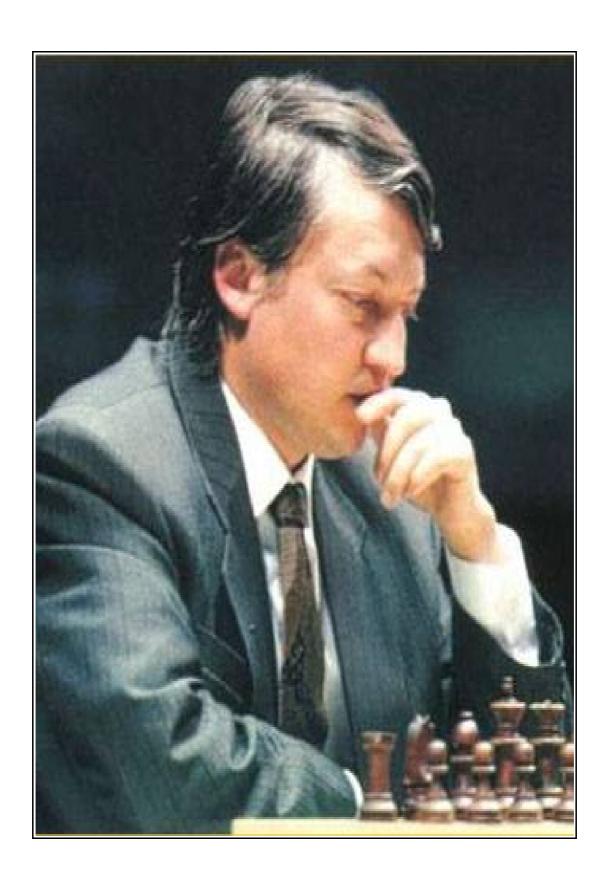
\Imprimer \Copier le Diagramme

Ensuite dans un traitement de texte ou éditeur, il suffit de faire un Coller pour récupérer le diagramme :



Il est d'usage d'activer l'attribut "gras" sur le diagramme afin de mieux le faire ressortir des feuilles d'impression.

Attention : si des lignes blanches (un espace) apparaissent entre les traverses du diagramme, alors il y a lieu de régler l'interligne (sur base de la taille de police).



Anatoly Karpov (champion du monde 1975-1985 et 1993-1998)

Les programmes d'échecs

Présentation

Avec la démocratisation des programmes sur ordinateurs, le joueur n'a que l'embarras du choix ! Pour une cinquantaine d'euros vous pouvez acquérir un programme qui pourra vous aider utilement dans vos analyses. Citons Houdini, Fritz, Rybka, Junior, ... Tous avec des classements Elo dignes des champions du monde.

Avec cet outil, vous pourrez décortiquer toutes vos parties car la machine décèlera les moindres erreurs, les prises de risque inconsidérées ...

Mais si les programmes sont très forts ... il faut aussi reconnaître qu'ils jouent sans la moindre once de génie ... Aucun sentiment, aucune tension, aucune audace ne plane dans leur partie.

Le programme suit un algorithme, des règles qu'il applique mécaniquement. Il lit une suite d'instructions (le code) pour en sortir ce qui lui semble être le meilleur coup.

Or un humain c'est plus que cela. L'humain ne choisit pas nécessairement le meilleur coup car celui-ci peut être insuffisant. Un joueur peut choisir délibérément le coup qui va semer la confusion dans les calculs de son adversaire, le coup qui va le faire entrer dans une finale épuisante alors que les deux joueurs sont assis depuis plus de 6 heures ...

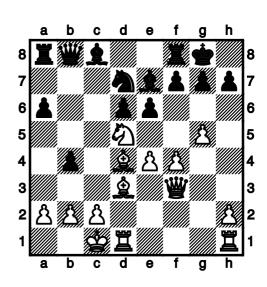
La machine n'a pas cette intelligence ni cette audace. Elle ne peut deviner la tension de son adversaire. Ni estimer si elle doit forcer le gain ou la nulle pour obtenir un résultat d'équipe. La machine est isolée.

Elle ne produira pas ces fameux joyaux que les grands champions ont trouvés devant l'échiquier! Ces coups qui ont tenu tout le public en haleine. Ces coups qui sont aujourd'hui enseignés et admirés.

Un exemple ? Voici la partie jouée entre Tal et Larsen à Bled (1965). Au 16^{ème} coup Tal nous sort un fabuleux sacrifice de pièce qui fait entrer cette partie dans la légende.

Tal M., Larsen B.

1.e4 c5 2.2f3 2c6 3.d4 cxd4 4.2xd4 e6 5.2c3 d6 6.2e3 2f6 7.f4 2e7 8.4f3 0-0 9.0-0-0 4c7 10.2db5 4b8 11.g4 a6 12.2d4 2xd4 13.2xd4 b5 14.g5 2d7 15.2d3 b4 [Dans cette position Tal joue un coup risqué qui fait trembler tout l'échiquier] 16.2d5!!



Après 3 heures d'analyses, Rybka 3 ne place ce coup qu'en 4ème choix ... La machine passe à côté de l'émotion, du coup de force, de l'Histoire.

Pas convaincu ? Et bien alors citez-nous une partie de machine qui vous a fait rêver ? Quelle machine a déjà réussi à pondre un chef-d'œuvre ? Une Immortelle ? Réponse : aucune.

Voici la liste IPON (www.inwoba.de/) publiée en novembre 2012.

1	Houdini 3 STD	3090	11	11	2850	82%	2826	24%
2	Komodo 5	3007	10	10	2850	73%	2830	34%
3	Critter 1.4a	2986	10	10	2850	71%	2831	37%
4	Stockfish 2.2.2 JA	2968	9	9	2850	69%	2832	40%
5	Deep Rybka 4.1	2963	10	10	2850	68%	2833	40%
6	Chiron 1.5	2851	9	9	2850	52%	2838	42%
7	Deep Fritz 13 32b	2844	9	9	2850	51%	2839	40%
8	Naum 4.2	2840	9	9	2850	50%	2839	42%
9	HIARCS 14 WCSC 32b	2824	10	10	2850	48%	2840	40%
10	Hannibal 1.2	2801	10	10	2850	45%	2841	40%
	Gull 1.2	2801	10	10	2850	45%	2841	39%
12	Deep Shredder 12	2800	10	10	2850	45%	2841	40%
13	Deep Sjeng c't 2010 32b	2792	9	9	2850	43%	2841	41%
14	Spike 1.4 32b	2780	9	9	2850	42%	2842	40%
15	spark-1.0	2771	9	9	2850	41%	2843	39%
16	Protector 1.4.0	2763	10	10	2850	39%	2843	39%
17	Deep Junior 13.3	2755	10	10	2850	39%	2843	34%
18	Quazar 0.4	2736	10	10	2850	36%	2844	37%
19	Zappa Mexico II	2709	10	10	2850	32%	2846	35%
20	MinkoChess 1.3	2698	10	10	2850	31%	2846	36%

Cette association organise des matches entre les programmes via des parties jouées à cadence rapides (5 minutes par partie + 3 secondes à chaque coup). Jusqu'ici nous nous étions toujours référés à la liste suédoise SSDF mais comme certains programmes y étaient côtés à + 3200 Elo, elle n'était plus fiable.

Chez IPON, le programme le plus fort actuellement est Houdini 3.0 avec un Elo de 3090 points. Vous le trouverez dans toutes les bonnes librairies d'échecs pour un coût avoisinant les 60 euro.

Ce type de classement varie continuellement. Et de nouveaux noms apparaissent et disparaissent régulièrement.

Houdini 1.5

Présentation

Houdini est un très fort programme pouvant être associé à une interface graphique comme Arena. Il existe en deux versions : 32 et 64 bits

Disponibilité/Coût

Internet: http://www.chess.com/download/view/houdini15

Le module Houdini 1.5 est gratuit!

Arena 3.0 + *Rybka 2.2*

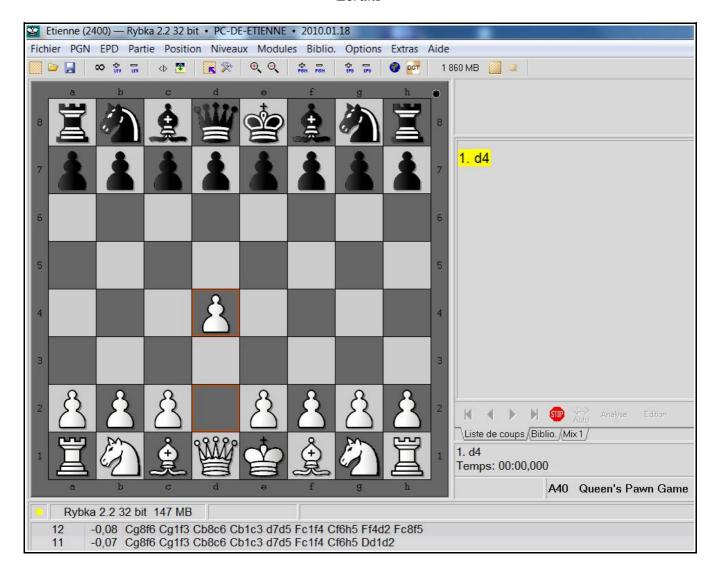
Présentation

Arena est un programme gratuit offrant une interface échiquéenne graphique soignée.

Son développement est réalisé par **Martin Blume**. Et l'interface peut être installée librement par tous ("Arena is a FREE available Graphical User Interface (GUI) for chess programs (engines) by Martin Blume. Arena runs on Win95, NT4 or higher Microsoft OS versions").

Au sein de cette interface peuvent être exécutés une multitude de modules d'analyse (250 modules sont répertoriés) dont le fameux module Rybka 2.2 ! Que du bonheur pour les joueurs de cercles !

Ecrans



Disponibilité/Coût

Internet: http://www.playwitharena.com/

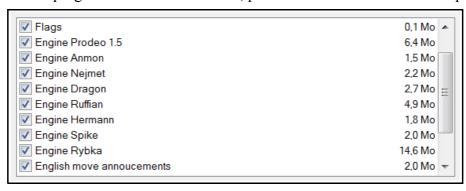
L'interface Arena ainsi que le module Rybka 2.2 (environ 2700 Elo) sont gratuits! Voilà de quoi disposer à moindre frais d'un super environnement de travail et d'analyse.

Si vous souhaitez introduire une partie sans que le module d'analyse ne se mette en marche à chaque coup, il faut activer le bouton Edition.



Choisir un module d'analyse

Lors de l'installation du programme d'interface Arena, plusieurs modules sont installés par défaut.



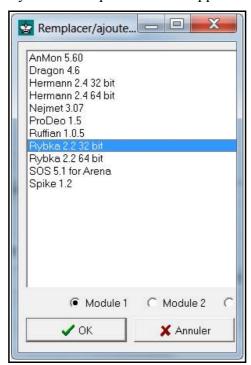
Vous pouvez choisir quel module vous souhaitez utiliser.

Pour ce faire allez dans le menu principal :

\Modules \Charger modules ...

Libre à vous de sélectionner Rybka 2.2 (32 bits) ou un autre module.

Attention : tous les ordinateurs ou systèmes d'exploitation ne supportent pas les modules 64 bits.



Il est également possible de choisir plusieurs modules. Cette fonctionnalité sera abordée ultérieurement.

Modifier l'interface

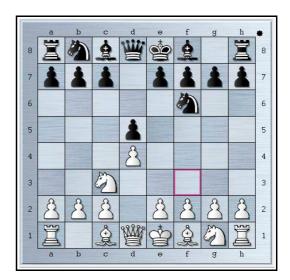
Arena propose une multitude d'interfaces dont certaines sont graphiquement superbes. Pour ce faire allez dans le menu principal :

\Options \Schema Couleurs



BirchTauri BrushedMetal





En vue de ne pas perdre la quasi totalité des parties que vous jouerez contre Rybka, le proramme offre une possibilité de calibrer l'Elo du programme.

Menu principal: \Niveaux

\Limite Elo de la force de jeu



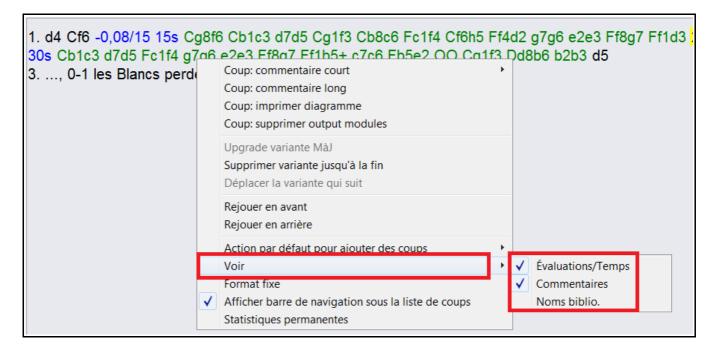
Vous pouvez indiquer un Elo allant de 1200 à 2400.

Attention: tous les modules ne proposent pas cette fonctionnalité.

Réduire les commentaires du programme

Par défaut Arena génère une multitude d'analyses en plus d'information sur le temps consacré à chaque coup. Ces informations alourdissent considérablement l'affichage.

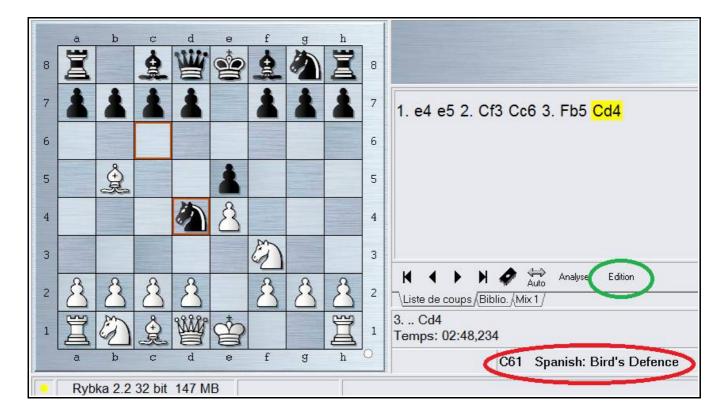
Sur la fenêtre des coups, cliquer avec le bouton droit de la souris pour obtenir le menu contextuel. Ensuite, veuillez d'abord choisir "Voir" et ensuite décochez "Evaluations/Temps" et " Commentaires". La fenêtre des coups n'en sera que d'autant plus claire!



Obtenir le nom d'une ouverture

Arena offre une fonctionnalité remarquable : la dénomination automatique de l'ouverture ! Voilà qui peut être fort utile aux joueurs qui débutent et ceux qui sont déjà des habitués des cercles.

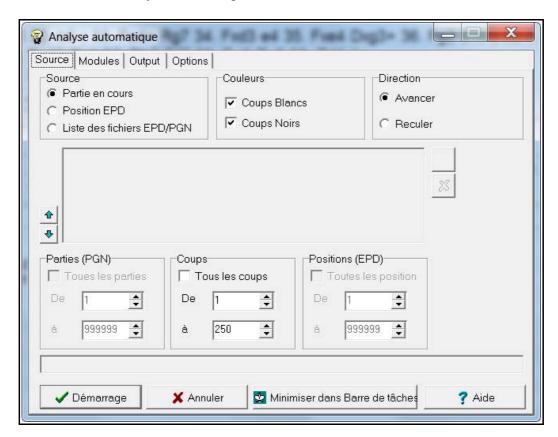
Pour obtenir le nom de l'ouverture, il suffit de déplacer les pièces à l'écran en partant de la position de départ. N'oubliez pas de vous mettre en mode Edition pour pouvoir introduire les coups sans que le module d'analyse ne se mette en marche à chaque mouvement de pièce.



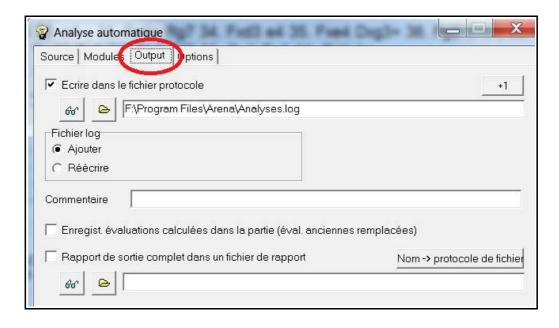
Arena propose un mode d'analyse automatique. Après avoir introduit (ou chargé d'une base de données) une partie, Arena peut en faire l'analyse.

Menu principal: \Modules

\Analyse automatique



Le résultat des analyses sera publié dans le fichier déclaré sous l'onglet "Output" :



Vous pouvez ensuite éditer ce fichier log afin de découvrir le résultat des analyses du module.

Les programmes pour organiser un tournoi

Pairtwo

Présentation

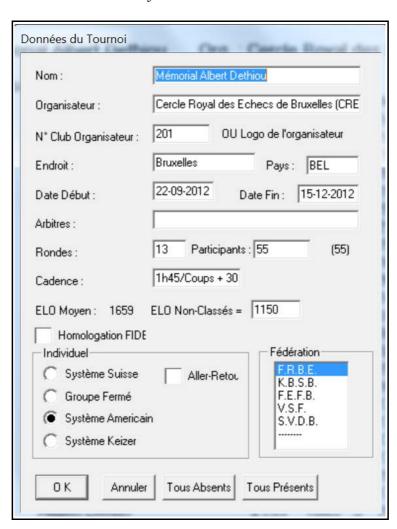
La Fédération met à la disposition des organisateurs le programme Pairtwo permettant de gérer un tournoi d'échecs du début (concrètement la définition du tournoi et l'inscription des joueurs) jusqu'à la fin c'est-à-dire l'envoi des résultats pour le calcul de l'Elo.

En date du 8 janvier 2013, la version 5.46 est disponible. La première version date de 1993 et a été réalisée par Bernard Malfliet. De très fréquentes mise à jour sont disponibles et réalisées par Georges Marchal.

Pairtwo travaille avec le fichier PLAYER. DBF dans lequel nous retrouvons les données (matricule, cercle, date de naissance, Elo,...) de tous les joueurs d'échecs affiliés à la Fédération. Ce fichier est également disponible sur le site de la Fédération. Et il est très régulièrement (quasi tous les jours) mis à jour.

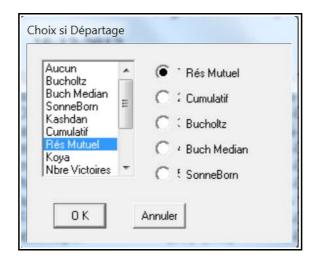
Ecrans

Définition du tournoi



La première étape consiste à définir la fiche du tournoi. Par exemple le nombre de rondes, la cadence de jeu ainsi que les données du cercle organisateur. Ces informations seront transmises par la suite à la Fédération lorsque le tournoi sera terminé.

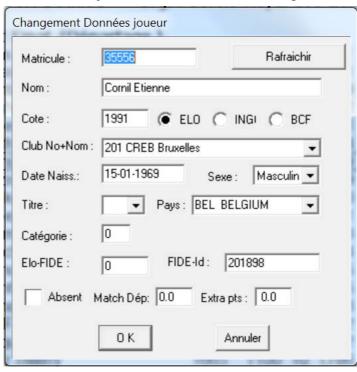
Le départage



La seconde étape vise à définir quel type de départage doit être utilisé. Nous trouvons les habituels Cumulatif, Bucholtz, etc ... Il est possible de modifier l'ordre à tout moment. Un maximum de 5 critères peut être sélectionné.

Ajout de joueurs

Voici un exemple d'introduction d'une fiche d'un joueur. L'organisateur sélectionne /Données puis /Ajouter Joueur. Sur base du nom (ou mieux le matricule), Pairtwo identifie (parfois en proposant une liste de joueurs ayant des noms proches) le joueur concerné. Les données sont automatiquement complétées ce qui évite toute erreur humaine dans l'encodage. Important : au début de chaque tournoi, il faudra veiller à avoir la dernière mise à jour de PLAYER.dbf et de ne pas la modifier par la suite.



Si la fiche du joueur n'est pas reprise dans PLAYER.dbf, il est possible d'encoder une fiche sans préciser le numéro de matricule. Ce numéro sera complété manuellement ultérieurement lors de l'envoi des résultats vers la Fédération. Le programme peut aussi faire référence au fichier FIDE.dbf qui repend l'ensemble des joueurs FIDE.

D'une manière générale le système est très souple pour offrir une grande liberté à l'organisateur du tournoi.

Appariements

Une fois que toutes les fiches sont complétées, le programme propose les appariements de la ronde. De nouveau une certaine liberté est disponible et il est possible de modifier les appariements.

Ronde 12 09-12-2012				
1 Akhayan Ruben	(2) (6.5)	1-0	Caufriez Olivier	(14) (6.0)
2 Wantiez Fabrice	(1) (5.5)	1-0	Eid F. Yousif	(5) (6.5)
3 Cornil Etienne	(8) (5.5)	1-0	Debeuckelaere Alexander	(54)(3.0)
4 Pouliart Serge	(21) (4.0)	0-1	Chokouhian Ahmad	(13) (5.5)
5 Vanmuylder Dany	(12) (3.0)	1-0	Chevry Philippe	(28) (4.5)
6 Le Van Ky	(35)(4.0)	0-1	Demoulin Paul	(24) (5.5)
7 Huynh Laurent	(36)(5.5)	1-0	Kingunia Claude	(42) (2.0)
8 Allaert Dimitri	(4) (2.0)	1-0	Penxten Francis	(48) (1.0)
9 Akhayan Hayk	(26) (4.5)	1-0	Du Pre Christian	(37)(3.0)
10 Delvaux Jacques	(39) (2.0)	0-1	Moreno David	(38)(3.5)
11 Heyndrickx Christophe	(44) (1.5)	1 bye		man sould be but

A la fin de la ronde, il suffit de compléter les résultats de chaque échiquier. Tous les types de résultats sont supportés, y compris les 0-1FF ou autre.



Classements

Une fois que les résultats d'une ronde sont introduits, le programme permet de sortir le classement détaillé. Dans /Options puis /Options Classements, vous pouvez préciser les informations que vous souhaitez obtenir.

Classement Final (Départage)						
Oldoo	Nom	Cote	Pts	Р	Perf	
1	Akhayan Ruben	2288	1416	8	2491	
2	Wantiez Fabrice	2379	1320	6	2479	
2	Ooghe Jean-Marie	1801	1283	8	2028	
4	Haber Jean-Pierre	2151	1282	11	2071	
5	Caufriez Olivier	1896	1260	11	1934	
6	Cornil Etienne	1991	1238	9	1969	
7	Kidzinski Lukasz	2044	1225	8	2179	
8	Chokouhian Ahmad	1903	1205	10	1990	
9	Debeuckelaere Alexander	0	1197	5	1601	
10	Vanmuylder Dany	1905	1175	3	2643	
11	Boschmans Jos	1801	1170	3	2404	
12	Demoulin Paul	1795	1155	11	1815	
13	Huynh Laurent	1568	1146	10	1645	
14	Atanasiu Nicolae	1873	1139	9	1888	
15	Eid F. Yousif	2051	1125	13	1932	
16	Gicquel Brice	1426	1109	5	1612	
17	Lhoir Thierry	1665	1100	10	1786	
18	Pouliart Serge	1804	1095	8	1791	
19	Vande Castele Thomas	1703	1092	9	1729	
20	Burnay Gerard	1683	1090	9	1742	
21	Nies Richard	0	1090	3	1931	
22	Jassem Philippe	1815	1087	9	1715	
23	Allaert Dimitri	2133	1083	3	1956	
24	Di Cosmo Jonathan	2020	1080	3	1827	

L'écran reprend le classement final d'un tournoi. Le programme calculant lui-même les points obtenus, la performance ainsi que de nombreux autres paramètres comme le départage à appliquer. Il est également possible d'obtenir une grille via /Classement puis /Forme Tableau.

Via /Fichiers puis /Rapport HTML, le programme génère un fichier de type rapport qui reprend les résultats de toutes les rondes ainsi que le classement général. Ce fichier HTML peut être par la suite directement importé dans un éditeur de sites WEB.

Classen	ent	anr	ès la ronde 1	
Olassell	ICIL	apro	co la l'ollac i	
Nom	Cote	Pts	Perf	
1 Wantiez Fabrice	(2391N)		2776	
2 Haber Jean-Pierre	(2146N)			
3 Masgutov Beksoltan	(2066N)			
4 Kidzinski Lukasz	(2044N)			
5 Atanasiu Nicolae	(1948N)			
	(1909N)			
	(1906N)			
8 Ooghe Jean-Marie				
9 Boschmans Jos	(1843N)			
	(1820N)			
11 Jassem Philippe				
12 Demoulin Paul	(1768N)			
13 Burnay Gerard (2 Euro)			2124	
14 Cornil Etienne	(1990N)		0	
15 Chevry Philippe 16 Lhoir Thierry	(1712N)	960	1592	
	(1669N)	960	1549	
	(1666N)	960	1546	
	(1629N)			
The state of the s	(1562N)		1442	
20 Du Pre Christian			1391	
21 Moumni Sabri	(1444N)	960	1324	
	(1299N)			
23 Heyndrickx Christophe	(1252N)	960	1132	
24 Simon Eric	(1213N)	960	1093	
24 Simon Eric 25 Abrahamsen Nikolaj	(1202N)	960	1082	
26 Nies Richard	(0)	960	1439	
27 Degraeve Ruben	(0)	960	1269	
Haut de page				
11P	onde	1 (05	-01-2013)	
(A)IV	Onde	1 (03	01-2013)	
TOTAL THE SECURITY OF SECURITY	(1) (1	.0) 1-0	Chevry Philippe	(15) (0.0)
2 Lhoir Thierry	(16) (0	.0) 0-1	Haber Jean-Pierre	(2) (1.0)
3 Masgutov Beksoltan	(3) (1	.0) 1-0	Castiau Julien	(17) (0.0)
	(18) (0	.0) 0-1	Kidzinski Lukasz	(4) (1.0)
5 Atanasiu Nicolae	(6) (1	.0) 1-0	Petre Rudy	(19) (0.0)
6 Du Pre Christian				(8) (1.0)
7 Ooghe Jean-Marie	(9) (1	.0) 1-0	Moumni Sabri	(21) (0.0)
			Boschmans Jos	(10) (1.0)
9 Douliart Cargo	(11) / 1	0) 1-0	Haundricky Christopha	(22) (0 0)

La génération directe de ce type de fichier au départ de Pairtwo est un véritable + pour les organisateurs de tournois.

Envoi des résultats à la Fédération

Via /Fichiers puis /Envoi Fichier Elo Belge, Pairtwo vérifie d'abord que toutes les informations relatives au tournoi et joueurs sont complètes. Et ensuite, si tout est en ordre, génère un fichier plat qui doit être envoyé à la Fédération.

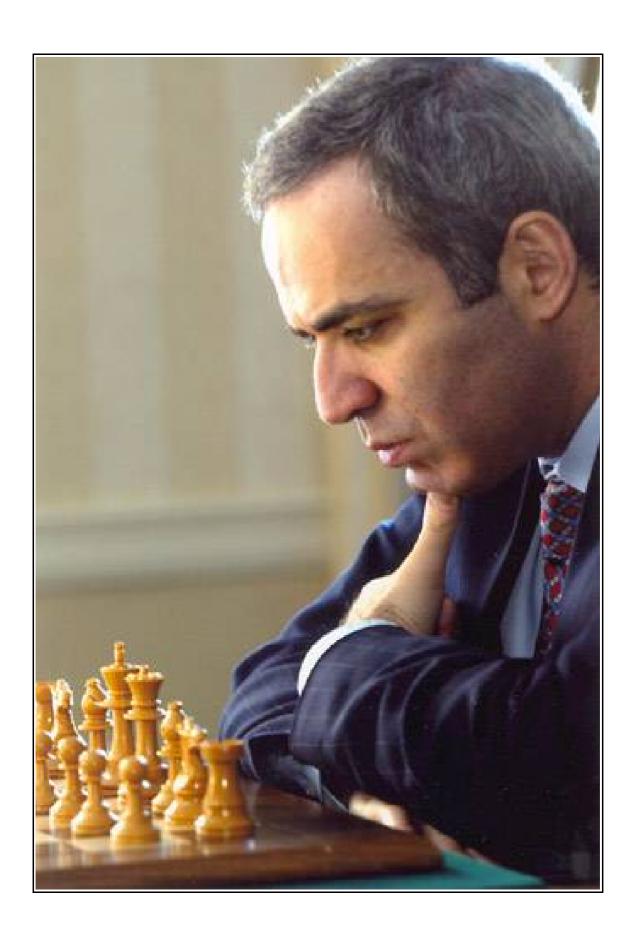
Le fichier est éditable et à la gros avantage d'être lisible/compréhensible ce qui en permet un contrôle visuel.

```
Tournoi : Tournoi des Réserves +
Nombre de participants : 18 ; 7 rondes Envoyé par : CREB (201), 3 rue Roger Van der Weyden, 1000 Bruxelles Date fin de tournoi : 16-12-2012 Tempo : 1h45+30 minutes 00 18 72012113020121216+24=5-24 N° Nom Matr. Clb Nat ELO 121130 121203 13
                                                 Matr. Clb Nat ELO
92452 229 BEL 1683
10726 201 BEL 1568
                                                                                                                                     121212
                                                                                                           121206
                                                                                                                        121209
                                                                                                                                                  121215
                                                                                                                                                               121218
                                                                                                                                       2 B 5
1 N 5
   1 Burnay Gerard
2 Huynh Laurent
                                                                                                                                                                 0
                                                                                                             0
                                                                                                0
                                                                                                0 - -
0 - -
0 - -
                                                                                                             0 - -
0 - -
0 - -
                                                                                                                          0
                                                                                                                          0 - -
0 - -
0 - -
                                                                                                                                                    0
                                                                                                                                                    0 - -
0 - -
0 - -
                                                                                   0 - - 0 - -
                                                                                                                                                                    -
    3 Moreno David
                                                 13350 201 ESP
                                                                       1517
                                                                                                                          0
                                                                                                                                       0
                                                                                                                                                               10 B
                                                                                                                                                                       1
                                                                                              18 B 1
11 N 1
0 - -
14 B 0
                                                                                                                                       0 -
   4 Delvaux Jacques
5 Bustin Jean-Louis
                                                 18538 201 BEL
                                                                                 18 N 1
                                                                                                                          0
                                                                                                                                                    0
                                                                       1489
                                                                                                             0
                                                                                                                                                                 0
                                                                                 11 B 1
0 - -
14 N 0
                                                 76961 951 BEL
                                                                                                                        16
                                                                                                                             N 0
                                                                       1441
                                                                                                           16 B
                                                                                                                                       0
                                                                                                                                     14
      Van Damme Franz
                                                          201 BEL
                                                                       1287
                                                                                                           13 N O
                                                                                                                        13 B 1
                                                                                                                                                  14 B 1
    7 Ghodsi Peyman
                                                 12863 201 BEL
                                                                       1253
                                                                                                             0
                                                                                                                   1
                                                                                                                          0
                                                                                                                                       0 -
0 -
                                                                                                           14 N
0 -
  8 Florent Jean-Marie
9 Penxten Francis
10 Ramili Abdelmajid
                                                                                                  N 0
                                                          201 BEL
201 BEL
                                                                                 0 - -
15 B 0
                                                                                              0
15
                                                                                                                        14 B
                                                                                                                                1
                                                 10580
                                                                       1162
                                                                                                                                                    0
                                                                                                                                                                 0
                                                                                                                                                                       0
                                                 60695
                                                                                                                                                                    В
                                                                                                                          0
                                                                                                                                                                   N 0
                                                 13514
                                                                                                0
                                                                                                             ŏ
                                                                                                                          ŏ
                                                          201 BEL
                                                                                                                                       Ō
                                                                                                                                                                       -
  11 Meert Pierre
                                                                                      N
                                                                                         0
                                                                                                   В
                                                                                                      0
                                                                                              16 B O
17 B 1
7 N 1
9 B 1
12 N 1
                                                                                 16 N
17 N
7 B
9 N
                                                                                      N 5
N 1
B 1
N 1
                                                                                                                            B 1
N 0
N 0
  12 Santos Martins Junior Osm 13704 201 BEL
                                                                                                           15 N
                                                                                                                        15
                                                                                                                                       0
                                                                                                                                                    0
                                                                                                                                                                 0
                                                                                                                                                    0 - -
6 N 0
  13 Kuralla Kaushik
                                                                            0
                                                                                                             6 B
8 B
                                                                                                                                                                 0
                                                 13672
                                                          201 IND
                                                                                                                          6
8
                                                                                                                                       0
  14 Torres Tejeda Diego 13393
15 Tumuluri Srinivas Karthik 13375
                                                 13393
                                                          201 ESP
                                                                                                                                       6 B 1
                                                                                                                                                                       -
                                                                                                           12 B
5 N
0 -
                                                                                                                                                  16 B 0
15 N 1
                                                                            Ō
                                                                                                                        12
                                                                                                                             N 0
                                                                                                                                     16 N 0
                                                          201 IND
      Nies Richard
                                                          201
                                                                                   0
                                                                                                                             В
                                                                                         0
                                                                                                                                       0 - -
      Kozlowski Dario
                                                 13424
                                                          201
                                                                 BEL
                                                                            0
                                                                                 13 B
                                                                                                                             _ _
                                                                                                                                                    0
                                                                                                                                                                 0
                                                                                                                _
                                                                                   4
                                                                                         0
                                                                                                4
                                                                                                   N 0
                                                                                                                                                    0
  18 Zaim Maxime
                                                 13465 201 BEL
                                                                            0
                                                                                      В
                                                                                                             0
                                                                                                                          0
                                                                                                                                                                 0
```

Disponibilité/Coût

Internet: http://www.frbe-kbsb.be/fr/articles/pairtwo

Le programme est gratuit.



Garry Kasparov (champion du monde 1985-1993)

▲ Théorie des ouvertures

Les ouvertures

Les petites présentations que vous trouverez au début de chaque ouverture sont tirées bien souvent de l'ouvrage "Les Echecs Modernes" (Editons La Stratégie, 1925) publié par **Henri Delaire**. Nous y avons parfois ajouté des informations supplémentaires trouvées sur Wikipedia. Seule ombre de cette source : avec la multitude des rédacteurs dans cette encyclopédie ouverte, la qualité de l'information et le niveau de rédaction varient fortement d'un article à un autre. D'autant plus que leurs auteurs ne sont pas toujours objectifs dans leur compréhension des ouvertures.

Nous avons donc dû filtrer l'information trouvée en fonction de notre jugement que nous espérons impartial.

Si vous souhaitez approfondir les ouvertures nous vous conseillons de partir d'ouvrages simples qui permettent de goûter une ouverture avant de l'étudier davantage.

Une des meilleures séries pour débutants est certainement la collection **Gambit** parue à la fin des années septante. Sous forme de petit cahier comptant à chaque fois une dizaine de pages, l'auteur présente une ouverture avec les lignes principales. Et ce sans aller trop loin dans les ramifications des variantes. En plus d'être bon marché, cette approche pédagogique est idéale pour les jeunes.

Une autre option est de vous procurer un livre de poche de type "Le Guide Marabout des Echecs" dont l'auteur n'est autre que **Frits Van Seters**, ancien champion de Belgique qui fut également membre de notre Cercle. L'auteur y présente d'une manière succincte mais suffisante nombre d'ouvertures avec les variantes les plus importantes.

Chaque joueur se doit de composer et préparer un répertoire d'ouvertures qui corresponde à son style. Si votre tempérament est calme, peut-être opterez-vous pour les jeux fermés. Mais si vous aimez la lutte dès le premier coup, n'hésitez pas à piocher dans les gambits comme le gambit de Budapest ou toute autre ligne où les calculs sont la norme. Établir un répertoire n'est pas une chose aisée. Un bon moyen d'y parvenir est de jouer quelques parties avec des joueurs expérimentés qui pourront par la suite, sur base des coups joués, vous orienter vers tel ou tel début. Un passage chez un bon libraire échiquéen sera certainement utile pour avoir de bons conseils.

En progressant vous serez naturellement tentés d'acheter des ouvrages échiquéens plus spécialisés. N'achetez pas des briques indigestes avec des variantes sans fin mais visez plutôt des ouvrages dont les rédacteurs sont d'excellents pédagogues. Ainsi nous vous conseillons la collection Grasset avec des ouvrages signés par exemple par **Alberic O'Kelly** ou encore **Jacques Lemonnier**. Il y a d'excellents ouvrages en français qui, même s'ils sont anciens, expliquent d'une manière très claire la stratégie des ouvertures.

Quant aux étapes suivantes, les encyclopédies d'ouvertures ou encore les bases de données d'échecs seront certainement vos outils. La base de données informatiques ayant largement notre préférence entre autres pour les options de préparation spécifique qu'elle propose en fonction des adversaires.

Si vous pratiquez la langue de Shakespeare et que vous avez une soif d'apprendre, procurez-vous les ouvrages d'**Eric Schiller** : "Standard Chess Opening" et "Unorthodox Chess Openings". Le second tome étant une mine d'or sur les débuts rares, inusités ou encore improbables !

Un dernier mot : pour améliorer votre compréhension des ouvertures nous vous recommandons d'étudier dès que possible plusieurs lignes principales et d'en discuter par la suite avec des joueurs de cercle pour en comprendre les mécanismes et ficelles.

Les Noirs doivent sortir les pièces simplement : 7 - Cgez 8 Fe3 f6 9 a3 Fg4 10 0-0-0 Co8 11 Td2 Cd6 et leur posi-Txb2! 6 - Fxd8 7 Co2 f6 (ce coup est destiné à libérer le Cc6 et menace Ca5) 8 a2 (8 Fe3 Ca5 9 Fe2 b6 et les Noirs peuvent se permettre la manoeuvre Ca5-b7-d6) 8 - Ca5 9 Fe2 b6 l0 Fe3 Cb7 l1 0-0-0 Ce7 L2 Cd2 Cd6 L3 Cc4 et e4 e5 2 Cf3 Cc6 3 Fc4 Fe7 4, d4 d6 5 dxe5 dxe5 6 Fd5 ot les Llancs conservent un pion de plus. (Timman-Ivkov, Banya Luka 1974).

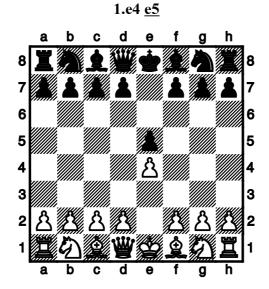
• b. & DfG (au lieu de 8 - Ce7) 9 Df3 Dxf3 (9 - Dg6 10 h4) 10 Cxf3 Cg4 11 Chd2 Cd8 (11 - Ce7; 12 Fb3 c6 13 h3 Cf6 14 Cc4 Fc7 15 Fc2 Cg6 & Les Noirs meintiennent l'équilibre) 12 o-o Cf6 13 Fb3 et au lieu de a. 6 - Rd7 (au lieu de 6 - Ed6) 7 Cbd2 Cf6 8 Cc4 o-0 9 o-0 Gxd5 10 exd5 Cb4 11 Coxe5 Ff5 12 Cd4 Fc4 13 c4 On a essayé récemnent ce coup, avec l'idée de dévier de coups) 7 Fe3 (70-0) Cxe4 8 Gxc6 bxc6 9 Gxe4 d5 10 Fd3 dxe4 11 Fxe4 Fe6 12 Df3 (12 Fd3) Tb8 13 Td1 14 Txd8 Txd8 15 Fd3 Fb4+ 16 Rd1 Fxd3 17 cxd3 Txd3+ 18 Rc1 Fa3 19 Dh3 f5 20 Dh5 Txf2+ et gagne. Les Blancs conservent de meilleures perspectives : Comment renforcer cette variante pour les Moins ? visiblement la manoeuvre noire n'a servi à rien. Plusieurs systèmes se présentent aux Blancs:
- L'échange en e5 par 5 dxe5
- La poussée 5 d5
- Le maintien du centre par 5 Co3 - Td6 7 Cg5 Ch6 8 c3 Ce7 9 Tb3 Cg6 10 g3 Tierhnyboy - Piskorz , Pologne 1975 La menace f4 est dangereuse. CHAPITRE II L'échange en e5 par 5 dxe5 6 Did8+ est moins fort : tion tient en force. Le Fe7 Ostende 1905. On peut citer, à titre indicatif la miniature suivante : 1 e4 e5 2 GF3 Cc6 3 Fc4 Fe7 4 d4 exd4 5 Cxd4 CF6 6 Cc3 o-o au lieu de 6 - d6, conduit généralement à une interversion b. 5 Cxd, Cf6
b.1 6 Cxc6 dxc6 7 Dxd8+ Fxd8 8 e5 Cd5, les Noirs n'ont pas à craindre cet échange en c6, car la forte position du Cd5 compense l'infériorité de la finale de pions. b.2 6 Go2 d6 7 o-o o-o 8 h3 Cxd4 9 Dxd4 Fe6 (9 - c6!) 10 Fxe5 Fxe6 11 e5 Gd7 12 exd6 cxd6 13 Dg4 et les pions centraux noirs sont en difficultés. Tarrasch - Taubenhaus, inacceptable : 5 - dxc3 6 Dd5. Le meilleur pour les Noirs 3 - do constitue généralement une inversion de coups 10 Dxa8 Dg4 11 f3 Fxf3 12 gxf3 Cd4 et gagne (Rodzinskybxc6 8 e5 et la partie noire est injouable, ou bien 6 - Cxd4 7 Fxd4 Fxd4 8 Dxd4 Df6 9 e5 Dg5 10 Cc3 et les Noirs ont des difficultés avec c7) 7 Cc3 d6 8 f4 o-o resservée mais tenable : 4 - exd4 a. 5 c2 Les Blancs jouent un gambit. Il est évidemment 5 - Dd7 6 Cg5 Ch6 7 Cxf7 Cxf7 8 Fxf7+ Dxf7 9 Dxb7 Rd7 L'échange immédiat sur de donne aux Neirs une position 4 d4 exd4 (et non bien sûr 4 - Fg7 5 dxe5 Gxe5 6 Gxe5 Fxe5 7 Fxf7+ Rxf7 8 Dd5+ Rf6 9 Fg5+ Rxg5 10 Dxe5+ Rh6 11 Dxh8 gagne) 5 Gxd4 Fg7 6 Fe3 Gge7 (6 - Gf6 7 Gxe6 les Noirs bien qu'en infériorité au centre, devraient Voici l'idée de la variante : reprendre du fou en d8 b.2 5 d4! Dd7 6 Fb5 avec avantage blanc très net. est 5 - Ca5 6 Dxd4 Cxc4 avec un bon jeu. 4 d4 Fe7. Mais les Blancs peuvent jouer 4 c3 Fg4 Pourquoi ne pas essayer 3 - g6? e5 2 Cf3 Cc6 3 Fc4 Fe7 Présentation du Système : après tous les échanges. Alekhine) 9P 7P 7 tenir. 7/9

Un extrait de la série Gambit, n°28 consacré à la défense hongroise

Si vous souhaitez de disposer d'un ouvrage de référence clair et qui couvre toutes les ouvertures, jetez un oeil sur les 5 tomes de l'Encyclopédie. Toutes les ouvertures y sont analysées avec des tableaux synoptiques d'une grande qualité et une évaluation de chaque ligne après une dizaine de coups. C'est de loin la meilleure référence disponible.

A 8	35								5	04
A	85		1	. d4 f5 2	2. c4 Øf	63. ©c3	3			
	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
1	d6	句f3 c61	豐c22 ②a63	a3 g6	e4 fe4	②e4 ②e4	₩e4 ②f5	幽h44 鱼g7	<u>\$e2</u> e55	=
2		皇g5 ②bd76	豐c2 ⁷ g6	e38 <u>\$g</u> 7	Øf3 0−0	<u>\$</u> e2 c69	0-0-0 豐a5	h4 h6	皇f6 ②f610	00
3	g6	f311 c512	d513 @g714	©h315 0−0	e3 e5	<u>\$</u> e2 d6	包f2 包h5	e4 f4	a3 &f616	=
4		Øf3 <u>\$g</u> 717	₫ f418 d6	e319 0-0	曾b3 含h820	0-0-0 ©c6	d5 Da5	豐c2 c5	h4 例h521	8
5			e3 0-0 ²²	₫d323 d6	0-0 Dc6	d5 De524	de5	f3 e6	豐b3 含h825	=
6		<u>⊕</u> g5 <u>⊕</u> g7	幽 d226 c527	d528 d629	h4 Øbd7	如h3 如e5	e3 ②e4	De4 fe4	皇f4 豐b630	=
7	e6	g331 ₫b4	<u>\$</u> d2 ³² 0−0 ³³	<u>⊕</u> g2 d6	©f334 ©bd7	0−0 \$c3	<u>\$</u> c3 ②e4	豐c2 豐e735	道fd1 公c336	
8		<u>\$g5</u> <u>\$e737</u>	②f3 0−0	e3 b6	<u>\$</u> d338 ≜ b7	0-039 ©c640	置c1 h6	≜ h4 ②e4	<u>\$</u> e7 ②e741	
9		e3 d5 ⁴²	₫d343 c644	Øge245 ₫d6		f346 e547	cd5 cd5	de5 es	②d4 幽d648	00
10		 <u>©</u> b4	± d3 ⁴⁹ ± c3 ⁵⁰	bc3 d651	©e2 c5	₩c2 0-0	h352	g4 cd453	ed4 e554	₹
11		包f3 d555	₫ f456 c657	e3 <u>\$</u> e758	±d359 0−0		<u>\$</u> e4 fe4	©e5 ©d7	f3 De561	<u> </u>
12		 ≜b4	<u>\$</u> g562 0−063	宜c164 d6	g3 2)c665	<u>\$</u> g2	de5 de5	豐d8 国d8	0-0 \$c366	_
13			豐b3 豐e767	g368 De469	<u>\$</u> g2 ⟨∆c6	0−070 ©a5	₩a4 호c3	bc3 b6	②g5 鱼b771	=
8. 位 Fara 2 e4 9 4/83 3 9	266 鱼e6 9 26	0. de6	3 10. ②d5 3 − 15/93 3 e5? 7. de 0 ≝e7 11. A. Zajcev, 7. ②e4 ② 2 d3 11. 14. 0−0 ≜ SSR 1968 ≜d2 0−0 5, a4 b4 10	e5 7. 夕d4 ± Uhlman e5 de5 8. 世 f3 ef3 12. , Soči 196)e4 8. 世e4 世d3 世a5 .g7 15. 宣f 12. 鱼c3 6. 鱼b2 世	n − 8.	6. e4 6. e4 6. e4 6. e4 6. e4 6. eh6 6. eh6 992] 9. € 992] 9. € 992] 9. €	7 9. 2d3 21 2f7= 26 1983 - 26 6. △f3 26 6. △f3 26 6. △f3 26 7. △e2 27 0 △de5 27 0 △de5 28 27 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	0-0 10. 0- Ligterink - - 35/(139) \$\tilde{9} \tilde{7} 7. \tilde{\tilde{9}} \tilde{9} 4 \tilde{9} \tilde{9} 7 8. \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} 4 \tilde{9} \tilde{1} 11. \tilde{1} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{1} 11. \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{1} 11. \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{9} \tilde{1} 11. \tilde{9} \tilde	#f6 7. ©e4 -0 ©c6 11 - van Wijge #c2 — 5. @6 15 0 — 0 18 16 d2 @b6 16 e5 15. \(\text{\te}\text{	22 3 c 12. d andá anjuk
5 Mo ed4	11 <u>\$</u> f1 <u>\$ g5</u> 1 oskva 1960	f6 12. 曾h 5. 包g5 c); 11 e5 含f7 15	6 c5 13. cd4∞ Ant 12. 營d8 호g7 含g7	皇g5 豐a5 tošin — I 旦d8 13. 16. ②d4	14. 4 Hort, 16 鱼e3 S	8/132 0 12. h SSR (ch)	5 g5∞ 1983 — 3	Polugaevsk 5/139	kij — Mala 6. 置h5 gh5	njuk 7. e

Les jeux ouverts



Ce type de début est caractérisé par les coups 1. e4 e5 qui donnent une symétrie à la position.

En ouvrant ainsi rapidement les diagonales des fous f1/f8 et des dames, les deux camps vont rapidement se disputer le contrôle ou l'occupation du centre. Les Noirs devront jouer avec précision car la moindre perte de temps peut avoir des conséquences fatales.

L'ouverture la plus célèbre reste la partie espagnole que la plupart des grands champions ont jouée : **Karpov, Spassky, Smyslov, Tal, Bronstein, Fischer,** etc ... Sauf peut-être pour **Kasparov** qui a peu joué 1. ... e5 pour lui préférer, durant toute sa carrière, quasi exclusivement la défense sicilienne.

Statistiques sur les réponses (source : ChessAssistant)

2.∰f3 <u>±</u> /=	99118
2.∰c3 =	4557
2.f4 =	4002
2. <u>\$</u> c4=	3107
2.d4 =	1239
2.d3 =	76

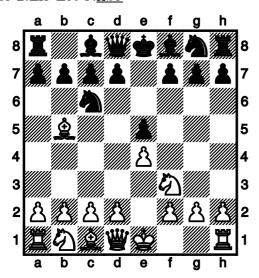
La réponse Cf3 est de loin la plus souple car elle permet d'opter pour une partie espagnole, italienne ou encore écossaise. Les autres coups sont nettement moins populaires.

Pour les joueurs tactiques qui aiment se battre dès la première avancée de pion, ils trouveront dans le redoutable gambit du roi (2. f4) leur bonheur. Cette ouverture était particulièrement jouée au 19^{ème} siècle.

Bien sûr d'autres options toute aussi savoureuses sont disponibles comme le gambit du centre ou la défense écossaise ...

La partie espagnole (Ruy Lopez)

1.e4 e5 2.Ŷf3 Ŷc6 3.<u>₽b5</u>



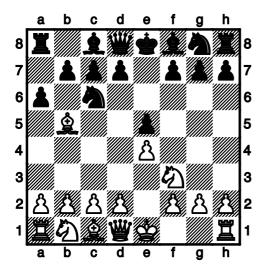
[Figurant dans le Manuscrit de Gottingue (1490), puis dans le traité de Lucéna, ce début est traité pour la première fois (1561) par Ruy Lopez, joueur espagnol, fondateur de la théorie échiquéenne. La tactique de cette ouverture poursuit l'enrayement du développement des Noirs et cherche à maintenir ceux—ci dans une position serrée. Quasi tous les champions du monde ont utilisé cette ouverture]

Statistiques sur les réponses

3a6 <u>±</u> /=	97301
3∛∆f6 <u>±</u> /=	13326
3f5 <u>±</u> /=	6730
3 <u>\$</u> c5 <u>±</u> /=	5725
3d6 <u>±</u> /=	5243
3∰d4 <u>±</u> /=	2512

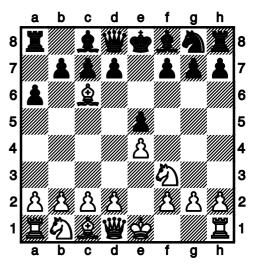
La défense de Morphy (3. ... a6)

1.e4 e5 2.Ŷf3 Ŷc6 3.⋭b5 <u>a6</u>



La variante d'échange

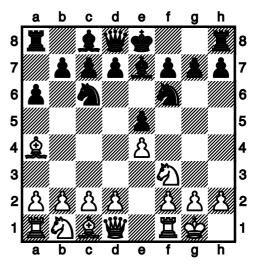
1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ਉb5 a6 4.<u>ਉxc6</u>



[Un échange à éviter car il donne dès le début l'avantage de la paire de fous aux Noirs au prix d'un pion doublé. Mais cette variante peut devenir redoutable comme en témoigne la victoire de Lakser face à Capablanca lors du tournoi de Saint-Pétersbourg en 1914. La partie ayant débuté très calmement par : 1.e4 e5 2.\$\frac{1}{2}f3 \frac{1}{2}c6 3.\$\mathref{\textit{2}}b5 a6 4.\$\mathref{\textit{2}}xc6 dxc6 5.d4 exd4 6.\$\mathref{\textit{2}}xd4 \mathref{\textit{2}}xd4 7.\$\mathref{\textit{2}}xd4 avec une position où les Noirs doivent jouer dynamiquement pour maintenir l'égalité] 4...dxc6 5.0-0 f6 6.d4 exd4 7.\$\mathref{\textit{2}}xd4 \mathref{\textit{2}}\$ 8.\$\mathref{\textit{2}}b3 \$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 4.0.f3 \$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 11.\$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 3.26 \$\mathref{\textit{4}}\$ 13.24 \$\mathref{\textit{5}}\$ 11.\$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 3.26 \$\mathref{\textit{4}}\$ 13.26 \$\mathref{\textit{4}}\$ 11.\$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 3.26 \$\mathref{\textit{4}}\$ 11.\$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 3.26 \$\mathref{\textit{4}}\$ 11.\$\mathref{\textit{2}}\mathref{\textit{3}}\$ 3.26 \$\mathref{\textit{4}}\$ 3.2

La défense fermée

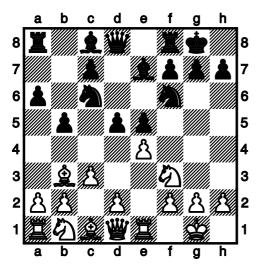
1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2b5 a6 4.2a4 2f6 5.0-0 2e7



[Par ce coup les Noirs ferment la colonne e et s'apprêtent à capturer le pion en e4 sans les complications de la défense ouverte] 6.\(\mathbb{E}\)e1 b5 7.\(\mathbb{E}\)b3 d6 8.c3 0-0 9.h3 \(\hat{D}\)a5 10.\(\mathbb{E}\)c2 c5 11.d4 \(\mathbb{E}\)c7 12.\(\mathbb{D}\)bd2 exd4 13.cxd4 \(\hat{D}\)c6 14.\(\mathbb{D}\)b3 a5 15.\(\mathbb{E}\)e3 a4

Le gambit Marshall

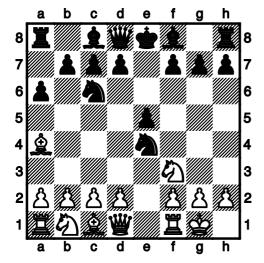
1.e4 e5 2.ଛf3 ଛc6 3.Ձb5 a6 4.Ձa4 ଛf6 5.0–0 Ձe7 6.ℤe1 b5 7.Ձb3 0–0 8.c3 d5



[Au tournoi de New York, Capablanca et Marshall étaient en tête du tournoi, lorsqu'ils eurent à s'affronter directement. Marshall, qui préparait secrètement cette attaque depuis des années, décida de l'utiliser pour la première fois contre Capablanca. Mais, face à cette nouveauté théorique, le champion du monde cubain réussit à se défendre et gagna en 36 coups. De nos jours, les Blancs refusent ou évitent généralement ce gambit tant l'attaque des Noirs qui en résulte peut être redoutable] 9.exd5 ②xd5 10.②xe5 ②xe5 11.\(\mathbb{I}\)xe5 c6 12.d4 \(\mathbb{Q}\)d6 13.\(\mathbb{I}\)=1 \(\mathbb{H}\)4 \(\infty\)

La défense ouverte

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5 a6 4.ᢓa4 ᢓf6 5.0−0 ᢓxe4

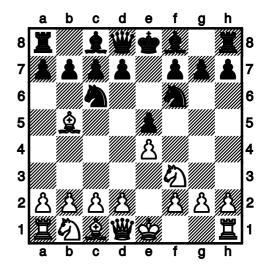


[Cette ligne entraîne l'élimination des pions centraux. Elle est plus risquée pour les Noirs que la défense fermée car elle retarde le développement des Noirs. Des joueurs au style

tranchant comme Mikhaïl Tal ou Viktor Kortchnoï l'utilisèrent régulièrement] 6.d4 b5 7.\daggebb b3 d5 8.dxe5 \daggebe e6 9.c3 \daggebe e7 10.\daggeb bd2 0-0 11.\dagge c2 f5 12.exf6 \dagge\dagge xf6 13.\dagge\dagge b3 \dagge g4=

La défense berlinoise (3. ... 2f6)

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5 ᢓf6



[Cette solide défense a été utilisée par Kramnik dans son match face à Kasparov lors du championnat du monde (formule Braingames) à Londres en 2000. Résultat : 6 nulles ce qui constitue un véritable succès face à un Kasparov] 4.0–0 ②xe4 5.d4 ②d6 6.③xc6 dxc6 7.dxe5 ②f5 8.\(\Perp xd8 + [Les dames sont rapidement échangées] \(\Perp xd8 9.\(\Perp c3 \) \(\Perp 8 10.\(\Perp a) \) a5 11.\(\Perp f4 \) \(\Perp 6 = ; 3...\(\Perp g 6 7 \) dc 4 204 d5 8.exd5 \(\Perp xd5 \) 9.\(\Perp 6 10.\Perp g 5 \) \(\Perp d6 11.\Perp bd2 0-0 12.\Perp 6 \) \(\Perp 6 \) 13.\(\Perp xc6 \) bxc6 14.\(\Perp c1 \) \(\Perp 6 \) 15 \(\Perp 6 \)

Le gambit Jaenisch (3. ... f5)

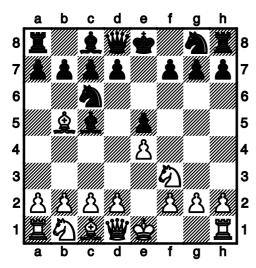
1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5 <u>f5</u>



[Un redoutable gambit imaginé par Carl Friedrich Jaenisch (1813–1872) qui analyse ce coup dans le Palamède en 1847. Néanmoins cette avance latérable reste douteuse mais ... dans le dédale des variantes les Blancs peuvent très bien trébucher. Le Belge Jozef Boey est un spécialiste de ce début] 4.2c3 [4.d4 fxe4 5.2xe5 2xe5 6.dxe5 c6 7.2c3 cxb5 8.2xe4 d5 9.exd6 2f6 10.2g5 4a5+11.2c3 b4 12.2xf6 gxf6 13.2d5\sigma] 4...fxe4 5.2xe4 d5 6.2xe5 dxe4 7.2xc6 \(\text{ \text{g5}} \) 8.\(\text{ \text{ \text{eq}}} \) 2 \(\text{ \text{f6}} \) 9.f4 \(\text{ \text{ \text{yf6}}} \) 1.\(\text{ \text{eq}} \) 2 \(\text{ \text{f6}} \) 9.f4 \(\text{ \text{ \text{yf6}}} \) 1.\(\text{ \text{eq}} \) 2 \(\text{ \text{f6}} \) 9.f4 \(\text{ \text{\text{eq}}} \) 1.\(\text{ \text{eq}} \) 2 \(\text{eq}} \) 1.\(\text{eq} \) 2 \(\text{eq}} \) 1.\(\

La défense Cordel (3. ...\\$c5)

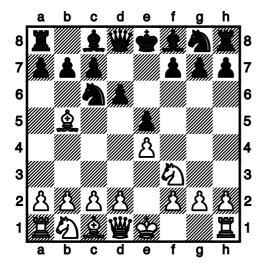
1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.9b5 9c5



[Une défense qui tire son nom du théoricien allemand Oskar Cordel (1844-1913). Certains ouvrages nomment également cette ligne "la défense classique"] 4.0-0 [4.2xe5 4g5 5.2xc6 4xe5 6.2d5 c6 7.d4 4xd4 8.4xd4 2xd4 9.2b3] 4.... 2d4 5.2xd4 2xd4 6.c3 2b6 7.d4 c6 8.2a4 d6 9.2a3 2f6 10.2g5 h6 11.2xf6 4xf6

La défense Steinitz (3. ... d6)

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5 <u>d6</u>

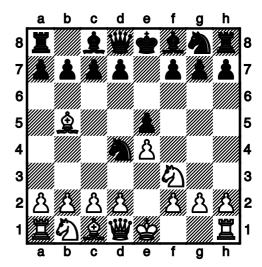


[Ce coup enferme de suite le fou f8. Cependant il

a été pratiqué par de nombreux champions comme Steinitz, Capablanca, Lasker, Alekhine. Mais par la suite ce coup modeste n'est quasi plus apparu à haut niveau] 4.d4 \(\Delta d7 \) 5.\(\Delta c3 \) exd4 6.\(\Delta xd4 \) g6 7.\(\Delta e3 \) \(\Delta g7 \) 8.\(\Delta d2 \) \(\Delta f6 \) 9.f3 0-0 10.0-0-0 \(\Delta xd4 \) 11.\(\Delta xd4 \) \(\Delta xe4 \) \(\Delta xe4 \) \(\Delta xb5 \) 13.\(\Delta c3 ±

La défense Bird (3. ... \\ \\ \\ \)d4)

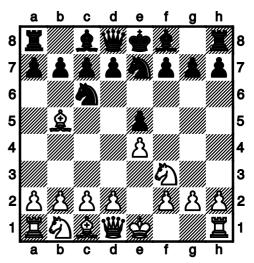
1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5 <u>ᢓd4</u>



[Un coup rare qui voit le cavalier jouer pour la seconde fois. C'est Henry Bird (1830–1908) qui lança cette ouverture en vue d'éviter les grandes lignes de la partie espagnole] 4.2xd4 exd4 5.0-0 \(\partial c5 \) 6.d3 c6 7.\(\partial c4 \) d5 8.exd5 cxd5 9.\(\partial c5 \) + \(\partial d7 \) 10.\(\partial xd7 + \partial xd7 \) 11.\(\partial d2 \) \(\partial c7 \) 12.\(\partial b3 \) \(\partial b6 \) 13.\(\partial c5 \)

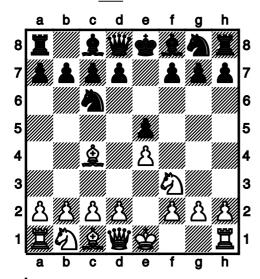
La défense Cozio (3. ... Ŷe7)

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5 <u>ᢓge7</u>



La partie italienne (Giuoco piano)

1.e4 e5 2.ᡚf3 ᡚc6 3.<u>⊕c4</u>



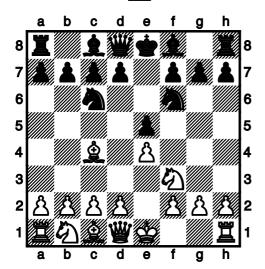
[La partie italienne fut très jouée au 19ème siècle. De nos jours, elle est moins souvent pratiquée que la partie espagnole par les joueurs de haut niveau. Les méthodes d'égalisation étant plus nombreuses même si certaines variantes (comme la variante Traxler) sont particulièrement complexes]

Statistiques sur les réponses

3∰f6 =	6188
3 <u>≜</u> c5 =	6112
3 <u> </u>	747
3d6 <u>±</u> /=	274

La défense des deux cavaliers (3.... 266)

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓc4 <u>ᢓf6</u>

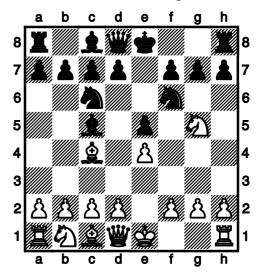


[La défense des deux cavaliers fut étudiée par des maîtres de l'école italienne tels que Giulio Cesare Polerio (1548–1612), Giani Battista Lolli (1698–

1769) et Domenico Lorenzo Ponziani (1719—1796), mais le coup typique de l'école berlinoise 3...Cf6 fut surtout analysé en profondeur au 19ème siècle par Paul Rudolf von Bilguer (1815—1840). En jouant de la sorte leur cavalier dès le 3ème coup, les Noirs visent à roquer rapidement. Les Noirs se doivent d'étudier préalablement la théorie sur une attaque rapide du pion f7 après 4. Cg5] 4.d4 [4.d3 \$\mathrev{q}e7 5.0\to 0\to 0\to 0 \mathred{6.}\mathrev{E}e1 \, d6 7.a4 \, h6 8.c3 \$\mathrev{Q}h7 9.a5 \, a6 10.\$\mathrev{q}e3 \$\mathrev{Q}g5\$] \mathrev{exd4 5.0\to 0}{\mathrev{q}} \mathrev{2xe4}{\mathrev{6} 0\to 0} \mathrev{0}{\mathrev{2}} \mathrev{d} 5 \, \mathrev{0}{\mathrev{2}} \mathrev{0}{\mat

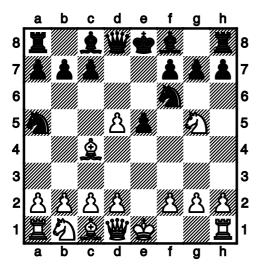
La variante Traxler

1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2c4 2f6 4.2g5 2c5



[Un coup risqué qui mène à un schéma d'attaque imaginé par l'abbé Karel Traxler. Les Noirs visent à lancer une attaque sur le pion f2 alors qu'ils seront eux—mêmes sous le feu d'une attaque en f7. Nous conseillons donc cette variante aux gladiateurs de l'échiquier qui n'ont pas peur des variantes tactiques et complexes] 5.2xf7 [5.2xf7+4e7 6.4f3 18 7.0-0 d6] 5. ... 2xf2+6.4f1 [6.4xf2 2xe4+7.4g1 14 8.g3 2xg3 9.2xh8 d5 10.hxg3 12xg3+11.4f1 2h3+12.1xh3 12xh3 12xh3+=] 6...4e7 7.2xh8 d5 8.exd5 2d4 9.c3 2g4 10.4a4+2d7 11.4xf2 4h4+∞

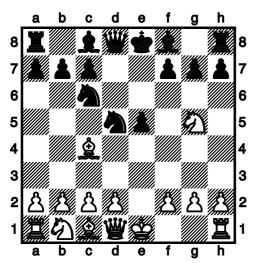
1.e4 e5 2.②**f3** ②**c6 3.**②**c4** ②**f6 4.**②**g5 d5** [Un coup plus populaire que ③c5 dans la défense Traxler] **5.exd5** [5..②**a5**]



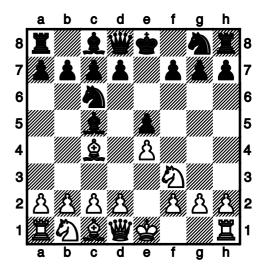
6.**②b5+ c6 7.dxc6 bxc6 8.②e2** [8. **□**f3 **□**b8 (8... **□**c7) 9.**②**d3 h6 10.**②**e4 **②**d5 11.**②**g3 g6 12.**②**c3 **②**g7] 8...h6 9.**②**f3 e4 10.**②**e5 **②**d6 11.d4 exd3 12.**②**xd3 **□**c7 13.h3 0-0 14.0-0 c5

La variante Fegatello

1.e4 e5 2.2**f3** 2**c6 3.**2**c4** 2**f6 4.**2**g5 d5 5.exd5** [5.2**x**2**d5** 2**x**2**d5** 2**x**2**d5** 2**x**2**d5** 2**x**2**d5** 2**x**2**d5** 2**x**2**d5**



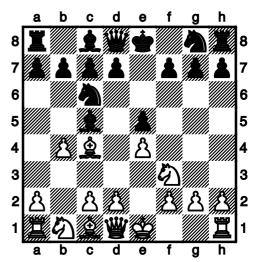
3. ... <u>⊕c5</u>



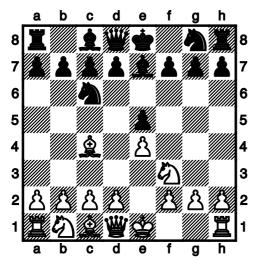
4.c3 [Ce type de coup prépare généralement une avance en d4. Mais pas toujours ...] ②f6 [4. ... ⊎e7 est une ancienne suite déjà analysée par Lucena en 1485] 5.d3 d6 6.0–0 0–0 7.Ձb3 a6 8.②bd2 Ձa7 9.h3 ②e7 10.ℤe1 ②g6 =

Le Gambit Evans

1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.£c4 £c5 4.b4



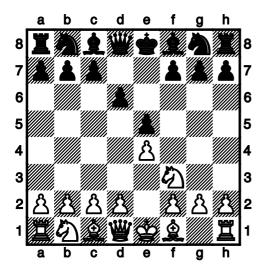
1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓc4 ᢓe7



[Son nom vient d'une partie par correspondance entre Paris et Pest jouée entre 1842 et 1845. Elle a été pratiquée par des grands maîtres au style défensif et positionnel comme Samuel Reshevsky, Vlastimil Hort et les anciens champions du monde Tigran Petrossian et Vassily Smyslov. Aujourd'hui elle est rarement jouée à haut niveau. Avec le coup 3...Fe7, les Noirs évitent les complications de la partie italienne (3. ... Fc5), du gambit Evans et de la défense des deux cavaliers (3.Cf6). Cependant, les Blancs ont un avantage d'espace et les Noirs doivent s'apprêter à défendre une position resserrée] 4.d4 d6 5.dxe5 dxe5 6.\(\perp\)xd8+ **9xd8** 7.**2c3 2f6** 8.**9e3 9g4** 9.0−0−0; 3...**2f6** 4.d3 $[4.2g5 \ d5 \ 5.exd5 \ 2a5 \ 6.2b5 + c6 \ 7.dxc6 \ bxc6]$ 8. \(\partial e2 \) h6 9. \(\hat{2} \) f3 e4 10. \(\hat{2} \) e5 \(\partial d6 \) 11. d4 exd3 12. \(\hat{2} \) xd3 ₩c7 13.h3 0-0 14.0-0 c5] 4...@e7 5.0-0 0-0 6.\(\mathbb{E}\)e1 d6 7.a4 \$e6 8.2bd2 \$\text{\$\psi\$}d7 9.c3 \$\text{\$\psi\$}fe8\$

La défense Philidor

1.e4 e5 2.2f3 d6



[Son nom vient d'un célèbre joueur du XVIIIe siècle, François—André Danican Philidor, qui la recommandait comme une alternative au plus habituel 2...Cc6 dans son livre L'Analyse du jeu des échecs. Son idée originale était, après avoir consolidé le pion e5 par ...d6, d'attaquer les Blancs au centre par ...f5.

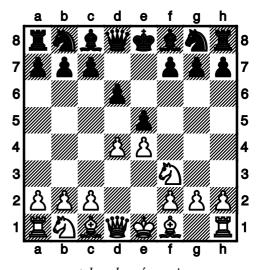
La défense Philidor est réputée solide, mais assez passive. Après le 19ème siècle où elle fut très populaire, elle a été peu jouée, malgré les efforts d'Aaron Nimzovitch durant le premier quart du XXème siècle et ensuite de Bent Larsen, qui a développé la ligne 3..exd4 suivi de ..g6 au début des années 1970. Le GMI français Christian Bauer a récemment publié un ouvrage sur ce début aux Editions Chessy]

Statistiques sur les réponses

3.d4 <u>±</u> /=	2622
3. <u>\$</u> c4 <u>±</u> /=	398
3.ຝັ⊃c3 <u>±</u> /=	398 94

La variante classique (3. d4)

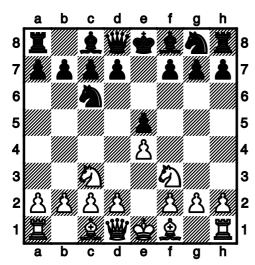
3.d4



[Cette avance est la plus énergique pour contrer cette modeste mais solide défense] 3. ... exd4 4.2xd4 2f6 5.2c3 2e7 6.2e2 0-0 7.0-0 Ze8 8.f4

La partie des trois cavaliers

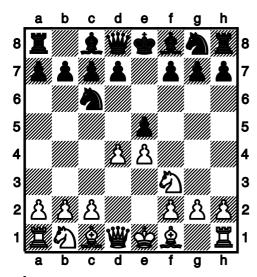
1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2c3



[Très en faveur au début du 19ème siècle, ce début est le point de départ d'une position solide qui permet un grand nombre d'attaques tout en s'inspirant de la théorie moderne qui préconise la sortie des cavaliers avant les fous] 3. ... \\ \text{\text{\text{b4}}} \) \(\frac{1}{2} \) \(\frac{1}{2}

La défense écossaise

1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.d4

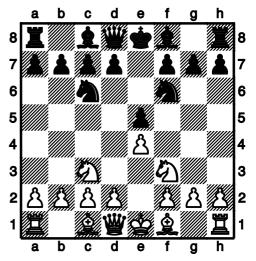


[Par cette avance les Blancs cherchent à prendre rapidement l'initiative au centre. Ce début a été joué pour la première fois dans une série de trois parties par correspondance jouées entre Londres et Edimbourg en 1824. Kasparov utilisa à deux reprises cette ouverture lors de son match pour le titre mondial face à Karpov à Lyon (1990). Le Belge Marc Geenen a écrit un livre (aux éditions Marchand, 1992) relatif à ce début] 3. ... exd4

cxb6 12.\(\begin{array}{c} \begin{array

La partie des quatre cavaliers

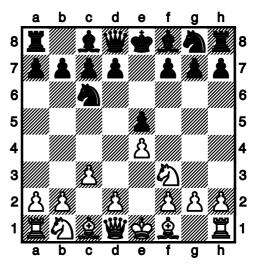
1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2c3 2f6



4. ②b5 ③b4 [4... **②**d4 5. **②**xd4 (5. **③**a4 **③**c5 6. **②**xe5 0−0 7. **②**d3 **③**b6 8.e5 **②**e8 9. **②**d5 d6 10. **②**e3 dxe5 11. **②**xe5 **③**g5**∓**) 5... exd4 6.e5 dxc3 7. exf6 **⑤**xf6 8. dxc3 **⑥**e5+ 9. **⑥**e2 **⑥**xe2+ 10. **⑥**xe2 d5=] **5.0**-**0** 0-**0** 6.d3 d6 7. **②**g5 **⑥**xc3 8.bxc3 **②**e7 9. **②**h4 c6 10. **②**c4 d5 11. **②**b3 **⑥**d6=

Le début Ponziani

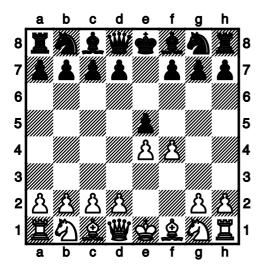
1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.c3



[Ce coup analysé dès 1769 par Domenico Lorenzo Ponziani n'a jamais été fort prisé par les grands joueurs. Seuls Euwe et Tchigorine l'ont à l'occasion essayé] 3. ... ②f6 [3...d5 4.\u00e4a4 f6 5.\u00e9b5 \u20f2ge7 6.exd5 \u00e4xd5 7.d4] 4.d4 \u20f2xe4 5.d5 \u20f2e7 6.\u20f2xe5 \u20f2g6 7.\u00e4d4 \u00e4f6 8.\u00e4xe4 \u20f4xe5 9.\u00e4xe5 \u20f2xe5 \u20f2xe5 10.\u20f2f4 d6

Le gambit du roi

1.e4 e5 2.f4



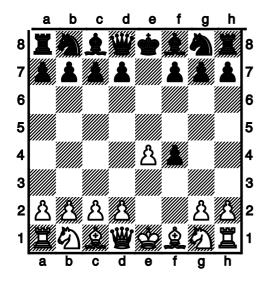
[L'ouverture reine au 19ème siècle où il était d'usage d'accepter le gambit tant il conduisait à des parties sauvages et brillantes. Morphy, Steinitz, Anderssen, Tchigorine, Spielmann et bien plus tard Bronstein, Spassky et même Fischer ont utilisé cette ouverture pour le plus grand plaisir de nos lecteurs!]

Statistiques sur les réponses

2exf4 =	2395
2d5 =	768
2 <u>\$</u> c5=	628
2d6 =	113
2∰c6 ±	66

L'acceptation du gambit

1.e4 e5 2.f4 exf4

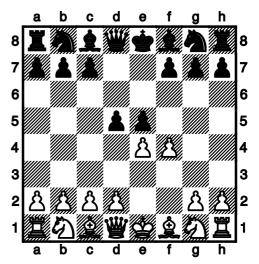


[Les Noirs acceptent le gambit avec des

possiblités de consolider le pion via une avance de soutien en g5] **3.**2f3 [3.2c4 d5 4.2xd5 \mathbb{H}h4+ 5.\mathbb{H}f1 g5 6.2f3 \mathbb{H}h5 7.h4 \mathbb{L}g7] **3...g5** [3...d5 4.exd5 \mathbb{L}f6 5.2b5+ c6 6.dxc6 \mathbb{L}xc6 7.d4 \mathbb{L}d6] **4.h4 g4 5.**2e**5** \mathbb{L}f6 **6.2c4 d5 7.exd5** \mathbb{L}d6 **8.d4** \mathbb{L}h5 **9.0-0** \mathbb{H}xh4

Le contre-gambit Falkbeer

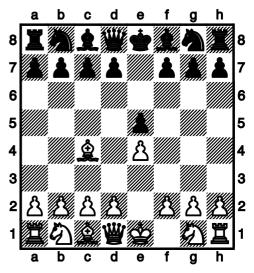
1.e4 e5 2.f4 d5



[Les Noirs refusent le pion du gambit et offrent à leur tour un pion pour exploiter la faiblesse de l'aile roi blanche. L'ouverture porte le nom du maître autrichien Ernst Falkbeer, qui l'utilisa dans une partie contre Adolf Anderssen en 1851. Aaron Nimzowitsch préconisait la suite 3.exd5 c6!?] 3.exd5 e4 4.d3 ②f6 5.dxe4 ②xe4 6.②f3 ②c5 7.\(\mathbb{e}\)e2 \(\mathbb{e}\)f5 8.\(\mathbb{c}\)c3 \(\mathbb{e}\)e7 9.\(\mathbb{e}\)e3

La partie du fou du roi

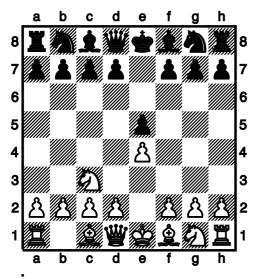
1.e4 e5 <u>2.⊈c4</u>



[Cette avance rapide permet de défendre dès le prochain coup le pion e4 en avançant un pion en d3. Notons que les Blancs se réservent le droit de pousser par la suite un pion en f4] 2. ... 2f6 3.d3 2c6 4.2f3 2e7 5.0-0 0-0 6.\(\existsqee\)e1 d6 7.a4

La partie viennoise

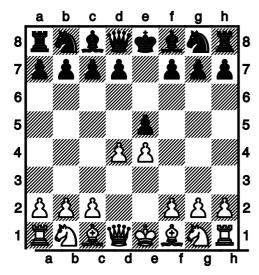
1.e4 e5 2.½c3



[Ouverture très pratiquée au 19ème siècle par des joueurs de Vienne (Autriche), parmi lesquels on peut citer Karl Hamppe (1814–1876). En ne plaçant pas leur cavalier en f3 les Blancs se réservent le droit de jouer f4. Le contre-jeu des Noirs passera par une avance rapide en d5] 2. ... \$\frac{1}{2}f6 3.f4 d5 4.fxe5 \$\frac{1}{2}xe4 5.\$\frac{1}{2}f3 \frac{1}{2}e7 6.d4 0-0 7.\$\frac{1}{2}d3 f5

Le gambit du centre

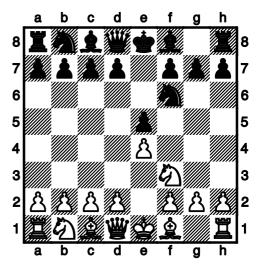
1.e4 e5 2.d4



2. ... exd4 3.\(\psi\)xd4 [3.c3 dxc3 4.\(\Delta\)xc3 \(\Delta\)c6 5.\(\Delta\)c4 \(\Delta\)f6 6.\(\Delta\)f3 \(\Delta\)b4 7.0-0] 3...\(\Delta\)c6 4.\(\Delta\)e3 \(\Delta\)f6 5.\(\Delta\)c3 \(\Delta\)b46.\(\Delta\)d2 0-0 7.0-0-0

La défense Petroff (défense russe)

1.e4 e5 2.2f3 2f6



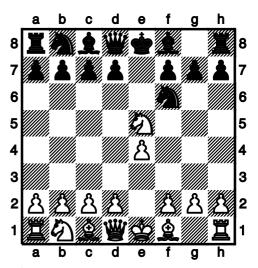
[Une très bonne défense pour les Noirs qui dès le départ attaquent le pion e4 sans défendre le leur en e5. De très forts joueurs ont joué ce début, comme Karpov, Youssoupov, Anand, Guelfand ou encore Shirov]

Statistiques sur les réponses

3.ᡚxe5 <u>±</u> /=	6079
3.∰c3 =	1927
3.♠xe5 ±/= 3.♠c3 = 3.d4 ±/=	1889
3.d3 =	258

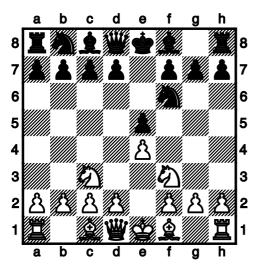
La prise en e5 (3.2xe5)

1.e4 e5 2.2f3 2f6 3.2xe5



3. ... d6 [3. ... ②xe4 4. ₩e2] 4. ②f3 ②xe4 5.d4 d5 6. ②d3 ②c6 7.0-0 ②e7 8.c4 ②b4 9. ②e2 0-0 10. ②c3 ②f5

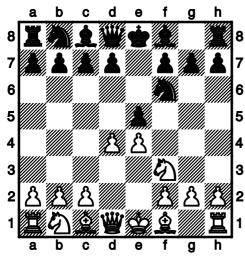
1.e4 e5 2.2f3 2f6 3.2c3



3. ... \(\text{\pmatrix} \bar{b4} \) [3...\(\text{\pmatrix} \) c6 mène en droite ligne à la partie des quatre cavaliers] 4.\(\text{\pmatrix} \) xe5 0-0 5.\(\text{\pmatrix} \) e2 \(\text{\pmatrix} \) 8.0\(\text{d3} \) \(\text{\pmatrix} \) xc3 7.\(\text{dxc3} \) \(\text{\pmatrix} \) xe4 8.0-0 d5

Le système Steinitz (3.d4)

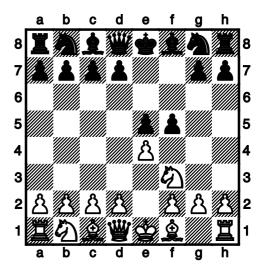
1.e4 e5 2.2f3 2f6 3.d4



3. ... ②xe4 4.\(\pma\)d3 d5 5.\(\pma\)xe5 \(\pma\)d7 6.\(\pma\)xd7 \(\pma\)xd7 7.0\(-0\) \(\pma\)d6 8.c4 c6 9.cxd5 cxd5 10.\(\pma\)h5 0\(-0\)11.\(\pma\)xd5 \(\pma\)c6 12.\(\pma\)h5

Le gambit letton

1.e4 e5 2.2f3 <u>f5</u>



[La première référence remonte à Damiano en 1512. L'ouverture a ensuite été associée à Gioachino Greco (1600–1634) et elle a longtemps été appelée contre—gambit Greco. Au début du XXe siècle, elle fut couramment employée par le joueur letton, Karlis Betins. Betins en fit la promotion auprès du club de vétérans de Riga qui l'adoptèrent pour battre la Suède dans un match par correspondance (1934–36). Suite à cette victoire, la FIDE rebaptisa l'ouverture Gambit letton lors de son congrès en 1937.

L'usage de ce gambit est très risqué pour les Noirs qui se retrouvent ainsi dans une sorte de gambit du roi inversé avec un coup de retard ... Exceptés Tartakower et Nimzovitch qui l'ont pratiquée respectivement à deux et une reprise, aucun joueur de premier plan n'a tenté cette ouverture douteuse. Le joueur anglais Tony Kosten a écrit un ouvrage sur ce début, que l'on retrouve aux Editions Batsford] 3.2xe5 \mathbb{\mathbb{h}}6 4.d4 d6 5.2c4 fxe4 6.2c3 \mathbb{\mathbb{h}}g6 7.f3 exf3 8.\mathbb{\mathbb{h}}xf3 \mathbb{\mathbb{h}}c6 9.\mathbb{\mathbb{h}}f2

Les jeux semi-ouverts

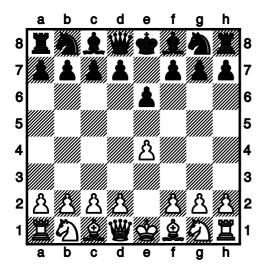
Ce type de début est caractérisé par le coup 1. e4 suivi d'une autre réponse que 1. ... e5. Les Noirs rompent ainsi la symétrie dès leur premier coup. Ils acceptent d'adopter (temporairement) une structure de pions moins favorable dans le but d'obtenir, à plus ou moins long terme, une rupture et donc une liquidation du centre par des échanges de pions centraux.

Statistiques sur les réponses

1c5 <u>±</u> /=	207554
1e5 <u>±</u> /=	112282
1e6 <u>±</u> /=	59868
1c6 <u>±</u> /=	32022
1d6 <u>±</u> /=	18295
1g6 <u>±</u> /=	13165
1d5 <u>±</u> /=	11081
1∰f6 <u>±</u> /=	10792
1∕∆c6±	2483
1b6 ±	693

La défense française

1.e4 <u>e6</u>



[Très populaire à tous les niveaux de la compétition, la défense française commence par les coups 1.e4 e6. Elle se poursuit généralement par 2.d4 d5, ce qui constitue la partie française. L'idée principale des Noirs dans la défense française est de contester la domination du centre par les Blancs en installant un pion en d5, soutenu par le pion e6, et en attaquant le pion d4 par la poussée c7-c5. Les Noirs souffrent cependant du désavantage stratégique d'avoir enfermé leur fou des cases blanches en c8 derrière les pions e6 et d5. Face à cette pression, les Blancs ont plusieurs options: soit maintenir la tension (par 3.Cc3 ou 3. Cd2), soit pousser le pion e4 en e5 (variante d'avance), soit encore échanger en d5 (variante d'échange).

Cette défense était connue depuis la Renaissance (traité de Damiano). Mais elle est dénommée ainsi en souvenir du match par correspondance de 1834 entre le Westminster Club de Londres et le Cercle parisien de La Régence. Lors de la première partie, les Anglais ouvrirent par e4, les Français répondirent par le coup inhabituel (à l'époque) e6. La partie se poursuivit par une variante d'échange que les Noirs remportèrent en 30 coups]

Statistiques sur les réponses

2.d4 ±	/=	52639
2.d3 =		4094
2.₺jf3	=	1021
2.₩e2	=	892
2.ᡚc3	<u>±</u> /=	539

La variante de Winawer

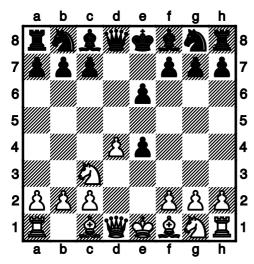
1.e4 e6 2.d4 d5 3.½c3 <u>**9**b4</u>



[Voici la position de base de la variante Winawer. Les Blancs possèdent un cavalier en c3 cloué et n'ont plus la possibilité de pousser leur pion en c3 afin de stabiliser leur pion d4. Néanmoins, cette variante est très intéressante puisque les variantes sont nombreuses et souvent tranchantes] 4.e5 c5 5.a3 \(\text{\text{\text{\$\e

La variante Rubinstein

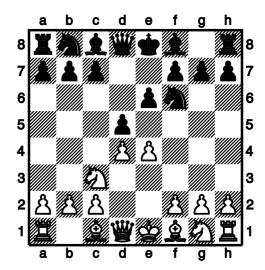
1.e4 e6 2.d4 d5 3.分c3 dxe4



4.②xe4 ②d7 5.②f3 ②gf6 6.②xf6+ ②xf6 7.③d3 c5 8.dxc5 ③xc5 9.0-0 0-0 10.③g5 b6 11.⑤e2 ③b7 12.Бad1

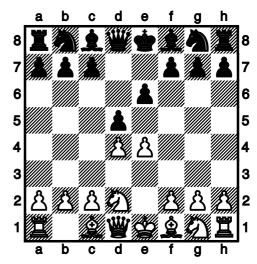
La variante Burn

1.e4 e6 2.d4 d5 3.2c3 2f6



La variante Tarrasch

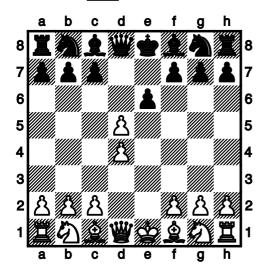
1.e4 e6 2.d4 d5 3.ᢓd2



[Cette variante porte le nom de Siegbert Tarrasch. Elle évite les complications de la variante Winawer et fut une des armes préférées du 12ème champion du monde Anatoli Karpov] 3. ... c5 4.exd5 exd5 [4...\(\mathbb{u}\)xd5 5.\(\Delta\)gf3 cxd4 6.\(\Delta\)c4 \(\mathbb{u}\)d6 7.0-0 \(\Delta\)f6 8.\(\Delta\)b3 \(\Delta\)c6 9.\(\Delta\)bxd4 \(\Delta\)xd4 a6 11.\(\Delta\)b3 \(\mathbb{u}\)c7 12.\(\mathbb{u}\)f3] 5.\(\Delta\)gf3 \(\Delta\c6 6.\(\Delta\)b5 \(\Delta\d6 7.dxc5 \(\Delta\)xc5 8.0-0 \(\Delta\)ge7 9.\(\Delta\)b3 \(\Delta\d6 10.\(\Delta\)e1 0-0 11.\(\Delta\)g5

La variante d'échange

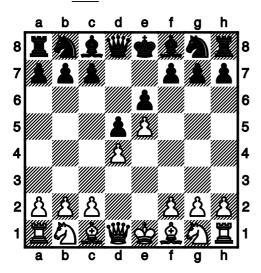
1.e4 e6 2.d4 d5 3.exd5



[Cette variante est peu jouée car elle est réputée peu avantageuse pour les Blancs] 3. ... exd5 [3...\mathrew xd5?! 4.\Deltaf3 \Deltaf6 5.\mathrew d3\mathrew \text{ avec une dame noire qui reste vulnérable}] 4.\Deltaf3 \Deltaf6 5.\mathrew d3 \mathrew d6 6.0\mathrew 0\mathrew 0\mathrew 7.\mathrew g5 \mathrew g4 8.\Delta bd2 \Deltabd7 9.c3 c6 10.\mathrew c2 =

La variante d'avance

1.e4 e6 2.d4 d5 3.e5

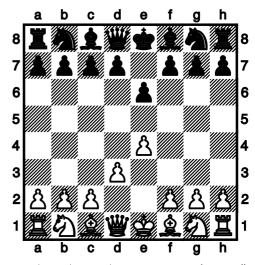


[Une chaîne de pions a été formée, cette dernière ferme le jeu. Les Noirs, après avoir fait pression sur le pion e4, vont désormais contester la possession du centre en minant la base de la chaîne de pions blancs. Ainsi le pion d4 sera attaqué par des coups tels que c7-c5, Cb8-c6, Dd8-b6, Cg8-h6 suivi de Ch6-f5, tandis que les Blancs vont chercher dans la plupart des cas à maintenir d4.

Les Noirs essaient aussi de satisfaire d'autres facteurs stratégiques comme l'échange du mauvais fou de cases blanches avec son homologue. De manière générale, les Noirs tentent de se créer du contre-jeu à l'aile dame afin de compenser la domination blanche à l'aile roi. En effet, les Blancs profitent de leur avantage d'espace à l'aile roi et de l'impossibilité des Noirs d'installer un cavalier sur la case f6. Cette dernière case étant contrôlée par le pion blanc en e5, les Blancs vont pouvoir mettre en place une dangereuse attaque sur le roque adverse] 3. ... c5 4.c3 ②c6 5.②f3 ⊎b6 6.a3 ②h6 7.b4 cxd4 8.cxd4 ②f5 9.⊋b2 ⊈d7

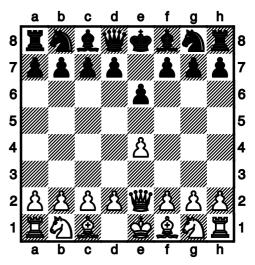
La française fermée

1.e4 e6 2.d3



La variante Tchigorine

1.e4 e6 2.⊮e2

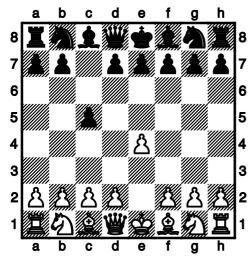


[Ce mouvement rend 2... d5 mauvais car sur 3.exd5, le pion e6 est cloué. Cependant, les Noirs peuvent jouer 2...c5 et obtenir une sicilienne dans laquelle la dame blanche n'est pas très utile en e2]

Le système de Scheveningue

La défense sicilienne

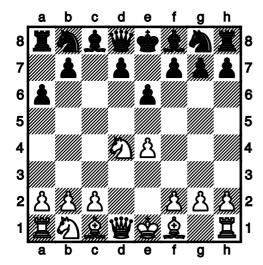
1.e4 c5



[L'idée principale de la défense sicilienne est d'opposer à l'avantage d'espace des Blancs au centre et à l'aile roi, un contre—jeu actif à l'aile dame. Depuis plusieurs décennies, elle est très populaire. Elle offre aux Noirs de réelles chances de gain alors que d'autres ouvertures, comme la défense russe, limitent certes les chances de gain des Blancs, mais offrent moins de perspectives de gain aux Noirs. De plus, la sicilienne conduit à un jeu très dynamique, ce qui plaît généralement aux joueurs de club]

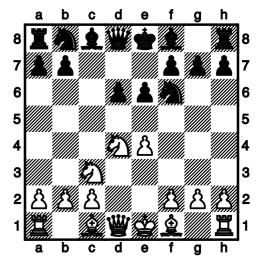
La variante Paulsen

1.e4 c5 2.2f3 e6 3.d4 cxd4 4.2xd4 a6



2.Ŷf3 e6 3.d4 cxd4 4.Ŷxd4 a6 5.Ŷd3 Ŷf6 6.0−0 d6 7.c4 Ŷe7 8.Ŷc3 0−0 9.Ŷe3 b6 10.f4 Ŷb7 11.f5

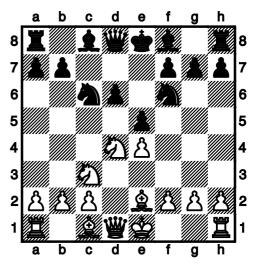
1.e4 c5 2.2f3 e6 3.d4 cxd4 4.2xd4 2f6 5.2c3 d6



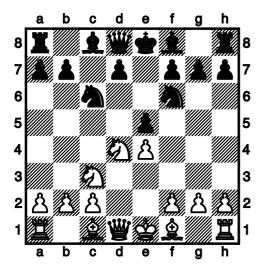
6.**②e2** [6.g4 h6 7.h4 **②**c6 8.**□**g1 h5 9.gxh5 **②**xh5 10.**②**g5 **②**f6 11.**□**d2 **□**b6 12.**②**b3 a6 13.0-0-0] 6...**②e7 7.0-0 0-0 8.f4 ②c6 9.②b3 a6 10.a4**

Le système Boleslavsky

1.e4 c5 2.ᢓif3 ᢓc6 3.d4 cxd4 4.ᢓxd4 ᢓif6 5.ᢓc3 d6 6.ਉe2 e5



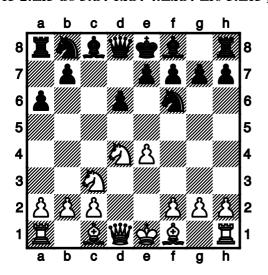
1.e4 c5 2.2f3 2c6 3.d4 cxd4 4.2xd4 2f6 5.2c3 e5



[L'ouverture donne aux Noirs un jeu très dynamique en échange d'un pion arriéré en d6. Anciennement dénommée Lasker-Pelikan, longtemps critiquée pour la faiblesse positionnelle introduite par le coup 5...e5, elle acquit la célébrité et son nouveau nom grâce aux travaux du GMI letton Evgueny Svechnikov (né en 1950). Réhabilitée, elle connut un pic de popularité à la fin des années 1970 et reste très utilisée, même à très haut niveau. La plupart des plus forts joueurs l'ont incluse dans leur répertoire : Vladimir Kramnik, Alexeï Chirov, Péter Lékó, Alexander Khalifman, etc ...] 6.2db5 d6 7.2g5 a6 8.2a3 b5 **9.⊕xf6** [9.**②**d5 **⊕**e7 10.**⊕**xf6 **⊕**xf6 11.c3 0−0 12.**②**c2 **\$\partial g**5 13.a4**] 9...gxf6 10.\$\partial d5 f5 11.\$\partial d3 \$\partial e6 12.0−0 2**xd5 13.exd5 **2**e7 14.c3 **2**g7 15.₩h5 e4 16.**2**c2 0− **0** [16... \(\psi c 8 \) **17.\(\psi ae1** \)

Le système Najdorf

1.e4 c5 2.2f3 d6 3.d4 cxd4 4.2xd4 2f6 5.2c3 a6



[Dans ce système, les Noirs vont attaquer le pion e4 en avançant leur pion b7 en b5 puis b4, chassant ainsi le cavalier c3 (défenseur de e4), puis en plaçant leur fou de cases blanches en b7, et le cavalier dame en d7, puis c5.

Bien que la variante porte son nom, Miguel Najdorf n'est pas son inventeur. De fait, elle a fait son apparition dans les milieux tchèques dès le début des années 1940. La première utilisation attestée de la variante est la partie Lokvenc—Opocensky, à Prague en 1943. La première sicilienne Najdorf de Miguel Najdorf date, quant à elle, de 1948.

La Najdorf a été l'ouverture préférée du champion du monde Bobby Fischer. Sa popularité a cependant connu une baisse sensible sous la domination d'Anatoli Karpov. Garry Kasparov l'ayant adoptée (souvent dans une forme Scheveningue: pions d6+e6), elle a vu sa cote et sa fréquence remonter. Aujourd'hui encore, elle est jouée par les meilleurs joueurs mondiaux, tels que Viswanathan Anand (champion du monde en titre), Veselin Topalov, Sergueï Kariakine] 6.\(\text{\textit{g}}\text{\text{5}}\) e6 7.f4 \(\text{\text{\text{e}}}\text{\text{7}}\) 8.\(\text{\text{\text{f}}}\text{\text{3}}\) \(\text{\text{\text{C}}}\text{\text{9.0-0-0}}\) \(\text{\text{2}bd7}\) 10.g4 b5 11.\(\text{\text{\text{2}}}\text{\text{6}}\) 2xf6 12.g5 \(\text{\text{\text{2}}}\text{\text{7}}\) 13.f5

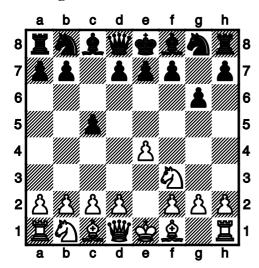
Le système Nimzovitch

1.e4 c5 2.2f3 2f6



3.e5 2d5 4.2c3 e6 5.2xd5 exd5 6.d4 2c6 7.dxc5 2xc5 8.\(\psi\)xd5 \(\psi\)b6 9.\(\psi\)c4 \(\psi\)xf2+ 10.\(\phi\)e2 0-0 11.\(\psi\)f1 \(\phi\)c5 12.\(\pri\)g5 \(\pri\)d4+ 13.\(\phi\)d1 \(\phi\)e6

1.e4 c5 2.2f3 g6



[La sicilienne dragon semble être l'une des plus vieilles variantes de la sicilienne ouverte. Elle aurait été baptisée dragon en 1901 à Kiev par le maître russe Fédor Dus-Chotimirski, s'intéressait beaucoup à l'astronomie et trouvait que la structure de pions d6-e7-f7-g6-h7 avait quelque ressemblance avec la constellation du Dragon. Cette ouverture est étudiée très en profondeur par la théorie. Aujourd'hui, sans être abandonnée, elle est relativement peu jouée à haut niveau. Les avis à son sujet sont presque aussi tranchés que les jeux auxquels elle donne lieu. Le destin de la sicilienne dragon s'est forgé à l'occasion de plusieurs parties mémorables] 3.d4 cxd4 4.2xd4 \(\perpto\)g7 5.2c3 \(\perpto\)c6 6.\(\perpto\)e3 \(\perpto\)f6 7.\(\perpto\)c4 0-0 8.\(\partial b\) d6 9.f3 \(\partial d7\) 10.\(\partial d2\) \(\partial c8\) 11.0−0−0 \(\partial e5\)

La variante de Rossolimo

1.e4 c5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ᢓb5



[C'est une variante de la défense sicilienne classée parmi les anti-siciliennes, car elle évite aux

Blancs d'apprendre toute la théorie des lignes plus classiques amenées par le coup 3. d4. Bien que cette variante date du milieu du 19ème siècle, elle a pris le nom d'un grand maître international du 20ème siècle, Nicolas Rossolimo (1910–1975)]
3. ... g6 4.0-0 g7 5.c3 f6 6. Ee1 0-0 7.d4 cxd4
8.cxd4 d5

La sicilienne fermée

1.e4 c5 2.2c3



[C'est une variante de la défense sicilienne qui est classée dans les anti-siciliennes, car elle tranche par rapport aux siciliennes ouvertes. En effet, dans ces dernières, les Blancs jouent 3. d4 cxd4 4. Cxd4, ouvrant ainsi la colonne "d". Au contraire, dans la sicilienne fermée, la colonne "d" n'est pas ouverte car les Blancs jouent leur pion d en d3.

La sicilienne fermée est populaire chez les joueurs de clubs afin d'éviter l'étude des siciliennes ouvertes. Elle a été jouée au plus haut niveau par l'ancien champion du monde Boris Spassky, qui n'a jamais apprécié l'étude en profondeur des ouvertures]

2. ... ②c6 3.g3 g6 4.\(\polengty\)g2 \(\polengty\)g7 5.d3 d6 6.f4 e6 7.\(\polengty\)f3 \(\polengty\)ge7 8.0–0 0–0 9.\(\polengty\)e3

La variante Alapine

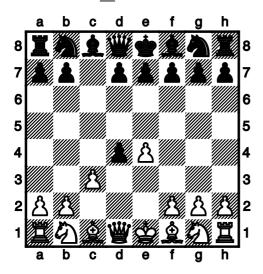
1.e4 c5 2.c3



[Dans la sicilienne Alapine, l'idée des Blancs est de pouvoir jouer ensuite leur pion d en d4. Quand les Noirs prennent le pion d4 avec leur pion c5, les Blancs reprennent avec leur pion c3 et obtiennent un fort centre de pions avec e4 et d4. Les Blancs évitent également par ce coup toutes les lignes principales de la sicilienne et obligent les Noirs à rentrer dans un schéma différent. Avec parfois des transpositions possibles vers une défense française (par exemple 2. ... e6 3.d4 d5 4.e5 est la variante d'avance de la défense française). Les contrechances des Noirs résident dans le fait que 2.c3 n'est pas un coup de développement et qu'il enlève la case c3 au cavalier, ce qui rend moins aisée la défense du pion e4 | 2. ... d5 3.exd5 \(\precent \text{xd5 4.d4 \(\Delta \text{f6 5.\(\Delta \text{f3} \) \(\Delta \text{g4} \) 6. \(\perp e2 \) e6 7.0−0 \(\perp c6 \) 8. \(\perp e3 \) cxd4 9.cxd4 \(\perp e7 \) 10. \(\perp c3 \) ₩d6 11.h3 £h5 12.₩b3

Le gambit Morra

1.e4 c5 2.d4 cxd4 3.c3

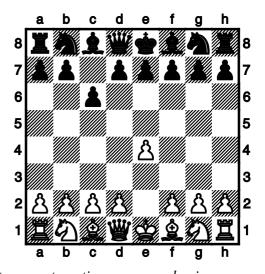


[Selon la théorie, le gambit Morra est peu recommandable à haut niveau. En effet, il présente peu de difficulté pour les Noirs lorsque ces derniers sont bien préparés. Toutefois, au niveau amateur, il constitue une arme intéressante pour un joueur ayant à affronter la défense sicilienne et qui souhaiterait faire l'économie d'analyses livresques importantes.

Les principaux coups pour refuser ce gambit sont 3...Cf6 , 3...d5 , 3...d3 et surtout ...e6. Selon le GMI Mednis, la ligne la plus satisfaisante pour les Noirs passe par l'acceptation du gambit (la ponctuation est de lui): 3. ... dxc3 4.Cxc3 Cc6 5.Cf3 d6 6.Fc4 e6! 7.0-0 Fe7 8.De2 Cf6 9.Td1 e5! (projetant 10. ...Fg4, qui menacerait 11. ...Cd4) 10.h3 0-0 suivi de 11. ...Fe6 que ce soit sur 11.Fe3 ou 11.Fg5] **3. ... dxc3** [3...2)f6 4.e5 2d5 5.2f3 2c6 6.\(\partial c4\) 2b6 7.\(\partial b3\) d5 8.exd6 \(\partial xd6\) 9.0−0 **Qe6** 10.**Q**a3 dxc3 11.**∀e2 Q**xb3 12.**Q**b5 **∀**b8 13.axb3 e5 14.bxc3; 3...d3 4.\(\partial xd3\) \(\bartial c6\) 5.\(\bartial f3\) d6 6.0-0 \$\frac{1}{2}f6 7.\frac{1}{2}e2] 4.\frac{1}{2}xc3 \frac{1}{2}c6 5.\frac{1}{2}f3 d6 \frac{1}{5}...e6 6.\$\pmuc4 \pmuc7 7.0−0 \pmuf6 8.\$\pmue2 \pmug4 9.\$\pmub5 \$\pmub8 10.h3\$ h5 11.g3/ 6.\(\perp c4 \) e6 7.0−0 \(\perp f6 \) 8.\(\perp e2 \) \(\perp e7 \) 9.\(\mathbb{Z} d1 \) e5 10.h3 0−0 11.**⊉e3 ⊉e6**

La défense Caro-Kann

1.e4 c6

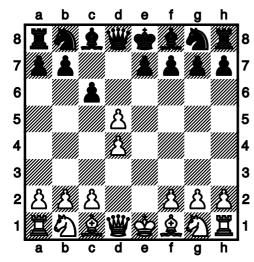


[Cette ouverture tire son nom des joueurs anglais Horatio Caro et autrichien Marcus Kann qui en commencèrent l'analyse en 1886. Elle est conseillée au joueur des Noirs qui souhaite faire sienne la maxime du champion du monde Tigran Petrosian : avec les Noirs, rechercher d'abord la sécurité. De fait, la défense Caro-Kann est réputée être l'une des défenses les plus solides contre 1. e4. Elle convient parfaitement aux joueurs des Noirs ayant un style positionnel. Les Noirs préparent la poussée centrale ...d5.

L'avantage de la Caro-Kann sur la défense française est que le fou dame noir n'est pas enfermé. Par contre, la case c6 n'est plus disponible pour le cavalier dame noir]

La variante d'échange

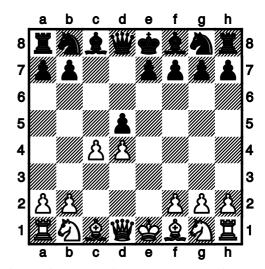
1.e4 c6 2.d4 d5 3.exd5



[La variante d'échange de la Caro-Kann libère la case c6, le cavalier dame noir retrouvant ainsi sa case naturelle de développement : 3. e4xd5, c6xd5. Il peut suivre de nombreux coups différents dont 4. Ff1-d3. La plupart des variantes offrant de bonnes chances aux Blancs tout en laissant aux Noirs des ressources défensives suffisantes. La variante d'échange n'a pas le même caractère de nullité que celle de la défense française (1. e4, e6; 2. d4, d5; 3. exd5, ...). Car dans la Caro-Kann, la symétrie est rompue, ce qui donne immédiatement une indication sur la stratégie à suivre : les chances des Blancs se situent à l'aile roi, celles des Noirs à l'aile dame. La colonne e semi-ouverte procure aux Blancs plus de liberté de mouvement à l'aile roi. L'inverse se produisant sur l'autre aile où les Noirs sont plus libres grâce à la colonne c semi-ouverte] 3. ... cxd5 4.\(\pma\)d3 \(\pma\)c6 5.c3 2f6 6.2f4 2g4 7.4b3 4c8 8.2d2 e6 9.2gf3 **9e7 10.0–0 0–0 11. Fe1 9h5**

La variante Panov

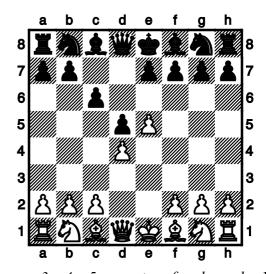
1.e4 c6 2.d4 d5 3.exd5 cxd5 <u>4.c4</u>



4. ... 2f6 5.2c3 e6 6.2f3 2b4 7.cxd5 2xd5 8.2d2 2c6 9.2d3 0-0 10.0-0 2e7 11.a3 2f6 12.4c2 h6

La variante d'avance

1.e4 c6 2.d4 d5 3.e5



[L'avance 3. e4-e5 permet au fou dame des Noirs de participer sans difficultés au combat : 3. ..., Fc8-f5. Cette variante, longtemps considérée comme inférieure, est progressivement réintroduite, notamment avec des coups agressifs comme l'attaque baïonnette (4. Cc3, e6; 5. g4, ...) ou dans des variantes moins ambitieuses popularisées par le grand maître anglais Nigel Short et le grand maître américain Gata Kamsky (4. Cf3, e6; 5. Fe2 c5; 6. Fe3, ...)] 3. ... \(\hat{\text{\text{gf}}}\) \(\frac{1}{2}\) \(\fr

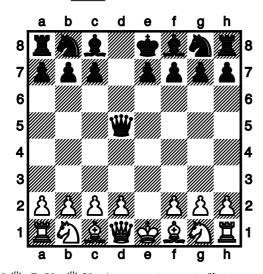
La défense scandinave

1.e4 d5



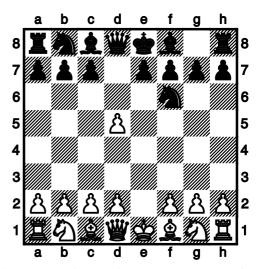
La variante classique

1.e4 d5 2.exd5 \(\psi xd5 \)



3.2c3 \(\psi a \) [3...\(\psi d \) (une variante inférieure car la dame retourne à sa case d'origine avec perte de temps) 4.d4 \(\text{2} f \) 6 5.\(\text{2} f \) 3 c6 6.\(\psi c 4 \) \(\psi f \) 7.\(\text{2} e 5 \) e6 8.g4 \(\psi g 6 \) 9.h4 \(\psi b 4 \) 10.f3 \(\text{2} d 5 ; \) 3...\(\psi d 6 \) 4.d4 \(\text{2} f 6 \) 5.\(\text{2} f \) 3 a6 6.g3 \(\psi g 4 \) 7.\(\psi g 2 \) \(\text{2} c 6 \) 8.0\(\psi 0 \) 0\(\psi 0 - 0 - 0 \)] 4.d4 \(\text{2} f 6 \) 5.\(\text{2} f \) 3 c6 [Offre des cases de retraite \(\text{a} \) la dame noire] 6.\(\psi c 4 \) \(\psi f 5 \) 7.\(\psi d 2 \) e6 8.\(\psi e 2 \) \(\psi b 4 \) 9.0\(\psi 0 - 0 - 0 \) \(\text{2} b d 7 \) 10.a3 \(\psi x c 3 \) 11.\(\psi x c 3 \) \(\psi c 7 \) 12.\(\psi e 5 \)

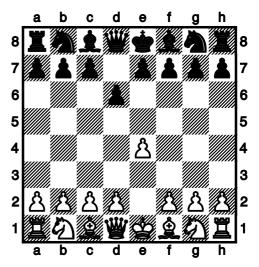
1.e4 d5 2.exd5 **2**f6



3.d4 2xd5 4.c4 2b6 5.2f3 g6 [5... 2g4] 6.2c3 2g7 7.c5 2d5 8.2c4 c6 9.2b 0-0 10.0-0 2xc3 11.bxc3 b5 12.cxb6 axb6 13.2g5 e6 14.2e4

La défense Pirc

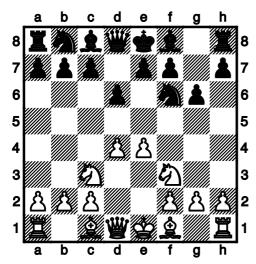
1.e4 <u>d6</u>



[La défense Pirc (aussi appelée défense Oufimtsev) a été popularisée par Vasja Pirc (1907–1980). Les Noirs laissent les Blancs construire un fort centre de pions pour ensuite le miner à distance. Par exemple, le fou en g7 presse le pion d4, aidé par la suite des coups de pions ...c5 ou ...e5]

La variante classique

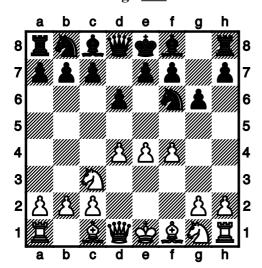
1.e4 d6 2.d4 2f6 3.2c3 g6 4.2f3



[Une ligne solide pour les Blancs qui gardent un avantage positionnel et durable à la fin de l'ouverture. Au contraire des autres lignes comme la Byrne ou l'attaque autrichienne, les Noirs ont ici toutes les peines à compliquer la position] 4. ... \(\text{\text{gg7}} \) 5.\(\text{\text{\text{e}}} \) 2 0-0 6.0-0 \(\text{\text{\text{\text{\text{\text{\text{e}}}}}} \) f...\(\text{

L'attaque autrichienne

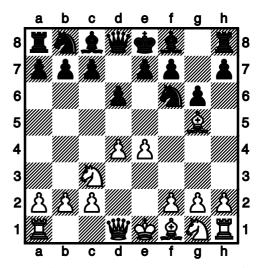
1.e4 d6 2.d4 2f6 3.2c3 g6 4.f4



4. ... \(\paraller g7 \) 5.\(\Delta f3 \) 0-0 [Egalement très populaire est la poussée 5...c5 6.\(\paraller b5 + \paraller d7 \) 7.e5 \(\Delta g4 \) 8.e6 \(\paraller xb5 \) 9.exf7+ \(\Delta d7 \) 10.\(\Delta xb5 \) \(\Bar a5 + 11.\Delta c3 \) cxd4 \(12.\Delta xd4 \) h5] 6.\(\Delta d3 \) \(\Delta c6 \) [6...\(\Delta a6 \) 7.0-0 \(c5 \) 8.d5 \(\Delta g4 \) 9.\(\Delta c3 \) \(\Delta c5 \) 10.\(\Delta c5 \) 6.\(\Delta c5 \) 10.\(\Delta c5 \) 11.exf6 exf6 12.0-0 \(\Delta d7 \)

L'attaque Byrne

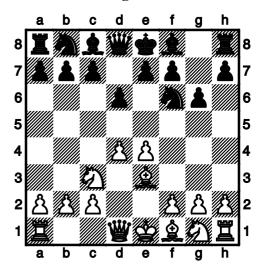
1.e4 d6 2.d4 **2**f6 3.**2**c3 g6 <u>4.**2**g5</u>



4. ... **≜g7** 5.**₩d2** c6 6.f4 b5 7.**\(\)**d3 0−0 8.**\(\)**f3 **\(\)**g4 9.0−0 **\(\)**b6

La variante avec 4. Fe3

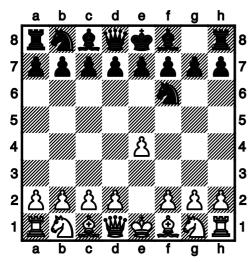
1.e4 d6 2.d4 **②**f6 3.**②**c3 g6 <u>4.**②**e3</u>



4. ... c6 5.\(\psi\)d2 b5 6.\(\psi\)d3 \(\pri\)bd7 7.f3 \(\psi\)b7 8.\(\pri\)ge2 a6

La défense Alekhine

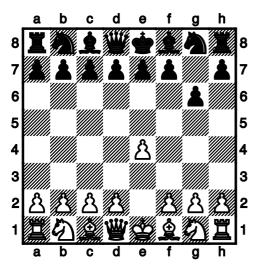
1.e4 **<u>2</u>f6**



2.e5 ②d5 3.d4 [3.c4 ②b6 4.d4 d6 5.exd6 cxd6 6.②c3 g6 7.②e3 ②g7 8.ℤc1 0-0] 3...d6 4.②f3 ②g4 5.②e2 e6 6.0-0 ②e7 7.c4 ②b6 8.②c3 0-0

La défense moderne

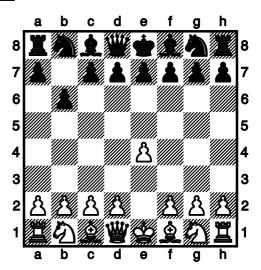
1.e4 g6



[Au contraire de la défense Pirc, les Noirs vont ici placer leur cavalier en e7 afin de ne pas obstruer la diagonale de leur fou g7] 2.d4 \(\mathrev{Q}\)g7 3.\(\mathrev{Q}\)c3 d6 4.\(\mathrev{Q}\)e3 \(\mathrev{Q}\)c5 5.\(\mathrev{U}\)d2 e5

La défense Owen

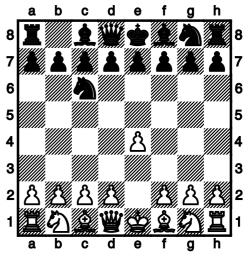
1.e4 b6



[Ouverture pratiquée par le joueur anglais John Owen (1827–1901)] 2. d4 \(\partial b7\) 3.\(\partial d3\) e6 4.\(\partial f3\) c5 5.c3 \(\partial f6\) 6.\(\partial e2\) \(\partial e7\) 7.0–0 \(\partial c6\)

La défense Nimzovitch du pion roi

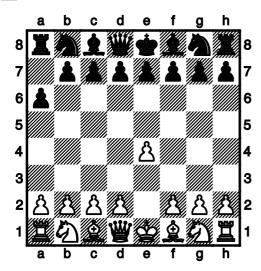
1.e4 **ઇ**c6



2.d4 d5 [2...e5 3.dxe5 (3.d5 \Delta ce7 4.c4 \Delta g6 5.\Delta e3 \Delta b4+ 6.\Delta d2 \Delta f6 7.f3 \Delta e7 8.\Delta e2 0-0) 3...\Delta xe5 4.\Delta f3 \Delta xf3+ 5.\Delta xf3 \Delta f6 6.\Delta g3 \Delta g6] 3.e5 \Delta f5 4.c3 e6 5.\Delta d3 \Delta ge7 6.\Delta e2 \Delta d7 7.0-0

La Saint-Georges

1.e4 <u>a6</u>



[Très marginale en tournoi, cette ouverture a notamment permis au joueur anglais Tony Miles,

aux commandes des Noirs, de vaincre Anatoli Karpov en 1980 : 1.e4 a6 2.d4 b5 3.2f3 \(\)b7 4.\(\)d3 \(\)2f6 5.\(\)e2 e6 6.a4 c5 7.dxc5 \(\)xc5 8.\(\)2bd2 b4 9.e5 \(\)2d5 10.\(\)2e4 \(\)e7 11.0\(\)0 \(\)2c6 12.\(\)d2 \(\)e7 13.c4 bxc3 14.\(\)2xc3 \(\)2xc3 \(\)2xc3 \(\)2b4 16.\(\)2xb4 \(\)2xc1 \(\)2bb 1 \(\)2e7 22.\(\)2e4 \(\)2ac8 23.\(\)4d3 \(\)2xc1 24.\(\)2xc1 \(\)4xb2 25.\(\)2e1 \(\)4xe5 26.\(\)4xd7 \(\)2b4 27.\(\)2e3 \(\)4d5 28.\(\)4xd5 \(\)2xd5 29.\(\)2c3 \(\)2c8 30.\(\)2e2 \(\)2 5 31.\(\)4 \(\)2g7 32.\(\)4xg5 \(\)4xg5 \(\)3x.\(\)4g7 33.\(\)2d3 \(\)3 543 \(\)3s.\(\)4g7 39.\(\)2xf4 \(\)2c6 40.\(\)2e2 \(\)2h1+ 41.\(\)4d2 \(\)2h2 \(\)2xg3 \(\)46.\(\)3e8 \(\)2c7 0-1]

2.d4 b5 3.ଛf3 \pm\$b7 4.\pm\$d3 e6 5.0−0 c5 6.c3 \pm\$f6 7.\pm\$e1 \pm\$e7 8.\pm\$g5 d6

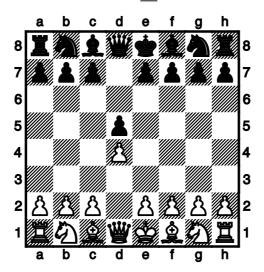




Alexandre Alekhine (champion du monde 1927-1935 et 1937-1946)

Les jeux fermés





Ce type de début est caractérisé par les coups 1. d4 d5.

Ces débuts sont traditionnellement considérés comme menant à des parties plus positionnelles durant lesquelles l'affrontement est indirect. Chaque joueur cherchant à mettre en place une structure optimisée plutôt qu'à obtenir un gain matériel ou territorial à court terme.

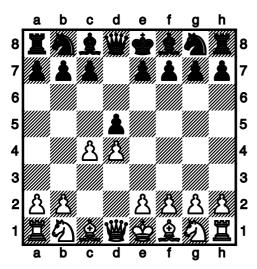
On retrouve la symétrie des jeux ouverts (1. e5) et donc les mêmes idées générales de part et d'autre. Mais les pions dame avancés de deux pas restent protégés, alors que les pions roi ne l'étaient pas. Notons que la quasi-totalité des parties se poursuit par le Gambit dame 2. c4, attaque de flanc par un autre pion visant à éliminer/échanger le pion central noir

Statistiques sur les réponses

2.c4 <u>±</u> /=	65456
2.ຝົ\f3 <u>±</u> /=	18024
2. <u>\$</u> g5 =	1184
2.∰c3 =	833
2. <u>\$</u> f4 =	646

Le gambit de la dame

1.d4 d5 2.c4



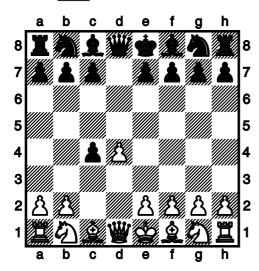
[Cette avance latérale du pion c est de loin le coup le coup le plus joué. Les alternatives donnent bien souvent un ton calme à la partie]

Statistiques sur les réponses

2c6 <u>±</u> /=	26740
2e6 <u>±</u> /=	26084
2dxc4 ±/=	9576
2∰c6 <u>±</u> /=	1324
2e5 ±	783
2 <u>≗</u> f5 ±	549
2∛∆f6 <u>±</u> /±	291
2c5 ±	105

Le gambit de la dame accepté

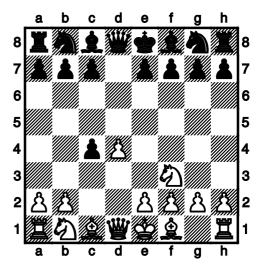
1.d4 d5 2.c4 dxc4



[La prise du pion donne un jeu libre aux Blancs qui vont pouvoir jouer e4 par la suite en vue de contrôler idéalement le centre. Attention : si ce début est parfois joué à plus haut niveau, les Noirs ne doivent nullement s'aventurer à essayer de conserver le pion]

La variante avec Cf3

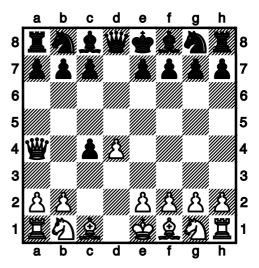
1.d4 d5 2.c4 dxc4 <u>3.ᢓf3</u>



1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.\$\Delta\$f3 \$\Delta\$f6 [3...a6 4.e3 b5 5.a4 (La réponse usuelle lorsque les Noirs s'accrochent en vain au pion) \$\Delta\$b7 6.b3 (Typique : les Blancs minent les pions noirs) e6 7.axb5 axb5 8.\$\Delta\$xa8 \$\Delta\$xa8 9.bxc4 bxc4 10.\$\Delta\$xc4 \$\Delta\$f6 11.0-0] 4.e3 e6 5.\$\Delta\$xc4 c5 [Un coup clef dans cette position : les Noirs créent une tension au centre et menacent dans une certaine mesure de créer un pion isolé en d4] 6.0-0 a6 7.\$\Delta\$e2 b5 8.\$\Delta\$b3 \$\Delta\$b7 9.\$\Delta\$d1 \$\Delta\$bd7 10.\$\Delta\$c3 \$\Delta\$b6

La variante avec Da4+

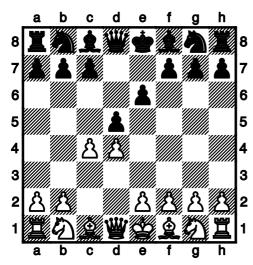
1.d4 d5 2.c4 dxc4 <u>3.\psia4+</u> ?!



[Ce type de coup est souvent jouée par les débutants. Récupérer le pion via ce chemin est possible mais c'est au prix d'une hasardeuse sortie de la reine] 3.... ②c6 4.②f3 ②f6 5.\(\psi\)xc4 ②e6 6.\(\psi\)a4 \(\psi\)d5\(\frac{\pi}{\pi}\)

La défense orthodoxe

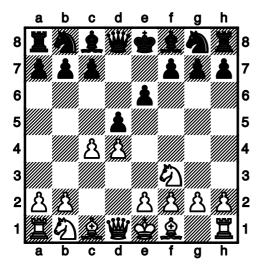
1.d4 d5 2.c4 e6



[Un choix solide mais qui pose un problème aux Noirs : comment développer leur fou c8 ? D'une manière générale les Noirs tenteront d'égaliser grâce à une avance du pion en c5 ou en e5 après une (longue) préparation]

La variante avec Cf3

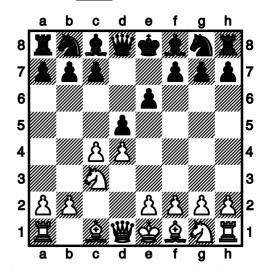
1.d4 d5 2.c4 e6 3.ᢓf3



3. ... c6 4. lec 2 2 f6 5.g3 2 bd7 6. leg 2 led 6 7.0-0 0-0 8. 2 bd2 lec 7 9.e4

La variante avec Cc3

1.d4 d5 2.c4 e6 3.2c3



3. ... ②f6 4.ℚg5 ℚe7 5.e3 0-0 6.②f3 ②bd7 7.ℤc1 [Vise à exercer une pression future sur la colonne c] c6 8.ℚd3 dxc4 9.ℚxc4 ②d5 10.ℚxe7 Ѿxe7 11.0-0 ②xc3 12.ℤxc3 e5 13.Ѿc2

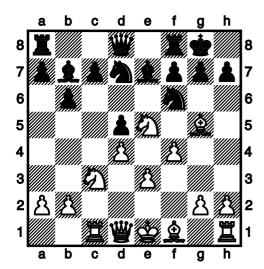
La variante Tartakower

1.d4 d5 2.c4 e6 3.Ձc3 Ձf6 4.Ձg5 Ձe7 5.e3 0-0 6.Ձf3 <u>h6</u>



•7.\(\perp\)h4 b6 [Vise à soutenir l'avance c5. Et si jamais les Blancs prennent ce pion, les Noirs répondront par bxc5 afin d'obtenir deux pions liés mobiles] 8.\(\perp\)d3 \(\perp\)b7 9.0-0 \(\perp\)bd7 10.\(\perp\)e2 c5

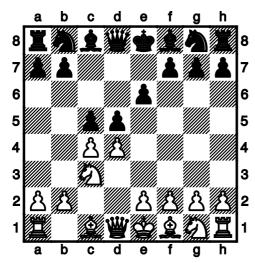
1.d4 d5 2.c4 e6 3.②c3 ②f6 4.ℚg5 ℚe7 5.e3 ②bd7 6.②f3 0-0 7.ℤc1 b6 8.cxd5 exd5 9.②e5 ℚb7 10.f4



10. ... a6 11. \(\pm \) d3 c5 12.0-0 c4 13. \(\pm \) f5

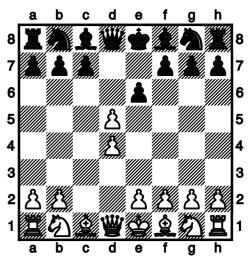
La défense Tarrasch

1.d4 d5 2.c4 e6 3.Ձc3 <u>c5</u>



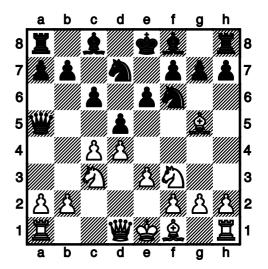
[Siegbert Tarrasch fut l'un des premiers propagandistes de cette ligne. Boris Spassky l'employa avec succès lors du championnat du monde d'échecs de 1969 contre Tigran Petrossian. Garry Kasparov l'employa également au début de sa carrière, avec des résultats satisfaisants] 4.cxd5 exd5 5.2f3 [5.dxc5?! (le gambit n'est quasi jamais joué car il donne un jeu dynamique aux Noirs) 5...d4 6.2a4 b5 7.cxb6 axb6 8.b3 2f6=] 2c6 6.g3 2f6 7.2g2 2e7 8.0-0 0-0 9.2g5 cxd4 10.2xd4 h6 11.2e3 2e8 12.2c1

1.d4 d5 2.c4 e6 3.cxd5



[Cette prise rapide du pion donne généralement un léger avantage positionnel aux Blancs mais long à concrétiser. Notons que maintenant le fou c8 dispose de plusieurs cases de sortie] 3. ... exd5 4.2c3 2f6 5.2g5 2e7 6.e3 0-0 7.2d3 2bd7 8.2c2 2e8 9.2ge2 2f8 10.0-0 c6 11.2ab1 a5 12.a3 2g6 13.b4 [Avec une attaque de minorité]

La défense Cambridge-Spring

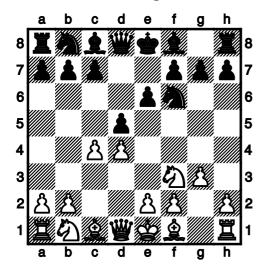


•[Cette ouverture tire son nom d'un tournoi joué en 1904 à Cambridge Springs (Pennsylvanie, États—Unis), au cours duquel la défense fut employée à plusieurs reprises. À haut niveau, on l'a retrouvé dans les mains d'Efim Bogoljubov, Vassily Smyslov ou encore de Garry Kasparov. Avec leur dernier coup Da5, les Noirs brisent le clouage sur la diagonale h4—d8 et clouent à leur tour le cavalier c3 (exploitant l'absence du fou dame sur l'aile dame). Si les Noirs jouent dxc4 par

la suite, il peut y avoir des menaces sur le fou g5. La variante principale continue avec 7...Fb4 avec la menace Ce4 et la pression sur la diagonale a5–e1]7.2d2 [7.cxd5 2xd5 8.\mathref{\mathref{b}}d2 \mathref{\mathref{b}}b4 9.\mathref{\mathref{c}}c1 h6 10.\mathref{\mathref{b}}h4 c5; 7.\mathref{\mathref{c}}xf6 2xf6 8.\mathref{\mathref{c}}d2 \mathref{\mathref{b}}b4 9.\mathref{\mathref{c}}c2 0-0 10.\mathref{\mathref{d}}d3 \mathref{\mathref{c}}e8 11.0-0 e5] 7...\mathref{\mathref{b}}b4 8.\mathref{\mathref{c}}c2 0-0 9.\mathref{\mathref{c}}e2 e5

L'ouverture catalane

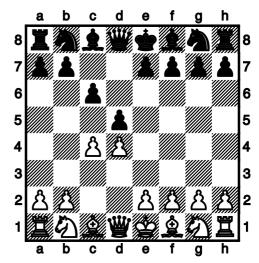
1.d4 d5 2.c4 e6 3.2f3 2f6 4.g3



[La catalane est une ouverture que l'on peut considérer comme un mélange de gambit dame et d'ouverture Réti : les Blancs jouent d4 et c4, puis mettent leur fou en fianchetto en g2. Les Noirs ont deux approches à leur disposition pour contrer la catalane. La catalane ouverte : ils jouent ...dxc4, puis choisissent de conserver leur pion d'avance (par .. b5) ou non, auguel cas ils l'abandonnent en échange d'un gain de temps qui va leur permettre de s'offrir un peu d'espace. La catalane fermée : ils ne capturent pas le pion en c4; cela a pour effet de resserrer leur position quelques coups durant, mais il s'agit malgré tout d'une riposte solide. L'actuel champion du monde Anand est un spécialiste de cette ouverture 1 4. ... \(\hat{e}\)e7 [4...dxc4 A) 5.\(\madelta a4+\(\Delta bd7\) 6.\(\madelta g2\) a6 7.\(\mathbb{\mathba\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\\ 8...\$b7 9.0-0 c5 10.a4; B) 5.\$g2 5...\$c6 6.\$\ddot{\delta}a4\$ $\textcircled{2}b4+7.\textcircled{2}d2 \textcircled{2}d5 \ 8.\textcircled{2}xb4 \textcircled{2}dxb4 \ 9. \ 0-0 \textcircled{2}b8 \ 10.\textcircled{2}c3$ a6 11.2e5 0-0 12.2xc6 2xc6 13.2xc6 bxc6 14.\(\mathbb{U}xc4\)\(\mathbb{Z}xb2\) 15.\(\mathbb{Z}ab1\)\(\mathbb{Z}b6\) **5.\(\mathbb{Q}g2\) 0-0 6.0-0 dxc4** 7.\(\mathbb{e}\)c2 a6 8.a4 \(\mathbb{e}\)d7 9.\(\mathbb{e}\)xc4 \(\mathbb{e}\)c6 10.\(\mathbb{e}\)g5 \(\mathbb{e}\)d5 11. d3 c5 12. dc3

La défense slave

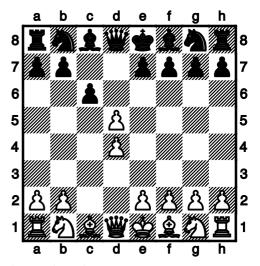
1.d4 d5 2.c4 c6



[Peu jouée au 19ème siècle sauf par des joueurs tels que Tchigorine ou Alapin, cette ouverture est aujourd'hui à la mode et pratiquée par les plus forts GMI. Au contraire de la défense orthodoxe, qui enferme temporairement et parfois pour longtemps le fou c8. Les Noirs ont ici la liberté de le placer en f5 ou g4]

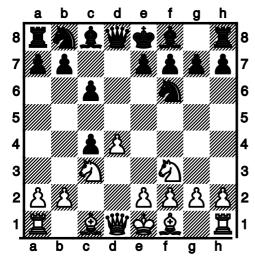
La variante d'échange

1.d4 d5 2.c4 c6 <u>3.cxd5</u>



4.2c3 2f6 5.2f3 2c6 6.2f4 2f5 [6...e6 7.e3 2d6 8.2xd6 2xd6 2.2d3 0-0 10.0-0 2d7 11.2c1 2fc8 12.2e2; 6...a6 7.e3 2g4 8.2e2 e6 9.0-0 2e7 10.2e5 2xe2 11.2xe2 2c8 12.2fc1 0-0] 7.e3 e6 8.2d3 [8.2b5 2d7 9.2d 2c8 10.0-0 a6 11.2xc6 2xc6 12.2fc1 2e7 13.2e2 2b6 14.2xc6 2xc6 15.2c1] 8...2xd3 9.2xd3 2d6 10.2xd6 2xd6 21.2fc1 2fc8 13.2e2

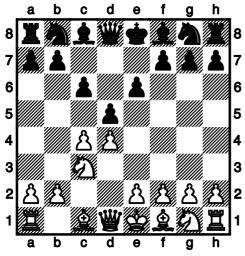
1.d4 d5 2.c4 c6 3.2f3 2f6 4.2c3 dxc4



5.a4 @f5 [5...@g4 6.@e5 @h5 7.g3 e6 8.@g2 @b4 9.0–0 @od5 10.@e2] 6.e3 e6 7.@exc4 @b4 8.0–0 0–0 9.@e2 @od5 10.e4 @exc4 @exc

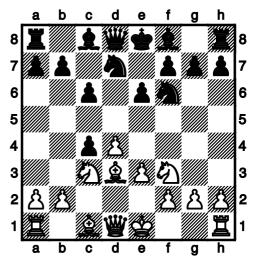
La défense semi-slave

1.d4 d5 2.c4 c6 3.分c3 e6



4.e3 [4.♠f3 dxc4 5.a4 ♠b4 6.e3 b5 7.♠d2 a5 8.axb5 ♠xc3 9.♠xc3 cxb5 10.b3 ♠b7 11.bxc4 b4 12.♠b2 ♠f6 13.♠d3 ♠bd7 14.0-0 0-0 15.♣c2] **4...f5 5.**♠d3 ♠f6 **6.**♠ge2 ♠d6 7.f3 0-0 8.♣c2

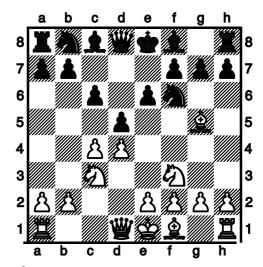
1.d4 d5 2.c4 c6 3.ଛc3 4.e3 ଛf6 5.ଛf3 ଛbd7 6.Ձd3 dxc4



7.\(\perpxxc4\) b5 8.\(\perpxxc4\) d3 a6 9.e4 c5 10.e5 cxd4 11.\(\perpxxxc4\) xb5 axb5 12.exf6 \(\perpxxxc4\) b6

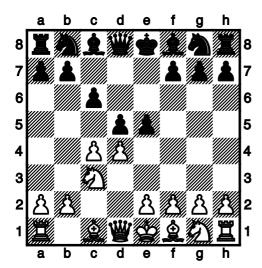
La défense Botvinnik (anti-Méran)

1.d4 d5 2.c4 c6 3.Ձf3 Ձf6 4.Ձc3 e6 <u>5.Ձg5</u>



5. ... h6 [5...dxc4 6.e4 b5 7.e5 h6 8.\mathref{\mathref{h}}h4 g5 9.\mathref{\mathref{\mathref{h}}}xg5 \hat{ph} hxg5 10.\mathref{\mathref{m}}xg5 \mathref{\mathref{h}}bd7 11.exf6 \mathref{\mathref{h}}b7 12.g3 c5 13.d5 \mathref{\mathref{h}}b6 14.\mathref{\mathref{h}}g2 0-0-0 15.0-0 b4] 6.\mathref{\mathref{m}}xf6 7.e3 \mathref{\mathref{h}}d7 8.\mathref{\mathref{h}}d3 dxc4 9.\mathref{\mathref{m}}xc4 g6 10.0-0 \mathref{\mathref{h}}g7 11.\mathref{\mathref{m}}c1 0-0 12.e4

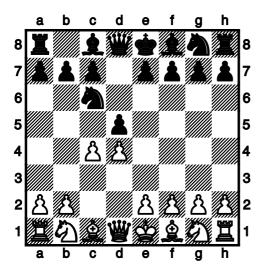
1.d4 d5 2.c4 c6 3.2c3 e5



[Pour éviter le gambit 3. ... e5, les Blancs jouent davantage Cf3 que Cc3] 4.dxe5 d4 5.2e4 4a5+6.2d2 4xe5 7.2g3 2f6 8.2f3 4d6 9.4c2 2e7 10.0-0-0 0-0 11.e3 dxe3 12.2c3 4c7 13.fxe3

La défense Tchigorine

1.d4 d5 2.c4 <u>2c6</u>



[La défense Tchigorine tire son nom du grand maître russe du 19ème siècle Mikhail Tchigorine. Cette défense viole quelques principes de base : les Noirs ne défendent pas le pion central d5, ils bloquent le pion c7 et échangent souvent fou contre cavalier, concédant ainsi la paire de fous. En échange, les Noirs se développent rapidement et exercent une pression sur le centre. Bien que cette ouverture soit critiquée, elle semble jouable pour les Noirs, et peut être employée comme arme surprise. Le grand maître international Alexander Morozevitch l'a employée régulièrement dans les années 1990 et lui a redonné de l'attrait]

3.2c3 [3.2f3 2g4 (3...e5 4.dxe5 2b4+ 5.2d2 dxc4 6.e3 2e6 7.2d2 2d5) 4.cxd5 2xf3 5.gxf3 2xd5 6.e3 e5 7.2c3 2b4 8.2d2 2xc3 9.bxc3 2d6 10.2b1 b6 11.f4 exf4 12.e4 2ge7 13.2f3; 3.cxd5 2xd5 2xd5 4.e3 e5 5.2c3 2b4 6.2d2 2xc3 7.bxc3 (7.2xc3) 7...2f6 8.c4; 3.e3 e5 4.dxe5 d4 5.a3 a5 6.2f3 2c5 7.exd4 2xd4] 3...dxc4 [3...2f6 4.cxd5 2xd5 5.e4 2xc3 6.bxc3 e5 7.d5 2b8 8.2f3 2d6 9.2e2 0-0 10.0-0 2d7] 4.2f3 2f6 5.e4 2g4 6.2e3 e6 7.2xc4 2b4 8.2c2 0-0 9.2d1 2e7 10.2e2 e5

Voici une partie illustrative avec le grand champion russe aux commandes des Noirs.

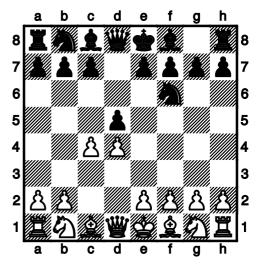
Teichmann R., Tchigorine M. Cambridge Springs, 1904

1.d4 d5 2.c4 ②c6 3.②f3 ⑨g4 4.cxd5 ⑨xf3 5.dxc6 ⑨xc6 6.②c3 e6 7.⑨f4 ②f6 8.e3 ⑨b4 9.刪b3 ②d5 10.⑨g3 0-0 11.⑨d3 刪g5 12.刪c2 f5 13.⑨e5 罩f7 14.0-0-0 ⑨xc3 15.bxc3 b5 16.罩hg1 刪e7 17.罩df1 刪a3+ 18.Φd2 b4 19.c4 ⑨a4 20.刪b1 ②c3 21.刪a1 罩d8 22.g4 ②e4+ 23.Фe2 ②c5 24.刪b1 ②xd3 25.刪xd3 灃xa2+ 26.Фf3 ⑨c2 0-1

Lors de la finale des candidats pour le championnat du monde de 1984 Smyslov essaya cette ouverture face au futur champion du monde Garry Kasparov. Il en résultat une nulle en 26 coups. Ce qui n'est pas si mal!

La défense Marshall

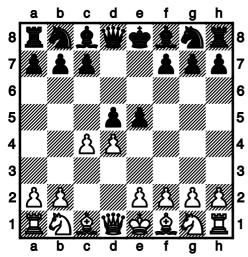
1.d4 d5 2.c4 2f6



[Un coup faible régulièrement joué par les débutants. Le cavalier noir qui va reprendre en d5 sera rapidement attaqué par un futur pion e4] 3.cxd5 \(\text{2xd5 4.2f3 e6} \) [4...g6 5.e4 \(\text{2b6 6.h3 \text{2g7}} \) 7.\(\text{2c3 0-0 8.}\(\text{2e2 2c6 9.}\(\text{2e3 e5} \)] 5.e4 \(\text{2f6 6.2c3 \text{2e7}} \) 7.\(\text{2c4} \)

Le contre-gambit Albin

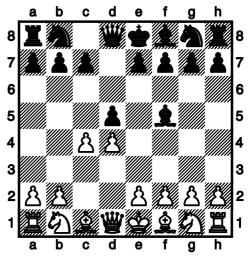
1.d4 d5 2.c4 e5



[Le contre-gambit Albin a été lancé par le joueur roumain Adolf Albin en 1893 à New York contre le futur champion du monde Emmanuel Lasker, puis en 1896, contre Mikhail Tchigorine à Nuremberg. Il connut un grand succès au tournoi de Munich en 1900 et fut adopté par les grands attaquants de l'époque : Frank Marshall, Jacques Mieses et Xavier Tartakover. Sa vogue s'éteignit avec la première guerre mondiale. Il fut cependant encore sporadiquement utilisé par la suite. Par contre, certains adeptes l'utilisent assez volontiers dans la compétition correspondance. 2004. Depuis Alexander Morozevitch a relancé le débat au sujet du contre-gambit en y apportant des idées nouvelles et en jouant celui-ci, avec des résultats très positifs, contre certains des meilleurs joueurs du monde. Signalons que Luc Henris a rédigé, aux Editions Marchand, un livre fort complet sur ce début] 3.dxe5 d4 4.2f3 2c6 5.g3 [5.a3] 5... 2g4 [5...\\ e6 6.\\ 2bd2 \ \ d7 7.\\ e2 0 \ -0 \ 0 8.0 \ 0 h5 9.\(\psi_a4\) 6.\(\psi\)g2 \(\psi\)d7 7.0−0 0−0−0 8.\(\psi\)b3

La défense via 2. ... \(\pmgta f5 \) (défense baltique)

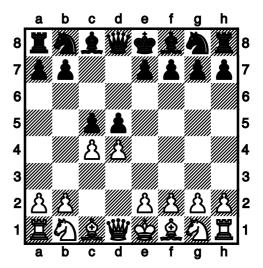
1.d4 d5 2.c4 **gf5**



[Une ouverture peu fréquente mais jouable. Un seul souci : le pion b7 n'est plus défendu et il n'est donc par rare que les Blancs l'attaquent après avoir joué Db3. Un piège à connaître dans certaines variantes : les Noirs menacent Fxb1 suivi de Da5 échec avec capture du pion a2 qui n'est plus défendu par la tour] 3.2f3 e6 4.4b3 2c6 5.2d2 3b8 6.e3 2f6 7.2e2 2e7 8.0-0 0-0 9.3c1

La défense autrichienne

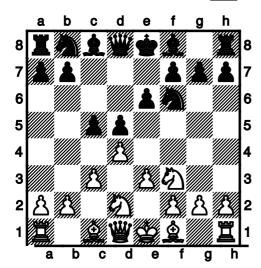
1.d4 d5 2.c4 c5



[Une ouverture jouée à l'occasion par Alberic O'Kelly. Les Blancs doivent l'étudier pour savoir comment en éviter les pièges] 3.cxd5 \(\Delta f \) 4.dxc5 \(\lambda xc4 \) 5.dxc5 \(\Delta xc5 \) 6.\(\Delta f \) 6 6 7.\(\Delta c \) exd5 8.\(\Delta xd5 \) 4...\(\Delta xd5 \) 5.\(\Delta xd5 \) \(\Delta xd5 \) 6.e4 \(\Delta b4 \) 7.\(\Delta a3 \) e5 8.\(\Delta e3 \)

Le système Colle

1.d4 d5 2.2f3 2f6 3.e3 e6 4.2bd2 c5 5.c3



[Le système Colle est une ouverture d'échecs pour les Blancs. Elle tire son nom de son créateur, Edgar Colle, qui l'a mise au point dans les années 1920. Cette variation du gambit dame fut aussi développée par George Koltanowski à qui on

l'associe parfois, et est caractérisée par un développement restreint et systématique des pièces blanches en vue de réaliser rapidement la poussée e4. En ignorant les réponses noires, le plan des Blancs se déroule comme suit :

d4 e3 Cf3 Fd3 O-O Te1 c3 Cbd2 e4

Les jeux semi-fermés

Ce type de début est caractérisé par le coup 1. d4 suivi d'une autre réponse que 1. ... d5.

Les Noirs rompent donc la symétrie. Cet ensemble d'ouvertures a été prôné par l'école hypermoderne. Il fait souvent référence au jeu d'échecs indiens (d'où le terme de défenses indiennes) dans lequel il n'était pas permis d'avancer de deux cases un pion situé encore sur sa case de départ.

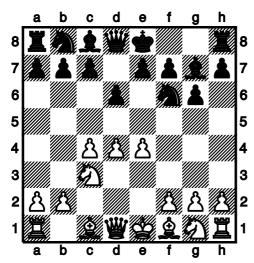
L'objectif, pour les Noirs, est de contrôler le centre à distance sans l'occuper. Ils ne peuvent toutefois permettre aux Blancs d'installer un centre puissant et c'est la raison pour laquelle la suite courante est Cf6, empêchant l'immédiat 2.e4.

Statistiques sur les réponses

1∰f6 <u>±</u> /=	211991
1d5 <u>±</u> /=	87402
1e6 <u>±</u> /=	15224
1f5 <u>±</u> /=	10088
1d6 <u>±</u> /=	9088
1g6 <u>±</u> /=	8056
1c5 ±	4053
1മc6 ±	725
1c6 <u>±</u> /=	534
1b6 ±	315
1b5 ±	284
1e5 ±	93

La défense Est-Indienne

1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 **②**g7 4.e4 <u>d6</u>

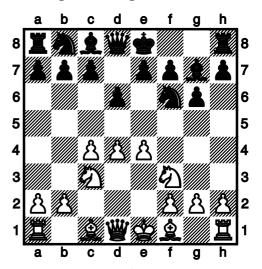


[L'Est-Indienne fait partie des ouvertures dites hypermodernes, qui ont commencé à apparaître régulièrement dans les tournois dans les années 1920. Cependant, elle n'était alors pas considérée comme très valable. Dans les années 1920, elle fut utilisée presque uniquement par des joueurs anglais (comme Frederick Yates, par exemple), puis de façon très épisodique par Richard Réti, Xavier Tartakover et Max Euwe. Après la seconde guerre mondiale, elle devint l'arme redoutable des joueurs soviétiques de l'époque (en particulier Isaac Boleslavsky et David Bronstein, puis Efim Geller et la génération montante des champions soviétiques), qui enrichirent considérablement sa théorie. L'Est-Indienne devint alors une défense de premier plan]

Statistiques sur les réponses

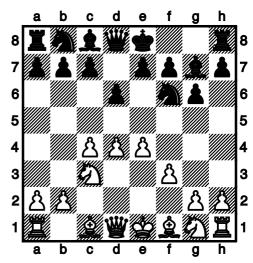
5.₺13 <u>±</u> /=	9347
5.f3 <u>±</u> /=	8589
5. <u>\$</u> e2 <u>±</u> /=	7674
5.f4 =	2159
5.h3 =	1407
5. <u>≜</u> d3 =	994
5.∕∆ge2 =	612
5. <u>₽̂</u> g5 <u>±</u> /=	553
5.g3 =	217

1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 **②**g7 4.e4 d6 <u>5.**②**f3</u>



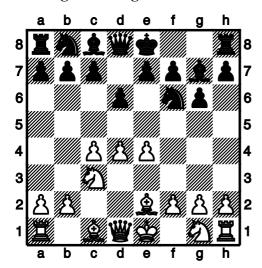
Variante Sämisch

1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 **②**g7 4.e4 d6 <u>5.f3</u>



5. ... 0-0 6.\(\perpension\)e3 [6.\(\perpension\)g5] 6...e5 [6...\(\perpension\)c6 7.\(\perpension\)ge2 a6 8.\(\perpension\)d2 \(\perpension\)b3 9.\(\perpension\)c1 e5 10.d5 \(\parpension\)d4 11.\(\parpension\)b3 \(\parpension\)xb3 12.axb3 c5] 7.d5 c6 8.\(\parpension\)d3 cxd5 9.cxd5 \(\parpension\)h5 10.\(\parpension\)ge2 f5 11.exf5 gxf5 12.0-0 \(\parpension\)d7 13.\(\parpension\)c1 \(\parpension\)c5 14.\(\parpension\)b1

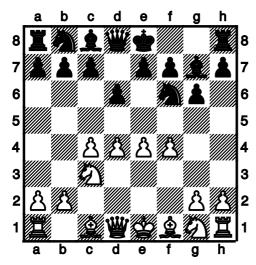
1.d4 එf6 2.c4 g6 3.එc3 ⊉g7 4.e4 d6 <u>5.⊉e2</u>



5. ... 0-0 6.\(\perpto g5\) \(\partial bd7\) [6...c5 7.d5 h6 8.\(\perpto f4\) e6]
7.\(\perpdo d2\) e5 8.d5 \(\partial c5\) 9.f3 a5 10.h4

Attaque des quatre pions

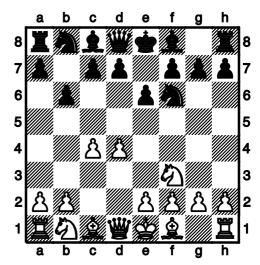
1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 **②**g7 4.e4 d6 <u>5.f4</u>



5. ... 0 - 0 6.2f3 c5 7.d5 e6 [7...b5] 8.2e2 exd5 9.cxd5 Ξ e8 [9...2g4 10.0-0 2bd7 11. Ξ e1 Ξ e8 12.h3 2xf3 13.2xf3 Ξ a5] 10.e5 dxe5 11.fxe5 2g4 12.2g5 Ξ b6 13.0-0 2xe5 14.2xe5 2xe5 15.2c4

La défense Ouest-Indienne

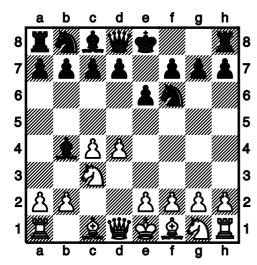
1.d4 2f6 2.c4 e6 3.2f3 b6



[Le coup 3...b6 prépare le développement en fianchetto du fou dame noir afin de contrôler les cases e4 et d5. Au lieu d'occuper immédiatement le centre avec leurs pions, les Noirs cherchent ainsi à contrôler ce dernier avec leurs pièces, comme dans la défense nimzo-indienne dont la défense Ouest-Indienne est une cousine sur le plan de la stratégie. Toutes deux ont été développées par Aaron Nimzowitsch notamment, et leur ensemble est l'une des réponses les plus réputées au coup 1. d4 (contre 3. Cf3, les Noirs peuvent opter pour la défense Ouest-Indienne et contre 3. Cc3, ils peuvent jouer la défense nimzoindienne; il leur reste à étudier comment répondre à la partie catalane). Outre 4. Cc3, qui peut revenir dans une variante de la défense nimzoindienne après ...Fb4, les grandes lignes de la défense Ouest-Indienne sont 4. a3 et 4. g3]

4.g3 \(\)b7 \([4...\)\(\)a6 \(5.b3 \)\(\)b4+ \(6.\)\(\)d2 \(\)\(\)e7 \(7.\)\(\)g2 \(c6 \)
8.\(\)c3 \(d5 \) \(9.\)\(bd2 \)\(\)2bd7 \(10.0-0 \)\(0-0 \)\(11.\)\(\)\(e1 \)\(c5 \)
12.e4\(] \) 5.\(\)\(\)g2 \(\)\(\)e7 \(6.0-0 \)\(0-0 \)\(7.\)\(\)c3 \(\)\(\)e4 \(8.\)\(\)\(c2 \)\([8.\)\(\)xe4 \(\)\(\)xe4 \(9.\)\(\)e1 \(\)\(\)xg2 \(d5 \)\(11.\)\(\)\(a4 \)\(dxc4 \)
12.\(\)\(xc4 \)\(c5\)\(8...\)\(\)\(xc3 \)\(9.\)\(\)\(xc3 \)\(f5 \)\(10.b3 \)\(\)\(\)\(f6 \)\(11.\)\(\)\(b2 \)\(d6 \)\(12.\)\(\)\(ad1 \)\(\)\(\)\(6 \)\(12.\)\(\)\(ad1 \)\(\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(13.\)\(\)\(13.\)\(\)\(13.

1.d4 **②**f6 2.c4 e6 3.**②**c3 **②**b4

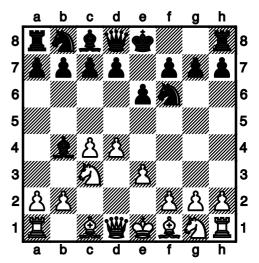


[En raison de sa grande flexibilité et solidité (pour les Noirs), la défense Nimzovitch (Nimzo-Indienne) est très populaire à tous les niveaux de jeux. Elle se caractérise par les coups 1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4, quoique des transpositions telles que 1. c4 e6 2. Cc3 Cf6 3. d4 Fb4 sont possibles. Pour éviter la défense nimzo-indienne, les Blancs s'abstiennent souvent de jouer Cc3, en autorisant la défense Ouest-Indienne (permise par 3. Cf3) ou en optant pour la partie catalane (basée sur le coup g2-g3)]

Statistiques sur les réponses

4.e3 =	13333
4.₩c2 <u>±</u> /=	9060
4.ຝົ∱3 =	2089
4.f3 =	1466
4.a3 =	1235
4. <u>\$</u> g5 =	1107
4.g3 =	554
4.₩b3 =	412

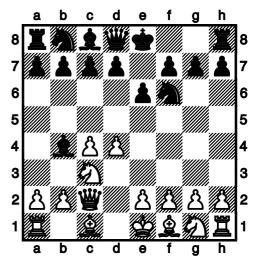
1.d4 **②**f6 2.c4 e6 3.**②**c3 **②**b4 <u>4.e3</u>



[Le système Rubinstein 4. e3 est le plus couramment adopté contre la défense nimzo-indienne. Durant leur carrière, Svetozar Gligoric et Lajos Portisch ont apporté de nombreuses contributions à ce système. La réponse noire la plus courante et la plus flexible est 4...0-0] 4. ... 0-0 [4...c5 5.\mathref{\mathref{b}}d3 \mathref{\mathref{D}}c6 6.\mathref{\mathref{D}}f3 \mathref{\mathref{D}}xc3 + 7.bxc3 d6 8.0-0 e5 9.\mathref{\mathref{D}}d2 0-0 10.d5 \mathref{\mathref{D}}e7 11.\mathref{\mathref{D}}c2] 5.\mathref{\mathref{D}}d3 d5 6.\mathref{\mathref{D}}f3 c5 7.0-0 \mathref{\mathref{D}}c6 8.a3 \mathref{\mathref{D}}xc3 9.bxc3 dxc4 10.\mathref{\mathref{D}}xc4 \mathref{\mathref{D}}c7 11.\mathref{\mathref{D}}d3 e5 12.\mathref{\mathref{D}}c2

Variante classique

1.d4 **②**f6 2.c4 e6 3.**②**c3 **②**b4 4.**₩**c2



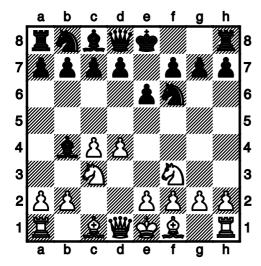
[Dans la variante classique, les Blancs essaient d'obtenir la paire de fous sans démolir leur structure de pions. L'inconvénient de cette variante est que, la dame blanche jouant au moins deux fois durant l'ouverture, les Blancs se trouvent en retard de développement en ce qui concerne leur aile roi. Les Noirs se trouvent donc

Variante Sämisch

bien avisés d'ouvrir le jeu rapidement pour mettre à profit leur avance de développement] 4. ... 0-0 [4...c5 5.dxc5 0-0 6.a3 \$\text{2xc5} 7.\tilde{2}f3 b6 8.\tilde{2}f4 \$\tilde{2}b7 9.\$\tilde{3}f4 \$\tilde{2}c6 10.e3 \$\tilde{3}c8 11.\tilde{2}e2 \$\tilde{2}e7 12. 0-0] 5.a3 \$\tilde{3}xc3+ 6.\tilde{4}xc3 b6 7.\tilde{2}g5 \$\tilde{2}b7 8.f3 h6 9.\$\tilde{2}h4 d5 10.e3 \$\tilde{2}bd7 11.cxd5 \$\tilde{2}xd5 12.\$\tilde{2}xd8 \$\tilde{2}xc3 13.\$\tilde{2}h4 \$\tilde{2}d5 14.\$\tilde{2}f2 c5 15.e4

Variante des trois cavaliers

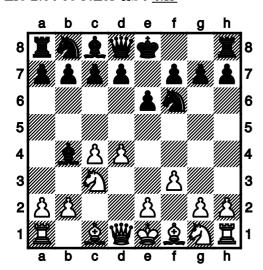
1.d4 **②**f6 2.c4 e6 3.**②**c3 **②**b4 4.**②**f3



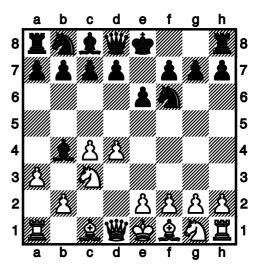
4. ... c5 5.g3 cxd4 6.\(\hat{2}\)xd4 0-0 7.\(\hat{2}\)g2 d5 8.cxd5 \(\hat{2}\)xd5 9.\(\hat{2}\)b3 \(\hat{2}\)c6 10.\(\hat{2}\)xc6 bxc6 11.0-0 \(\hat{2}\)a5 12.\(\hat{2}\)d2 \(\hat{2}\)xc3 13.bxc3 \(\hat{2}\)a6

Variante avec 4. f3 (Kmoch)

1.d4 **½f6 2.c4 e6 3.½c3 ½b4 4.f3**



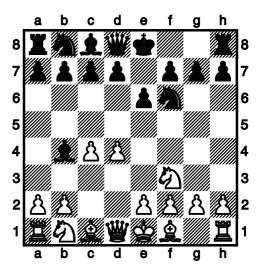
1.d4 **②**f6 2.c4 e6 3.**②**c3 **②**b4 <u>4.a3</u>



4. ... \(\pm xc3+ \) 5.bxc3 c5 6.e3 \([6.f3 \) d5 7.e3 0-0 8.cxd5 \(exd5 \) 9.\(\pm d3 \) \(\pm c6 \) 10.\(\pm e2 \) \(\pm e8 \) 11.0-0 \(b6 \) 12.\(\pm g3 \) \(\pm b6 \) 13.\(\pm e2 \) \(\pm e8 \) 10.0-0 \(\pm e6 \) 11.f4 f5 12.\(\pm g3 \) g6 13.\(\pm e3 \)

La défense Bogo-Indienne

1.d4 **②**f6 2.c4 e6 3.**②**f3 **②**b4+



[Cette ouverture tire son nom du joueur d'échecs russe puis allemand Efim Bogoljubov (1889–1952)] 4.\(\text{

La défense Grünfeld

1.d4 2f6 2.c4 g6 3.2c3 d5



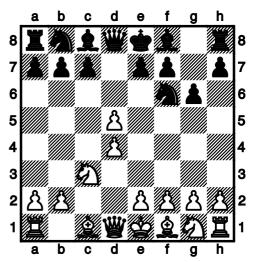
[Ouverture créée par le joueur autrichien Ernst Grünfeld (1893–1962). C'est une ouverture dynamique qui mène à de grandes complications. La défense Grünfeld a été jouée par les champions du monde Vassily Smyslov et Bobby Fischer, avant d'être popularisée par Garry Kasparov qui l'employa lors de ses matches de championnat du monde contre Anatoli Karpov. Dans les années 2000, elle est régulièrement employée à haut niveau par Peter Svidler, Maxime Vachier—Lagrave et Leinier Domínguez]

Statistiques sur les réponses

4.cxd5 <u>±</u> /=	6670
4.ຝົ່)f3 <u>±</u> /=	5270
4. <u>\$</u> f4 =	1560
4. <u>\$</u> g5 =	670
4.e3 =	365
4.₩b3 =	166

La variante d'échange

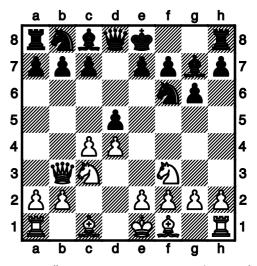
1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 d5 <u>4.cxd5</u>



4. ... \(\text{2xd5} \) 5.e4 [Une alternative consiste en \(5.\text{\pm}d2 \) \(\text{\pm}g7 \) 6.e4 \(\text{\pm}b6 \) 7.\(\text{\pm}e3 \) 0-0 \(8.\text{\pm}e2 \) \(\text{\pm}c6 \) 9.\(\text{\pm}f3 \) \(\text{\pm}g4 \) 10.d5 \(\text{\pm}xf3 \) 11.gxf3 \(\text{\pm}e5 \) 12.\(\text{\pm}b3 \) 5...\(\text{\pm}xc3 \) 6.bxc3 \(\text{\pm}g7 \) 7.\(\text{\pm}c4 \) c5 \(8.\text{\pm}e2 \) \(\text{\pm}c6 \) 9.\(\text{\pm}e3 \) 0-0 \(10.0-0 \) \(\text{\pm}g4 \) 11.f3 \(\text{\pm}a5 \) 12.\(\text{\pm}d3 \) cxd4 \(13.\text{cxd4} \) \(\text{\pm}e6 \) 14.\(\text{\pm}c1 \) 15.\(\text{\pm}xa1 \) 15.\(\text{\pm}xa1 \) 16 \(16.\text{\pm}h6 \) avec un bon jeu pour les \(Blancs \) grâce \(\text{\pm}a \) leur paire de fous 14...\(\text{\pm}xa2 \) 15.\(\text{\pm}a4 \) \(\text{\pm}e6 \) 16.d5 \(\text{\pm}d7 \) 17.\(\text{\pm}b4 \)

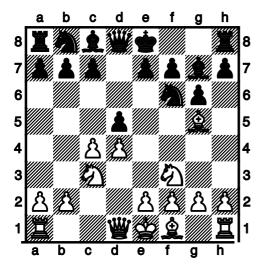
La variante avec 4. Cf3 et 5. Db3 (variante russe)

1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 d5 4.**②**f3 **②**g7 <u>5.**◎**b3</u>



5. ... dxc4 6.\(\psi xc4 0-0 7.e4 a6 [7...\(\pri a6 8.\)\(\pri e2 c5 \)
9.\(d5 e6 10.0-0 exd5 11.exd5 \)\(\pri f5 12.\(\pri e3 \)\(\pri b6] 8.e5 \)
b5 9.\(\pri b3 \)\(\pri fd7 10.e6 fxe6 11.\(\pri e3 [11.\)\(\pri xe6+\)\(\pri h8 \)
12.\(\pri e4 \)\(\pri b6 13.\)\(\pri h4] 11...\(\pri f6 12.a4 bxa4 13.\)\(\pri xa4 \)\(\pri d5 14.\)\(\pri c4 c6 \)

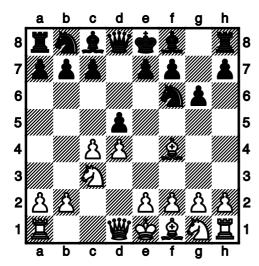
1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 d5 4.**②**f3 **②**g7 <u>5.**②**g5</u>



5. ... ②e'4 6.cxd5 ②xg5 7.②xg5 e6 8.②f3 exd5 9.e3 [9.b4] 9...0-0 10.@e2 c6 11.0-0 #e7

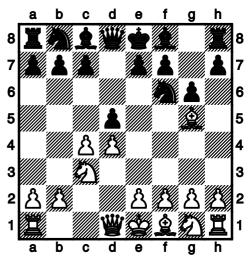
Le système classique

1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 d5 <u>4.**②**f4</u>



4. ... \(\pmg\)g7 5.e3 0-0 6.cxd5 \(\Delta\)xd5 7.\(\Delta\)xd5 \(\pm\)xd5 8.\(\Pm\)xc7 \(\Delta\)a6 9.\(\Pm\)xa6 \(\pm\)xg2 10.\(\pm\)f3 \(\pm\)xf3 11.\(\Delta\)xf3 bxa6 12.\(\Delta\)c1 \(\Pm\)b7 13.\(\Delta\)e2

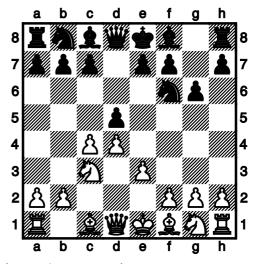
1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 d5 <u>4.**②**g5</u>



4. ... 2e4 5. 2h4 [5. 2f4 2xc3 6.bxc3 2g7 7.e3 0-0 8. 2f3 c5 9.cxd5 cxd4 10.cxd4 2xd5 11. 2e2 2f3 c5+12. 2c6; 5. 2xe4 dxe4 6. 2g7 7.0-0-0] 5... 2xc3 6.bxc3 dxc4 7.e3 2e6 8. 2f3 2g7 9. 2bb b6 10. 2g5 2d5 11.e4 h6 12.exd5 hxg5 13. 2b5+2d7 14. 2xd7 2xd7 15. 2xg5 b5

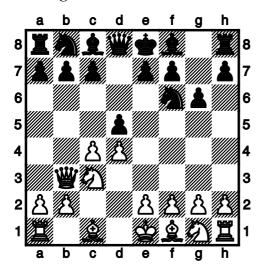
La variante avec 4. e3

1.d4 2f6 2.c4 g6 3.2c3 d5 4.e3



4. ... **⊕**g7 5.**⊉**f3 0−0 6.**⊕**e2 c5 7.0−0 cxd4 8.exd4 **⊉**c6 9.**Ξ**e1 **⊕**g4 10.cxd5 **⊉**xd5 11.h3 **⊕**e6 12.**⊕**g5

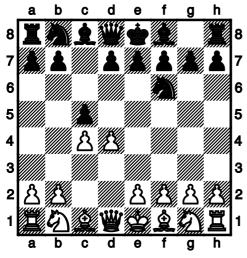
1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 d5 <u>4.**₩**b3</u>



4. ... dxc4 [4...c6] **5.** ₩**xc4** ⊈**g7** [5... ⊈e6 6. ₩b5+ \\ \frac{1}{2}\$ \(\frac{1}{2}\$ \) \(\frac{1

La défense Benoni

1.d4 2f6 2.c4 c5

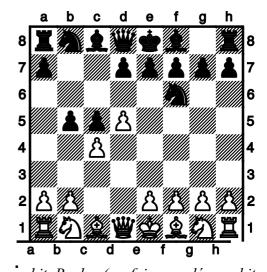


[La défense Benoni est une ouverture dans laquelle les Noirs cherchent à créer un déséquilibre positionnel basé sur la force de leur fou g7. Les Blancs jouent souvent la poussée e5, tandis que les Noirs préparent une attaque sur l'aile dame (profitant de la colonne semi—ouverte e) par ...b5, suivi de la mise en fianchetto du fou roi en g7 et du petit roque] 3.d5 e6 [3. ... e5 mène à une ligne particulière de la Benoni : 4.\Delta c3 d6 5.e4 \Delta e7 6.\Delta d3 0-0 7.\Delta ge2 \Delta e8 8.0-0 \Delta g5] 4.\Delta c3 exd5 5.cxd5 [Une ligne inférieure mais qu'il faut connaître est : 5.\Delta xd5 \Delta xd5 \Delta c6 7.\Delta f3 d6 8.\Delta g5 \Delta c7 (avec l'idée d'aller en a5 par la suite) 7.g3 d6 8.\Delta g2 0-0 9.0-0 a6 10.a4 \Delta bd7 11.e4]

6.e4 [6.g3 g6 7.\mathred{mathr

Le gambit Benko

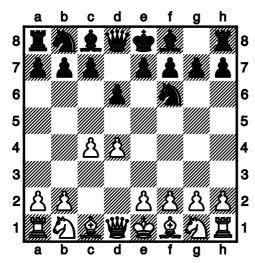
1.d4 **2**f6 2.c4 c5 3.d5 b5



[Le gambit Benko (parfois appelé gambit de la Volga) porte le nom du grand maître international américain d'origine hongroise Pal Benko, qui l'a popularisé par ses nombreuses victoires depuis les années 1960. Les Noirs offrent un pion (par 4. cxb5 a6 5. bxa6) pour obtenir des lignes ouvertes et l'initiative à l'aile dame. Les Blancs ont fortement intérêt à travailler leur répertoire d'ouvertures pour ce redoutable gambit] 4.cxb5 [4.2f3 g6 5.4c2 bxc4 6.e4 d6 7.4xc4 4g7 8.0-0 0-0 9.h3 \$\frac{1}{2}bd7 10.\$\frac{1}{2}c3\$; 4.a4 bxc4 5.\$\frac{1}{2}c3\$ d6 6.e4 g6 7.\(\partial xc4\) \(\partial g7\) 8.\(\partial f3\) 0\(-0\) 9.0\(-0\) \(\partial a6\) 4...a6 5.bxa6 [5.b6 d6 6.2c3 2bd7 7.e4 g6 8.2f3 2g7 9.a4 a5 10.\\$b5 0\to 011.0\to \dagger $\text{#}a5+7.2c3 \text{ }\text{$\pm b7} \text{ }8.2\text{ }\text{}ge2 \text{ }2xd5 \text{ }9.0-0 \text{ }2xc3 \text{ }10.2\text{ }xc3$ e6 11.e4 \ 2e7 12.\ 2f4 0−0 13.a4 \ 5...\ 2xa6 6.\ 2c3 d6 7.2f3 g6 8.e4 \(\partial xf1 \) 9.\(\partial xf1 \) \(\partial xf1 **2bd7 12.**\mathbb{2}e1 \mathbb{4}a5

La défense Vieille-Indienne

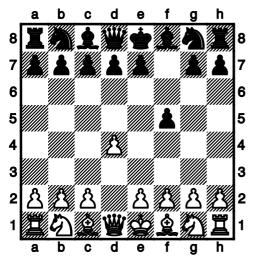
1.d4 2f6 2.c4 d6



[La défense Vieille—Indienne est une ouverture qui s'obtient après les coups 1.d4 Cf6 2.c4 d6 et dans laquelle les Noirs ne développeront pas leur fou f8 en fianchetto, comme dans la défense Est—Indienne, mais plutôt en e7, ce qui peut entraîner une certaine congestion de leurs pièces. Le coup ...d7—d6 prépare la percée au centre ...e7—e5. Ainsi, une suite de coups fréquente est 3. Cc3 e5] 3.2c3 2bd7 [3...e5 4.dxe5 (4.2f3) 4...dxe5 5.\(\frac{1}{2}\)xd8+\(\frac{1}{2}\)xd8 6.\(\frac{1}{2}\)f3 \(\frac{1}{2}\)fd7 7.g3 f6 8.\(\frac{1}{2}\)g2 c6 9.0—0 \(\frac{1}{2}\)c7] 4.e4 e5 5.\(\frac{1}{2}\)f3 \(\frac{1}{2}\)e7 6.\(\frac{1}{2}\)e2 0—0 7.0—0 c6 8.\(\frac{1}{2}\)e1 a6 9.\(\frac{1}{2}\)f1 b5 10.a3 \(\frac{1}{2}\)b7 11.\(\frac{1}{2}\)g5

La défense hollandaise

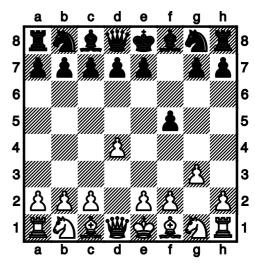
1.d4 f5



[Mentionnée dans un traité anonyme édité à Paris en 1775, elle a fait l'objet en 1789 d'une analyse systématique de la part du théoricien hollandais Elias Stein (1748–1812). Elle acquiert une renommée internationale grâce à Saint-Amant qui l'utilise pour vaincre son rival anglais Walker en 1836. Elle subit une période de disgrâce à la charnière des années 1900, coïncidant avec le règne de Steinitz. Elle est réhabilitée à partir des *l'esprit* années 1920 dans des idées hypermodernes, notamment par Alekhine et Tartakover. Mikhaïl Botvinnik l'a pratiquée avec grand succès. Deux idées noires à connaître : d'abord la manoeuvre De8-h5 (ou encore Fc8d7-e8-h5) pour lancer une attaque sur le roque; et ensuite la formation dite de Stonewall d5-e6-f5 dans laquelle les Blancs ne prennent pas en d5 car alors le fou posté en c8 pourrait trouver un rôle à jouer en e6]

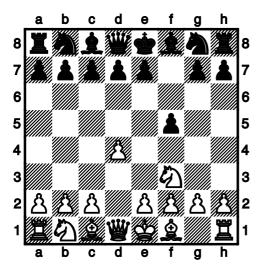
La variante avec 2. g3

1.d4 f5 2.g3



2. ... \$\partial 6 3.\$\textrm{\tert{\tert{\textrm{\textrm{\tert{

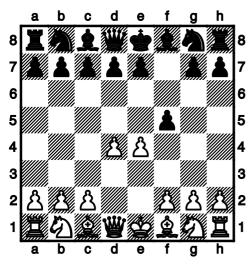
1.d4 f5 2.2f3



2. ... ②f6 3.c4 e6 4.②c3 ℚb4 [4...d5 (la variante de Stonewall) 5.ℚf4 c6 6.e3 ℚe7 7.ℚd3 0–0 8.ሢc2 ②e4 9.g4 ሢa5] 5.ሢb3 ሢe7 6.ℚg5 0–0 7.g3 ②c6 8.a3

Le gambit Staunton

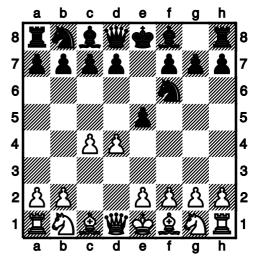
1.d4 f5 2.e4



[Ce gambit prit son nom lorsque Howard Staunton le joua contre Horwitz en 1847. L'idée du sacrifice de pion est d'ouvrir rapidement les lignes afin de profiter de la disparition d'un des pions servant à protéger le roi] 2. ... fxe4 3.2c3 2f6 4.f3 [4.2g5 2c6 5.d5 2e5 6.4d4 2f7 7.2xf6 exf6 8.2xe4 2e7 9.0-0-0 0-0] 4...d5 5.fxe4 dxe4 6.2g5 2f5 7.2c4 2c6 8.2ge2 4d7 9.0-0 e6 10.4e1 0-0-0

Le gambit de Budapest

1.d4 **2**f6 2.c4 <u>e5</u>

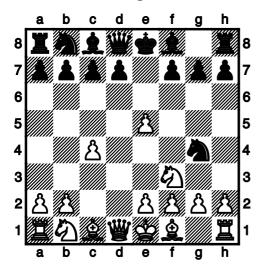


[La première partie connue avec un gambit de Budapest est la partie Adler—Maróczy à Budapest en 1896. En 1916, Stephan Abonyi, avec ses compatriotes Zsigmond Barasz et Gyula Breyer, développent cette ouverture lorsqu'ils affrontent le chirurgien néerlandais Johannes Esser dans un petit tournoi à Budapest. C'est à Berlin en 1918 que ce gambit fut employé pour la première fois contre un joueur de classe mondiale, quand Akiba Rubinstein n'obtint qu'un maigre ½-2½ en trois parties contre Milan Vidmar, Carl Schlechter et Jacques Mieses qui jouèrent tous le gambit contre lui]

Statistiques sur les réponses

4.ຝົ∆f3 <u>±</u> /=	609
4. <u>₿</u> f4 ±	510
4.e4 ±	202
4.e3 ±	67
4.∰c3 =	12
4.₩d4	10

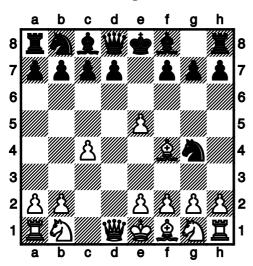
1.d4 2f6 2.c4 e5 3.dxe5 2g4 4.2f3



4. ... \(\mathrev{Qc5} \) [4...\(\mathrev{2}c6 \) 5.\(\mathrev{Q}f \) \(\mathrev{Q}b4 + 6.\(\mathrev{Q}bd2 \) \(\mathrev{W}e7 \) 7.e3 \(\mathrev{Q}gxe5 \) 8.\(\mathrev{Q}xe5 \) \(\mathrev{Q}xe5 \) 9.\(\mathrev{Q}e2 \) 0-0 \(10.0-0 \) \(\mathrev{Q}xd2 \) 11.\(\mathrev{U}xd2 \) d6 \(12.\mathrev{U}ac1] \) 5.e3 \(\mathrev{Qc6} \) 6.\(\mathrev{Qe2} \) [6.\(\mathrev{Q}c3] \) 6...\(0-0 \) 7.0-0 \(\mathrev{Q}gxe5 \) 8.\(\mathrev{Q}c3 \) \(\mathrev{U}e8 \) 9.\(\mathrev{Q}xe5 \) \(\mathrev{Q}xe5 \) 10.b3 \\ a5 \) 11.\(\mathrev{Q}b2 \) \(\mathrev{U}a6 \) [La tour est sur le départ pour se rendre en h6. Ce coup est typique du gambit de \(\mathre{U}adpest \) 12.\(\mathre{U}d5 \) \(\mathre{Q}a7 \)

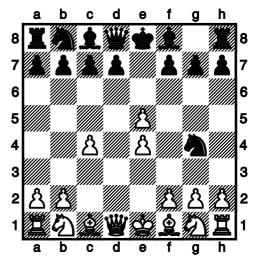
La variante 4. Ff4

1.d4 **②**f6 2.c4 e5 3.dxe5 **②**g4 <u>4.**②**f4</u>



4. ... ②c6 [4...g5 5.彙g3 (5.彙d2) 5...彙g7 6.②f3 ②c6 7.②c3 ②gxe5 8.②xe5 ②xe5 9.e3 d6 10.彙e2 彙e6] 5.②f3 奠b4+ 6.②bd2 [6.②c3 奥xc3+ 7.bxc3 豐e7 8.豐d5 豐a3 9.鼍c1 f6 10.exf6 ②xf6 11.豐d2 d6 12.②d4 0-0] 6...豐e7 7.e3 ②gxe5 8.②xe5 ②xe5 9.彙e2 0-0 10.0-0 彙xd2 11.豐xd2 d6 12.鼍ac1

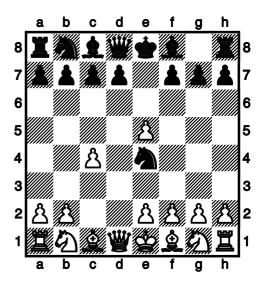
1.d4 2f6 2.c4 e5 3.dxe5 2g4 4.e4



4. ... ②xe5 5.f4 ②ec6 [Un sacrifice hasardeux se présente également 5...②bc6!? 6.fxe5 (6.2e3) 6...2h4+ 7.2d2 (7.2e2 2xe4+ 8.2e3 2c5 9.2d3 2xe5 10.2f3 2xb2+2) 7...2f4+ 8.2d3 2b4+ 9.2c3 2b4+ 7.2c3 2e7 8.2d3 2xc3+ 9.2xc3 2e7 6.2e3 2e8 2.2e8 3.2e8 2.2e8 2.2e8 3.2e8 4.2e8 2.2e8 4.2e8 2.2e8 4.2e8 2.2e8 4.2e8 4.2e8 2.2e8 4.2e8 4.2e8 2.2e8 4.2e8 4. $\textcircled{$

Le gambit Fajarowicz

1.d4 **②**f6 2.c4 e5 3.dxe5 **<u>②**e4</u>

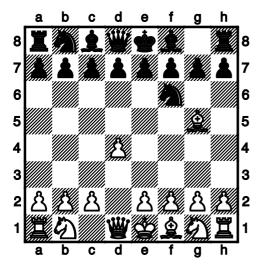


[La variante Fajarowicz tire son origine dans les cercles d'échecs de Leipzig, avec la première partie importante H.Steiner-Fajarowicz au tournoi de Wiesbaden en 1928. Dans cette ligne proche du gambit de Budapest, les Noirs ne se soucient pas de perdre le pion e5 et préfèrent se concentrer sur un jeu actif de pièces. Avec le développement du jeu, les Blancs devront éviter certains obstacles tactiques, en particulier un Fb4+ à un moment gênant, une attaque double sur

b2 et f2 avec Df6, ou une attaque de concert sur la case d3 avec le dispositif Cc5+Ff5+Cb4 (une fois que le pion e2 a bougé sur e3)] 4.\(\text{Df3}\) [4.a3 (une excellente réplique qui prive les Noirs d'une bonne partie de leur contre—jeu basé sur Fb4) \(\text{Dc6}\) 5.\(\text{Df3}\) d6 6.exd6 \(\text{Dxd6}\) 7.\(\text{Dbd2}\) \(\text{Df3}\) 8.e3 \(\text{Uf6}\) 9.\(\text{Dxe4}\) \(\text{Dxe4}\) \(\text{Dxe4}\) 2xe4 \(\text{Dxe4}\) 10.\(\text{Dd3}\) \(\text{Dxd3}\) 11.\(\text{Uxd3}\) 0-0-0 12.\(\text{Uc2}\); 4.\(\text{Dd2}\) \(\text{Db4}\) 2\(\text{Df3}\) 3\(\text{Dc6}\) 6.a3 \(\text{Dxd2}\) + 7.\(\text{Dxd2}\) 2\(\text{Dxd2}\) 8.\(\text{Uxd2}\) \(\text{Ue7}\) 9.\(\text{Uc3}\) 3 b6 10.e3 \(\text{Db7}\) 11.\(\text{De2}\) 0-0-0 12.0-0-0 \(\text{Uhe8}\)] 4...\(\text{Dc6}\) 5.\(\text{Dbd2}\) 2\(\text{Dc5}\) 6.g3 d6 7.exd6 \(\text{Lxd6}\) 8.\(\text{Lg2}\) \(\text{Df5}\) 9.0-0 \(\text{Ue7}\)

Le début Trompowsky

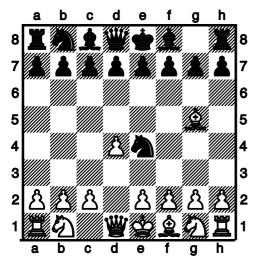
1.d4 **ഉf6** 2.**⊉g5**



[L'attaque Trompowsky permet aux Blancs de sortir des sentiers battus en évitant les défenses indiennes qui surviennent après 2. c4. Dans la majorité des lignes les Blancs n'hésitent pas à échanger leur fou sur le cavalier en f6]

La variante avec 2. ... Ce4

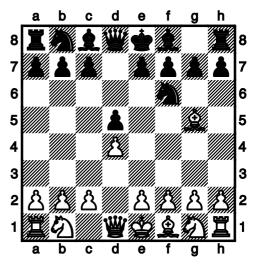
2. ... **½e4**



7.\(\Delta f2 \) cxd4 8.exd4 e5 9.\(\Delta f3 \) \(\Delta c6 \) 10.\(\Delta c3; 3.h4\)
3...c5 4.f3 [4.d5 \(\Delta b6 \) 5.\(\Delta c1 \) e6 6.f3 \(\Delta f6 \) 7.c4 exd5
8.cxd5 c4 9.e3 \(\Delta c5 \) 10.\(\Delta f2 \) 0-0 11.\(\Delta xc4 \) \(\Delta e8 \)
12.\(\Delta b3 \) \(\Delta d6 \) 13.\(\Delta e2\)] 4...\(\Delta a5 + 5.c3 \) \(\Delta f6 \) 6.\(\Delta d2 \) cxd4
7.\(\Delta b3 \) \(\Delta b6 \) 8.\(\Delta xd4 \) \(\Delta c6 \) 9.\(\Delta xb6 \) axb6 10.\(\Delta d4 \) e5
11.\(\Delta xc6 \) exf4 12.\(\Delta d4 \) d5 13.g3 \(\Delta d6 \)

La variante avec 2. ... d5

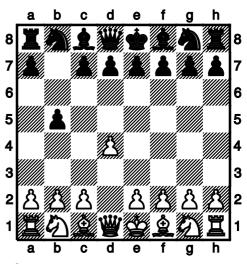
1.d4 **½**f6 2.**⊉**g5 <u>d5</u>



3.⊕xf6 [C'est l'idée même de cette variante] exf6 [3...gxf6 4.e3 c5 5.dxc5 e6 6.c4 dxc4 7.⊞xd8+ ⊕xd8 8.⊕xc4 ⊕xc5 9.⊕c3 ⊕e7] 4.e3 ⊕d6 5.c4 dxc4 6.⊕xc4 0-0 7.⊕c3 f5 [Les Noirs cherchent à se débarrasser de leur pion f] 8.⊕f3 ⊕d7 9.0-0 ⊕f6 10.⊞c2

La défense polonaise

1.d4 <u>b5</u>

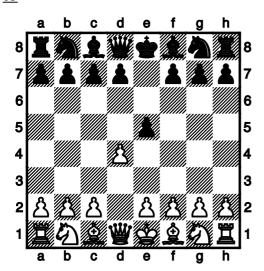


[Une ouverture rarement utilisée dans la pratique. Parmis les grands, seul Spassky l'essaya (mais sans succès) face à Petrossian lors de la 22ème partie du championnat du monde en 1966 : 1.d4

b5 2.e4 \(\)b7 3.f3 a6 4.\(\)e3 e6 5.\(\)d2 \(\)f6 6.c3 \(\)e7 7.\(\)d3 d6 8.a4 c6 9.\(\)e2 \(\)db7 10.0-0 0-0 11.\(\)g3 \(\)E8 12.axb5 axb5 13.\(\)Exa8 \(\)Exa8 \(\)Exa8 14.\(\)e2 \(\)gf8 15.b4 \(\)B8 16.\(\)db3 g6 17.\(\)Ea1 e5 18.\(\)f2 d5 19.dxe5 \(\)xe5 20.\(\)e2 \(\)gg7 21.\(\)ga7 \(\)e7 22.\(\)gb6 \(\)B8 23.\(\)ga7 \(\)e7 24.\(\)gb6 \(\)B8 25.\(\)ga7 \(\)e8 26.\(\)gd4 h5 27.h3 h4 28.\(\)gf1 dxe4 29.fxe4 \(\)ged7 30.\(\)gf2 c5 31.\(\)xc5 \(\)xc5 32.bxc5 \(\)xe4 33.\(\)gb3 \(\)gf5 34.\(\)Ea7 \(\)d7 35.\(\)gf3 \(\)b8 1-0] 2.e4 \(\)gb7 3.\(\)gd3 [3.\(\)xb5 \(\)xe4 4.\(\)gf3 \(\)gf6 5.0-0 e6 6.c4 \(\)ge7 7.\(\)c3 \(\)gb7 8.\(\)Ee1 0-0 9.\(\)ga4 d6] 3...e6 4.\(\)gf3 c5 5.c3 a6 6.0-0 \(\)gf6 7.\(\)e2 \(\)ge7 8.\(\)d2

Le gambit Englund

1.d4 <u>e5</u>



[Un rare gambit difficile à jouer pour les Noirs. Les Blancs ne doivent pas s'accrocher au pion mais doivent le rendre afin de bénéficier d'une importante avance de développement] 1.d4 e5 2.dxe5 ②c6 [2. ... f6 existe également mais sans améliorer le déjà pénible gambit Englund] 3.②f3 \(\text{

Les débuts de flanc

Ce type de début est caractérisé par les coups autres que 1. d4 et e4.

Il s'agit d'ouvertures où les Blancs appliquent pour eux-mêmes les principes du contrôle du centre à distance de l'école hypermoderne. Les possibilités des transpositions (par exemple d'un début Réti vers une partie anglaise) sont encore plus importantes si les Noirs dans leur réponse adoptent les mêmes principes.

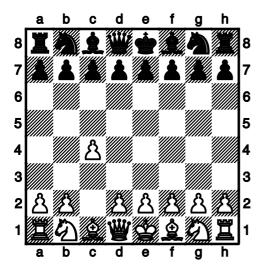
Les parties qui en résultent sont souvent longues et basées sur un jeu positionnel.

Statistiques sur le premier coup

1.e4 <u>±</u> /=	468465
1.d4 <u>±</u> /=	347915
1.ຝົ່ງf3 <u>±</u> /=	93443
1.c4 <u>±</u> /=	72716
1.g3 =	7768
1.f4 =	3491
1.b3 =	2607
1.b4 =	1302
1.ຝັ⊃c3 =	1016

La partie anglaise

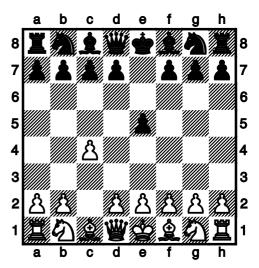
<u>1.c4</u>



[Par ce coup, les Blancs contrôlent le centre (la case d5). Si les Noirs jouent à un moment ...d5, les Blancs pourront répondre c4 x d5 et ouvrir ainsi la colonne c à leur avantage. Dans l'Anglaise, les possibilités pour les deux camps sont très vastes puisqu'il n'y a souvent pas de confrontation directe. Les Blancs joueront souvent leur fou du roi en fianchetto avec une stratégie de contrôle des cases blanches. Les Noirs disposent d'une très large marge de manoeuvre pour répondre à 1. c4, et de très nombreuses suites ont été tentées.

Après 1. c4, les transpositions dans d'autres ouvertures comme la Caro-Kann, la Slave, la Hollandaise, le Gambit dame refusé, les ouvertures indiennes (1. d4 Cf6 2. c4), la partie catalane ou le début Réti sont fréquentes. Les réponses 1...e5 et 1...c5 donnent plutôt lieu à des développements propres à l'Anglaise, avec des parties de louvoiement (surtout après 1...c5). Les Blancs peuvent débuter par 1. c4 pour éviter certaines ouvertures comme la défense Grünfeld, la défense Nimzo-Indienne (car les Blancs retardent ou s'abstiennent de jouer d4), le gambit dame accepté, les défenses Benoni ou le gambit Benko]

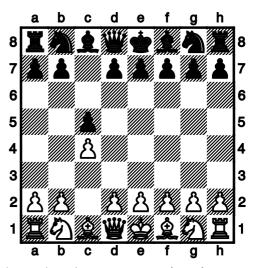
1.c4 e5



2.2c3 2f6 3.2f3 2c6 4.g3 d5 5.cxd5 2xd5 6.2g2 2b6 7.0-0 2e7 8.d3 0-0 9.2e3 2e6 10.2c1 f6

La réponse symétrique (1. ... c5)

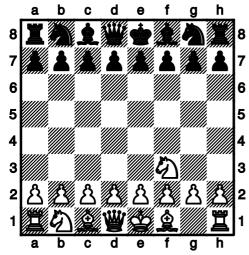
1.c4 <u>c5</u>



2.2f3 2f6 3.2c3 2c6 4.g3 g6 5.2g2 2g7 6.0-0 0-0 7.d4 cxd4 8.2xd4 2xd4 9.2xd4 d6 10.2d3 a6 11.2e3 2f5 12.2d2 2d7

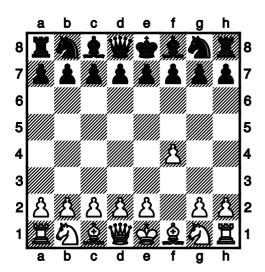
Le début Réti

1.2f3



Le début Bird

1.f4

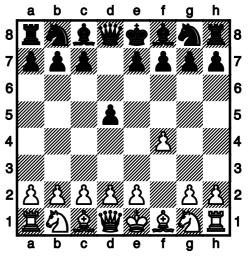


[Cette ouverture tire son nom du maître anglais du 19ème siècle Henry Bird. La réponse la plus courante des Noirs est 1...d5, et le jeu peut prendre l'allure d'une défense hollandaise (1.d4 f5) avec les couleurs inversées. Les Blancs vont alors soit placer le fou roi en fianchetto avec Cf3, g3, Fg2 et O-O avec une structure comme une

hollandaise Leningrad inversée; soit adopter une formation stonewall avec les pions en d4, e3 et f4 et tenter une attaque à l'aile roi; ou bien encore placer leur fou dame en fianchetto pour augmenter l'emprise sur la case e5. La réponse noire la plus efficace est 1...e5!? (le gambit From, du nom du joueur danois Severin From 1828–1895) qui donne une excellente partie aux Noirs pour le pion investi. La meilleure option des Blancs consistant à jouer alors 2. e4 pour entrer dans un gambit du roi]

La variante avec 1. ... d5

1.f4 d5



2.2f3 2f6 [2...g6 3.g3 2g7 4.2g2 2f6 5.0-0 0-0 6.d3 c5 7.2c3 2c6 8.e4 dxe4 9.dxe4 e5] 3.e3 c5 4.b3 2c6 5.2b2 e6 6.2b5 2d7 7.0-0 2e7 8.d3 0-0 9.2bd2

Le gambit From

1.f4 <u>e5</u>

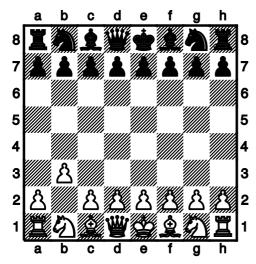


2.fxe5 d6 [Les Noirs offrent ce second pion en vue d'obtenir rapidement une pression sur la diagonale d6-h2] **3.exd6** [3.2]f3 dxe5 4.e4 \(\)c5]

3...**②xd6 4.②f3 g5** [4...**②**f6 5.d4 0−0 (5...**②**g4 6.**③**d3 0−0 7.e4 c5) ; 4...**②**g4 5.e4 **⑤**e7 6.**②**c3 f5 7.d3 **②**c6] 5.g3 g4 6.**②**h4 **②**e7 7.d4 **②**g6 8.**②**g2 **②**c6 9.c3 h5

Le début du fianchetto dame

1.b3



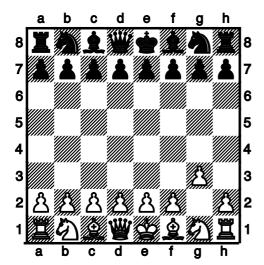
[Aussi appelé début Larsen, ce type de début laisse un énorme choix de réponses aux Noirs]

1. ... e5 [1...d5 2.\mathrew b2 \mathrew g4 3.g3 c6 4.\mathrew g2 \mathrew d7 5.\mathrew f3
\mathrew g6 6.0-0 e6 7.d3 \mathrew d6 8.\mathrew bd2 0-0 9.h3 \mathrew h5
10.e4]

2.\mathrew b2 \mathrew c6 3.e3 \mathrew f6 4.\mathrew b5 d6 5.\mathrew e2 \mathrew d7
6.0-0 a6 7.\mathrew xc6 \mathrew xc6 8.d4 exd4 9.\mathrew xd4 \mathrew d7
10.c4

Le début du fianchetto roi

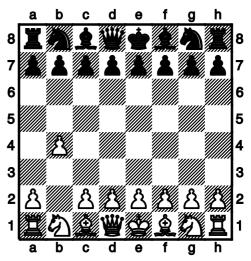
<u>1.g3</u>



1.g3 d5 2.\(\)g2 \(\)g16 3.\(\)g16 c6 4.0\(\) \(\)g4 5.d3 \(\)bd7 6.\(\)bd2 e5 7.e4 dxe4 8.dxe4 \(\)gc5 9.h3 \(\)gh5 10.\(\)e1 0\(\)0 11.\(\)g24 \(\)g8 12.a4 \(\)gb6 13.\(\)g14 \(\)g18 14.\(\)g5

Le début Sokolsky ("orang-outang")

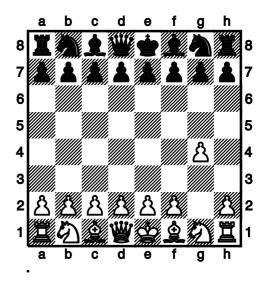
1.b4



[Xavier Tartakover, joueur français d'origine polonaise, joua ce coup pour la première fois à haut niveau au Tournoi de New York en 1924 et appela "orang-outang" ce début à la suite d'une visite au zoo du Bronx. L'ouverture n'a jamais été populaire à haut niveau, bien que quelques forts joueurs l'aient employée occasionnellement (par exemple Richard Réti contre Abraham Speijer à Scheveningue en 1923 et Boris Spassky contre Vasily Smyslov en 1960). Le joueur soviétique Alexei Sokolsky écrivit un livre sur cette ouverture qu'il jouait fréquemment] 1... e5 [1...d5 2.\2b2\2f6] (2...\d6 3.a3 e5 4.\d2f3 f6 5.e3 \d2e6) 3.e3 e6 4.b5 (pour empêcher la sortie du cavalier en c6) 4...c5 5.\$\partial f3 \partial d6 \ 6.c4 \partial bd7 \ 7.\$\partial e2 \ 0-0 \ 8.0-0 \ b6 \ 9.d3 b 2.g b2 d6 3.c4 2 f6 4.e3 g6 5.2 f3 g g7 6.d4 exd4 7.2xd4 0-0 8.2c3

Le début Grob

<u>1.g4</u>

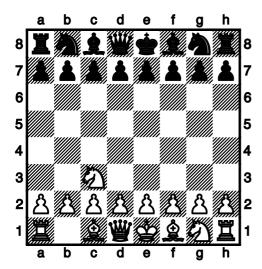


[Analysé et pratiqué par le joueur suisse Henri Grob (1904–1974) qui l'a surtout utilisé dans le jeu par correspondance, ce coup est extrêmement rare dans la pratique] 1. ... d5 2.\(\partial g2\) c6 [2...\(\partial xg4\) 3.c4 c6 4.cxd5 cxd5 5.\(\partial b3\) \(\partial f6\) 6.\(\partial xb7\) \(\partial bd7\) 7.\(\partial c3\) e6 avec un bon jeu noir pour le pion] 3.h3 e5 4.d4 e4 5.c4 \(\partial d6\) 6.\(\partial c3\) \(\partial c7\)

 $5.2f3 \ f6 \ 6.2b5 + c6 \ 7.2a4 \ 2d7 \ 8.2b3 \ 2c5 \ 9.2xe6$ $2xe6 \ 10.d3 \ 2d7 \ 11.0-0 \ 0-0-0] \ 3.2xe4 \ 2d7 \ 4.2c4$ e6 $5.2f3 \ 2gf6 \ 6.2xf6 + 2xf6 \ 7.d4 \ c5 \ 8.0-0 \ cxd4$ $9.2xd4 \ a6 \ 10.c3 \ 2d6 \ 11.2e2 \ 0-0 \ 12.2g5$

Le début Van Geet

<u>1.ᢓc3</u>

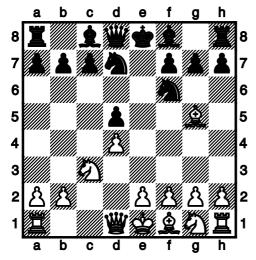


1... d5 2.e4 dxe4 [2...d4 3.♠ce2 e5 4.♠g3 ♠e6

Quelques pièges dans les ouvertures

Position type

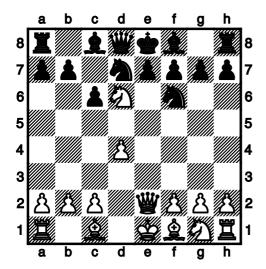
1.d4 d5 2.c4 e6 3.2c3 2f6 4.2g5 2bd7 5.cxd5 exd5 [Les Blancs peuvent—ils prendre en d5 ? Non! Il s'agit d'un piège bien connu dans l'ouverture: le cavalier noir n'est pas réellement cloué car les Noirs vont récupérer la dame après avoir donné échec en b4 avec leur fou]



6.②xd5? ②xd5 7.②xd8 ②b4+ 8.₩d2 ②xd2+ 9.Φxd2 Фxd8 —+

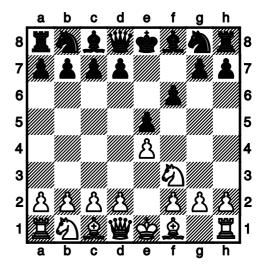
Position type

1.e4 c6 2.d4 d5 3.②c3 dxe4 4.②xe4 ②d7 5.⊎e2 ②gf6 6.②d6#

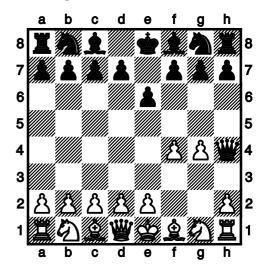


Position type

1.e4 e5 2. 2f3 f6?? [Une mauvaise manière de défendre le pion e5. Les Noirs ôtent au cavalier f8 sa case naturelle de développement f6]

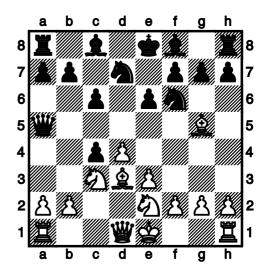


Position type



Position type

1.d4 d5 2.c4 e6 3.\(\text{2c3}\) \(\text{2f6}\) 4.\(\text{2g5}\) \(\text{2bd7}\) 5.e3 c6 6.\(\text{2d3}\) \(\text{2a5}\) [La défense Cambridge-Spring] 7.\(\text{2ge2??}\) [Il faut bien sûr mettre le cavalier en f3 pour défendre le fou en g5] 7. ... dxc4 0-1 [Les Noirs attaquent en même temps le fou en g5 et le fou en d3]





Hou Yifan (championne du monde 2010-2012)



Trouver le bon coup

Les diagrammes suivants vont peut-être paraître anecdotiques pour certains de nos lecteurs et pourtant leur résolution chez les jeunes permettra de mettre en évidence leur compréhension du jeu.

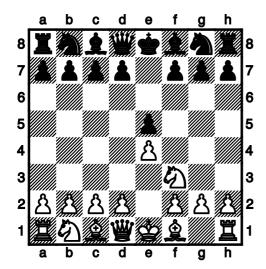
Les exercices viseront simplement à trouver le ou les bons coups possibles avec l'idée de plan qui se cache derrière. La difficulté de l'exercice peut varier de la simple prise de contrôle du centre jusqu'au lancement d'une manœuvre plus longue.

La difficulté de l'exercice sera estimée en étoile de * (facile) à ***** (compliqué). Une note allant de 0 à 3 points sera attribuée pour chaque exercice.

Précisions que la quasi totalité des diagrammes sont issus de parties jouées par les jeunes ou des débutants. Ils correspondent donc à des positions réelles du terrain ce qui nous semble le plus adéquat pour aider les jeunes à améliorer leur jeu positionnel.

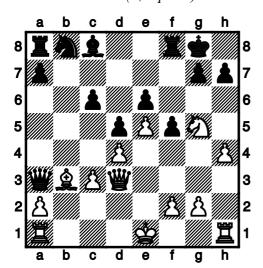
Exercice (*, 2 points)

1.e4 e5 2.₺f3

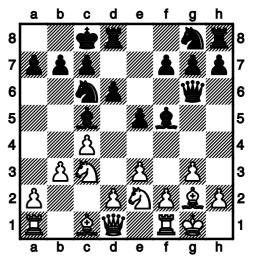


[Q1: proposer deux bonnes réponses pour les Noirs. R1: 2. ... Cc6, 2. ... Cf6 ou 2. ... d6]

Exercice (*, 1 point)

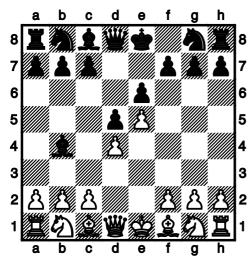


Exercice (*, 2 points)



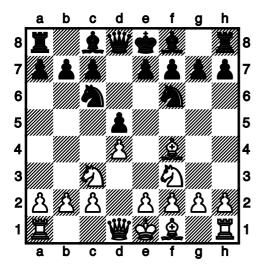
[Dans la partie les Blancs ont pris le cavalier en c6. Q1 : que pensez-vous de ce coup ? R1 : ce coup est faible car en échangeant ainsi leur fou, les Blancs perdent une pièce de défense et d'attaque. L'affaiblisement de la structure de pions des Noirs à l'aile dame ne peut justifier ce coup. Q2 : que proposez-vous comme autre coup ? R2 : d4 ou Fb2]

Exercice (*, 3 points)



[Les Noirs viennent de jouer Fb4. Q1: ce coup est—il: bon au mauvais? Réponse: ce coup est faible car il permet aux Blancs de jouer de suite c3 pour chasser le fou. Q2: proposez un coup à la place de Fb4. Réponse: c5 pour contester immédiatement la chaîne de pions des Blancs. Q3: que pensez—vous de Cc6? Ce coup bloque l'avance du pion c et donc limite les contre—chances des Noirs]

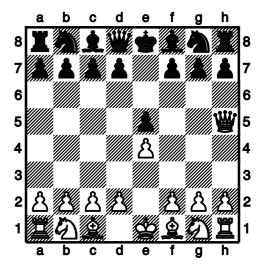
Exercice (*, 2 points)



[Les Blancs viennent de jouer Cc3. Q1: que pensez-vous de ce coup? Réponse: ce coup bloque inutilement le pion c. Q2: Que proposez-vous comme autre coup? R2: c4 ou e3 suivi de c4 et Cc3 par la suite. Une autre option: g3]

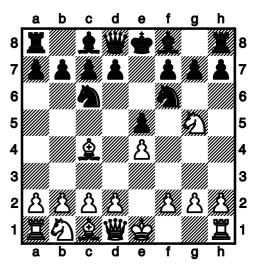
Exercice (*, 2 points)

1.e4 e5 2.\(\begin{array}{c} \h 1 \end{array}



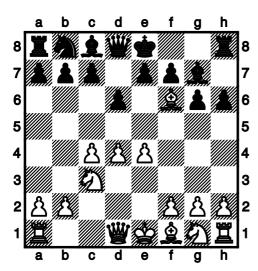
[Les Blancs viennent de jouer leur dame en h5. Q1: que pensez-vous de ce coup? R1: coup faible typique des débutants. La dame est sortie trop vite. Elle va rapidement être chassée par les Noirs.. Q2: comment réagissez-vous avec les Noirs: 2. ... \(\frac{2}{2}c6 3.\frac{1}{2}c4 g6 4.\frac{1}{2}f3 \) \(\frac{1}{2}f6 5.\frac{1}{2}c2 \) \(\frac{1}{2}g7 (Ou encore 5. ... \(\frac{1}{2}b4 6.\frac{1}{2}b3 d5=) 6.\frac{1}{2}bc3 0-0 =) \)]

*Exercice (**, 2 points)* **1.e4 e5 2.**�**f3** �**c6 3.**�**c4** �**f6 4.**�**g5**

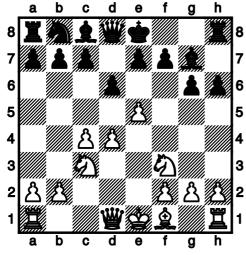


[Une position très fréquente : les Blancs viennent de placer leur cavalier en g5 pour prendre ensuite en f7. Q1 : comment réagir avec les Noirs ? R1 : 4. ... d5 (Ce coup rapporte un point) 5.exd5 (Prendre avec le fou mène à la déroute 5.\(\pmax\)xd5? \(\text{\text{2xd5}}\) (La dame noire attaque maintenant le cavalier posté en g5) 6.exd5 \(\pmax\)xg5++) 5. ... \(\text{\text{2a5}}\) (La manoeuvre à connaître. Ce coup rapporte un point) 6.\(\pma\)b5+ c6 7.dxc6 bxc6 8.\(\pma\)e2 h6 avec une position complexe)]

1.d4 **②**f6 2.c4 g6 3.**②**c3 **②**g7 4.e4 d6 5.**②**g5 h6 6.**②**xf6?

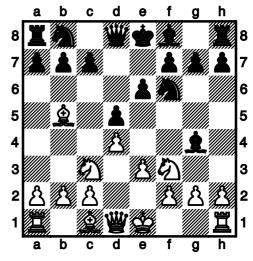


[Q1: que pensez-vous de la prise du cavalier en f6? R1: cne erreur stratégique : les Blancs donnent leur fou sans compensation. Or cette pièce est un élément essentiel pour attaquer par la suite le roque noir ou encore contrôler les cases noires sur l'échiquier. Il faut simplement reculer le fou : 6.\(\pm\)h4 c5 7.d5 \(\pm\)a5 8.\(\pm\)d3 \(\pm\)bd7 9.f4 b5 10.cxb5 c4 11.\(\pm\)c2 a6\(\pi\)] 6...\(\pm\)xf6 7.\(\pm\)f3 \(\pm\)g7 8.e5?



[Les Blancs poussent leur pion au centre. Q2: qu'en pensez-vous? R2: deux raisons rendent ce coup douteux: 1. les Blancs doivent d'abord terminer leur développement avant de chercher les complications sur l'échiquier; 2. les Blancs disposent d'un centre idéal (c4-d4-e4) et choisissent eux-même de le saborder!]

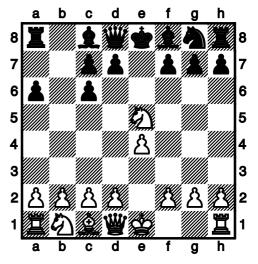
1.d4 d5 2.e3 ഉf6 3.ഉf3 ⊉g4 4.ഉc3 e6 5.Ձb5+



[Nous avons déjà examiner ce type de sortie du fou. Q1 : que doivent répondre les Noirs? R2 : simplement c6 avec gain de temps]

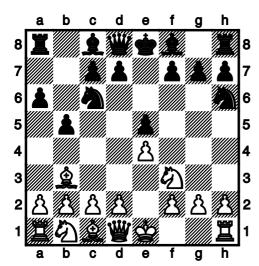
Exercice (*, 1 point)

1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2b5 a6 4.2xc6 [Nous n'aimons guère cette prise sauf si les Blancs se sont véritablement préparés sur cette ligne] bxc6 5.2xe5



[Les Blancs ont pris le pions en e5 étant donné que le cavalier c6 ne le défend plus. Q1 : comment les Noirs doivent—ils réagir ? R1 : deux possibiltés soit par 46.4467.2634 467.264 467.264

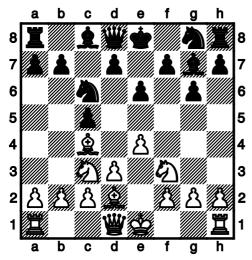
1.e4 e5 2.ᢓf3 ᢓc6 3.ਉb5 a6 4.ਉa4 b5 5.ਉb3 ᢓh6



[Les Noirs viennent de placer leur cavalier en h6 pour renforcer le contrôle de f7 et donc prévenir une arrivée du cavalier blanc en g5. Q1 : que pensez-vous de ce coup ? R1 : ce type de défense n'est pas justifié. En effet le cavalier est maintenant quasi hors-jeu. Q2 : proposez deux autres coups à la place : R2 : 5...\$\overline{2}a5\$ (Pour prendre le fou en b3 si nécessaire. Ou encore jouer c5 et ramener par la suite le cavalier en c6) 6.0-0 d6 7.d4 \$\overline{2}xb3 \ 8.axb3 \ exd4 9.\$\overline{2}xd4 \overline{2}b7; \overline{5}...\overline{2}c5 \ 6.c3 \overline{2}f6 7.0-0 0-0; \overline{5}...\overline{2}f6 \ 6.0-0 \overline{2}e7 7.\overline{2}e1 d6 8.c3 0-0 9.d4 \overline{2}g4]

Exercice (*, 2 points)

1.e4 c5 2.Ŷf3 e6 3.Ŷc4 Ŷc6 4.d3 g6 5.Ŷc3 Ŷg7 6.Ŷd2

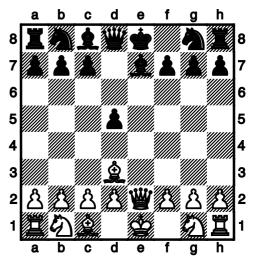


[Q1: les Blancs ont-ils raison de défendre ainsi leur cavalier par leur fou ? R1: même si le coup est défensif, les Blancs ne doivent pas jouer ainsi car les Noirs ne peuvent pas stratégiquement donner leur fou g7 sur le cavalier c3. En effet ils

leur roque serait alors un gruyère et ils perdraient le contrôle de la grande diagonale. Q2: quel autre coup plus utile pouvaient-ils alors jouer? Simplement 0-0 ou encore \mathfrak{D} e3]

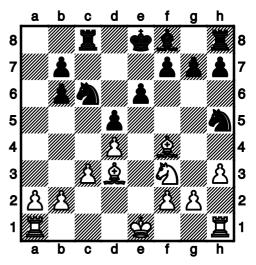
Exercice (*, 2 points)

1.e4 e6 2.\piconumetric comp curieux. Il faut jouer 2. d4/ d5 3.exd5 exd5 4.**\piconumetric e2**+ \piconumetric e3 5.**\piconumetric e3** d3



[Q1: que pensez-vous de ce coup? R1: ce retrait est mauvais car le fou blanc bloque ainsi toute avance du pion d2 vers d3 ou d4. De plus le fou c1 va devoir maintenant bricoler pour sortir via b2. Q2: que proposez-vous comme alternative: 5.⊕b3 mais pas 5.⊕b5 car ce serai un échec dans le vide vu que les Noirs peuvent y répondre par c6]

Exercice (*, 1 point)

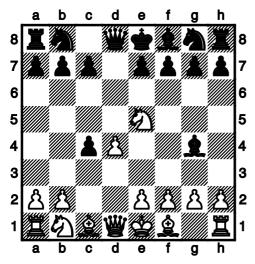


[Nous n'aimons guère ce coup où le cavalier se met sur le côté. Q1 : où les Blancs doivent—ils

mettre leur fou ? R1 : ♠2 pour garder le contrôle de la grande diagonale h2−b8. Notez qu'il ne sera pas utile de jouer g4 par la suite car cela permet aux Noirs de ramener leur cavalier en f6 alors que les Blancs ont alors affaibli la structure de pions devant leur (futur) roque]

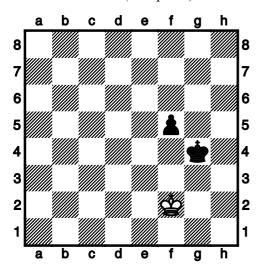
Exercice (*, 1 point)

1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.②**f3** ⊕**g4** [3...②**f6** est le coup naturel] **4.**②**e5** ⊕**e6**



[Les Blancs attaquent le fou g4 et le pion c4. Q1 : que pensez—vous du retrait du fou en e6 ? R1 : le fou bloque l'avance du pion d7. Q2 : sur quelle case fallait—il placer le fou : R2 : 4...\(\pm\)h5]

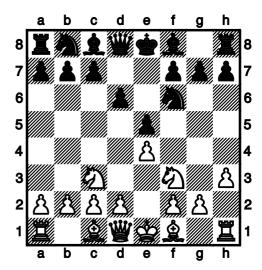
Exercice (*, 1 point)



[Les Noirs ont le trait. Q1: que doivent-ils jouer pour gagner? R1: \$\delta f4\$ pour rpendre l'opposition et non f4 qui fut joué dans la partie]

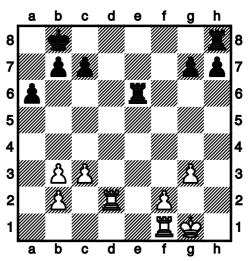
Exercice (*, 1 point)

1.e4 e5 2.2f3 d6 3.2c3 2f6 4.h3



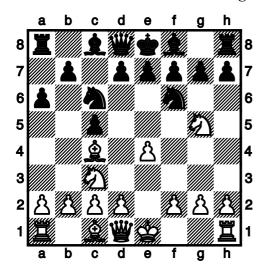
[Q1: que penser de ce modeste coup? R1: ce coup est bien trop passif. En effet il est inutile de perdre un temps à ce stade de la partie pour contrôler g4. Il fallait jouer de manière dynamique et constructive par d4 ou encore Fc4]

Exercice (*, 2 points)



[Les Noirs continuent par \(\mathbb{Z}\)d6. Q1: que penser de ce coup? R1: c'est assurément une mauvaise idée car ce coup permet aux Blancs de prendre en d6 ce qui crée un pion isolé dans le camps des Noirs. Q2: qu'auriez-vous jouer à la place? R2: l'option qui vient le plus vite à l'esprit est d'amener la tour h8 en e8 pour doubler les tours]

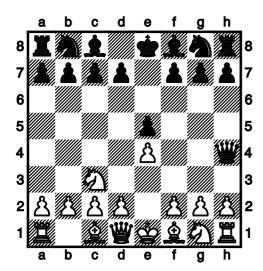
1.e4 c5 2.2c3 2c6 3.2f3 2f6 4.2c4 a6 5.2g5



[Les Blancs viennent de placer leur cavalier en g5 en vue de prendre en f7. Q1 : que pensez-vous de ce coup? R1 : un coup inutile car il suffit aux Noirs de pousser en e6 pour empêcher réduire à néant mes espoirs des Blancs. Q2 : qu'auriez-vous fait à la place des Blancs? R2 : un pue près tous les coups sont jouables : 0-0; d4; Fb3; a4 ou encore e5]

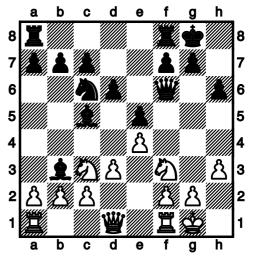
Exercice (*, 1 point)

1.e4 e5 2.2c3 ₩h4



[Les Noirs sortent leur dame en h4. Q1: que pensez—vous de cette sortie rapide? R1: il est rarement bon de sortir aussi vite la dame acr elle va être rapidement attaquée par des pièces adverses. Les Blancs vont pouvoir jouer tranquillement £f3 pour gagner un temps de développement en attaquant la dame]

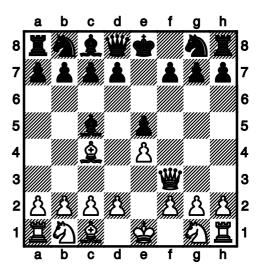
1.2f3 2c6 2.2c3 2f6 3.e4 e5 4.2c4 2c5 5.d3 0-0 6.2g5 d6 7.h3 h6 8.2xf6 4xf6 9.0-0 2e6 10.2b3 2xb3



[Les Noirs prennent en b3. Q1: que pensez-vous de ce coup? R1: il s'agit d'une faute stratégique car les Blancs vont pouvoir reprendre avec le pion a2 (Il ne faut pas remprendre avec le pion c2 car alors la colonne a n'est pas ouverte et les Blancs souffrent d'un pion d3 faible) et bénéficier d'une colonne semi-ouverte. Q2: que proposez-vous à la place de Fxb3 comme coup qui maintient la tension? R2: 10...\$\dangle d4 11.\dangle xd4 \dangle xd4 12.\dangle h5 a5 ou encore 10. ... \dangle g6]

Exercice (*, 1 point)

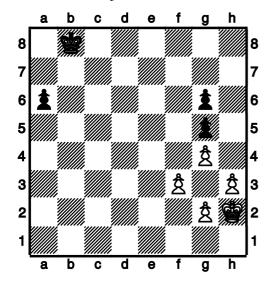
1.e4 e5 2.\(\perpcox\)c4 \(\perpcox\)c5 3.\(\perpcox\)f3



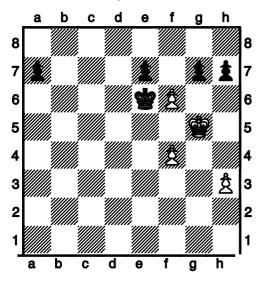
[Q1: que penser de cette si rapide sortie de la reine en f3. R1: c'est un mauvais coup basé uniquement sur l'espoire de donner mat au coup suivant en prenant en f7. Les Noirs répondent simplement 2f6 et les Blancs restent alors à se demander quel est l'avenir de cette fame en f3 qui bloque déjà la sortie de leur cavalier g1]

Exercices

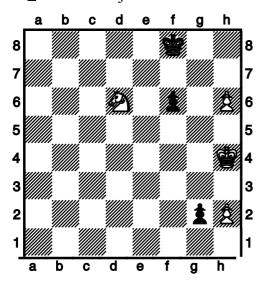
1. les Blancs jouent et font nul



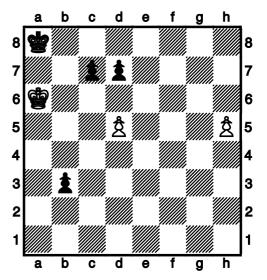
2. les Blancs jouent et font nul



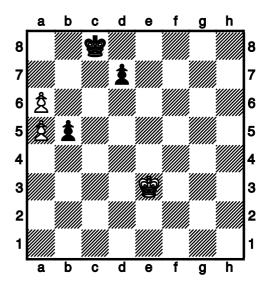
3. les Blancs jouent et font nul



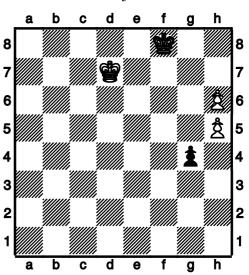
4. les Blancs jouent et font nul

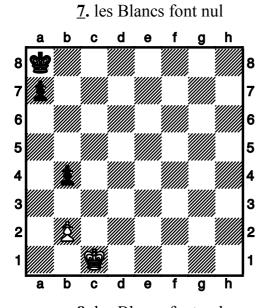


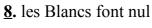
5. les Blancs jouent et font nul

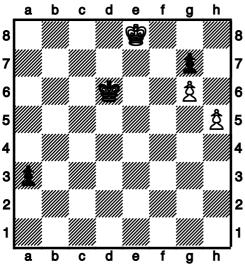


6. les Blancs jouent et font nul

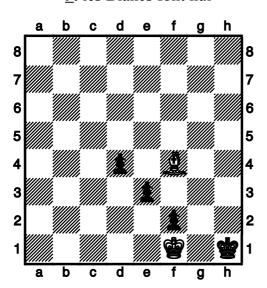




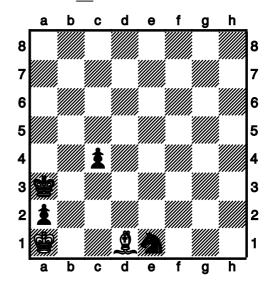




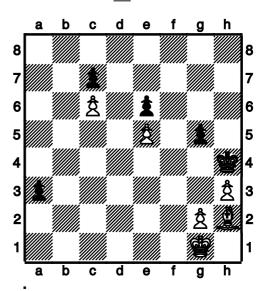
9. les Blancs font nul



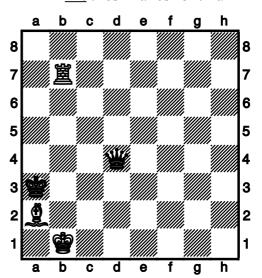
10. les Blancs font nul

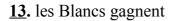


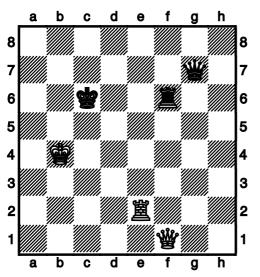
11. les Blancs font nul



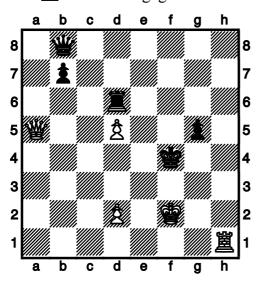
12. : les Blancs font nul



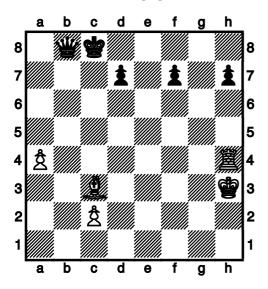




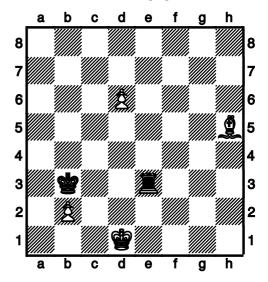
14. les Blancs gagnent



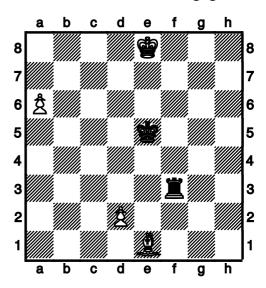
15. les Blancs gagnent



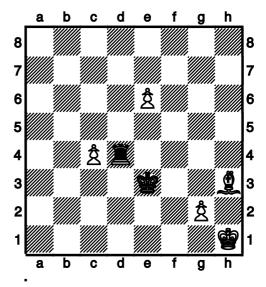
16. les Blancs gagnent

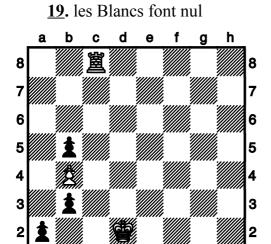


17. les Blancs gagnent

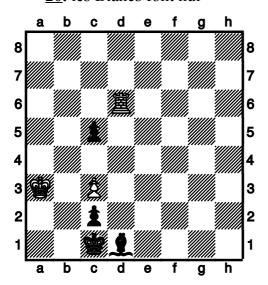


18. : les Blancs gagnent

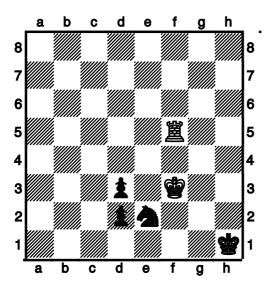




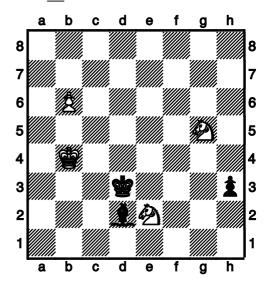
20. les Blancs font nul



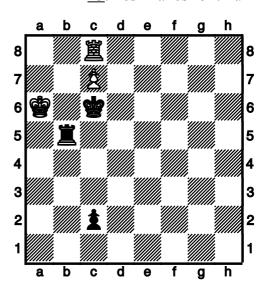
21. les Blancs font nul



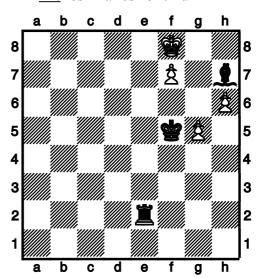
22. les Blancs font nul



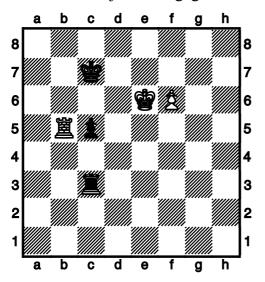
23. les Blancs font nul



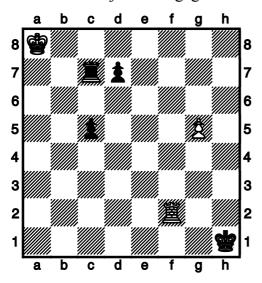
24. les Blancs font nul



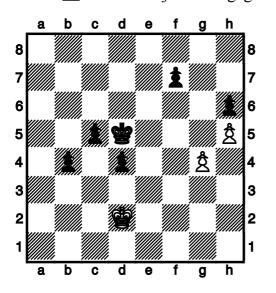
25. les Blancs jouent et gagnent



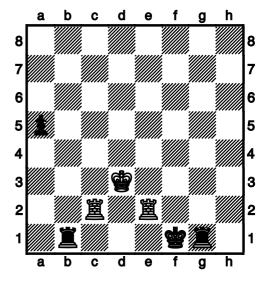
26. les Blancs jouent et gagnent



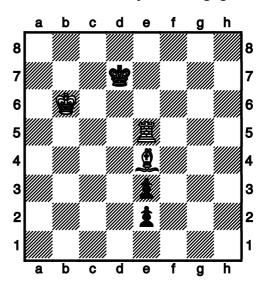
<u>27</u>. les Blancs jouent et gagnent



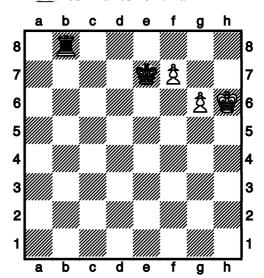
28. les Blancs jouent et gagnent



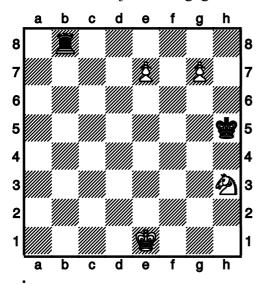
29. les Blancs jouent et gagnent



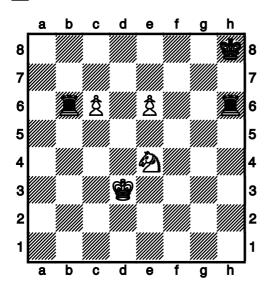
30. les Blancs font nul



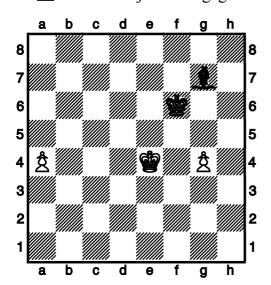
31. les Blancs jouent et gagnent



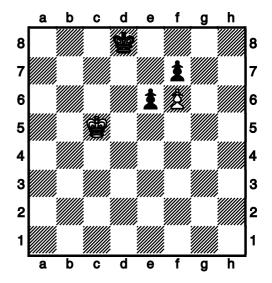
32. les Blancs font nul



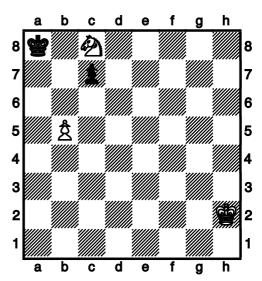
33. les Blancs jouent et gagnent



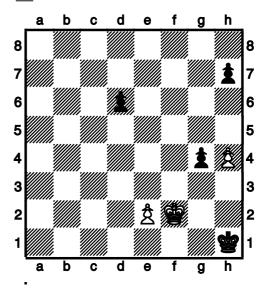
34. les Blancs font nul



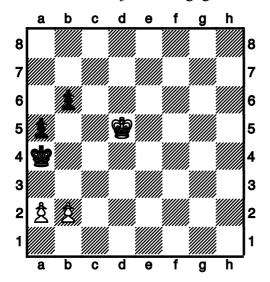
35. les Blancs jouent et gagnent



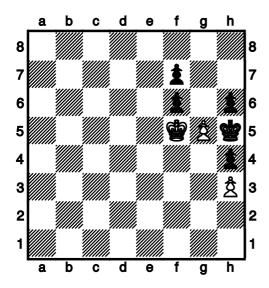
36. les Blancs font nul



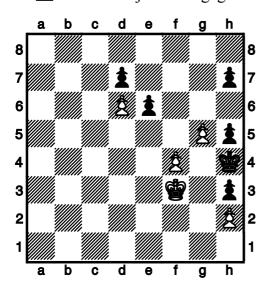
37. les Blancs jouent et gagnent



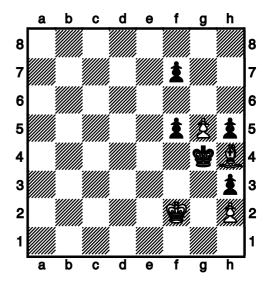
38. les Blancs jouent et gagnent



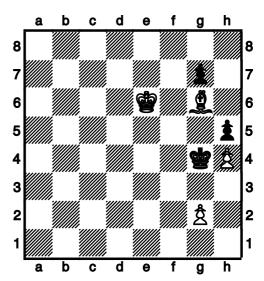
39. les Blancs jouent et gagnent



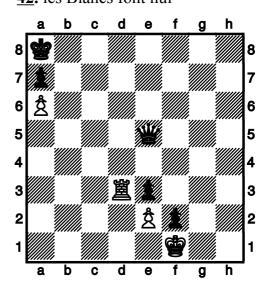
40. les Blancs jouent et gagnent



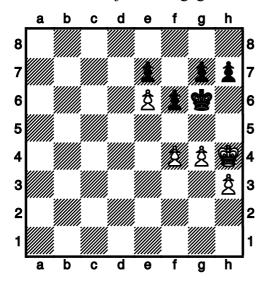
41. les Blancs jouent et gagnent



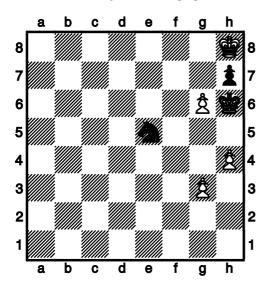
42. les Blancs font nul



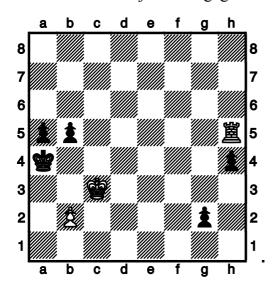
43. les Blancs jouent et gagnent



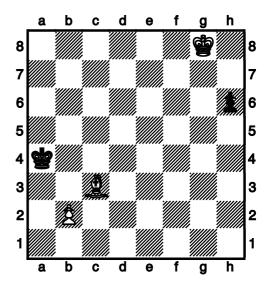
44. les Blancs jouent et gagnent



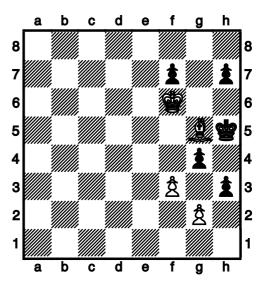
45. les Blancs jouent et gagnent



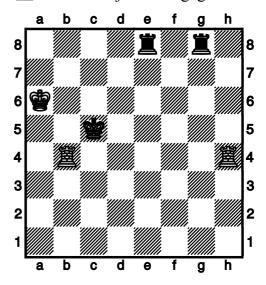
46. les Blancs jouent et gagnent



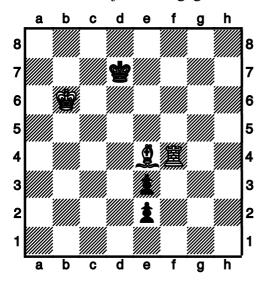
47. les Blancs jouent et gagnent



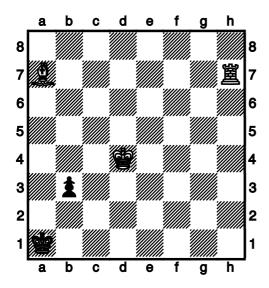
48. les Blancs jouent et gagnent



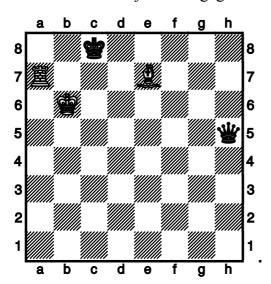
49. les Blancs jouent et gagnent



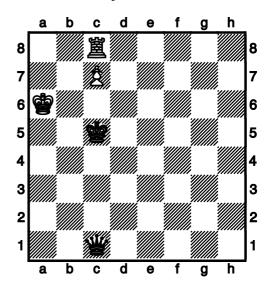
<u>50</u>. les Noirs jouent et perdent



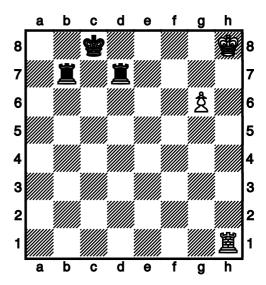
51. les Blancs jouent et gagnent



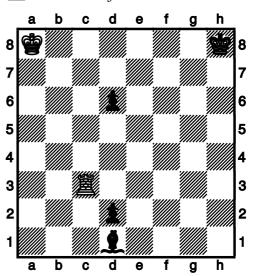
52. les Blancs jouent et font nul



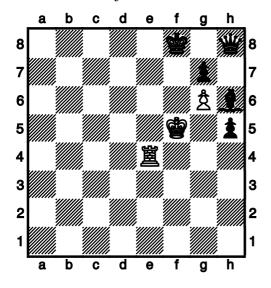
53. les Blancs jouent et font nul



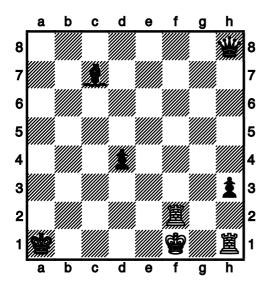
54. les Blancs jouent et font nul



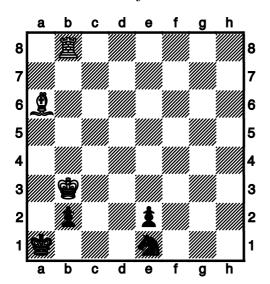
55. les Blancs jouent et font nul



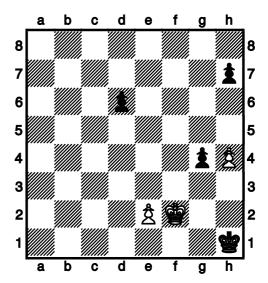
56. les Blancs jouent et font nul



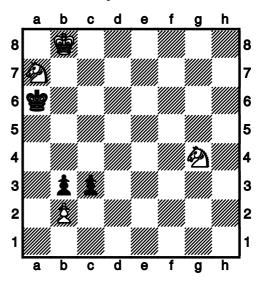
57. les Blancs jouent et font nul



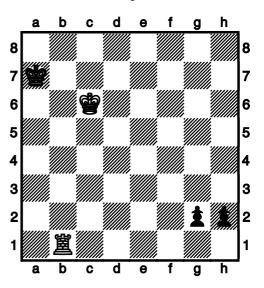
58. les Blancs jouent et font nul



59. les Blancs jouent et font null



60. les Blancs jouent et font nul



Solutions des exercices

- 1. **I. Berger, 1890 : 1.f4 a5** [1...\$\dagger c8 2.fxg5 a5 3.\$\dagger g3 a4 4.\$\dagger h4 a3 5.g3 avec pat; 1...gxf4?? 2.h4 a5 3.h5 a4 4.h6 a3 5.h7 a2 6.h8\$\dagger +] **2.fxg5 a4 3.**\$\dagger g3 **a3 4.**\$\dagger h4 **a2 5.g3 a1**\$\dagger pat !
- 2. A. Herbstma, 1926: 1.fxg7 \$\dip f7\$ 2.\$\dip h6\$ \$\dip g8\$ 3.f5 a5 4.h4 a4 5.h5 a3 6.f6 exf6 avec pat [6...a2?? 7.fxe7 a1\$\dip 8.e8\$\dip #; 6...e5?? 7.f7+ \$\dip xf7\$ 8.\$\dip xh7\$ a2 9.g8\$\dip + 1-0]
- 3. Z. Schouten, 1926 : 1.h7 \oplus g7 2. $\hat{\mathbb{Q}}$ f7!! $\hat{\mathbb{Q}}$ xh7 [2...g1 $\hat{\mathbb{Q}}$ 3.h8 $\hat{\mathbb{Q}}$ + $\hat{\mathbb{Q}}$ xf7 4. $\hat{\mathbb{Q}}$ h7+=] 3. $\hat{\mathbb{Q}}$ g5+ fxg5+ [3... $\hat{\mathbb{Q}}$ g6?? 4. $\hat{\mathbb{Q}}$ f3+-] 4. $\hat{\mathbb{Q}}$ h3 g1 $\hat{\mathbb{Q}}$ avec pat
- 5. L. Kubel, 1922: 1.\(\daggerdad{4}\) d6 2.\(\daggerdad{5}\) d5? \(\daggerdad{5}\)? \(\daggerdad{5}\) -+] 2...\(\daggerdad{5}\) [2...\(\daggerdad{5}\) d2 3.\(\daggerdad{5}\) \(\daggerdad{5}\) d6 4.\(\daggerdad{5}\) \(\daggerdad{5}\) d6 \(\daggerdad{5}\) d7 \(\daggerdad{5}\) d7 \(\daggerdad{5}\) d7 \(\daggerdad{5}\) d7 \(\daggerdad{5}\) d7 \(\daggerdad{5}\) d8 \(\daggerdad{5}\) d6 \(\daggerdad{5}\) d8 \(\daggerdad{5}\) d6 \(\daggerdad{5}\) d8 \(\
- 6. F. Richter, 1933: 1.\$\psie 6 \psig 8 [1...g3 2.\$\psi f6 g2 3.h7 g1\$\psi 4.h8\$\psi + \$\psig 8 5.\$\psi xg8 + \$\psi xg8 =] 2.\$\psi f5 g3 3.\$\psi g6 g2 4.h7 + \$\psi h8 5.\$\psi h6 g1\$\psi avec pat
- 7. V. Novikov, "64", 1930 :1.\$\dip c2 \dip b7 2.\$\dip b3 a5 3.\$\dip a4 \dip b6 4.b3 \dip a6 et pat
- 9. H. Weenink, "Tijdschrift", 1918 :1.\(\partial g\)3 d3 2.\(\partial x\)f2 d2 3.\(\partial e\)1 d1\(\partial \) [3. ... d1\(\partial \)4.\(\partial e\)2 \(\partial b\)1 5.\(\partial c\)3 \(\partial b\)3 6.\(\partial d\)4 =] et pat
- 10. F. Sackmann, "La Stratégie", 1912 : 1.\(\perp b3\)! c3 [1...\(\perp xb3\) et pat] 2.\(\perp xa2\) c2 3.\(\perp b1\) c1\(\perp et pat)
- **11.** L. Kubbel, "Smena", 1916 : 1.g4 ⊕xh3 [1...a2? 2.⊕g2 a1 ⊞ 3.⊕g3#] 2.⊕h1 a2 [2...⊕xg4 3.⊕g1 a2 4.⊕d4 ⊕f3 5.⊕h2 g4 6.⊕a1 g3+ 7.⊕g1 ⊕e2 =] 3.⊕g1 a1 ⊞ et pat
- 12. H. Rinck, "Revue Suisse dEchecs", 1946: 1. 置b3+ \$\phia4\$ [Le monarque noir ne peut quitter la colonne a] 2.\$\phic2\$ \$\pm\$f2+ [2...\$\pm\$c4+ 3.\$\phib1\$ \$\pm\$f1+ 4.\$\phic2\$ \$\pm\$e2+ 5.\$\ph\$b1 \$\pm\$d1+ 6.\$\ph\$b2 \$\pm\$d2+ 7.\$\pm\$a1 \$\pm\$c1+ 8.\$\pm\$b1 \$\pm\$xb3 et pat] 3.\$\pm\$b1 \$\pm\$d2 4.\$\pm\$a1 \$\pm\$c1+ 5.\$\pm\$b1 \$\pm\$xb3 et pat
- 13. Troitzky A., Shahmati Shurnal, 1898 : 1.ℤe6+! ℤxe6 2.⋓a6+ Φd5 [2...Φd7 3.⋓b7+ Φe8 4.⋓xg7+-] 3.⋓c4+ Фe5 4.⋓c3+ Фf5 5.⋓xg7+-
- 14. Troitzky A., 1897: 1. \(\text{\mathbb{H}} \) 8 \(\text{\mathbb{H}} \) xh8 2. \(\text{\mathbb{H}} \) a4+ \(\phi \) f5 3. \(\text{\mathbb{H}} \) c2+ \(\phi \) f4 \(\text{\mathbb{H}} \) c3+ \(\phi \) f5 5. \(\text{\mathbb{H}} \) d3+ \(\phi \) g4 6. \(\text{\mathbb{H}} \) f3+ \(\phi \) h4 7. \(\text{\mathbb{H}} \) g3+ \(\phi \) h5 8. \(\text{\mathbb{H}} \) h3+ \(\phi \) g6 9. \(\text{\mathbb{H}} \) xh8+--
- 15. Troitzky A., 1897 : 1.\(\mathbb{Z}\)c4+\(\phi\)d8 2.\(\partial\)f6+\(\phi\)e8 3.\(\mathbb{Z}\)e4+\(\phi\)f8 4.\(\partial\)e7+\(\phi\)g7 \[[4...\(\phi\)e8 5.\(\partial\)d6++-]
 5.\(\mathbb{Z}\)g4+\(\phi\)h6 \[[5...\(\phi\)h8 6.\(\partial\)f6#\] 6.\(\partial\)g5+\(\phi\)h5 7.\(\partial\)f4 \(\partial\)d8 8.\(\mathbb{Z}\)g5+\(\phi\)h6 9.\(\mathbb{Z}\)g8++-
- 16. Troitzky A.: 1.\(\perpg6 \) [Contrôle la case d3] 1...\(\beta\hat{h}3 \) 2.d7 \(\beta\hat{h}8 \) [2...\(\beta h l + 3.\phi d 2] 3.\(\perpge e8 \) \(\beta\hat{h}1 + 4.\phi d 2 \) \(\beta\hat{h}2 + 5.\phi e3 \) \(\beta\hat{h}3 + 6.\phi e4 \) \(\beta\hat{h}4 + 7.\phi e5 + -\)

- 17. Troitzky A., l'Echiquier, 1929: 1.d3! \(\mathbb{Z}\)xd3 2.\(\mathbb{Q}\)b4 [Avec un droit de contrôle sur la case a3 ...] 2...\(\mathbb{Z}\)e3 3.a7 \(\mathbb{Q}\)f6+ [3...\(\mathbb{Q}\)d5+ 4.\(\mathbb{Q}\)e7+-] 4.\(\mathbb{Q}\)f8 \(\mathbb{Z}\)h3 5.\(\mathbb{Q}\)c3+ [La case h8 est maintenant sous la surveillance des Blancs] 5...\(\mathbb{Q}\)g6 6.a8\(\mathbb{Q}\)+-
- **18.** Troitzky A., Shahmatni Listok, 1930 : 1.c5 \(\begin{align} \begin{align} \text{ \text{
- 19. Prokes L., 1948: 1. Фc3 b2 2. Zd8 b1 ₩ 3. Zd1 ₩xd1 et pat
- 20. Paoli E., Ceskosi. Sach, 1949 : 1.c4 \$\dip b1 2.\$\bar{\pi}b6+ \$\dip a1 3.\$\bar{\pi}b2 c1\$\bar{\pi} et pat
- 21. D. Petrov, Shajmaty, 1945. : 1.\$\psi f2 2\partial g3 2.\$\pi f4 2\partial f1 [2...d1\$\pi?? 3.\$\pi h4\$\pi] 3.\$\pi g4 d1\$\partial 4.\$\partial g1 + \$\partial h2 5.\$\partial h1 + \$\partial xh1 \ et pat\$

- 24. Prokes L.; 1944: 1.g6 \(\partial xg6 \) 2.h7 \(\partial xh7 \) 3.\(\partial g7 \) \(\partial e7 \) 4.\(\partial h8 \) \(\partial xf7 \) et pat
- 25. A. S. Selesniev, Triberg 1919: 1. \(\mathbb{I}\)xc5+ \(\mathbb{I}\
- 26. L. Vik, Brno, 1917: 1.\(\psi b8\) \(\pri c6\) 2.\(\pri f6\) c4 3.\(\pri h6+\) [Permet de placer le roi sur une colonne où il sera en \(\epsi chec\) lors de la promotion du pion] 3...\(\pri g2\) 4.\(\pri xc6\) dxc6 5.g6 c3 6.g7 c2 7.g8\(\pri + 1-0\)
- 27. J. Kling vs B. Horowitz, Manchester 1851 : 1.g5 Φe5 2.gxh6 Φf6 3.Φc2 c4 4.Φc1! [Il s'agit d'une finale théorique gagnée pour les Blancs] c3 5.Φc2 d3+ 6.Φxd3 b3 7.Φxc3 b2 8.Φxb2 Φg5 9.h7 1-0
- 28. H. Rinck, Barcelone 1922: 1.\(\beta\frac{1}{2}\to \psi\end{1} 2.\(\beta\ce2\to \psi\d1 3.\(\beta\d2\to \psi\d1 4.\(\beta\ce2\to \psi\d1 5.\beta\d2\to \psi\d1 6.\(\beta\d2\to \psi\d1 6.\beta\d2\to \psi\d1 6.\beta\d2\to \psi\d1 8.\psi\x\beta\b1+-\end{1} 7.\beta\d2\to \psi\d1 8.\beta\x\beta\b1+-\end{1} 7.\beta\d2\to \psi\d1 8.\beta\x\beta\b1+-\end{1} 3.\beta\b1\d2\to \psi\d1 8.\beta\d2\to \psi\d1 13.\beta\d2\to \psi\d1 13.\beta\d2\to \psi\d1 13.\beta\d2\to \psi\d1 13.\beta\d2\to \psi\d1 13.\beta\d2\to \psi\d1 15.\beta\d2\to \psi\d1 16.\psi\d2\to \psi\d2\to 1-0
- **30.** Cozio, 1776: 1.中g7 單f8 2.中h6 中f6 3.中h7 單b8 4.f8世+ 單xf8 5.g7 罩f7 6.中h8 單xg7 et pat!
- 31. F. Lazard, Paris, 1911: 1.2f4+ &h6 2.2e6 \(\mathbb{Z}e8 \) 3.g8\(\mathbb{Z}\) \(\mathbb{Z}xg8 \) 4.2f8\(\mathbb{Z}g5 \) 4.2g6!! [4.e8\(\mathbb{Z}\) \(\mathbb{Z}e5 + 5. \(\mathbb{Z}xe5 \) avec pat] 1-0

- 33. H. Otten, New York, 1892 : 1.a5 \(\partial f8 \) 2.\(\phi d5 \(\partial h6 \) 3.g5+! \(\partial xg5 \) 4.\(\phi e4 \(\partial h4 \) 5.\(\phi f3 \) 1−0
- 34. N. Grigoriev, Moscou, 1924: 1.Φc6 [1.Φd6? Φe8 2.Φe5 Φd7-+] 1...Φe8 2.Φd6 Φf8 3.Φe5 Φg8 4.Φf4 Φh8 5.Φg4 Φh7 [5...e5 6.Φf5 Φh7 7.Φxe5 Φg6 8.Φe4 Φxf6 9.Φf4=] 6.Φg5 Φg8 7.Φf4=
- 35. 1.2b6+! cxb6 [Il s'agit d'une position connue qui est gagnée pour les Blancs. Nous n'examinerons qu'une seule ligne] 2.\$\psig3 \$\psib7 3.\$\psif4 \$\psic7 4.\$\psic5 \$\psid5 \$\psic7 5.\$\psid5 \$\psic5 6.\$\psic6 \$\psic8 7.\$\psid6 \$\psib7 8.\$\psid7 \$\psib8 9.\$\psic6 \$\psia7 10.\$\psic7 7 \$\psia8 11.\$\psixb6 \$\psib8 12.\$\psia6 \$\psia8 13.b6 \$\psib8 14.b7 \$\psic7 15.\$\psia7 1-0
- 36. H. Rinck, 1911 : 1. ⊕g3 h5 2.e4! ⊕g1 3.e5! dxe5 pat!
- 37. R. Braun, 1841 : 1. \$\dip c4 \ b5 + 2. \$\dip c3 \ b4 + 3. \$\dip c4 \ b3 \ 4.axb3 #
- 38. I. Wotruba, 1887 : 1.g6 fxg6+ 2.\(\psi\)xf6 g5 3.\(\psi\)f5 g4 4.hxg4#
- 39. Lauridsen, 1906 : 1.f5 exf5 [1... ⊕xg5 2.fxe6 dxe6 3.d7 1-0] 2.g6 hxg6 3.⊕f4 g5+ 4.⊕xf5 g4 5.⊕f4 g3 6.hxg3#
- **40.** R. Skuia, 1956: 1.Φe3 Φxh4 [1...f4+ 2.Φe4 Φxh4 3.g6 f3 4.Φxf3 fxg6 5.Φf4 g5+ 6.Φf3 g4+ 7.Φf4 g3 8.hxg3#] 2.g6 f4+ 3.Φf3 fxg6 4.Φxf4 g5+ 5.Φf3 g4+ 6.Φf4 g3 7.hxg3#
- 41. L. Prokes, 1950 : 1.\(\Delta f5 + \Phi xh4 \) [1...\(\Delta g3 \) 2.\(\Delta h3 \Phi xh4 \) 3.\(\Delta e5 \) g5 4.\(\Delta f5 \) avec le même schéma de gain] 2.\(\Delta h3 \) g5 3.\(\Delta f5 \) g4 4.\(\Delta f4 \) gxh3 5.g3#
- 42. T. Herlin, 1847 : 1.\(\mathbb{I}\)d8+\(\mathbb{I}\)b8 2.\(\mathbb{I}\)g8 \(\mathbb{I}\)xg8 et pat!
- 43. British Chess Magazine (07/1921): 1.f5+ Φ h6 2.g5+ fxg5+ 3. Φ g4 g6 4.f6 exf6 5.e7+-
- 44. M. Liburkin, Shahjmaty, 1934 : 11.g7 ②f7+ 2.Фg8 ②d8 3.Фf8 ②e6+ 4.Фf7 ②xg7 5.g4 ②h5 [5...②f5 6.gxf5 Фh5 7.Фe7 Фxh4 8.f6+-; 5...②e8 6.Фxe8 Фg7 7.Фe7 Фg8 8.Фf6 Фf8 (8...Фh8 9.Фf7 h6 10.Фg6+-)] 6.g5#
- 45. L. Prokes, Ceske Svet, 1924 : 1. \square g5 h3 2. \square g4+ b4+ 3. \square c4 h2 [3...b3 4. \square c5#] 4. \square g3!! h1 \square f4...b3 5. \square xb3 g1 \square 6. \square a3#] 5. \square a3+ bxa3 6.b3#
- **46.** I. Fritz, 1939 : 1. \$\psi\$ f7 h5 2. \$\psi\$ e6 h4 3. \$\psi\$ d5 h3 [3... \$\psi\$ b5 4. \$\psi\$ e4 et le roi entre dans le carré pour capturer le pion avant sa promotion] 4. \$\psi\$ c4 h2 5. \$\psi\$ b4! h1 \$\psi\$ 6.b3#
- **47.** L. Prokes, Rude Pravo, 1951 : 1.g3! h6 [1...h2 2.\dip f5 h1\dip (2...gxf3 3.g4\dip) 3.fxg4\dip; 1...gxf3 2.\dip f5 h6 3.g4\dip] 2.\dip e3 gxf3 3.\dip f5 h2 4.\dip f2 h1\dip 5.g4\dip
- 48. H. Rinck, La Stratégie, 1921 : 1.፱b5+ ቴc6 [1...ቴd6 2.፱h6+ ቴe7 3.፱b7+ ቴf8 (3...ቴd8 4.፱d6+ ቴc8 5.ቴa7 ፱g1 6.፱c6+ ቴd8 7.ቴb8+-) 4.፱f6#] 2.፱h6+ ቴc7 3.፱b7+ ቴc8 4.ቴa7 ፱g1 5.፱c6+ ቴd8 6.ቴb8 ፱gg8 7.፱c8#
- 49. H. Rinck, "Bohemia", 1935 : 1.\(\perpto f5+\Phi\)d6 2.\(\mathbb{Z}\)d4+\(\phi\)e7 3.\(\mathbb{Z}\)e4+\(\phi\)d8 4.\(\phi\)d7! e1\(\mathbb{U}\)
 [4...\(\phi\)xd7 5.\(\mathbb{Z}\)xe3+−] 5.\(\mathbb{Q}\)b5 e2 6.\(\mathbb{Z}\)e8#
- 50. H. Rinck, "Basier Nachrichten", 1936 : 1...b2 2.Фc4 b1 4 3. 2 d4+ Фa2 4. 2 a7#

- 51. H. Rinck, "Basier Nachrichten", 1936: 1.ত্রe7+ фb8 2.@d6 ሣd5 [2... ሣh6 3.ত্রe6+ ሣxd6 4.ত্রxd6 фc8 5.ত্রd1 фb8 6.ত্রd8#; 2... ሣe8 3.ত্রe5+ фa8 4.ত্রa5#] 3.ত্রe6+ фa8 4.ত্রe8#
- 52. L. prokes, "Ceskosl. Sach", 1938 : 1.፲d8 ሣh6+ [1... ሣa3+ 2.Фb7 ሣb4+ 3.Фa8 ሣa5+ 4.Фb7 ሣb6+ 5.Фa8 revient à la ligne principale] 2.Фb7 ሣb6+ 3.Фa8 ሣxc7 4.፲d5+ Фb6 5.፲b5+ Фc6 6.፲c5+=
- 53. H. Rinck, 1913 : 1. \mathbb{Z} c1+ Φ b8 2.g7 \mathbb{Z} xg7 3. \mathbb{Z} c8+ Φ a7 4. \mathbb{Z} a8+ Φ b6 5. \mathbb{Z} a6+ Φ b5 6. \mathbb{Z} a5+ Φ b4 7. \mathbb{Z} a4+ Φ c5 8. \mathbb{Z} a5+ Φ d6 9. \mathbb{Z} a6+ Φ e5 10. \mathbb{Z} a5+ Φ f6 11. \mathbb{Z} a6+ Φ g5 12. \mathbb{Z} a5+ Φ h6 13. \mathbb{Z} h5+ =
- 54. V. et M. Platov, " Deutsche Schachzeitung", 1909 : 1.\(\mathbb{Z}\)h3+ \(\phi\)g7 2.\(\mathbb{Z}\)g3+ \(\phi\)h6 3.\(\mathbb{Z}\)d3 \(\pm\)f3+ 4.\(\phi\)a7 d1\(\mathbb{Z}\) 5.\(\mathbb{Z}\)xd6+!! \(\mathbb{Z}\)xd6 =
- 55. K.A.L. Kubbel, "Rigaer Tageblatt", 1911 : 1. \(\mathbb{I}\) a4 \(\phi\)e7 2. \(\mathbb{I}\)a7+ \(\phi\)d6 3. \(\mathbb{I}\)a8! \(\mathbb{I}\)xa8 avec pat
- 56. H. Rinck, "150 Endspielstudien", 1908: 1. 置d2 世a8 [1...世b8 2. 中e2+ 世b1 3. 異xb1+ 中xb1 4. 異xd4=; 1...世f6+?? 2.中e2+ 世f1+ 3. 異xf1#] 2.中f2+ 世xh1 3. 異d1+ 世xd1 avec pat
- 57. M. Platov, ''Bohemia'', 1906: 1.望d3 ②xd3 2.堂c2 ②c1 [2...e1世?? 3.罩a8+ 世a5 4.罩xa5#] 3.罩xb2 e1世 4.罩b1+ 堂a2 5.罩a1+! 堂xa1 avec pat
- **58.** H. Rinck, Budapest 1911 : 1. \oplus g3 h5 [1...d5 2. \oplus xg4 \oplus g2 3. \oplus f4 \oplus h3 4.e4 dxe4 5. \oplus xe4 \oplus xh4 6. \oplus f3=| 2.e4 \oplus g1 3.e5 dxe5 avec pat
- 59. Josef Maendl, "Casopis Ces. Sachistu", 1919 : 1.2e5 cxb2 [1...c2? 2.2d3+-] 2.2c4! b14d3 3.2b5! [Avec menace de mat en c7] 3...2b5 [3...2b5 [3...2b5 [4.2b5] 4.2b5 4.2b5 6.2b5 1=
- 60. J. Moravec, "28 Rijen", 1924 : 1.\(\mathbb{Z}\)a1+ \(\phi\)b8 2.\(\mathbb{Z}\)b1+ \(\phi\)c8 3.\(\mathbb{Z}\)a1 \(\phi\)d8 4.\(\phi\)d6 \(\phi\)e8 5.\(\phi\)e6 \(\phi\)f8 \(\phi\)6.\(\phi\)f6 \(\phi\)g8 7.\(\mathbb{Z}\)a8+ \(\phi\)h7 8.\(\mathbb{Z}\)a7+ \(\phi\)h6 9.\(\mathbb{Z}\)a8 \(\phi\)h5 10.\(\phi\)f5 \(\phi\)h4 11.\(\phi\)f4 \(\phi\)h5 12.\(\phi\)f5=

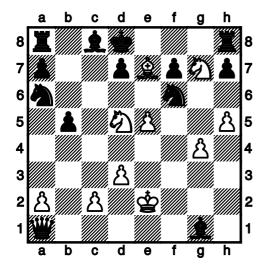


Les parties célèbres

Certaines parties sont entrées dans la légende du jeu d'échecs. L'*Immortelle* et *La toujours jeune* en font partie. Prenez le temps de les rejouer car elles font partie de la culture échiquéenne.

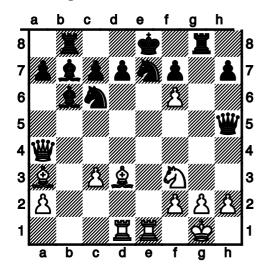
Anderssen A., Kieseritzky L. 'L'Immortelle', Londres, 1851

1.e4 e5 2.f4 exf4 3. $\$ c4 $\$ h4+ 4. $\$ f1 b5 5. $\$ xb5 $\$ 2f6 6. $\$ 2f3 $\$ h6 7.d3 $\$ 2h5 8. $\$ 2h4 $\$ g5 9. $\$ 2f5 c6 10.g4 $\$ 2f6 11. $\$ 2g1 exb5 12.h4 $\$ g6 13.h5 $\$ g5 14. $\$ ff3 $\$ 2g8 15. $\$ 2xf4 $\$ g6 16. $\$ 2c3 $\$ 2c5 17. $\$ 2d5 $\$ gxb2 18. $\$ 2d6 $\$ 2xg1 $\$ 20. $\$ 2xg7+ $\$ 2d6 $\$ 21. $\$ 2e7+; 18... $\$ 2xd6 19. $\$ 2xd6+ $\$ 20. $\$ 2xf7+ $\$ 2e8 21. $\$ 2d6+ $\$ 2d6+ $\$ 2d6 22. $\$ 2f6+ $\$ 2xf6 23. $\$ 2e7#

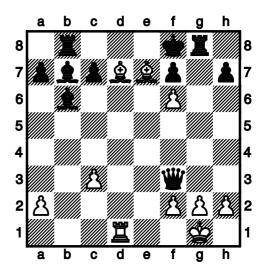


1–0Anderssen A., Dufresne J.
'La toujours jeune',Berlin 1852

1.e4 e5 2.2f3 2c6 3.2c4 2c5 4.b4 2xb4 5.c3 2a5 6.d4 exd4 7.0-0 d3 8.4b3 4f6 9.e5 4g6 10.4e1 2ge7 11.2a3 b5 12.4xb5 4b8 13.4a4 2b6 14.2bd2 2b7 15.2e4 4f5 16.2xd3 4h5 17.2f6+ 2xf6 18.exf6 4g8 19.4ad1!



19. ... \(\psi xf3 \) [19... \(\psi h3 \) est meilleur] 20.\(\psi xe7 + \hat{2}xe7 \)
21.\(\psi xd7 + \hat{2}xd7 \) 22.\(\psi f5 + \hat{2}e8 \) 23.\(\psi d7 + \hat{2}f8 \)
24.\(\psi xe7 # \)

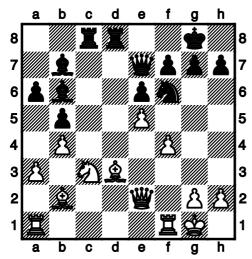


1-0

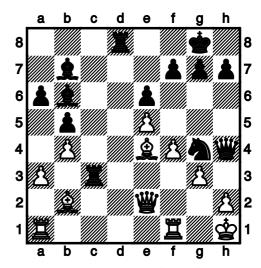
Rotlewi G., Rubinstein A. Lodz, 1907

1.d4 d5 2.2f3 e6 3.e3 c5 4.c4 2c6 5.2c3 2f6 [Nous sommes à nouveau dans une défense Précisément Tarrasch. dans la symétrique] 6.dxc5 [Cette prise est aujourd'hui devenue marginale.Nous lui préférons : 6.a3 a6 11. $\mathbb{Z}d1$; ou encore la prise en d5: 6.cxd5 exd57.\(\pmae2\) cxd4 8.\(\pmax\)xd4 \(\pmad6\) 9.0\(\pma\) 0\(\pma\) 10.b3 \(\pmae5\) 11.2xc6 bxc6 12.\(\pm\)b2 \(\pm\)d6 13.h3 (Hansen C., Leko P., Wijk aan Zee 1994)] 6...\(\hat{2}\)xc5 7.a3 [Avec l'idée de jouer b4 suivi de Fb2] 7...a6 [7...a5 8.b3 0-0 9.\(\partial b2\) \(\partial e7\) 10.cxd5 \(\partial d8\) 11.\(\partial e2\) exd5 \(12.\(\partial b5\) \(\partial f5\) 13.0-0 (Miles A., Hort V., Malte 1980)] **8.b4 \@d6** [L'autre grande alternative consiste à placer le fou en a7 afin de garder un oeil sur la diagonale a7-g1 8... \(\parall a7 \) 9. \(\parall b2 \) 0**-**0 10. \(\parall c2 \) \(\parall e7 \) 11. \(\parall d1 \) \(\parall d8 \) **②**b7 16.0−0 (Velikov P., Polugaevsky L.,Belgrade 1988)/ 9.**\(\partial b2 \)** 0**−0 10.\(\partial d2?!** [Une faute positionnelle car la dame ne joue aucun rôle sur cette case. Dc2 suivi de Fd3 était une option. La ligne principale restant bien sûr 10. cxd5] **10... a b 10... a d 3 d x c 4 12. a x c 4 b 5 13. a d 3 / 13. a b 3** est faible car le fou blanc tape en e6 sans réelle chance de passer] 13...\(\mathbb{I}\)d8 14.\(\mathbb{I}\)e2 [La dame essaie de trouver une case plus utile] 14...\(\hat{2}\)b7 15.0–0 2e5 16.2xe5 2xe5 17.f4 [17.\(\mathbb{I}\)fd1 \(\mathbb{U}\)c7

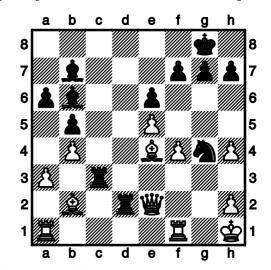
18.日ac1 (18.h3 彙xc3 19.日ac1 句d5 20.彙e4 掛b8 21.彙xd5 彙xb2 22.彙xb7 彙xc1 23.彙xa8 彙xa3 24.日xd8+ 掛xd8 25.彙b7 掛d6+) 18...彙xh2+ 19.彙h1 掛b8 20.f4 彙xf4 21.exf4 掛xf4干 22.②e4 (22.彙xh7+ Φxh7 23.日xd8 日xd8 24.世c2+ g6-+) 22...②g4-+] 17...彙c7 18.e4 [18.日ac1] 18...日ac8 19.e5 [Cette fois la diagonale a8-h1 est ouverte à l'avantage des Noirs] 19...彙b6+ [Admirons le travail de la paire de fous]



éliminent un des défenseurs du fou e4]



23.gxh4 [23.⊕xc3 ⊕xe4+ 24.⊎xe4 ⊎xh2#] 🖫**d2**!!



Les champions du monde

1866 - 1894	Wilhelm Steinitz	1969 - 1972	Boris Spassky
1894 - 1921	Emmanuel Lasker	1972 - 1975	Robert James Fischer
1921 - 1927	José-Raoul Capablanca	1975 - 1985	Anatoli Karpov
1927 - 1935	Alexandre Alekhine	1985 - 1993	Garry Kasparov
1935 - 1937	Max Euwe	1993 - 1998	Anatoli Karpov
1937 - 1946	Alexandre Alekhine	1999 - 1999	Alexandre Khalifman
1948 - 1957	Michaïl Botvinnik	2000 - 2001	Viswanathan Anand
1957 - 1958	Vasily Smyslov	2002 - 2003	Ruslan Ponomariov
1958 - 1960	Michaïl Botvinnik	2004 - 2005	Rustam Kasimdzhanov
1960 - 1961	Michaïl Tal	2005 - 2006	Veselin Topalov
1961 - 1963	Michaïl Botvinnik	2006 - 2007	Vladimir Kramnik
1963 - 1969	Tigran Petrossian	2007 - ??	Viswanathan Anand

Les championnes du monde

1927 - 1944 Vera Menchik	1996 - 1999 Susan Polgar
1950 - 1953 Lyudmila Rudenko	1999 - 2001 Xie Jun
1953 - 1956 Elisabeth Bykova	2001 - 2004 Zhu Chen
1956 - 1958 Olga Rubtsova	2004 - 2006 Antoaneta Stefanova
1958 - 1962 Elisabeth Bykova	2006 - 2008 Xu Yuhua
1962 - 1978 Nona Gaprindashvili	2008 - 2010 Alexandra Kosteniuk
1978 - 1991 Maya Chiburdanidze	2010 - 2012 Hou Yifan
1991 - 1996 Xie Jun	2012 - ?? Anna Ushenina

Les périodiques échiquéens

Europe Echecs : tous les mois (sauf juillet-août) New In Chess : 8 numéros/an

British Chess Magazine : 12 numéros/an

Le PION F : périodique de la FEFB (Fédération Echiquéenne Francophone de Belgique) Le Revue du Cercle Royal des Echecs de Bruxelles : tous les deux mois

Les chroniques échiquéennes

La Libre Belgique. Par le GMI Luc Winants

Les cercles bruxellois

201 CERCLE ROYAL DES ECHECS DE BRUXELLES A.S.B.L.

204 EXCELSIOR GANSHOREN

207 2 FOUS DIOGENE

209 CHESS CLUB ANDERLECHT

226 EUROPCHESS

229 CAISSA WOLUWE

239 CERCLE DES ECHECS DE WATERMAEL-BOITSFORT

244 BRUSSELS CHESS CLUB A.S.B.L.

289 CERCLE D'ECHECS INTERNATIONAL DU CHANT D'OISEAU

290 L'ECHIQUIER D'EPICURE

voir www.frbe-kbsb.be/fefb/ligues clubs

Les sites internet

Fédérations

Fédération Internationale des Echecs (FIDE) www.fide.com

Fédération Royale des Echecs de Belgique (FRBE) www.frbe-kbsb.be/

Fédération Echiquéenne Francophone (FEFB) www.frbe-kbsb.be/fefb/

Actualité échiquéenne belge

Echecs68: echecs68: echecs68.blogspot.com/

Schaakfabriek: http://schaakfabriek.be/

Actualité internationale

Week In Chess <u>www.chesscenter.com/twic/twic.html</u>

Chess & Stratégy www.chess-and-strategy.com/

Europe Echecs <u>www.europe-echecs.com/</u>

Patrimoine et culture échiquéenne

Héritage des Echecs Français : http://heritageechecsfra.free.fr/

Echecs-Photos: www.echecs-photos.be

Actualités du CREB

Le site du CREB www.creb.be

Sites pour les jeunes

Jeunesse Echiquéenne Francophone (JEF) www.frbe-kbsb.be/fefb/JEF/

Librairie échiquéenne

Librarie Marchand : www.marchand.be/

Forum

Forum de la FEFB : www.forum-fefb.be/phpBB3/

France-Echecs : <u>www.france-echecs.com/</u>

Les compétitions pour les jeunes

Les Tournois JEF (Jeunesse Echiquéenne Francophone

Circuit de 7 étapes dans différents clubs de Wallonie/Bruxelles. Chaque étape comporte 7 rondes avec des parties de 15 min/joueur Classement global et après chaque tournoi des joueurs

Une excellente porte d'entrée pour lancer les jeunes dans la compétition. Tous les champions y passent un jour!

Informations sur www.frbe-kbsb.be/fefb/jeunesse

Les Criterium de Flandre

Similaire aux tournoi JEF mais avec davantage de joueurs répartis en catégorie

Informations sur www.jeugdschaakcriterium.be

Le Championnat Junior FEFB

Ce tournoi est qualificatif pour le tournoi élite du championnat de Belgique de la jeunesse. 5 rondes 1h30 + 30 sec/coup.

Joué en février.

Le Krokus organisé par le Cercle de Gand (KGSRL)

Joué en février

7 rondes

Excellente préparation pour le Championnat de Belgique de la Jeunesse

Informations sur www.kgsrl.be/

Le Championnat de Belgique de la Jeunesse

Neuf rondes sur une semaine C'est la compétition majeure pour les jeunes en Belgique

Compétition jouée à Pâques

Qualificatif pour les Championnat d'Europe et du Monde de la Jeunesse

Les compétitions pour tous

Le Championnat de la FEFB (Fédération Echiquéenne Francophone de Belgique)

7 rondes (parties longues)
Joué durant le week-end de l'Ascension

Informations sur www.frbe-kbsb.be/fefb/

Le Championnat de Belgique

9 rondes (parties longues) Joué au mois de juillet ou août

Informations sur www.frbe-kbsb.be/

Le Tournoi International du Pays de Charleroi (TPIC)

9 rondes (parties longues) Grand tournoi international

Joué sur juillet-août

Informations sur www.tipc.be/fr/accueil.html

L'Open International de Gand

9 rondes 2h/KO Joué en juillet durant les Festivités de Gand

Informations sur www.kgsrl.be/

Le Tournoi International de Grammont

9 rondes 1h30 + 30 sec/coup

Joué en août

Informations sur http://users.skynet.be/vptd/

Livres recommandés pour progresser

Joueurs (1200 Elo)

Le guide Marabout des échecs (Frits Van Seters)

Etapes (Stappenmethode) (Rob Brunia et Cor van Wijgerden)

Joueurs (1400 Elo)

Maître contre amateur (Max Euwe)

L'amateur devient maître (Max Euwe)

Position et combinaison (Max Euwe)

Jugement et plan (Max Euwe)

Traité pratique du jeu d'échecs (Siegbert Tarrasch)

L'art de faire mat (Renaud et Kahn)

Joueurs (1600 Elo)

Mon système (tomes I et II) (Aaron Nimzowitsch)

Les maîtres de l'échiquier (Richard Réti)

L'Ecole des Echecs (Tome I et II) (Koblentz et Kotov)

Les prix de beauté aux échecs (François Le Lionnais)

Méthode Silman pour maîtriser les finales (Jérémy Silman)

Les bases de la combinaison aux échecs (J. Du Mont)

Joueurs (1800 Elo)

Les finales (tomes I et II) (Jacques Villeneuve)

Invisible Chess Moves (Emmanuel Neiman & Yochanan Afek)

Finales de pions (Yury Averbakh)

Maximes échiquéennes

Paul Morphy: "Aidez vos pièces, elles vous aideront".

Aaron Nimzowitsch: "La menace vaut mieux que l'exécution".

Voltaire: "J'ai peut-être employé moins de temps à faire une chose quelconque qu'à jouer aux échecs".

Tartakower: "Seul un fort joueur sait combien il joue faiblement".

Tartakower: "La tactique, c'est ce que vous faites quand il y a quelque chose à faire; la stratégie, c'est ce que vous faites quand il n'y a rien à faire"

Tarrasch: "Monsieur, je n'ai que deux mots à vous dire: échec et mat!".

Philidor: "Le pion est l'âme des échecs".

Capablanca: "On peut tirer plus d'utilité d'une partie perdue que de cent parties gagnées".

Mikhail Tal: "Il y a deux types de sacrifice: ceux qui sont corrects et les miens".

FILMS

Le thème du jeu d'échecs revient dans de très nombreux films. En voici quelques uns que nous vous invitons à visionner.

La fièvre des échecs (Vsevolod Pudokvin, 1925)

Le joueur d'échecs (Raymond Bernard, 1927)

Le septième sceau (Ingmar Bergman, 1957)

Le joueur d'échecs (Gerd Oswald, 1960)

Les joueurs d'échecs (Satyajit Ray, 1977)

La défense du fou (Richard Dembo, 1983)

A la recherche de Bobby Fischer (Steven Zaillian, 1993)

La défense Loujine (Marleen Gorris, 2001)

La joueuse (Caroline Bottaro, 2010)

Les champions de Belgique

Nom joueur	Année	Nom joueur	Année	Nom joueur	Année
BARZIN MARCEL	1931	DUTREEUW MARC	1996	O'KELLY ALBERIC	1937
BOEY JOZEF	1959	FRANCK ALFONS	1958		1938
	1964	FREISE FRIEDHELM	1972		1942
	1965	GOBERT JOS	1954		1943
	1971		1955		1944
BORUCHOWITZ NICOLAS	1921	GOORMACHTIGH JOHAN	1975		1946
CEKRO EKREM	1994		1982		1947
	1995	GUREVICH MIKHAIL	2001		1951
	1997	HOVHANISIAN MHER	2009		1952
	1998		2010		1953
CHUCHELOV VLADIMIR	2000	JADOUL MICHEL	1984		1956
CLAESEN PIETER	1999		1988		1957
COLLE EDGARD	1922		1990		1959
	1924		1992	PENSON THIERRY	1982
	1925	KOLTANOWSKI GEORGE	1923	ROOZE JAN	1967
	1926		1930	SCHUERMANS ROBERT	1987
	1928		1936	SCHUMACHER HELMUT	1969
	1929	KORNREICH J.	1932	TONOLIJOSE	1975
COOLS GORIK	1993	LAURENT BRUNO	2008	VAN DER STRICHT GEERT	2003
CORNELIS FRANS	1966	LEMAIRE ROBERT	1950	VAN SCHOOR CARL	1970
		LIMBOS PAUL	1961	VANDERWAEREN SERGE	1999
DEFIZE ALAIN	1980		1963		
	1983	MEULDERS RICHARD	1978	VANDEZANDE ALBERT	1968
DELEYN GUNTER	1976		1981	VERSTRAETEN ROELAND	1971
	1979		1983	VETEMAA YURI	1997
DEVOS PAUL	1933		1985	WEEMAES RONALD	1977
	1937		1988		1981
	1940		1989	WILLAERT ROBERT	1960
	1941		1991		1962
	1945	MICHIELS BART	2004		1968
	1948	MOEYERSONS JEAN	1974		1973
DGEBUADZE ALEXANDRE	2002	MOHANDESI SHAHIN	2006	WINANTS HENRI	1975
	2005			WINANTS LUC	1986
DUNKELBLUM ARTHUR	1935				
	1949				

Table des matières

Généralités	
Règles et notions de base	37
Niveau 1 : tactique et stratégie de base	
Les mats	
Combinaisons	
Les finales	
Notions positionnelles	
Niveau 2 : établir un plan	
Informatique et jeu d'échecs	
Théorie des ouvertures	
Exercices	
Divers	
Exercices	297
Aile dame/Aile roi	45
Ajout d'évaluations et autres signes	
Alekhine	91, 134, 194, 246, 264, 266, 284, 286, 321, 342
Analyse automatique	232
Anand	248, 252, 258, 271, 321
Anatoly Karpov (champion du monde 1975–1985 et 199	93-1998)224
Appariements	235
Arena 3.0 + Rybka 2.2	227
Attaque des quatre pions	278
Bent Larsen (1935–2010)	160
Bon et mauvais fou	50
Boris Spassky (champion du monde 1969–1972)	202
Botvinnik	85, 140, 272, 284, 321
Capablanca	
Chess Assistant	
ChessBase	
ChessLab (Online)	212
Choisir un module d'analyse	228
Compréhension stratégique	191
Consulter les parties	220
Convertir son avantage	
Création d'une base de données	
David Bronstein (1924–2006)	148
Définition du tournoi	
Disponibilité/Coût	207, 210, 212, 213, 226, 227, 237
Ecrans	
Edition : exporter la partie	222
Edition: exporter un diagramme	
Edition: installation des polices d'échecs	221
Encodage des coups	
Envoi des résultats à la Fédération	
Euwe	
Finales de fous de couleurs opposées	
Finales diverses avec les tours	176
Fischer	67, 145, 200, 214, 243, 251, 258, 281, 321, 326
Force des programmes	226

	50
Garry Kasparov (champion du monde 1985-1993))238
Houdini 1.5	226
Houdini 3	226
José-Raoul Capablanca (champion du monde 192	1 – 1927)59
Karpov	222, 224, 243, 250, 252, 255, 258, 265, 281, 321
Kasimdzhanov	321
Kasparov	222, 238, 243, 245, 248, 250, 258, 270, 273, 281, 321
Kramnik	245, 258, 321
L'attaque autrichienne	263
L'attaque Byrne	263
± •	270
L'attaque sur le pion f7	144
±. ±	146
1 1 0	147
· ·	84
	87, 97
	47
	83
1 1	
1	51, 52, 155, 159, 302
±.±.	
	52, 60, 142, 154, 174, 178, 191, 197, 198
la défense Caro-Kann	
± • ` ` ` '	244
	277, 284
	254, 260, 261
	54, 284
· , ,	
	273
<u> -</u>	279
<u>*</u>	
	269, 271
	278, 279
	244, 245
,	252
La défense Philidor	249

la défense Pirc	
La défense polonaise	287
La défense scandinave	261
La défense semi-slave	272
la défense sicilienne	243, 257, 259, 260
La défense slave	271
La défense Steinitz (3 d6)	246
La défense Tarrasch.	
La défense Tchigorine	273
La défense via 2 £f5 (défense baltique)	
La défense Vieille-Indienne.	
La feuille de notation.	
La fourchette	,
La française fermée	
La marche des pièces	
La notation algébrique	
La notation de la partie	
La notation descriptive	
la paire de fous	
La partie anglaise	
la partie des quatre cavaliers	
La partie des trois cavaliers	
La partie du fou du roi	
La partie espagnole (Ruy Lopez)	
La partie italienne (Giuoco piano	
La partie nulle	247
La partie viennoise	
La pendule et les cadences de jeu	
la prise en passant	
La règle du carré	The state of the s
La sicilienne fermée	
La surcharge	
la valeur des pièces.	
La variante 4. Ff4	
La variante Adler (4. Cf3)	
La variante Alapine	
La variante Alekhine (4. e4)	
La variante avec 1d5	
La variante avec 2 Ce4	
La variante avec 2 Ce4	
La variante avec 2. Cf3	
La variante avec 2. g3	
La variante avec 4. Cf3 et 5. Fg5	
La variante avec 4. Db3	
La variante avec 4. e3	
La variante avec 4. Fe3	
La variante avec 4. Fg5	
La variante avec Cc3	
La variante avec Cf3	,
La variante avec Da4+	
La variante Burn	
la variante classique	
La variante classique (3 \(\pmace2c5 \)	
La variante classique (3. d4)	
La variante Colman	248

La variante d'avance	
La variante d'échang	244, 256, 261, 270, 271, 281
La variante d'échange	244, 256, 261, 270, 271, 281
La variante de Rossolimo	259
La variante de Winawer	
La variante du Dragon accéléré	259
La variante Fegatello	248
La variante moderne	253, 262
La variante moderne (3.2c3)	253
La variante Panov	261
La variante Paulsen	257
La variante Rubinstein	255
La variante Tarrasch.	255
La variante Tartakower	269
La variante Tchigorine	256
La variante Traxler	
Lancer le module d'analyse.	
Lasker	
le classement Elo	
le clouage	
Le contre-gambit Albin.	
Le contre-gambit Falkbeer.	
Le début Bird	
Le début du fianchetto roi	
Le début Grob.	
Le début Ponziani	
Le début Réti	
Le début Sokolsky ("orang-outang")	
Le début Trompowsky	
Le début Van Geet.	
Le départage	
Le fou de Damiano	
le gambit Benko	
Le gambit de Budapest	285, 290
Le gambit de la dame	
Le gambit de la dame accepté	
<u> </u>	
Le gambit de Winaver	
Le gambit du centre	
Le gambit du roi	-
le gambit Englund	
Le Gambit Evans	
Le gambit Fajarowicz	
Le gambit From	
Le gambit Jaenisch (3 f5)	
Le gambit letton	
Le gambit Marshall	
le gambit Morra	
Le gambit slave accepté	
Le gambit Staunton	
Le mat à l'étouffé	
Le mat à l'étouffée	
Le mat d'Anastasie	
Le mat d'Anderssen	
Le mat de Blackburne	
Le mat de Boden	124

	95
	105
Le mat de Morphy	121
Le mat de Pillsbury	109
le mat des Arabes	112, 115
Le mat des deux fous	
Le mat des épaulettes	126
Le mat du berger	88
Le mat du couloir	89
Le mat du fou	130
le pat	48, 52, 137, 165
Le pion de Damiano	116
le roque	11, 41, 56, 146, 256, 284, 300
Le sacrifice du Calabrais	87, 103
	257
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	282
	275
•	257
	258
	258
•	253
•	
•	46
	52
	327
	244, 281, 321
* *	
	18
· ·	
3	
	3, 18, 40, 240, 242, 290, 294
	6, 21, 23, 205, 208, 209, 215, 220, 289, 319
	319
•	
	11-14, 20, 25, 40, 49, 70, 231
	17–14, 20, 23, 40, 49, 70, 231
<u> •</u>	
1 0	
1	
* *	
Les roques arranons	

Les roques affaiblis (gruyère)	
Les sacrifices d'attraction et de déviation	,
Les système d'appariements	29
Les systèmes de départage	
les titres	
Les tournois américains	30
Les tournois fermés.	
Les tournois ouverts (open)	28
Les types de pièces	
Les types de tournoi.	
Marx N. (2087), Eid Y. (2051)	199
Mauvais placements de pièces ou pions	
Max Euwe (champion du monde 1935–1937)	62
Maximes échiquéennes	326
Michaïl Botvinnik (champion du monde 1948-1957, 1958-1960 et 1961-1963)	85
Michaïl Tal (champion du monde 1960–1961)	179
Modifier l'interface	229
Nic Base (Online)	212
Notion d'espace	20
Notion de coordination	
Notion de temps (coups)	20
notions de base	
Notions positionnelles	190
Notions tactiques	64
Paul Keres (1916–1975)	118
Paul Morphy (1837–1844)	16
Pergericht	342
Petrossian	, 270, 287, 321
Pièce touchée, pièce jouée!	20
Ponomariov.	
Position de mat	186
Quelques pièges dans les ouvertures	294
Réduire les commentaires du programme	
Régler la force du module	230
Robert James (Bobby) Fischer (champion du monde 1972–1975)	214
Roi et dame contre roi	
Roi et dame contre roi et pion.	
Roi et dame contre roi et tour (+ pion)	167
Roi et deux cavaliers contre roi.	
Roi et deux fous contre roi	
Roi et deux tours contre roi.	
Roi et tour contre roi	
Roi et tour contre roi et pion(s)	,
Roi, fou et cavalier contre roi	
Roi, tour et pion(s) contre roi et tour	
Rotlewi G., Rubinstein A	
Sauvegarder la partie	
Siegbert Tarrasch (1862–1934)	
Smyslov	
Solutions des exercices.	
Spassky141, 144, 200, 202, 243, 251, 259, 270	
Statistiques sur les réponses243, 244, 247, 249, 251, 252, 254, 267, 268, 276, 277	
Staunton	
Steinitz	
Table des matières.	

Tigran Petrossian (champion du monde 1963–1969)	195
Topalov	258, 321
Utilisation des bases de données	215
Valeur comparée du fou et du cavalier	193
Variante avec 4. f3 (Kmoch)	280
Variante avec 5. Cf3	
Variante avec 5. Fe2 (Averbach)	278
variante classique	248, 249, 262, 263, 279
Variante des trois cavaliers	280
Variante Rubinstein	255, 279
Variante Sämisch	277, 280
Vasily Smyslov (champion du monde 1957–1958)	136
La défense Alekhine	
La Saint-Georges	265

Remerciements

Mes remerciements vont vers:

Mon entourage pour m'avoir laissé tranquille durant ces dizaines d'heures passées dans mon bureau à potasser mille et un ouvrages ou articles.

Denis Luminet, Fabrice Wantiez, Christian Thierens, pour avoir corrigé les mille et une premières bourdes orthographiques du présent cahier

Tous les champions ou auteurs qui on laissé des ouvrages didactiques : Victor Kahn, Georges Renaud, Alain Villeneuve (pour ses deux tomes sur les finales), Max Euwe, Jeremy Sliman (n'hésitez pas à vous procurer "La méthode Silman pour maîtriser les finales aux échecs"), Frits Van Seters (pour son Guide Marabout des Echecs), ... et tous ces anonymes qui mettent en ligne sur internet des exercices échiquéens dont nous nous sommes inspirés.

Le présent cahier est rédigé en vue d'apporter aux nouveaux membres les éléments de base qui leur permettront de se familiariser au plus vite avec cette activité si riche qu'est le jeu d'échecs.

Puisse ce cahier vous ouvrir d'autres portes d'une passion qui peut durer toute une vie!

Cahiers et tomes du CREB

I. Les championnats de Belgique (1901-1975) avril 2006

II. Les championnats de Belgique (1976-2009) décembre 2006

décembre 2009

III. Les Championnats de Belgique mai 2008

par correspondance (1827-1970)

IV. Le Café de la Régence août 2007

V. Le match Alekhine-Euwe (1935) février 2009

VI. Daniel Pergericht octobre 2009

VII. Initiation au jeu d'échecs septembre 2010

février 2011 (2ème édition) novembre 2011 (3ème édition) juin 2012 (4ème édition) janvier 2013 (5ème édition)

VIII. Les locaux du CREB août 2012

Petite Revue des Echecs décembre 2011

mai 2012

Tome 1 (1900-1901) septembre 2009

Tome 2 (1901-1902) décembre 2011

Tome 10 (2008-2009) août 2009

Tome 11 (2009-2010) octobre 2010

Tome 12 (2010-2011) mai 2012

